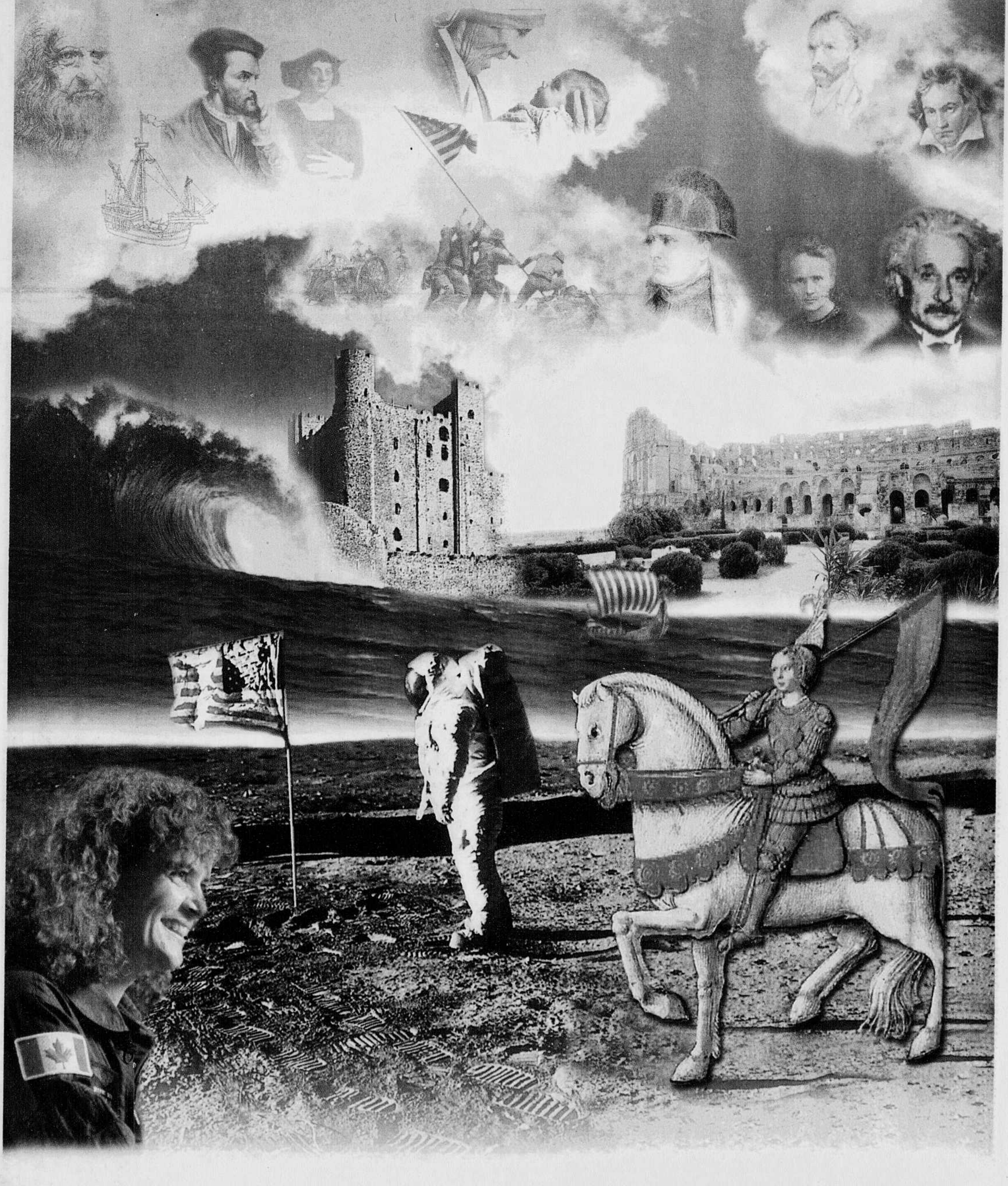
La Tribune

Vendredi
31 décembre 1999
SHERBROOKE
90e année - No 266
Weekend : 1,75 $ plus taxes

• ÉDITION SPÉCIALE •

2000 ANS D'HISTOIRE

De l'empire romain à la conquête de l'espace



Un voyage au coeur de notre histoire

Présenter 2000 ans d'histoire en quelques pages de journal relève de la pure folie quand on y pense. Qui peut ainsi prétendre résumer en quelques lignes cette grande aventure humaine qui nous a conduits de la naissance du Christ jusqu'à nos jours, à quelques heures à peine de ce fameux passage à l'an 2000 que Victor Hugo annonçait déjà dans son roman *Notre-Dame de Paris*?

Cette douce folie et ce désir de dépassement, nous en avons à revendre ici. Voilà pourquoi nous nous sommes lancés dans l'entreprise avec passion et détermination sachant très bien qu'il nous faudrait faire des choix déchirants, retrancher des événements qui ont eu plus que leur raison d'être au cours des deux derniers millénaires, réduire à des capsules certains personnages qui ont traversé les âges. Taire des lieux, des personnages et des épisodes qui ont pourtant marqué l'histoire à leur façon.

Il nous a fallu faire des choix, c'est vrai. Choisir d'aller à un endroit plutôt qu'à un autre comme les explorateurs ont dû aussi déterminer quelle direction ils prendraient avant de découvrir l'Amérique, par exemple.

Raconter l'histoire nécessite bien souvent des décisions difficiles, commande une abnégation, un dévouement sans borne et exige de chacun une certitude à toute épreuve: celle qu'il y a nombre de leçons à tirer de ces 20 siècles passés pour apprendre d'où nous venons, afin de mieux comprendre où nous allons...

Et nous avons fouillé, l'équipe d'étudiants en histoire de l'Université de Sherbrooke d'abord, l'équipe de journalistes ensuite, afin de présenter le plus fidèlement possible l'événement le plus marquant de chacun des siècles. Et nous avons creusé davantage pour y ajouter quelques faits incontournables et des illustrations permettant de comprendre encore mieux la grandeur, l'importance et la complexité de chacune des époques qui nous séparent des tout débuts de l'ère chrétienne telle que nous la connaissons aujourd'hui.

Siècle après siècle, nous avons refait nos devoirs et redécouvert quantité d'anecdotes qui nous avaient peut-être échappé auparavant. Il va sans dire que nous avons conservé une vision plutôt occidentale de l'histoire et que certaines régions du monde sont plus discrètes que d'autres.

Ce cahier spécial n'a pas la prétention d'être une encyclopédie, loin de là, mais il offre sans contredit la possibilité de repousser les frontières de la connaissance. Espérons qu'à la lecture de ces 2000 ans racontés, vous saisirez vous aussi cette chance de revisiter l'histoire et de vous replonger, l'espace d'un moment, dans des univers qui sont parfois bien loin de notre réalité quotidienne.

Bonne lecture!

Dany Grondin
Coordonnatrice du projet

Photo Imacom par René Marquis

L'équipe de La Tribune qui a travaillé sur l'édition spéciale 2000 ans d'histoire se compose, de gauche à droite, de l'infographiste Luc St-Jacques, des journalistes Steve Bergeron, Serge Denis, Karine Tremblay, Pascale Breton, Pierre Sévigny et Jacynthe Nadeau (coordonnatrice à l'édition), de l'infographiste Élaine Coulombe et de la coordonnatrice du projet, Dany Grondin.

Photo Imacom par Christian Landry

La Tribune tient à remercier chaleureusement l'équipe de recherchistes de l'Université de Sherbrooke constituée d'étudiants à la maîtrise en Histoire, ainsi que leur professeur responsable, Luc Guay, et la chargée de cours Stéphanie Lanthier. Leurs efforts et efficacité ont été grandement appréciés. L'équipe de l'Université de Sherbrooke se compose, dans l'ordre habituel, de (assises à l'avant) Maude Vézina, Valérie Boudreau et Shirley Lavertu. Debout derrière: Stéphanie Lanthier, chargée de cours, France Delorme, Stéphanie Benoît, Janin Desmarais, Guillaume Baillargeon et Luc Guay, responsable de la maîtrise multimédia et professeur de didactique de l'histoire à l'Université de Sherbrooke. Patricia Bernier apparaît en médaillon.

La Tribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.,
Tél.: 564-5450, J1K 2X8
Journal quotidien publié à Sherbrooke par
Les Journaux Trans-Canada (1996) Inc.
(division La Tribune)

«La Tribune» est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

ADMINISTRATION
Raymond Tardif, Président et éditeur
René Morin, Vice-président, Finances et administration

RÉDACTION
Jacques Pronovost, Rédacteur en chef
Maurice Cloutier, Directeur de l'information
Michel Morin, Éditorialiste

PUBLICITÉ
François Fouquet, Directeur
Alain LeClerc, Michel Poulin, Adjoints au directeur

TECHNOLOGIE
René Béliveau, Conseiller

PRÉ-IMPRESSION & PRODUCTION
André Roberge, Directeur
Steeve Rancourt, Michel Doyon, Adjoints au directeur

COMPTABILITÉ
Daniel Gévry, Contrôleur
Julienne Poulin, Gérante du crédit

TIRAGE
André Custeau, Directeur
Serge Nadeau, Adjoint au directeur

CUISINE CABICO INC.

le plus grand exportateur
d'armoires de cuisine
de la région

2160, chemin Way's Mill
Ayer's Cliff, Québec
Tél.: (819) 838-5889
Télec.: (819) 838-5612

11336

ASSEMBLÉE NATIONALE

FRATERNITÉ
PARTAGE
RESPECT
FIDÉLITÉ

Claude Boucher
Député de Johnson
Adjoint parlementaire
du ministre d'État à
l'Économie et aux Finances
et
Vice-premier ministre
du Québec

Chères amies Estriennes
Chers amis Estriens

Les moments que nous vivons aujourd'hui sont uniques. Une page d'histoire se ferme et une autre s'ouvre. Je suis heureux de les vivre avec vous.

Au moment où se concrétise, avec l'arrivée de l'an 2000, une ère de modernité technologique, je vous invite à ne jamais perdre de vue ces valeurs qui traversent toutes les époques : la fraternité, le partage, le respect et la fidélité envers soi et les autres.

Je vous souhaite à tous d'amorcer ce nouveau millénaire avec confiance et sérénité.

Claude Boucher
Député de Johnson
Adjoint parlementaire
du ministre d'État à
l'Économie et aux Finances
et
Vice-premier ministre
du Québec

Bureau d'Acton Vale
1029, rue du Marché
Acton Vale J0H 1A0
Téléphone : (514) 546-3251
Télécopieur : (514) 546-5794
1 800 969-3793

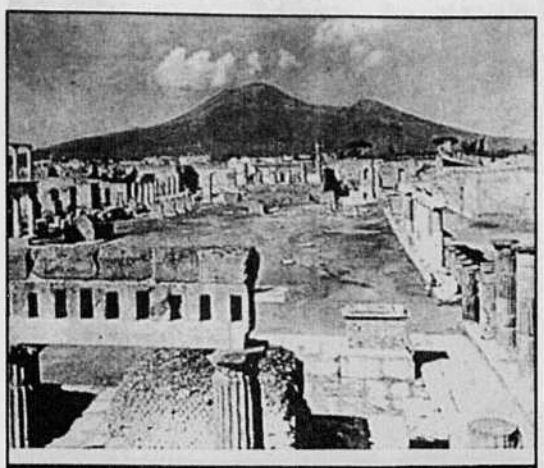
Bureau de Windsor
32, rue Principale Nord
Windsor J1S 2C2
Téléphone : (819) 845-5694
Télécopieur : (819) 845-2372
1 800 969-2912

Hôtel du parlement
Bureau 1.59
Québec G1A 1A4
Téléphone : (418)646-6451
Télécopieur : (418) 643-5462

09861

Ier SIÈCLE

AN 1 - AN 100



Comme le démontre l'illustration, les habitants de Pompéi ont été pris par surprise lors de l'éruption du Vésuve qui a complètement enseveli cette ville.

Un trésor caché par le Vésuve

Le plus grand cataclysme du début de la nouvelle ère est sans contredit l'éruption du Vésuve qui, un jour du mois d'août 79, a complètement détruit les villes de Pompéi, Herculanum et Stabiae, situées dans la région que nous appelons maintenant Campanie, en Italie, près du golfe de Naples.

Pompéi, qui existe depuis le VIIIe siècle avant J.-C. mais qui est sous la domination de Rome depuis seulement 80 ans avant J.-C., sert de lieu de résidence d'été aux riches familles romaines. Elle regroupe quelque 25 000 habitants.

Une quinzaine d'années avant l'éruption du Vésuve, Pompéi a fortement été ébranlé par un tremblement de terre et elle n'est pas encore toute reconstruite lorsque, en 79, elle est recouverte d'une couche de cendres, de pierres et de lave d'une épaisseur variant entre six et sept mètres qui se solidifie pour former une croûte de tuf et, ainsi, «protéger» la ville.

Ce secteur est complètement «oublié» jusqu'à la fin du XVIe siècle alors que des tablettes et statuettes anciennes sont découvertes, par hasard, lors de travaux de voirie.

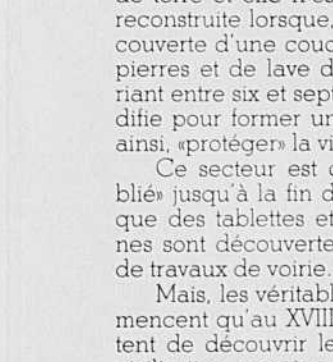
Mais, les véritables fouilles ne commencent qu'au XVIIIe siècle et permettent de découvrir les grandeurs de la civilisation romaine, un document capital sur l'Antiquité.

Une richesse de la «Ville Éternelle»

Les dernières années du Ier siècle sont marquées par l'inauguration d'un amphithéâtre qui est non seulement reconnu comme le plus grand durant plusieurs siècles mais également comme un chef-d'oeuvre d'architecture antique.

Il s'agit du Colisée de Rome, inauguré en l'an 80 par l'empereur Titus, connu aussi sous le vocable d'amphithéâtre Flavien, du nom du premier des empereurs Flaviens, Vespasien, à l'origine de sa construction.

Cet imposant édifice peut accueillir 87 000 spectateurs dans ses 80 rangs de gradins. Le *Colosseo* sert principalement aux combats d'hommes et d'animaux, aux duels de gladiateurs et pour des courses.



Malheureusement, ce chef-d'oeuvre avec ses trois oeuvres classiques superposés (dorique, ionique et corinthien) est lourdement endommagé à partir du XIe siècle. Au Moyen-Âge, ses matériaux sont même utilisés dans la construction d'autres édifices, notamment des palais.

Heureusement, cet amphithéâtre est sauvé de la destruction totale par l'Église depuis le XVIIIe siècle.

Et, aujourd'hui, le Colisée de Rome figure parmi les centres de grand intérêt qui mettent en évidence la richesse de la «Ville Éternelle».

Une naissance encore soulignée

PIERRE SÉVIGNY

Recherche: Patricia Bernier

Il était une fois, un enfant né dans une étable, à Bethléem...

Cette histoire, connue par une grande partie de l'humanité, est non seulement un symbole du début de l'ère chrétienne mais également une fête qui se perpétue depuis plus ou moins 2000 ans...

Plus ou moins...

Car, même si nous nous apprêtons à souligner avec éclat l'arrivée de l'an 2000, au cours des prochaines heures, une conséquence de la venue du Fils de Dieu sur terre, plusieurs historiens situent cette naissance en l'an 4 ou 5 avant notre ère.

Cet enfant est donc venu au monde bien modestement et, malgré tout, son passage sur la terre n'est pas passé inaperçu.

Au contraire.

Jésus s'est fait homme pour racheter les péchés de l'humanité.

Les premiers à fêter l'arrivée de cet enfant sur terre sont des bergers et, quelques jours plus tard, des Mages venus d'Orient. Mais, les réjouissances sont de courte durée alors que Jésus, sa mère Marie et Joseph doivent fuir en Égypte pour échapper au massacre des nouveaux-nés, ordonné par le roi Hérode.

Enfance normale

L'enfance de Jésus se déroule normalement, à Nazareth en Galilée, dans la province romaine de Judée. Rien ne laisse alors présager l'importance de son implication future si ce n'est qu'à l'âge de 12 ans, il confond les docteurs du Temple par la qualité de ses connaissances.

Sa vie publique débute vers l'âge de 30 ans. Il recrute 12 hommes qui deviennent ses Apôtres et parcourt la contrée afin de répandre la Parole de Dieu. L'essentiel de son enseignement se résume à un message d'amour: «Aimez-vous les uns les autres», comme le démontre le Sermon sur la montagne, l'un de ses plus importants.

Par le biais de paraboles, Jésus dispense ses enseignements. Les gens sont attirés par cet homme qu'ils identifient comme le Messie annoncé dans l'Ancien Testament.

La popularité grandissante de celui qui se proclame le Sauveur et l'approche nouvelle qu'il préconise ne sont pas sans susciter quelques inquiétudes, particulièrement parmi la classe dominante qui voit en Jésus, un ennemi de l'ordre établi.

Ce Dieu fait homme parle d'un royaume spirituel, ce qui va à l'encontre des enseignements des prophètes juifs.

Condamné à mort

Jésus, le Christ, dérange tellement que ses opposants réussissent finalement à le faire condamner à mort. Et, avant de le crucifier, ils lui font subir plusieurs châtiments de nature à le ridiculiser.

Et, selon les Saintes Écritures, trois jours après avoir été mis au tombeau, Jésus-Christ ressuscite. Il rencontre ses Apôtres et plusieurs disciples avant de retourner dans la maison de son Père.

Dans la chrétienté, sa résurrection et son ascension viennent confirmer la promesse d'une vie éternelle.

Et, par la suite, les Apôtres et disciples du Christ ont répandu sa parole, son message d'amour.

Le Ier siècle de notre ère débute donc avec la naissance de Jésus. Une naissance fort importante qui, loin de tomber dans l'oubli, est encore l'objet de réjouissances depuis des siècles... et des siècles...

Illustration tirée de Jésus, le dieu inattendu, Découvertes Gallimard

La crucifixion constitue l'un des passages majeurs dans l'histoire de la chrétienté. Le Christ s'est fait homme pour racheter les péchés de l'humanité.

Néron, l'empereur fou, cruel

Néron est un autre empereur romain qui a marqué le Ier siècle mais pour des raisons fort différentes qu'Auguste.

Empereur de 54 à 68, Néron se signale par des actes de folie et de cruauté. On le dit déséquilibré.

Son accession au trône, il la doit à sa mère Agrippine la Jeune, dévorée par l'ambition politique. Elle devient la quatrième épouse de l'empereur Claude, son oncle, qu'elle empoisonne par la suite, non sans l'avoir auparavant persuadé d'adopter son fils Néron, qu'elle avait eu d'un autre mariage. Elle convainc également Claude de donner priorité pour sa succession à Néron, au détriment de son propre fils Britannicus.

Un an à peine après le début de son règne, Néron fait assassiner Britannicus et décide d'en faire autant avec Aggripine, étant excédé par la tutelle de sa mère. Après trois tentatives infructueuses pour la faire disparaître, notamment par du poison, Néron s'en débarrasse finalement en l'accusant de complot contre l'empereur.

Ses actes de folie et de cruauté se poursuivent par la suite. D'ailleurs, il est toujours soupçonné d'être à l'origine de l'incendie qui a ravagé Rome en 64. Il profite de l'occasion pour persécuter les chrétiens qu'il accuse d'avoir commis ce crime. Et, ce désastre lui sert de motif pour reconstruire Rome à sa propre gloire.

Son règne se termine par la fuite de Rome, étant déclaré ennemi public par le sénat et les gouverneurs de plusieurs provinces dont Galba, celui qui lui succèdera pendant sept mois avant de subir le même sort que Néron, soit d'être assassiné.

Auguste, le pacifique

Neveu de Jules César et considéré comme son fils adoptif, Caius Julius Caesar Octavianus est un personnage important du Ier siècle.

Il est à l'origine de la «Pax Romana» au cours des deux premiers siècles (de 27 avant J.-C. à 192) de l'Empire qui débute en 27 avant J.-C. pour se terminer en l'an 476.

Octave prend donc les commandes de l'État en 27 avant J.-C. et le sénat lui décerne le titre d'Augustus qui consacre sa mission divine, lui conférant un caractère de sainteté, de vénération. Il cumule alors les fonctions politiques, judiciaires et religieuses.

Les 41 années de règne d'Auguste sont connues sous le nom de l'âge d'or du classicisme romain. Il est le restaurateur de la paix et du bien-être, ce qui favorise sa popularité, notamment en Italie.

Habile politicien, Auguste protège son pouvoir par de nombreuses alliances et, aussi, en éliminant habilement les chefs de l'ancienne république.

Son oeuvre est considérable. Durant son règne, il étend la domination de Rome à l'ensemble du bassin méditerrannéen tout en lui assurant la paix.

Ier siècle

An 1 — Début de l'ère chrétienne qu'on associe à la naissance du Christ.

An 9 — Loi Papia Popaea : législation destinée à enrayer la décadence des mœurs et à accroître les naissances.

An 14 — Mort d'Auguste, ce sera Tibère qui lui succédera.

An 29 — Décapitation de Jean-Baptiste.

An 32 — Une pénurie de grains à Rome amène des protestations populaires d'importance.

An 33 — Crucifixion de Jésus.

An 64 — Incendie de Rome.

An 65 — Apparition du Bouddhisme en Chine.

An 66 — Paul le disciple du Christ vient d'être mis à mort pour avoir perturbé l'ordre public.

An 69 — Année dite des quatre empereurs.

An 70 — Début de la rédaction des évangiles par Matthieu, Marc et Luc.

An 75-82 — Construction du Colisée romain.

An 79 — Destruction de Pompei par le Vésuve.

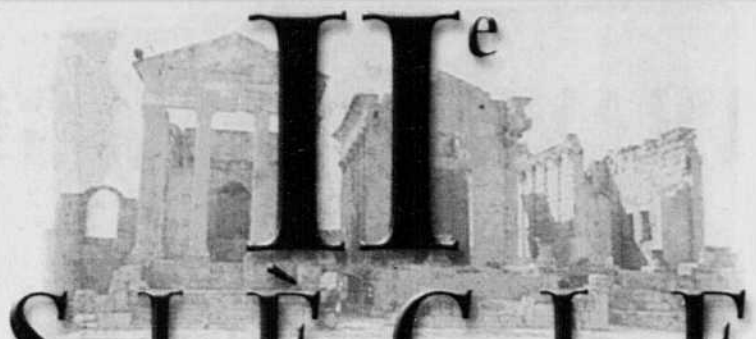
An 81 — Érection de l'arc de Titus à Rome.

An 100 — Rédaction du quatrième évangile par Jean.

www.domtar.com

Une forêt pour tous, pour toujours

Domtar



IIe SIÈCLE

AN 101 - AN 200

La période d'or de l'empire romain

KARINE TREMBLAY

Recherche: Guillaume Baillargeon

Âge de grandeur, jours d'or: le IIe siècle place l'empire romain au zénith de sa gloire. Du petit village d'éleveurs et de cultivateurs qu'elle était lors de sa création, au VIIIe siècle avant Jésus-Christ, Rome devient une cité de plus d'un million d'habitants, ce qui est énorme pour l'époque.

Capitale d'un empire immense, elle n'a plus rien d'une petite bourgade: Rome la magnifique a ses thermes (bains publics), son Colisée, où se déroulent des combats de gladiateurs, son cirque Maximus où ont lieu des courses de chevaux, ses temples, ses aqueducs et son Forum.

L'armée, composée de quelque 350 000 soldats romains, fait la gloire de l'Empire, qui réussit grâce à elle à étendre sans cesse son pouvoir. L'expansion territoriale de Rome connaît d'ailleurs son apogée lorsque, en 117, l'empereur Trajan conquiert la Dacie (Roumanie actuelle), l'Arménie et la Mésopotamie (Irak actuelle).

Des conquêtes non planifiées

Les conquêtes militaires n'étaient pourtant pas, au départ, l'objet d'un plan minutieusement conçu. Plutôt motivées par des impératifs militaires, politiques et économiques, les troupes romaines partaient en guerre contre les peuples qui pouvaient constituer une menace pour leur royaume.

Ainsi, c'est parce que la puissance des Parthes représentait une menace continuelle pour les provinces romaines de Syrie et d'Arabie que l'empereur Trajan les a attaquées, entre 113 et 116. Ses campagnes contre les Daces, quelques années plus tôt entre 101 et 107, visaient elles aussi mettre fin au danger qu'ils constituaient pour les provinces limitrophes. Elles permirent également à l'Empire de s'enrichir en s'emparant des trésors et des mines de métaux précieux qui se retrouvaient en Dacie.

L'armée romaine

Fleuron de l'empire, l'armée romaine se divise en légions, lesquelles grimpent au nombre de 30 sous le règne de l'empereur Marc-Aurèle, en 165. Chaque légion comprend en moyenne de 5000 à 6000 hommes. Ceux-ci s'enrôlent de leur plein gré puisque, même si la conscription existe, c'est le volontariat qui, dans les faits, se trouve à la base du recrutement des soldats.

Considérant l'idée qui veut que les bons soldats sont ceux qui ont quelque chose à défendre, seuls les citoyens romains peuvent s'engager dans les légions. Toutefois, des troupes auxiliaires sont aussi formées, lesquelles sont composées d'hommes n'ayant pas la citoyenneté romaine.

En temps de paix comme en période de guerre, les soldats suivent toujours un entraînement rigoureux et la durée du service pour les légionnaires est de 20 ans. Outre la défense de l'empire, l'armée est également responsable de la construction des édifices publics et des routes. Ces dernières sont conçues par des arpenteurs-géomètres qui veillent à relier les points stratégiques de l'empire avec Rome, de façon à ce que les légions puissent se déplacer facilement vers les points chauds de la frontière. Bâties pour résister à l'usure du temps, de nombreuses voies romaines sont encore utilisées de nos jours.

Bien qu'elle constitue l'outil de réalisation des conquêtes, l'armée n'explique pas à elle seule le succès de l'empire romain. La manière de gérer les terres conquises a elle aussi eu un grand rôle à jouer.

Le génie de l'administration romaine réside principalement dans le fait qu'elle laisse à chaque province conquise une partie de ses lois et de ses coutumes. Sa grande innovation fut d'intégrer progressivement les vaincus en leur accordant droit de cité, ce qui leur octroyait droits et privilèges en vertu du droit romain. Comme les notables des provinces étaient associés à la gestion de l'empire, c'était eux qui, localement, administraient les intérêts de l'empereur. Ils ont donc constitué des instruments importants de la romanisation.

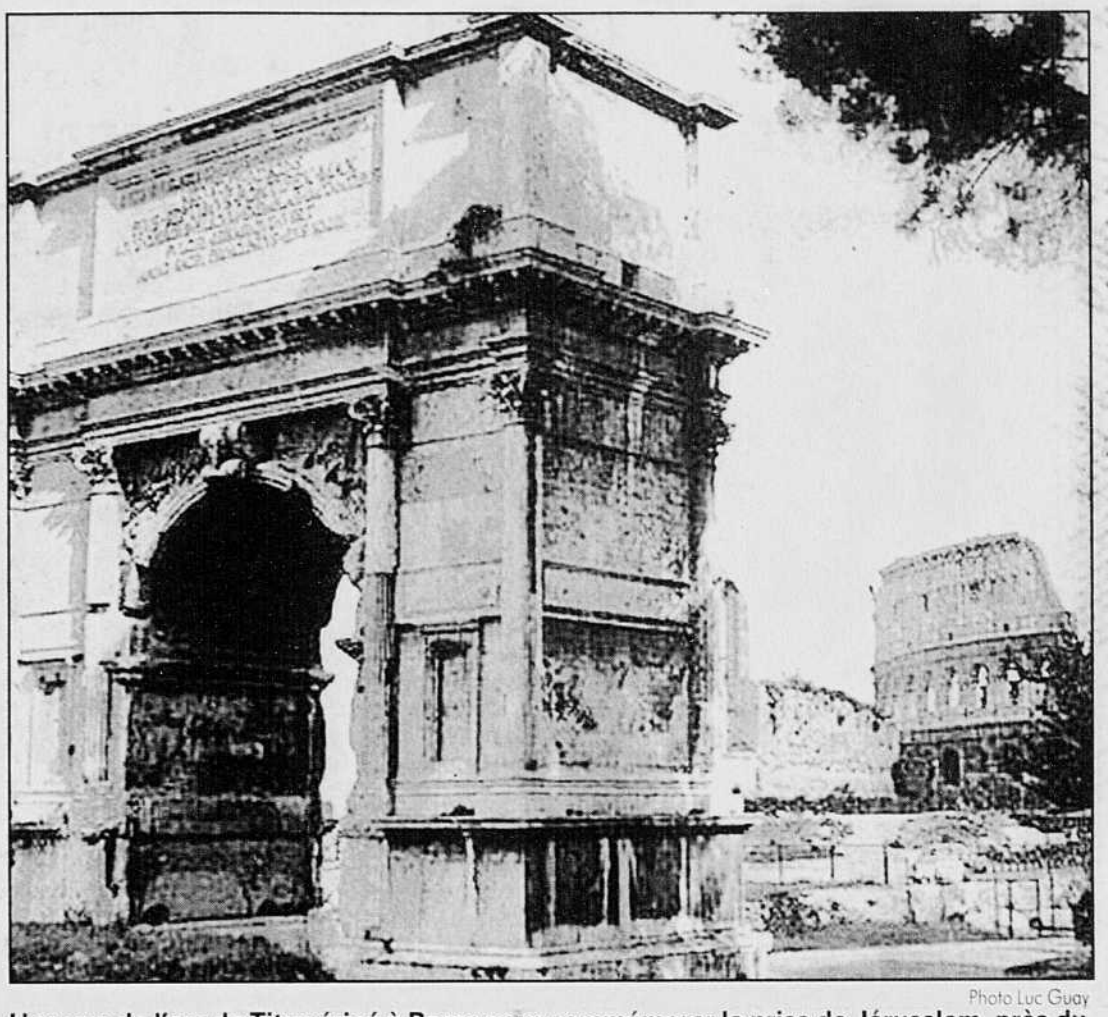


Photo Luc Guay

Une vue de l'arc de Titus érigé à Rome pour commémorer la prise de Jérusalem, près du Colisée.

Trajan, le grand empereur du siècle

Descendant de colons italiens venus s'installer en Espagne, Trajan est le premier empereur à être choisi parmi les provinciaux et non parmi les citoyens de Rome.

Excellent chef de guerre, ce fut lui qui conquit la Dacie (l'actuelle Roumanie), laquelle conquête permit à Rome d'assainir ses finances en tirant revenus de nouvelles mines d'or.

L'annexion d'une partie du territoire des Parthes (l'Irak actuel) conjuguée à ses talents d'administrateur ont fait de lui un empereur estimé, qui a su faire de sa nation la plus puissante de l'époque. Sous son règne, de 98 à 117, l'empire romain atteint son apogée et son extension maximale.

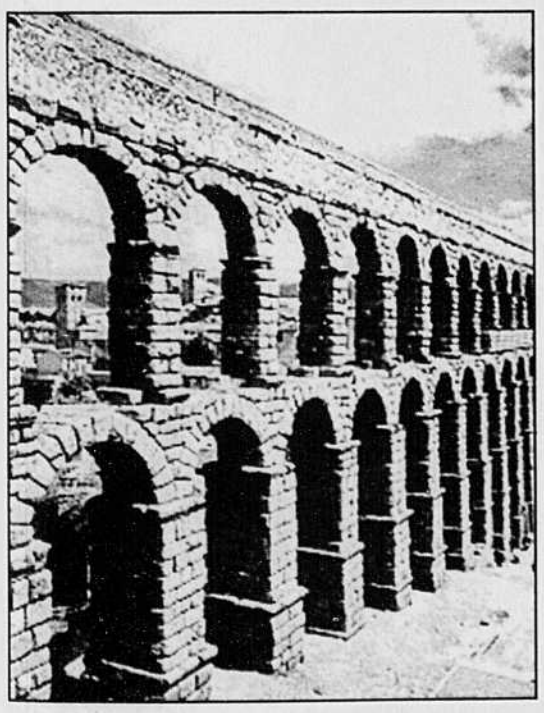
Il instaura l'intervention d'État pour amoindrir la crise économique. L'accord de prêts à intérêts faibles, les programmes de travaux publics pour les chômeurs et l'intégration des provinciaux à l'Empire comptent parmi les préoccupations qui ont marqué son règne.

De l'eau courante pour Ségovie

L'eau étant une ressource fort importante pour les Romains, ceux-ci développent une certaine expertise dans la construction d'aqueducs qui acheminent l'eau vers certaines villes.

Considérée comme une propriété publique, l'eau de l'aqueduc alimente fontaines et bains publics. Des abonnements aux particuliers sont également disponibles pour qui en a les moyens.

Au cours du règne de l'empereur Trajan, au IIe siècle, Ségovie, ville romaine située en Espagne qui fut le bastion de la résistance ibère lors de la conquête du pays par les Romains, compte parmi celles qui possèdent leur propre aqueduc. Celui-ci amène l'eau d'une source distante de 16 kilomètres vers un grand réservoir appelé castellum. Long de 800 mètres, haut de 30 mètres, l'aqueduc de Ségovie est encore utilisé de nos jours.



Les Vestales et la flamme sacrée

Collège de prêtresses desservant le culte de Vesta, la divinité romaine du foyer, les Vestales ont grand pouvoir et haut prestige à Rome. Sans besoin de justification, elles peuvent par exemple libérer toute personne condamnée à mort qu'elles rencontrent sur leur chemin.

Recrutées alors qu'elles ont entre six et dix ans, les Vestales reçoivent une éducation fort longue. Elles ne peuvent se marier qu'après avoir complété leur sacerdoce, qui a une durée de 30 ans. Durant ce service, elles doivent être chastes, s'abstenir de coquetterie et entretenir le feu sacré de Rome, lequel est, selon la coutume, garant de la survie de la cité. Tout manquement à ces devoirs qui leur sont impartis peut entraîner pour les Vestales le châtiment terrible d'être enterrées vivantes.

Au IIe siècle, elles sont sept à habiter la vaste demeure qui leur est réservée sur le Forum, à deux pas du temple de Vesta dans lequel brûle la flamme sacrée. Le culte de Vesta est par ailleurs surveillé par le grand pontife, sorte de pape de la religion romaine dont les fonctions, au deuxième siècle, étaient assurés par l'empereur.

L'économie romaine et ses secrets

L'économie romaine est florissante pendant le IIe siècle, alors que le commerce s'étend un peu partout à travers l'empire.

Si les routes permettent des échanges commerciaux entre les différentes provinces romaines, elles sont néanmoins assujettis à des contraintes: les techniques d'attelage avec le collier au cou ne permettent pas aux bêtes, boeufs ou chevaux, de tirer une charge de plus de 500 kg. Au bout du compte, les convois de marchandises ne sont en mesure de parcourir, en moyenne, que 30 kilomètres par jour.

On leur préfère donc souvent les voies maritimes, le transport par bateau étant plus rapide, d'autant plus que, au cours du dernier siècle, la marine romaine a éliminé la piraterie dans la Méditerannée, à l'aide d'une impressionnante flotte de 250 navires de guerre qui disposaient de nombreuses bases navales.

La muraille d'Hadrien résiste

À la suite de la révolte des Brigantes, une tribu bretonne, l'empereur Hadrien prend la décision d'ériger, entre 122 et 127, une route fortifiée d'une muraille de pierres qui met un frein aux invasions des peuples du Nord dans les terres du Sud et qui permet aux troupes romaines de se déplacer efficacement sur le territoire.

Long de 117 kilomètres, ce mur est encore debout aujourd'hui et traverse l'ensemble du territoire de la Bretagne (l'Angleterre actuelle), en partant de l'embouchure de la Tyne (près de la mer du Nord) jusqu'au golfe de Solway (aux abords de la mer d'Irlande). Large de trois mètres, haut de cinq à six mètres, ce mur bordé de fossés et rehaussé d'un parapet est renforcé par de nombreuses tours d'observation, 16 forts et quelque 80 fortins, de petites fortifications pouvant contenir une dizaine de soldats.

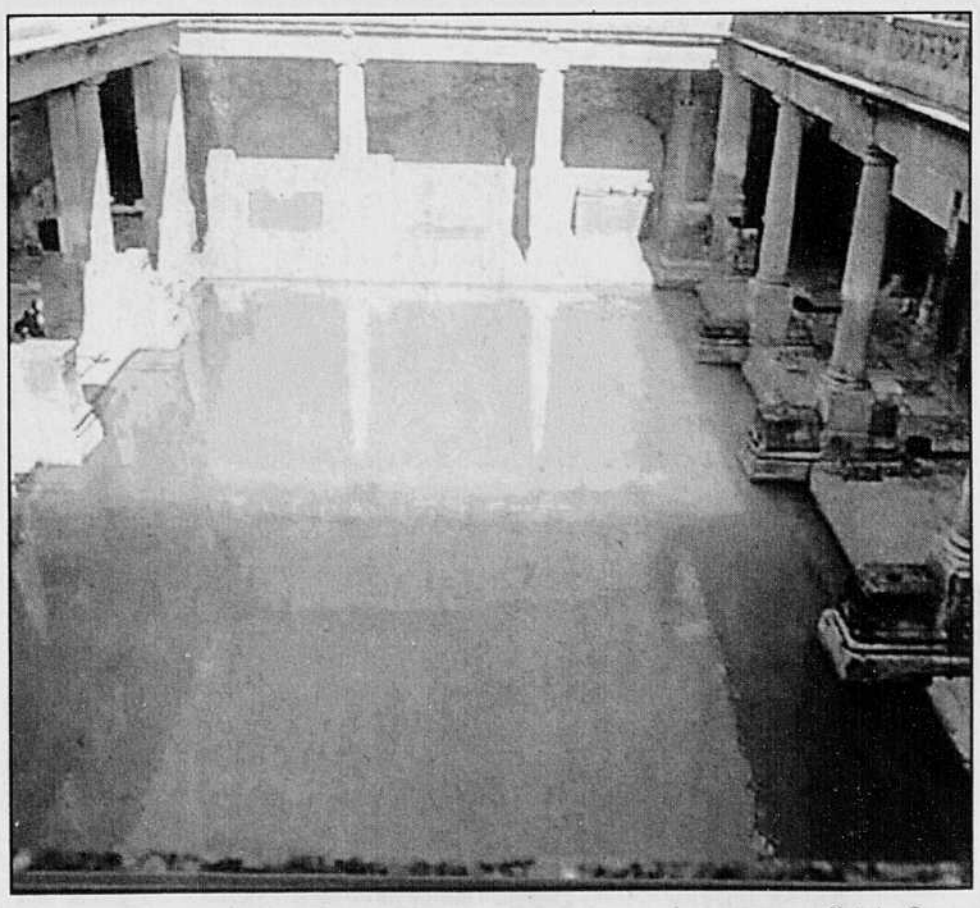


Photo Luc Guay

Les thermes tels que les romains les ont conçus.

IIe siècle

An 105 Invention du papier en Chine.

An 110 Aqueduc de Ségovie en Espagne.

An 120 Invention du séismographe en Chine.

An 122-126 Construction du mur d'Hadrien en Bretagne du Nord.

An 151 Épidémie de peste en Chine.

An 164 Premier monument datable chez les Mayas.

An 174 Marc-Aurèle commence les Pensées.

An 177 C'est l'année des martyrs de Lyon.

An 193 à 197 Guerre civile à Rome.

Les grands hommes d'État

Constantin (◗ p. 11) a été le premier empereur romain à tolérer puis instaurer lentement la religion catholique. Ayant régné de 306 à 337, il impose une grande autorité sur son peuple et domine le territoire en combattant ses adversaires.

Le roi Soleil, qui a eu le règne le plus long de toute l'histoire européenne, a su restaurer la monarchie et instaurer une cour imposante au Château de Versailles. Louis XIV (◗ p. 43) était un roi patient et consciencieux, mais aussi soucieux de contrôler les idées.

Militant révolutionnaire et adepte du marxisme, Vladimir Lénine a travaillé toute sa vie pour la classe ouvrière. Il participe à la révolution sociale de 1917, date à laquelle son nom devient lié à l'histoire de l'ex-URSS, fonde le Parti Bolchevik, un parti qu'il veut discipliné et centralisé et donne ainsi naissance au marxisme-léninisme qui sert de modèle au différents partis communistes à travers le monde. Lénine exerce un contrôle absolu à la tête du pays et meurt en 1924.

Le règne de Charlemagne (◗ p. 22), le roi des Francs, est également marqué par une grande autorité. Empereur d'Occident de 800 à 814, il réussit à doubler son territoire en plus de convertir les populations au christianisme, lui qui considère cette religion comme un élément d'ordre et de stabilité.

Napoléon 1er, mieux connu sous Napoléon Bonaparte, a vécu de 1769 à 1821 et tout son régime exprime une grande volonté de consolider l'unité du pays et d'assurer l'ordre. Les nombreuses conquêtes qu'a menées cet empereur français, notamment en Égypte, lui ont valu la réputation d'être l'une des plus brillantes figures militaires de l'histoire.

George Washington (◗ p. 47) est né en 1732 en Nouvelle-Angleterre. Il prend la tête de l'opposition au régime colonial britannique et devient le commandant de l'armée américaine pendant la guerre d'Indépendance, entre 1775 et 1782. Il devient le premier président des États-Unis d'Amérique en mars 1789 et proclame la Constitution.

Bureau et Bureau...
toujours en tête
en l'an 2000!

Quelle coïncidence!
Au moment même où nous franchirons
le cap de l'an 2000,
nous célébrerons nos
50 ans d'existence.
C'est avec une mission bien précise en tête
que toute l'équipe de Bureau et Bureau
abordera ce nouveau millénaire.

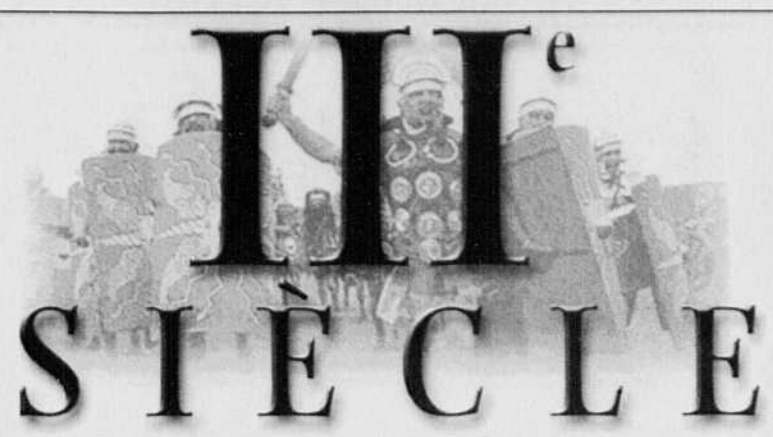
Après des années passées à l'écoute des
besoins et préférences
des consommateurs estriens,
nous connaissons
leurs goûts bien particuliers.
C'est pourquoi nous concentrerons
désormais nos efforts à leur offrir
l'excellence dans le choix de leur
ameublement résidentiel et des
accessoires qui le mettront en valeur.
Reconnu depuis toujours pour la variété et
la qualité de nos produits ainsi que pour les
nombreuses options permettant des
agencements personnalisés,
Bureau et Bureau continuera de se
maintenir en tête d'affiche dans le domaine
de l'ameublement résidentiel.

Bureau et Bureau...
une référence d'un siècle à l'autre!

600, RUE GALT OUEST
SHERBROOKE
569-9585

MEUBLES SÉLECTION
Bureau & Bureau

10306



IIIe SIÈCLE

AN 201 - AN 300

Un empire romain secoué de toutes parts

KARINE TREMBLAY

Recherche: Guillaume Baillargeon

Après les années d'or du IIe siècle, ce sont des jours noirs que vit l'empire romain au IIIe siècle, tandis qu'il s'engouffre dans une période trouble au cours de laquelle le pouvoir impérial s'accroît et que l'Empire s'apparente de plus en plus à une monarchie. Des combats s'amorcent à l'extérieur des frontières, mais des conflits internes secouent également l'Empire, qui subit en plus les contrecoups d'une grave crise économique et d'une épidémie de peste.

De 235 à 285, se déroule une période d'anarchie militaire qui divise l'intérieur de l'Empire. Occupés à combattre les troupes ennemies sur le front, les empereurs sont moins présents à Rome. Comme aucune constitution ne définit le fonctionnement de l'Empire, différentes légions stationnées le long des frontières décident de proclamer elles-mêmes leurs empereurs parmi les généraux qui les commandent. Parallèlement, le sénat essaie lui aussi d'imposer son candidat, ce qui engendre une multiplication d'aspirants empereurs.

Ainsi, certaines années, on retrouvera jusqu'à trois généraux proclamés empereurs par les armées du Rhin (France), du Danube (Roumanie) et du Moyen-Orient, auxquels il faut ajouter le candidat du sénat et l'empereur légitime. Tous les cinq se feront la guerre avec les armées romaines placées sous leur commandement.

À ce chaos interne, s'ajoutent les attaques extérieures des Francs, des Alamans et des Goths, qui lancent des raids dévastateurs dans les régions du Rhin et du Danube. Au Moyen-Orient, les Perses font eux aussi connaître des jours sombres à l'Empire, alors que, en 260, ils capturent l'empereur Valérien et le mettent à mort, ce qui constituera une énorme humiliation pour le peuple romain.

Fait à remarquer, entre 211 et 284, la vingtaine d'empereurs qui se succèdent meurent tous de façon tragique, assassinés ou tués au combat. Lorsqu'il est proclamé empereur, en 284, Dioclétien désire donc remettre de l'ordre et tente de transformer l'institution impériale au fur et à mesure que les problèmes se présentent.

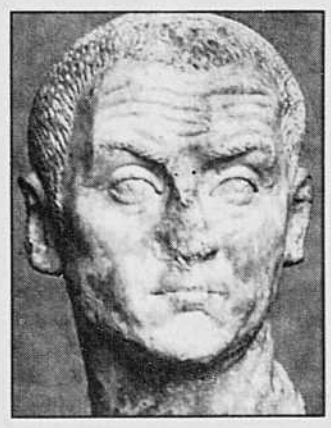
Ainsi, en 293, pour résorber les problèmes militaires et amoindrir les risques d'usurpation, il met en place la tétrarchie, qui consiste en la division du pouvoir impérial entre quatre empereurs.

Pour instituer la tétrarchie, Dioclétien nomme tout d'abord son ami le général Maximien comme co-empereur. Tous deux coiffés du titre d'«Auguste» (en référence au premier empereur de Rome, Auguste), ils sont au sommet de la hiérarchie impériale. Dioclétien se proclame toutefois «Auguste Jovius» (fils de Jupiter, dieu puissant de la mythologie romaine), affirmant ainsi sa supériorité sur Maximien qui est, lui, «Auguste Herculius» (fils d'Hercule, héros mythologique).

Chacun des «Auguste» doit ensuite s'adjoindre un autre homme qui portera le titre de «César», en référence à César qui, s'il ne fut jamais empereur, prépara néanmoins la voie à son petit-neveu Octave. Dioclétien prend pour César un militaire du nom de Galère tandis que Maximien désigne à ce poste son préfet Constance Chlore.

Des combats s'amorcent à l'extérieur des frontières, mais des conflits internes secouent également l'Empire, qui subit en plus les contrecoups d'une grave crise économique et d'une épidémie de peste.

Les quatre empereurs ainsi nommés se répartissent entre eux provinces et armées tandis que l'Empire demeure uni. Toutes les lois et tous les documents officiels doivent porter la signature des quatre souverains. Si un César disparaît, c'est son Auguste qui en désigne un nouveau; si un Auguste meurt, c'est son César qui prend sa place et qui se nomme un nouvel adjoint.



Dioclétien

Ce système fonctionne sans heurts jusqu'à ce Dioclétien quitte le trône, en 305. Après son départ, les rivalités ressurgissent.

Le sénat, quant à lui, perd au fil du siècle le pouvoir dont il était investi et devient ni plus ni moins qu'un conseil municipal. À partir de 282, il n'est même plus tenu d'approuver l'entrée en fonction du nouvel empereur, qui gouverne sans lui enjoindre conseil.

Si l'Empire survit aux crises qui l'affligent tout au long du IIIe siècle, le poids de leurs conséquences lui pèsera lourd au fil des siècles subséquents.

L'empereur Dioclétien désire remettre de l'ordre et tente de transformer l'institution impériale au fur et à mesure que les problèmes se présentent. Ainsi, en 293, pour résorber les problèmes militaires et amoindrir les risques d'usurpation, il met en place la tétrarchie, qui consiste en la division du pouvoir impérial entre quatre empereurs, comme l'illustre bien cette sculpture.

Les Goths menacent l'empire

Certaines sources les présentent comme étant originaires de la Scandinavie, d'autres en parlent comme des fédérations de tribus Gètes, Sarmates et Scythes (Europe de l'Est), mais chose certaine, les Goths, peuple germanique, tiennent l'empire romain en haleine tout au long du IIIe siècle.

Les Goths apparaissent sur les bords du Danube au IIIe siècle et leur présence constitue une menace constante pour Rome, qui y exploite de nombreuses mines de métaux précieux. Afin de freiner les invasions et les raids des Goths, l'Empire se voit dans l'obligation de cantonner de nombreuses légions aux abords du Danube.

Au cours des siècles suivants, les Goths se divisent en deux branches, les Ostrogoths et les Wisigoths, et ils envahissent l'Empire.

Une véritable crise économique

L'anarchie militaire conjuguée aux invasions de peuples germains, appelés «barbares» par les Romains, entraînent des pillages et la destruction de nombreuses villes ainsi que des réquisitions et une diminution du commerce dans tout l'empire romain.

Afin d'avoir plus d'argent, l'empereur décide de réduire la quantité de métaux précieux entrant dans la composition de la monnaie, pour lui permet de faire frapper davantage de pièces.

Cette manoeuvre a cependant la désastreuse conséquence de faire dramatiquement chuter la valeur de la monnaie, ce qui donne lieu à une crise économique sans précédent, qui sévit de 235 à 268.

Les prix montent et l'inflation s'installe: en un siècle, le prix du blé est multiplié par 100. Les paysans, qui représentent 90 pour cent de la population, connaissent des jours difficiles. Il leur faut en effet trimer dur pour survivre dans la pauvreté et la misère.

Une assoiffée du pouvoir

Femme assoiffée de pouvoir, Julia Maesa est issue d'une riche famille qui se dit investie de pouvoirs religieux. Fine stratège, elle réussit à corrompre une légion romaine afin que celle-ci proclame empereur son petit-fils Héliogabale, alors âgé de 14 ans seulement.

Lorsqu'il apprend la manoeuvre de Julia Maesa, le véritable empereur, Macrin, qui se trouve alors sur le front d'une bataille en Syrie, envoie une cohorte de ses hommes pour la tuer.

L'entreprise échoue cependant puisque Julia Maesa, jouant de tactique et usant de son or, renvoie une partie des troupes de Macrin assassiner leur souverain.

Héliogabale gouverne de 218 jusqu'à ce qu'il soit assassiné, en 222, mais pendant ses quatre années de règne, c'est en fait sa grand-mère Julia Maesa et Ulpien, le préfet du prétoire (personnage considéré comme vice-empereur), qui administrent l'Empire.

Les luxueux thermes de Rome

Afin d'asseoir davantage son prestige et dorer son image auprès de la population, l'empereur Caracalla a l'idée de faire construire ses propres thermes: un immense complexe de bains, piscines, terrains de sports, jardins et bibliothèques. Ceci avec l'argent que lui ont rapporté les biens confisqués à Géta, son frère rival qu'il a fait assassiner.

D'un grand luxe où se côtoient marbres multicolores, sculptures et mosaïques, les thermes de Caracalla sont ouverts à tous les Romains qui s'y rendent pour discuter politique, commerce et transactions ainsi que pour se tenir au fait des derniers potins.

Les thermes de Rome apparaissent donc comme des lieux de socialisation de premier ordre qui sont fréquentés par les citoyens de toutes classes sociales, d'autant plus que l'accès y est gratuit, à l'exception de certains services.

Dioclétien le réformateur

L'arrivée au pouvoir de l'empereur Dioclétien, en 284, rétablit pour un temps l'unité de l'empire romain.

Au cours de ses 21 ans de gouverne, il met en place de nombreuses réformes administratives, judiciaires, militaires et monétaires en établissant une monarchie gravitant autour de l'empereur, lequel est vu comme un personnage sacré.

Puisque la tétrarchie qu'il instaure en 293 repose essentiellement sur l'armée, il décide de mettre l'Empire à son service, notamment en s'assurant que l'annone, un impôt en nature permettant le ravitaillement des troupes, soit efficacement perçu.

Afin de mieux assurer la défense des terres et la perception des impôts, Dioclétien morcelle l'Empire en de petites provinces: de 48, elles passent au nombre de 120. Pour mieux gérer son territoire, le souverain place les provinces sous l'égide de 14 diocèses, chacun de ceux-ci étant dirigé par un vicaire.

Sous le règne de Dioclétien, l'effectif de l'armée double et passe à 400 000 hommes tandis que la paix est rétablie sur les frontières romaines.

Caracalla et la citoyenneté à tout homme libre

La citoyenneté romaine est le plus haut statut juridique qu'une personne peut obtenir. Le statut de citoyen complet octroie le droit de vote, l'éligibilité à la magistrature, le droit de servir dans une légion, celui d'appeler à un tribunal populaire sur toute décision où il est question de peine capitale, le droit de faire un testament ainsi que celui de se marier selon les lois romaines.

En 212, l'empereur Caracalla accorde la citoyenneté complète à tout homme libre de l'Empire. Ce faisant, il donne aux vaincus d'hier (habitants des terres conquises par les Romains) les mêmes droits que les vainqueurs. Cette reconnaissance est somme toute assez exceptionnelle pour l'époque puisque les autres états de l'antiquité n'intègrent jamais complètement les peuples sur lesquels ils ont eu le dessus.

L'accord de citoyenneté romaine à un plus grand nombre de personnes a par ailleurs comme effet de renflouer les coffres de l'Empire puisque tous les citoyens romains doivent verser des impôts spéciaux.

IIIe siècle

An 210 Premier art chrétien des catacombes.

An 217 Les Thermes impériaux que Caracalla a fait construire sont maintenant achevés.

An 225 Premières représentations de la Vierge.

An 226 Des négociateurs romains signalés en Chine.

An 247 Célébration de la millième année de Rome.

An 258 Invasion des Francs en Gaule et en Espagne.

An 298 Dernière célébration des jeux séculaires.

An 300 Début de la civilisation maya.

www.servicedelestrie.com

09556

2000 ANS D'HISTOIRE
ÉDITION SPÉCIALE

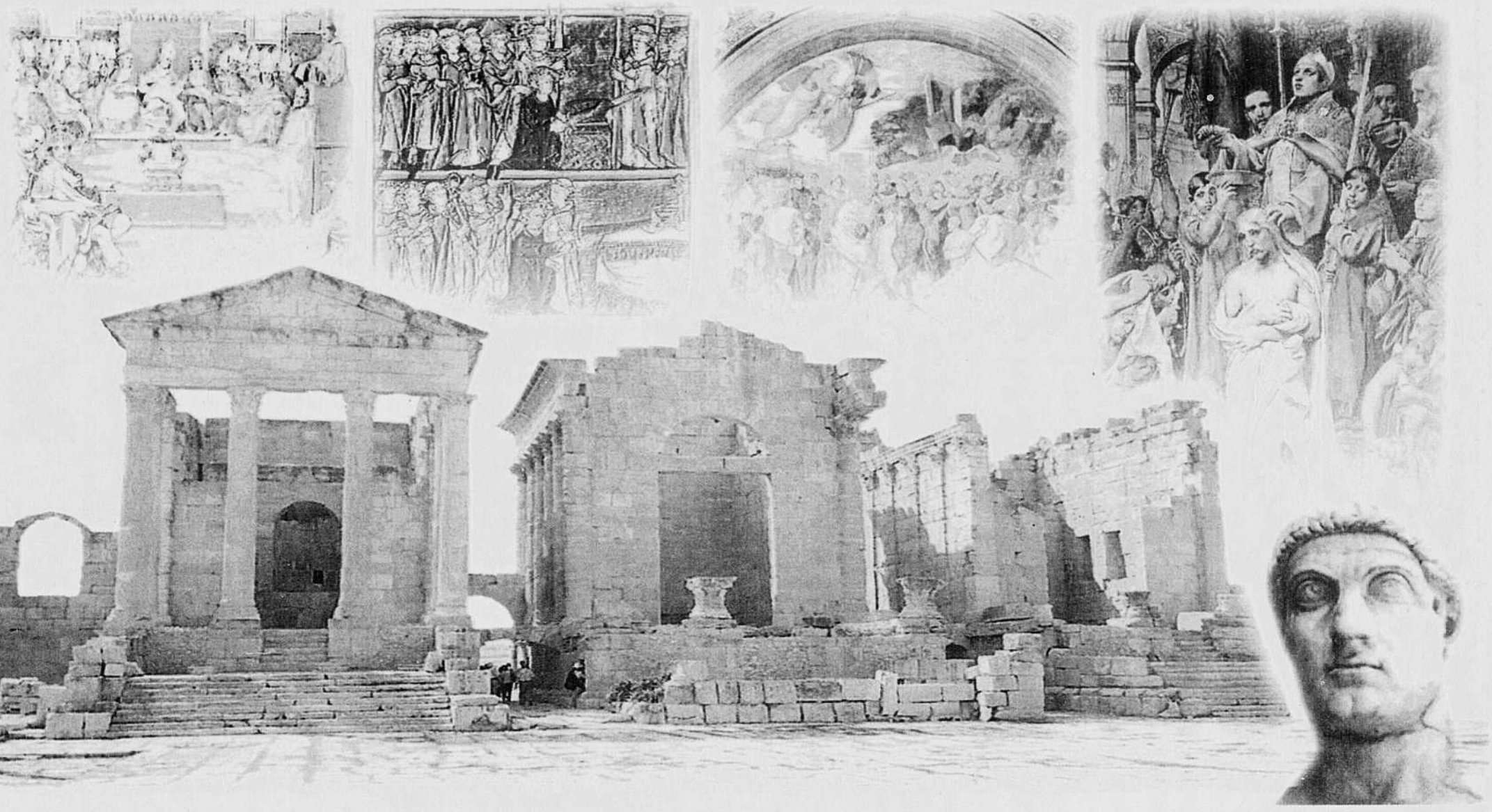
Section 2

Sherbrooke, vendredi 31 décembre 1999

La Tribune

La loi IVe-Ve-VIe SIÈCLES

AN 301 - AN 600



PRO-GESTION ESTRIE INC.

Nos services spécialisés

Notre équipe multidisciplinaire de professionnels et professionnelles peut vous appuyer dans les domaines suivants :

Prédémarrage et démarrage d'entreprise :

pour vous aider à valider votre idée d'entreprise, à prendre une décision éclairée et à démarrer votre entreprise dans les meilleures conditions possibles.

- Planification et élaboration d'un plan d'affaires adapté à vos besoins
- Stratégie de marketing
- Structure financière, etc.
- Formation appliquée

Gestion-conseil :

pour renforcer vos capacités de gestion et accroître les chances de succès de votre entreprise.

- Consultations individuelles dans nos locaux ou dans votre entreprise
- Formations ponctuelles sur la vente, la commercialisation et autres thèmes liés à la gestion

L'entreprise d'entraînement Concepto International :

pour actualiser vos connaissances professionnelles et informatiques, pour acquérir des expériences pratiques dans une fonction administrative, pour vous trouver un emploi.

- Plan de développement individuel
- Encadrement technique pour l'atteinte de vos objectifs d'apprentissage
- Support à la recherche d'emploi active

Laboratoire Internet :

pour explorer les innombrables possibilités de l'inforoute dans vos opérations courantes, dans la recherche d'opportunités d'affaires ou d'emploi.

- Démystification d'internet
- Formation spécialisée sur les diverses applications d'internet
- Formation sur mesure pour des groupes

** Formateur agréé loi 90*

Nos coordonnées

Pro-Gestion Estrie inc.
93, rue Wellington nord,
Sherbrooke (Québec) J1H 5B7

Téléphone : (819) 822-6162
Télécopieur : (819) 822-6045
Courriel : information@progestion.qc.ca
Site web : http://www.progestion.qc.ca

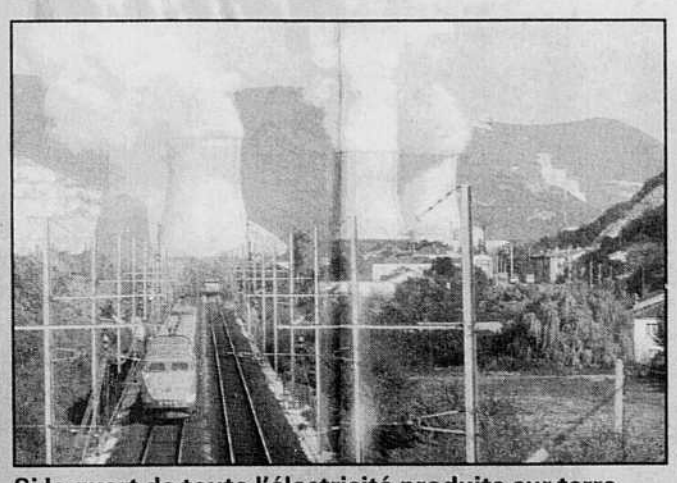
Participation financière :

Québec — Emploi-Québec Estrie

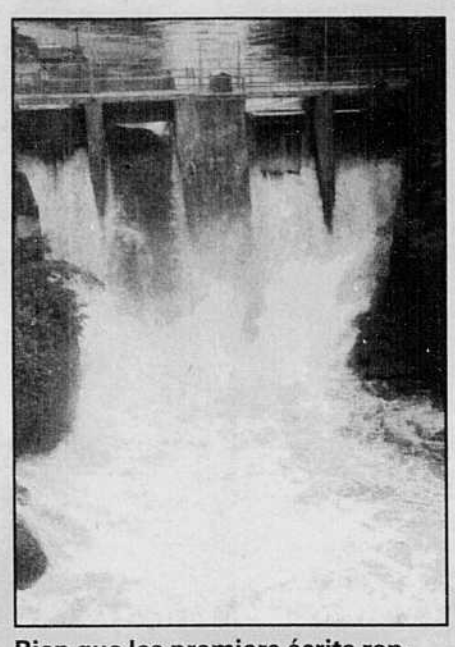
À TRAVERS LES ÂGES

Le charbon est l'une des premières ressources énergétiques à avoir été utilisées. Au XVIIe et XVIIIe siècle, le charbon servait à faire fonctionner plusieurs machines, notamment les locomotives. Les travailleurs passaient de longues heures dans les mines de charbon pour extraire le minerai. Aujourd'hui, l'essence et la gaz ont plutôt remplacé cette ressource, entre autres pour le chauffage et les déplacements.

Les moulins à vent d'abord, puis les moulins à eau ont non seulement contribué à moudre la farine, mais ils ont aussi été une grande source d'énergie, particulièrement au XIXe siècle. Ainsi, H. G. Magnus a mis au point un rotor en 1853 permettant de moudre le grain. Aujourd'hui, les moulins sont davantage sollicités pour produire de l'électricité.



Si le quart de toute l'électricité produite sur terre provient du réseau hydraulique, il ne faut pas oublier les centrales nucléaires qui produisent à elles seules la majorité de toute l'énergie produite. D'où l'inquiétude de certains lorsqu'il s'agit de vivre avec les déchets nucléaires et les risques de catastrophes comme ce fut le cas en 1986 à Tchernobyl, en ex-URSS.



Bien que les premiers écrits rapportant l'usage du réseau hydro-électrique dans la fabrication d'énergie remontent au IVe siècle, il faut attendre 1882 pour qu'une centrale hydro-électrique soit en opération sur la rivière Fox dans le Wisconsin. Depuis ce temps, la consommation d'énergie reliée au pouvoir hydro-électrique n'a fait que croître, si bien qu'au début des années 1990, 25 pour cent de toute l'électricité produite sur la planète provenait d'un cours d'eau.

Le bois, même s'il ne constitue plus la ressource principale pour le chauffage, demeure important. Avant l'apparition du chauffage électrique ou à l'eau, toutes les maisonnées avaient leur poêle à bois et les hommes partaient dans les chantiers, pendant les longs mois d'hiver, travailler comme bûcherons.

Les sources d'énergie

L'Association des journalistes automobiles du Canada a décerné trois prix à la

Ford Focus

pour la meilleure nouvelle voiture

À partir de

14 895$

« Avec service garanti sans bogue »

Ford
VALESTRIE
Des gens plein d'allure
Sherbrooke
4141, rue King Ouest 563-4466

www.valestrie.com

11271

INDUSTRIES MANUFACTURIÈRES
MÉGANTIC INC.

Leader nord-américain
en fabrication de
contreplaqué pour
portes, meubles
et autres dérivés

La réussite de notre organisation repose avant tout sur nos ressources humaines. Chez nous, chaque employé fait partie de la richesse de notre entreprise.

L'ULTIME RECONNAISSANCE
1 9 9 8
MERCURIADES

6184, rue Notre-Dame, Lac-Mégantic, Québec G6B 2M7
Tél.: (819) 583-1550
Télec.: (819) 583-5902

11335

IVe SIÈCLE

AN 301 - AN 400

Le christianisme, la seule religion

Les dieux ont longtemps occupé une importance primordiale dans la vie quotidienne des Romains, si bien qu'au IVe siècle, plusieurs hérésies et croyances diverses subsistent aux yeux des chrétiens. D'abord l'objet de persécutions, c'est en effet le christianisme qui deviendra au cours du siècle la seule religion officielle et tolérée, en 392.

Ceux que l'histoire nommera *Les Pères de l'Église* commencent d'ailleurs à écrire des textes, autant en latin qu'en grec, pour éclaircir les enseignements de l'Église. Puis en 311, l'Édit de tolérance mettra fin aux massacres contre les chrétiens, avant que l'Édit de Milan, en 313, confirme le premier et mette véritablement un terme aux persécutions.

Le concile de Nicée, en 325, établit ensuite la profession de foi des chrétiens. Ce premier concile oecuménique, réunissant tous les évêques et commandé par Constantin, condamne l'hérésie arienne en plus de donner son caractère officiel au dogme de l'acte de foi. C'est d'ailleurs en 325 que furent élaborées les prémisses du «Je crois en Dieu», prière importante des chrétiens, aujourd'hui les catholiques.

La menace des peuples barbares

Tandis que les Romains avaient établi un véritable empire tout autour des pays de la Méditerranée, des peuples germaniques, appelés barbares par les Romains, gravitaient eux aussi dans la région.

Attila, chef des Huns

Par leurs différences et leur culture, particulièrement la langue que les Romains ne comprenaient pas, ces peuples constituaient une menace. En fait, c'est surtout la peur de l'étranger qui donne cette vision aux Romains et pour eux, le peuple Hun, originaire de l'Asie, était considéré comme le plus dangereux.

Ce peuple était formé de nomades qui, avec leur langue incompréhensible et leur peau de couleur jaunâtre, effrayaient les Romains. Selon un auteur romain, Ansmien Marcelin, ils dormaient sur leurs chevaux, mangeaient leur viande sans la cuire -ils galopaient plutôt pendant des heures, assis sur la viande de façon à l'attendrir- et se coupaient sciemment le visage pour empêcher le poil de leur barbe de pousser. Leur technique de combat est également nouvelle, elle consiste à tirer à l'arc tout en galopant.

Les Huns sont descendus vers Rome en repoussant de plus en plus les autres peuples germaniques à l'intérieur des terres de l'empire romain, par exemple les Ostrogoths, les Wisigoths et les Vandales.

Catherine, une simple martyre

Celle qui a laissé son nom à la tire Sainte-Catherine et qui a longtemps été fêtée le 25 novembre est en fait une vierge chrétienne qui a vécu de 289 à 307 à Alexandrie, en Égypte.

L'empereur romain Maxence l'aurait fait venir pour que des philosophes la convainquent de ne plus propager sa foi chrétienne. Il semble que déjouant les visées de l'empereur, ce serait plutôt elle qui aurait converti les philosophes au christianisme. Elle aurait donc connu les foudres de Maxence qui lui a fait subir le supplice de la roue. Elle mourut martyrisée et vierge à l'âge de 18 ans.

Sainte-Catherine fut longtemps déclarée protectrice des jeunes filles. Au temps de la Nouvelle-France, la tire Sainte-Catherine aurait même été un symbole d'union entre les Amérindiens et les colons. De même, des textes rapportent que Marguerite Bourgeois confectionnait des bonbons pour attirer les Amérindiens et ainsi les convertir. Longtemps fêtée, Catherine d'Alexandrie a toutefois perdu son titre de sainte, les historiens remettent même en question l'exactitude de son histoire.

La puissance de Constantin Le Grand

PASCALE BRETON

Recherche: Shirley Lavertu

Bien que l'histoire lui attribue le titre d'empereur à partir de l'an 306, c'est par la bataille du pont Milvius en 312, où il vainc son principal rival, Maxence, que Constantin 1er, surnommé Constantin Le Grand, prend véritablement la tête de l'empire romain.

Un mythe raconte que Constantin, après avoir eu une vision lui disant en grec *En toutô nika*, qui signifie «triomphe par ceci», fit dessiner des croix sur l'armure de ses soldats.

Né vers 280, Constantin est le fils de Sainte-Hélène et de Constance Chlore, d'abord césar, adjoint à l'empereur Dioclétien puis, prenant des échelons, il devient à son tour auguste avec l'empereur Maximien, père de Maxence. Le jeune Constantin a ainsi grandi près du pouvoir et à la mort de son père, en 306, ses soldats le proclament automatiquement auguste.

Constantin

Dioclétien avait instauré une tétrarchie, c'est-à-dire un pouvoir à quatre empereurs, soit deux augustes et deux césars, de façon à régulariser la succession sans conflit et diriger le vaste empire qui s'étendait à l'époque de l'Espagne à l'Irak. Mais il y a plusieurs prétendants à la tête de l'empire et l'arrivée de Constantin chamboule ce système fragile. Combattant ses adversaires pour prendre le pouvoir, d'abord en 312 en Italie contre Maxence, Constantin partage ensuite l'empire avec Licinius qui règne du côté de l'Orient. Puis, lors de la bataille d'Andrinople le 3 juillet 323, Constantin l'élimine également, si bien qu'il se retrouve seul empereur romain.

Le règne de Constantin est marqué par sa grande puissance. L'État s'ingère dans les affaires de l'Église et l'empereur prétend même au gouvernement moral et spirituel de ses sujets.

Imposant, Constantin porte toujours des étoffes de riche tissu rouge, qui deviendront l'un des symboles monarchiques. Une légende rapporte également qu'il faisait frapper des pièces de monnaie représentant une main qui sortait du ciel en tendant une couronne.

L'importance de la religion

Le puissant empereur du IVe siècle fonde aussi une nouvelle capitale à Byzance, rebaptisée Constantinople en 330, aujourd'hui Istanbul. Il rêvait d'en faire une ville aussi puissante que l'avait été Rome, tout en lui assurant une meilleure position géographique puisque Constantinople est située sur une pointe de terre près de la mer Noire, donc plus facile à défendre.

Cette capitale deviendra un centre de richesses, et déjà sous Constantin, cette destinée s'élabore. L'empereur fait construire avec l'argent de l'État des monuments religieux et de grands édifices, dont les fondations de ce qui deviendra quelques décennies plus tard la basilique Sainte-Sophie.

Mais ce qui marque véritablement ce siècle est la tolérance face à la religion chrétienne puis sa reconnaissance. Par l'Édit de Milan, en 313, Constantin permet d'abord à tous de pratiquer la religion de leur choix, autant le christianisme que l'arianisme. Cette religion lancée par le prêtre Arius est très répandue et nie la divinité de Jésus-Christ.

Toute sa vie, l'empereur Constantin sera d'ailleurs déchiré face au christianisme puisqu'il subit depuis qu'il est jeune l'influence de l'arianisme. Certains écrits rapportent qu'il se serait converti au christianisme en 312 lors de la bataille du pont Milvius, mais plusieurs historiens rapportent plutôt qu'il s'est converti quelques années avant sa mort, survenue en 337. Sa mère Hélène était pour sa part très croyante. Elle aurait fait faire des fouilles dans les terres de Jérusalem pour retrouver la croix du Christ et des fragments lui auraient été rapportés.

Ce n'est toutefois qu'à la toute fin du siècle que le christianisme deviendra religion officielle, sous l'empereur Théodose 1er.

À la mort de Constantin, trois de ses fils se divisent l'empire. Constantin II obtient alors les Gaules, l'Espagne et la Grande-Bretagne, tandis que Constant 1er hérite de l'Italie, l'Afrique, l'Illyrie (l'ex-Yougoslavie et l'Albanie) et la Macédoine. Les deux frères se battront pour le pouvoir entier en Occident et ce sera finalement Constant qui sortira vainqueur. De son côté, Constance II, le troisième fils, obtient la partie de l'empire située en Orient et c'est lui qui régnera le plus longtemps sur sa portion de territoire.

Photo Luc Guay

Le pont Milvius tel qu'on peut encore le voir aujourd'hui.

Les Jeux olympiques interdits

Après dix siècles, la tradition des Jeux olympiques s'est éteinte en 393 par la faute de l'empereur Théodose 1er. Très croyant, il avait instauré le christianisme comme seule religion officielle tout en combattant le paganisme (cultes polythéistes) et l'arianisme.

Il ordonna la fermeture de plusieurs temples en plus d'interdire les sacrifices et les fêtes païennes. À la base, les Jeux olympiques se voulaient une façon de rendre hommage aux dieux grecs, ce qui allait totalement à l'encontre de la religion catholique romaine qui combattait les hérésies. C'est pour cette raison que l'empereur Théodose les fait interdire.

Ces Jeux avaient beaucoup changé au fil des ans. Représentant auparavant l'idéal fait homme, les Jeux reflétaient désormais, au IVe siècle, une grande volonté de gagner à tout prix.

Les participants étaient maintenant des athlètes professionnels et les Jeux étaient davantage un véritable concours qu'une fête pour rendre hommage aux divinités.

Les splendeurs de Constantinople

La fondation de Constantinople s'entoure d'une fable puisqu'il semble qu'au départ, l'empereur Constantin avait plutôt choisi la ville de Chalcédoine, près de Byzance en Asie mineure, pour installer sa nouvelle capitale qu'il voulait plus puissante que Rome ne l'avait été.

Selon le mythe, des aigles seraient venus arracher les pierre des mains des ouvriers qui construisaient la ville pour les amener ensuite dans un petit village tout près, nommé Byzance. Constantin, fort heureux de ce signe, aurait alors tracé les limites de la nouvelle capitale du bout de sa lance et c'est ainsi que fut fondé Constantinople le 11 mai 330.

Cette ville, d'abord connue sous le nom de Byzance, devenue depuis 1453 Istanbul, a connu une longue épopée de splendeurs et de richesses.

IVe siècle

An 303 Début de la persécution des Chrétiens.

An 306 L'empereur Constantin gouverne l'Occident.

An 313 Reconnaissance officielle du culte chrétien.

An 315 Construction de l'Arc de Constantin à Rome.

An 325 Concile de Nicée.

An 330 Inauguration officielle de Constantinople.

An 343 L'évêque de Rome, appelé «pape» devient le premier évêque de la chrétienté.

An 354 Première célébration de Noël par le pape Libère.

An 391 Loi de Théodose contre le paganisme dont le culte public est interdit.

An 393 Dernière célébration des jeux olympiques en Grèce.

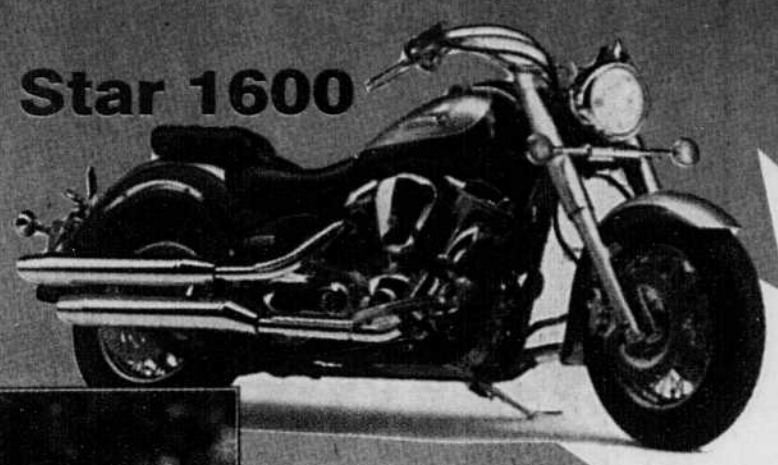
An 394-410 Règne de Alaric qu'on considère comme une espèce de protecteur militaire dans l'empire romain.

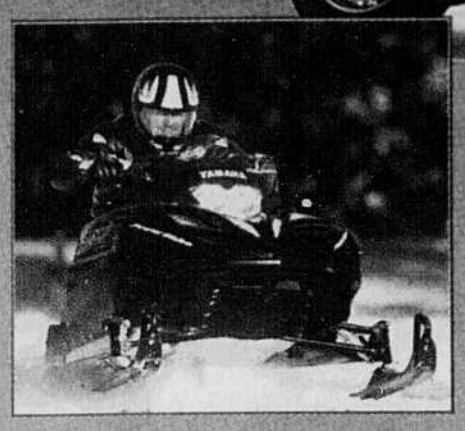
An 395 Séparation de l'empire d'Orient et de l'empire d'Occident.

YAMAHA

motos Thibault

Road Star 1600

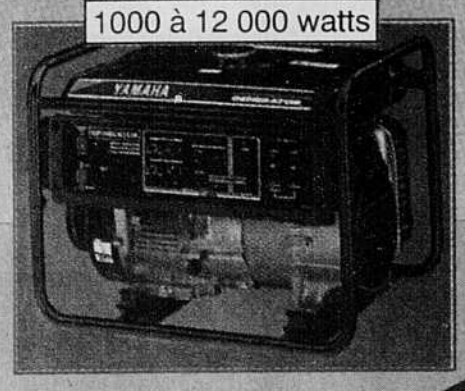




Kodiac Ultramatic

V Star 1100

1000 à 12 000 watts



Royal Star Venture

En ce nouveau Millénaire

nous tenons à vous remercier pour la grande confiance que vous nous témoignez depuis plus de 55 ans

motos Thibault Depuis 1944

10, rue Versailles, Shrebrooke 569-1155 - 569-0111

motosthi@globetrotter.net

De gauche à droite, Jacques Langlois, mécanicien, Michel Thibault, directeur au service, Bruno Doyon, mécanicien, Luc Descormiers, mécanicien, Mimi Frigon, préposée aux vêtements, Andrée Audet, directrice commerciale, Christiane Tétrault, comptabilité, Marcel Thibault, propriétaire, Michel Raîche, directeur des pièces, Jonathan Gaumond, pièces et services, Rock Glaude, méacanicien, Marina Lavoie, boutique, Daniel Thibault, gérant, Luc Thibault, vendeur.

SUZUKI

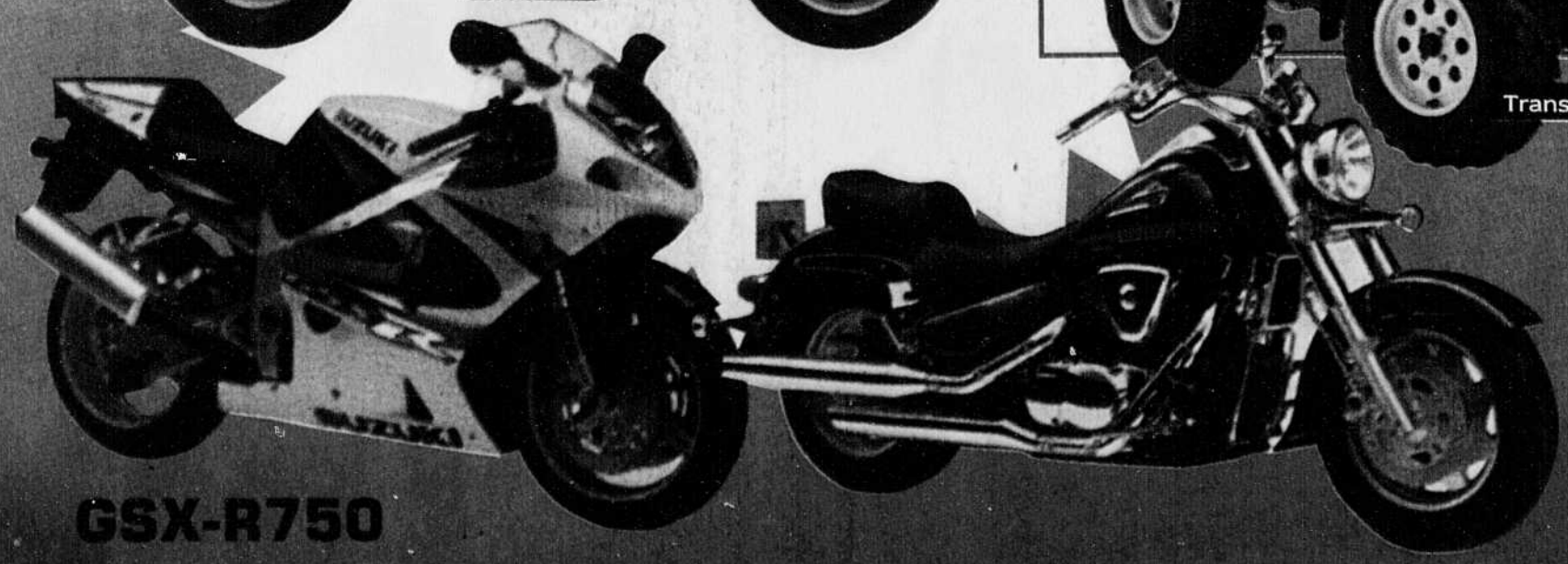
Laissez-vous emporter!

motos Thibault

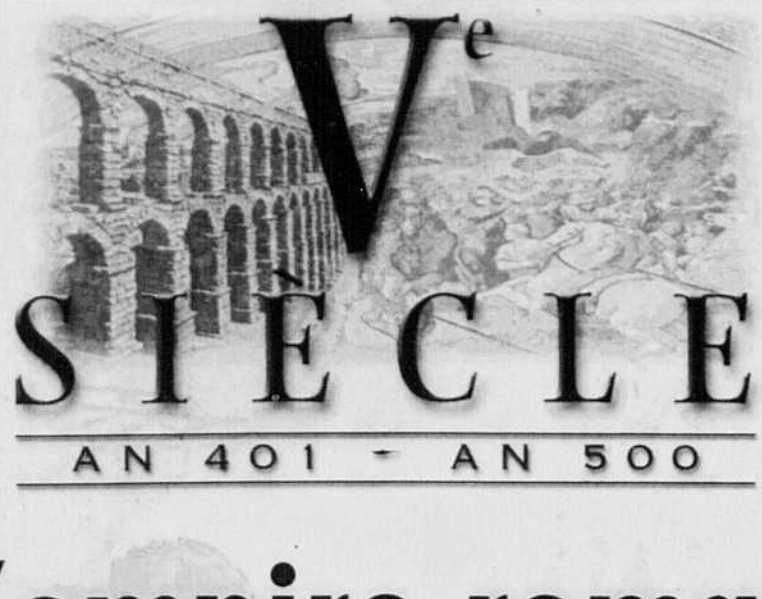
Marauder V 800

QUADMASTER 500 2000

Transmission automatique



Intruder VL 1500



Ve SIÈCLE

AN 401 - AN 500

Pulchérie

Fille d'Arcadius, le premier empereur d'Orient, Pulchérie laisse des traces de son passage, bien que dans les faits ce soit son frère Théodose II et ensuite son époux Marcien qui aient régné sur l'empire à la mort du père.

Ainsi, Pulchérie est proclamée augusta en 414 et gouverne à la place de son frère, un souverain faible qui préférait de beaucoup les belles écritures aux responsabilités de l'empire. Elle mène une vie austère, faite de privations et s'applique à défendre l'Église contre le monophysisme, une hérésie ne reconnaissant qu'une seule nature au Christ.

À la mort de Théodose, survenue en 450, elle prend la tête de l'empire en Orient et épouse Marcien qu'elle fait nommer empereur pour légitimiser son pouvoir. Ce dernier fut un chef d'État énergique qui a notamment refusé de payer un tribut à Attila, comme le faisait Théodose. Pulchérie et Marcien ont été canonisés par l'Église grecque.

Peinture de Joseph Blanc au Panthéon, à Paris, XIXe siècle

Le baptême de Clovis par l'évêque Rémi fait de lui le premier roi d'un peuple germanique à se convertir au catholicisme.

Clovis, roi des Francs

Chef des Francs, Clovis peut être considéré comme le premier roi de la France, lui qui a uni les deux principaux groupes francs de l'époque, les Rhénans et les Saliens, en plus de devenir le premier roi d'un peuple germanique à se convertir au catholicisme.

Clovis a succédé à son père Childéric en 481, à l'âge de 15 ans seulement. Rapidement, il étend son territoire par la force ou la diplomatie, au détriment des autres chefs germaniques. Peu à peu, il parvient à occuper toute la Gaule jusqu'à la Loire, établissant sa capitale à Soissons.

La conversion de Clovis à la foi catholique est cependant ce qui l'a élevé au titre des grands. Il s'est ainsi assuré la «protection» de l'Église puisque les autres peuples germaniques étaient ariens. Il faut dire que l'épouse de Clovis, Clothilde, était elle-même catholique et souhaitait convertir son mari. C'est lors d'une guerre contre un autre peuple germanique que Clovis pria Dieu en lui promettant de se faire baptiser s'il sortait victorieux de cette bataille.

Un 25 décembre, entre les années 496 et 499 (les auteurs ne s'entendent pas), Clovis a donc été baptisé par l'évêque Rémi, à Reims avec plusieurs milliers de ses soldats. La légende raconte qu'à son baptême, une colombe aurait apporté le Saint-Chrême. Plus tard, les évêque exaspérés contre l'arianisme des peuples germains feront appel à Clovis qui mènera une guerre de libération jusqu'à Toulouse. Il établira sa nouvelle capitale à Paris.

L'empire romain s'écroule

PASCALE BRETON

Recherche: Shirley Lavertu

Envahi de tous côtés par des peuples qui voulaient franchir ses frontières et s'approprier les terres, l'empire romain est déjà fortement secoué depuis le troisième siècle. Son achèvement en Occident se concrétise toutefois le 4 septembre 476 lorsque Odoacre, un roi germanique, dépouille l'empereur Romulus Augustule de ses insignes.

Le vaste empire romain est en effet divisé entre l'Occident et l'Orient, suivant presque la frontière entre le grec et le latin. À sa mort en 395, l'empereur Théodose lègue en effet le territoire à ses deux fils, ce qui désunifie l'empire. Honorius obtiendra l'Occident, à l'ouest de la Grèce et Arcadius aura l'Orient, à l'est de la Grèce.

Plusieurs signes annoncent depuis longtemps que l'empire, trop vaste à gouverner pour une seule personne, menace à tout moment de s'écrouler tel un château de cartes. Une crise à la fois politique et culturelle, démographique et économique provoque l'implosion de l'empire en plus de s'ajouter à la crise des valeurs qui secoue déjà les Romains.

L'État impose de faramineux impôts aux citoyens romains. Tandis que les plus pauvres se font vivre par l'État, les plus riches, excédés, quittent les villes pour se réfugier dans de grandes propriétés rurales, premières esquisses des seigneuries du Moyen-Âge.

Les campagnes militaires se font rares, le nombre d'esclaves diminue considérablement et la chute de la démographie fait baisser la population romaine. L'agriculture est dévalorisée, les terres abandonnées et le peuple se préoccupe davantage des loisirs.

Lentes invasions à l'intérieur des terres

Recherchant pour leur part des terres cultivables, plusieurs peuples germaniques, qui possèdent une langue et une culture étrangères aux Romains, ont commencé à pénétrer les frontières de l'empire.

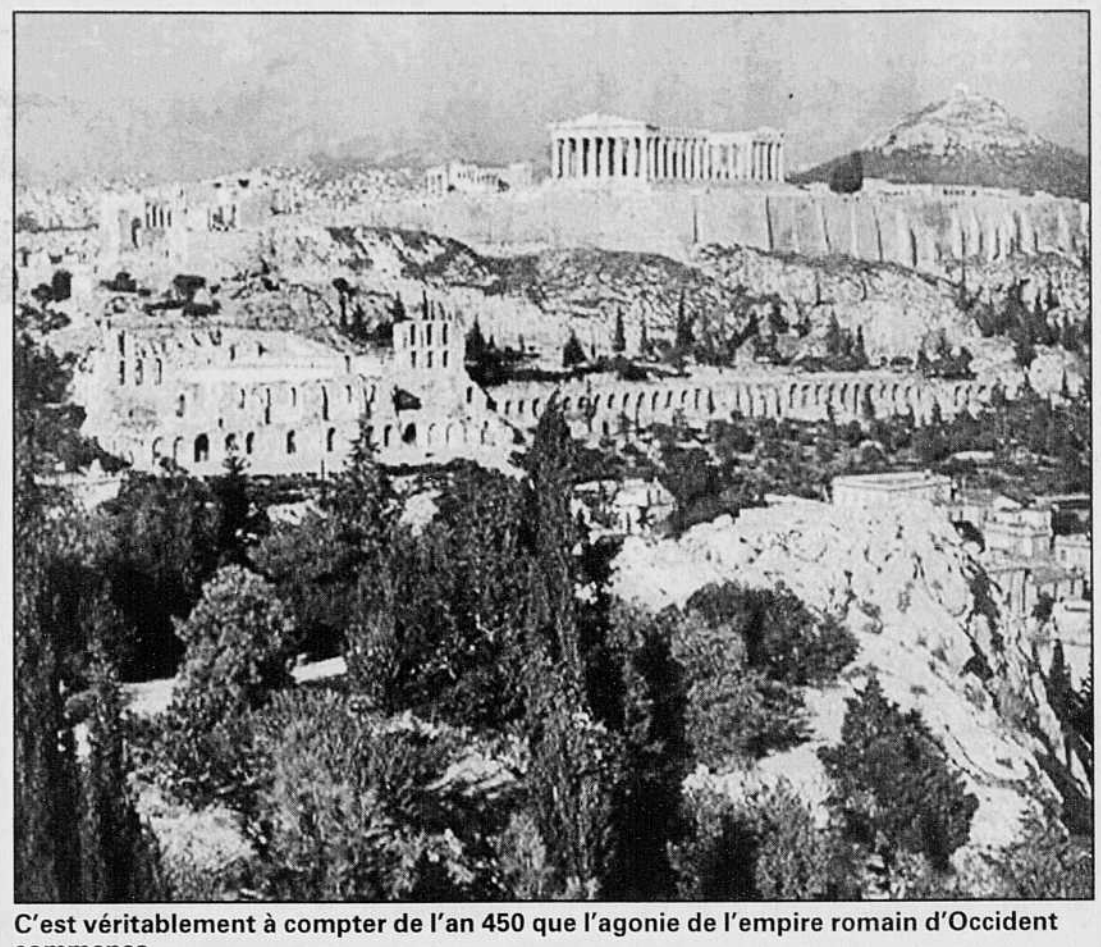
Ce sont ces étranger, appelés les barbares par les Romains, qui, en devenant des fédérés, c'est-à-dire les alliés de ceux-ci, forment désormais le principal contingent de l'armée. Le désintéressement des Romains pour assurer la défense de leur territoire finit par causer leur perte.

Au début du quatrième siècle, Alaric, le roi d'une tribu germanique appelée les Wisigoths, entraîne ses troupes à sa suite piller d'abord l'Illyrie, puis l'Italie, ce qui provoque le premier sac de Rome en 410.

Devant les menaces persistantes, l'empereur Honorius accorde aux Wisigoths le statut de fédérés en 418, les fixant en Aquitaine. Tel des vagues qui déferlent sur l'empire, d'autres peuples germaniques bousculent les frontières. À leur tour, les Vandales s'installeront dans la partie orientale de l'Afrique du Nord en 435. Rome perd ainsi son grenier à blé.

La menace des Huns

Mais c'est véritablement à compter de l'an 450 que l'agonie de l'empire romain d'Occident commence. Les Huns attaquaient déjà régulièrement l'Orient, puis, unifiés sous Attila, ils se tournent vers l'Occident où l'empereur devra payer un fort tribut annuel pour contenir leur ardeur au pillage.



C'est véritablement à compter de l'an 450 que l'agonie de l'empire romain d'Occident commence.

Précédés de leur réputation qui terrifie autant les Romains que les peuples germaniques, les Huns assiègent Orléans. Le général romain Aetius réussit à faire respecter aux fédérés, les Wisigoths, les Burgondes et les Francs, leur traité d'alliance lors de la bataille des champs Catalauniques en 451. Attila et ses hommes sont ainsi repoussés et se tournent plutôt vers l'Italie, menaçant de piller Rome avant de reculer à nouveau, après des négociations avec le pape Léon 1er.

Peu de temps après, en 455, Genséric, le roi des Vandales, réussit à entrer dans Rome et pille la ville après avoir mené des expéditions dans l'Afrique romaine et le littoral nord. Poursuivant leur percée, les Wisigoths réussissent pour leur part à occuper toute la Gaule du Sud-Ouest jusqu'à la Loire, la Narbonnaise et finalement la Provence, en 476.

Ainsi, depuis plusieurs décennies, l'empereur romain doit négocier avec plusieurs peuples dits barbares et payer de lourds tributs qui contribuent à ruiner l'empire. Mais c'est finalement sous la poussée de Odoacre, roi des Ostrogoths en Italie, que l'empire romain d'Occident tombe. Odoacre retourne à l'empereur Zénon, en Orient, les insignes du pouvoir, rétablissant ainsi l'unité de l'empire et gouverne l'Italie jusqu'en 493, où il est assassiné par Théodoric, roi des Wisigoths.

Gravure du XIXe siècle

Assiégés par les Romains, qui se sont alliés les Barbares, les Huns d'Attila parviendront à fuir pour se lancer à l'assaut de l'Italie en 451.

Le pape Léon 1er démontre son influence lorsqu'il convainc Attila, le roi des Huns, de reculer sans piller Rome.

Léon le Grand

La papauté a subi plusieurs transformations au fil des siècles. Ainsi le titre de pape, qui signifie «père» en grec, a longtemps servi à désigner tous les évêques en Occident. Mais sous l'influence de Léon le Grand, évêque de Rome au cinquième siècle, le titre est peu à peu réservé au titulaire de l'évêché de Rome.

Léon le Grand siège de 440 à 461 à Rome, la capitale de l'empire romain. Pendant cette période, un conflit divise l'empire concernant la nomination d'un chef absolu à la tête de l'Église. Il existe plusieurs patriarches, des chefs de l'Église, qui siègent dans certaines régions de l'empire d'Orient dont Constantinople, Alexandrie en Égypte et Jérusalem. Ces patriarches jouent un grand rôle dans l'Église, comme le fait Léon 1er à Rome.

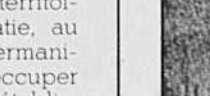
Ce dernier envoie une lettre à l'empereur de Constantinople en 449, dans laquelle il se proclame seul maître de l'Église. Le concile de Chalcédoine, tenu en 451 à l'initiative de l'empereur romain d'Occident Marcien, officialise la position de Léon le Grand. Le concile statue que le pape est le chef absolu de l'Église et que cette fonction revient à l'évêque de Rome. Ainsi le pouvoir religieux s'établit en Occident alors que le pouvoir administratif se concentre en Orient.

Mais en plus de sa nomination à la papauté, Léon 1er démontre également son influence lorsqu'il rencontre Attila, le roi des Huns, et le convainc de reculer sans piller Rome, moyennant une somme d'argent. Il n'aura toutefois pas le même succès en 455, avec Genséric, le roi des Vandales, qui vole la ville pendant 14 jours, mais laisse la vie sauve au peuple.

V siècle

An 401 Sous l'influence de la culture romaine, disparition définitive de la culture druidique.

An 404 Dernière compétition de gladiateurs à Rome.



An 410 Prise de Rome par Alaric.

An 425 Les peuples dits Barbares s'installent en territoire romain.

An 433-453 Règne de Attila, roi des Huns.

An 439 Genséric s'empare de Carthage.

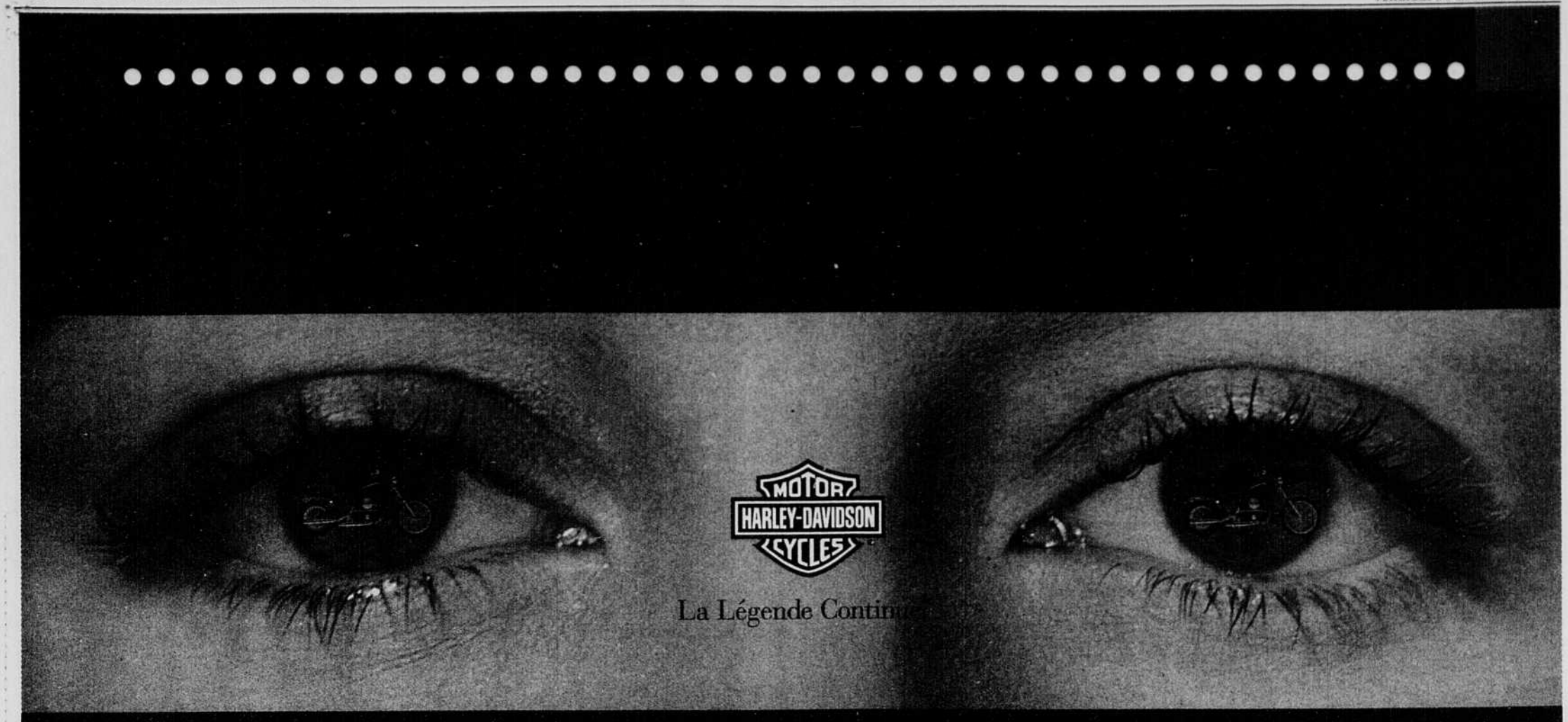
An 440-461 Pontificat de Léon Le Grand.

An 450 En Orient, on utilise pour la première fois les nombres négatifs.

An 455-476 Les empereurs d'Occident disparaissent progressivement.

An 481-511 Règne de Clovis roi des Francs.

An 500 Utilisation de la numérotation décimale, du zéro, des tables de sinus et de la valeur approximative de pi.



On peut le voir dans vos yeux.

Harley-Davidson
Lennoxville

2, rue Queen
Lennoxville 565-1376

Nous appuyons les programmes de formation du Conseil canadien de la sécurité. Portez toujours un casque. Conduisez prudemment. Distribution exclusive au Canada : Fred Deeley Imports Ltée, Vancouver et Toronto.

11145

VIe SIÈCLE

AN 501 - AN 600

La marque de Justinien

S'il n'est pas parvenu à reconstituer le Grand Empire romain, l'empereur Justinien a au moins le mérite d'avoir fait reconstruire d'importants monuments dans plusieurs villes de son royaume, dont la basilique Sainte-Sophie de Byzance, détruite en 532 lors d'une insurrection des Byzantins.

STEVE BERGERON

Recherche: Valérie Boudreau

Pas étonnant que le VIe siècle ait été baptisé Siècle de Justinien. Cet empereur romain d'Orient a laissé une marque profonde au cours de ses 38 ans de règne, surtout sur le plan législatif. Si notre droit civil est ce qu'il est aujourd'hui, c'est notamment à cause de lui.

L'empereur Justinien

Justinien, empereur de 527 à 565, a en effet jeté les bases du droit civil actuel, notamment avec son Code justinien, élaboré par deux de ses jurisconsultes, Théophile et Tribonien.

En fait, l'innovation de Justinien est celle d'avoir regroupé les nombreuses lois romaines déjà existantes dans un seul livre, sur lequel les juges devaient désormais s'appuyer pour rendre leurs décisions. Avant, les juges pouvaient acquitter ou condamner selon leur simple humeur du jour. C'est aussi la naissance de la notion de jurisprudence.

La vénalité des charges, c'est-à-dire la possibilité de payer une caution pour effacer son crime (même un meurtre), a aussi été interdite par l'empereur.

Avec le Code justinien, l'empereur libère les hommes du joug de leur père. Avant, un homme pouvait se proclamer propriétaire des terres et biens de son fils, même si celui-ci était adulte et marié. Les jurisconsultes établissent que les héritages se légueront désormais selon les liens du sang.

On note également plusieurs lois avant-gardistes sur les femmes, probablement dues à l'influence de l'impératrice Théodora. Le Code reconnaît la femme comme égale de l'homme et l'autorise à garder sa dot, ce qui diminue le pouvoir de son mari.

Il faut prendre toutefois ces lois avec un grain de sel, puisqu'il y avait parfois un abîme entre la théorie et la pratique. Les lois servaient souvent à justifier ce qui se passait déjà dans la société.

Publié en 529, le Code Justinien a été longtemps oublié, jusqu'au XIe siècle, époque où le droit civil romain revient en force.

La nostalgie de l'Empire romain

Les actions menées par Justinien ne furent pas toutes heureuses. Son utopique désir de reconstituer l'Empire romain, pour lequel il a englouti d'importantes sommes et hypothéqué lourdement l'économie de Byzance, passera à l'histoire comme un échec retentissant.

Après avoir acheté la paix avec les Perses en 532, Justinien se concentre sur son rêve de reconquête. L'année suivante, il réussit à reprendre presque toute l'Afrique du Nord, en chassant les Vandales. Puis, ce sont les Ostrogoths qu'il repousse d'Italie en 535. Finalement, il vainc les Wisigoths en Andalousie entre 550 et 554.

Ces reconquêtes de Justinien sont considérables, mais elles n'englobent pas tout le territoire du défunt Grand Empire romain. L'intérieur de l'Espagne, le royaume franc et la Gaule ne rejoindront pas la liste.

Au surplus, l'économie de Byzance est grandement affectée par cet état de guerre permanente. L'empereur a aussi beaucoup de difficulté à soumettre les populations des territoires conquis. Finalement, deux épidémies successives de peste, en 542 et 543, emporteront la moitié de la population de Byzance. Le rêve de Justinien de faire renaître l'Empire ne se réalisera jamais.

L'histoire constate chez Justinien la contradiction entre ses politiques sociales et sa mégalomanie. L'empereur favorisait la classe moyenne au détriment des grands propriétaires terriens. Par contre, ses rêves de grandeur l'ont fait épuiser les ressources économiques et humaines de son peuple, afin de financer ses campagnes militaires et son goût prononcé pour le faste.

L'empereur a au moins le mérite d'avoir fait reconstruire d'importants monuments dans plusieurs villes de son royaume, dont la basilique Sainte-Sophie de Byzance, détruite en 532 lors d'une insurrection des Byzantins.

La discriminatoire loi salique

Pourquoi n'y a-t-il jamais eu de reine qui a gouverné la France, contrairement à l'Angleterre? À cause des Francs saliens, un peuple germanique venu des pays baltes et dont le code de loi a été adopté par les rois mérovingiens.

La loi salique fut publiée sous Clovis 1er en 508 avant de se diffuser sur le territoire franc. Elle stipule, notamment, que les biens immeubles doivent être légués en héritage aux hommes et les biens meubles, aux femmes. Bref, les garçons héritent de la terre et des bâtiments, tandis que les filles doivent se contenter du mobilier de la maisonnée.

Les femmes ne peuvent donc pas se voir remettre la couronne de France, car celle-ci implique le legs du territoire. L'histoire relate de nombreux épisodes où des femmes qui auraient pu prétendre au trône de France furent écartées par des hommes. Ce sera le cas en 1317, quand Philippe V s'imposera au détriment de Jeanne de Navarre, sa nièce et fille de son défunt frère Louis X.

En Angleterre, lorsque le roi n'a pas de descendance masculine, il peut léguer son territoire à sa fille.

La légende du roi Arthur

Rien ne laisse croire hors de tout doute à l'existence réelle du roi Arthur.

C'est au VIe siècle qu'est campée l'histoire du légendaire roi Arthur et de sa Table ronde. Légendaire, car rien ne laisse croire hors de tout doute à l'existence réelle du roi Arthur.

En fait, la légende arthurienne serait un amalgame de légendes celtes et chrétiennes dont Geoffroy de Monmouth, historien du XIIe siècle, se serait inspiré pour écrire l'histoire. D'autres écrivains ajouteront leur grain de sel, dont Chrétien de Troyes, reconnu comme l'auteur des chapitres sur sire Lancelot du Lac.

Bref, la légende a été modifiée plusieurs fois et comporte aujourd'hui plusieurs versions. Celle de Chrétien de Troyes est la plus répandue. Elle raconte l'histoire d'un jeune homme élevé par le magicien Merlin, qui se fera reconnaître comme roi d'Angleterre quand il réussira à retirer l'épée d'un rocher.

Arthur fondera la Table ronde. Parmi ses chevaliers se trouve Lancelot, qui s'éprend de l'épouse du roi, Guenièvre. Arthur et Lancelot mourront au combat, et c'est Galaad, fils de Lancelot, qui arrivera à contempler les mystères du saint Graal.

La villa reste

Même s'il continue de s'éteindre au VIe siècle, l'Empire romain laisse un fameux héritage, notamment sur le plan économique. Alors que la majorité des ressources proviennent de la terre, la villa, innovation romaine, s'impose alors comme le mode d'exploitation des terres répondant le mieux à l'économie du temps.

La villa est divisée en deux parties: une section défrichée pour pratiquer l'agriculture, et une autre, boisée, pour fournir aux habitants du domaine les fruits de la cueillette, de la chasse, de la pêche et de la coupe de bois.

Les peuples dits barbares conserveront donc la villa après leurs invasions, de même que leurs successeurs, si bien que ce modèle se perpétuera jusque vers la fin du millénaire.

Théodoric, Barbare civilisé

Un peuple d'origine latine peut-il cohabiter avec un envahisseur d'origine slave? Il semble que ce fut le cas pendant environ 30 ans, au début du VIe siècle, quand Théodoric, roi des Ostrogoths, s'empara de l'Italie en 493, après avoir fait assassiner l'usurpateur Odoacre.

L'histoire rapporte de Théodoric qu'il régnait avec un enthousiasme méthodique et qu'il réunit Goths et Romains en une seule nation. Son arme: le partage des tâches. Théodoric confia l'armée aux guerriers goths, qui conservèrent également leur identité culturelle.

En revanche, Théodoric donna la gestion de l'État aux Romains, en s'entourant de grands représentants de la culture latine comme ministres. Cet équilibre assurera paix et prospérité à l'Italie pendant environ trois décennies, un équilibre voué à l'échec dès le début.

Les Romains sont en effet hostiles aux Goths, qui représentent l'hérésie arienne (partisans de l'arianisme), tandis que la caste militaire des Goths ariens accepte très mal d'être exclue des emplois civils et du gouvernement. Tout se gâte en 524 quand Justin, empereur de Byzance et oncle de Justinien, commence à persécuter les ariens.

Le roi Théodoric se sent alors menacé par ses sujets romains et se met à les persécuter à son tour, au point de jeter en prison le pape Jean 1er, qui y meurt en 526. Le roi des Goths mourra lui aussi peu après, laissant l'Italie en proie à une nouvelle période trouble, à la merci des envahisseurs byzantins, puis lombards.

Théodora, une prostituée devenue impératrice

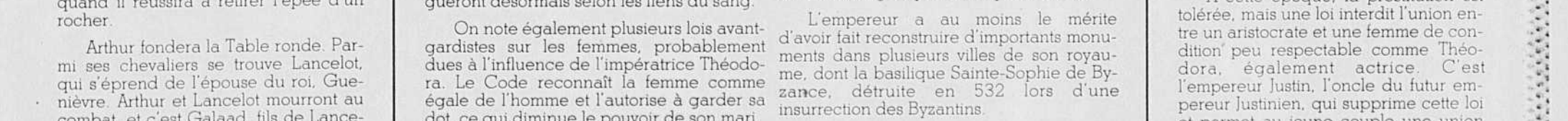
Derrière tout grand homme se trouve une grande femme, dit le proverbe, et Justinien ne fait pas exception. L'impératrice Théodora a grandement influencé les décisions de son illustre époux. D'ailleurs, pour passer du statut de prostituée à impératrice, elle avait déjà dû user de beaucoup de caractère.

À cette époque, la prostitution est tolérée, mais une loi interdit l'union entre un aristocrate et une femme de condition peu respectable comme Théodora, également actrice. C'est l'empereur Justin, l'oncle du futur empereur Justinien, qui supprime cette loi et permet au jeune couple une union en règle.

Une fois sur le trône, Théodora n'en restera pas là. L'impératrice n'a pas oublié d'où elle vient et impose aux collecteurs d'impôt d'être équitables, honnêtes et paternels envers les administrés. Elle prendra le parti des femmes défavorisées, dont les prostituées, et des enfants nés hors mariage.

Théodora clarifiera aussi les règles du divorce. L'homme, pour se séparer de sa femme, doit prouver l'adultère de celle-ci et lui payer l'équivalent de sa dot. La femme peut aussi demander le divorce, en cas d'«inconduite notoire» de son mari. Une expression très vague, quand on sait qu'un homme pouvait «battre sa femme modérément», mais pas «sans motifs».

En 532, lors d'une insurrection du peuple de Byzance, c'est Théodora qui retiendra son époux prêt à fuir et l'encouragera à réprimer cette sédition (30 000 insurgés auraient alors été massacrés). L'impératrice s'éteindra avant son mari, en 548.



Déjà l'an 2000...

Le soleil se lèvera bientôt sur un siècle nouveau.

À chacun d'entre nous d'en faire une succession de jours remplis de rêves et de ses projets les plus chers.

Chez nous à La Capitale, nous avons aussi fait des voeux pour la nouvelle année. Forts de nos réalisations passées et de notre réussite dans le domaine de l'immobilier, nous pouvons promettre sans hésitation, de travailler avec professionnalisme et dynamisme à la conclusion de transactions réussies.

À chacun de nos clients, nous disons merci de la confiance et de l'occasion qu'ils nous ont donné de les aider à réaliser un de leurs rêves les plus chers...

et rendez-vous en l'an 2000!

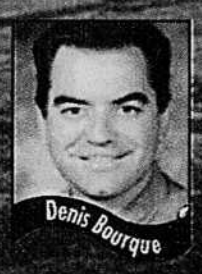
Les agents de

La Capitale
ESTRIE COOP
COURTIER IMMOBILIER AGRÉÉ
La Capitale, vendu ! La Capitale, vendu !

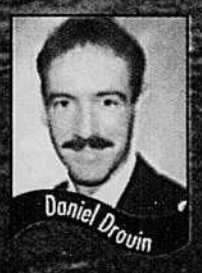
Francine Caron

Louis Bellefleur

Bernard Bolduc


Denis Bourque

Denise Brandt


Daniel Drouin

Lise Desmarais

Pierre Dufault

Chantal Francis

Danielle Cayer

Martine Chamard

Raymond Labelle

Chantale Lacroix

Paulo Lacroix

Ildiko Kis

Line Grégoire

Colette Henry

Roger Champoux

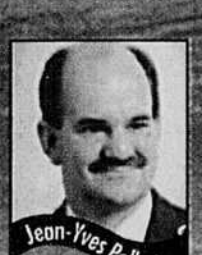
Phyllis Courtemanche

Laurier Couture

Françoise Lortie

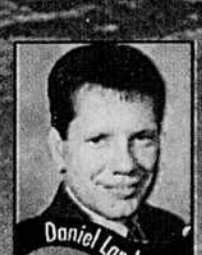
Lyse Ménard

Claude Morency


Jean-Yves Pellerin

Manon Labelle

Linda Lafrenière


Marie-Josée Hotte

Sonia Inkel

Stéphanie Jutras

Carmen Poisson

Carole Rajotte

Ronald Ranger

Ginette Rochefort

Céline Roussin

Nancy Pérusse

Daniel Lambert

Gaétane Leroux

Rodney Lloyd

Jean Sospiturry

Daniel Vachon

Joel Plante

Christiane Rainville

Nancy Grenier

La Capitale 563-3000
ESTRIE COOP 868-3000
COURTIER IMMOBILIER AGRÉÉ

2000 ANS D'HISTOIRE
ÉDITION SPÉCIALE

Section 3

Sherbrooke, vendredi 31 décembre 1999

La Tribune

Les VII^e-VIII^e-IX^e-X^e SIÈCLES

AN 601 - AN 1000

LAISSER-NOUS VOUS FAIRE DÉCOUVRIR LE MONDE...

Depuis 25 ans,

nous connaissons
le monde
et nous le
vendons bien!

Maryse
Louise
Asbestos
Jacques
Geneviève
Marie-Josée
Louise G. Lecours
Présidente
Sylvie
Asbestos
Clotilde
Renée
Marthe
Vice-prés.

LA BOUTIQUE DU VOYAGE

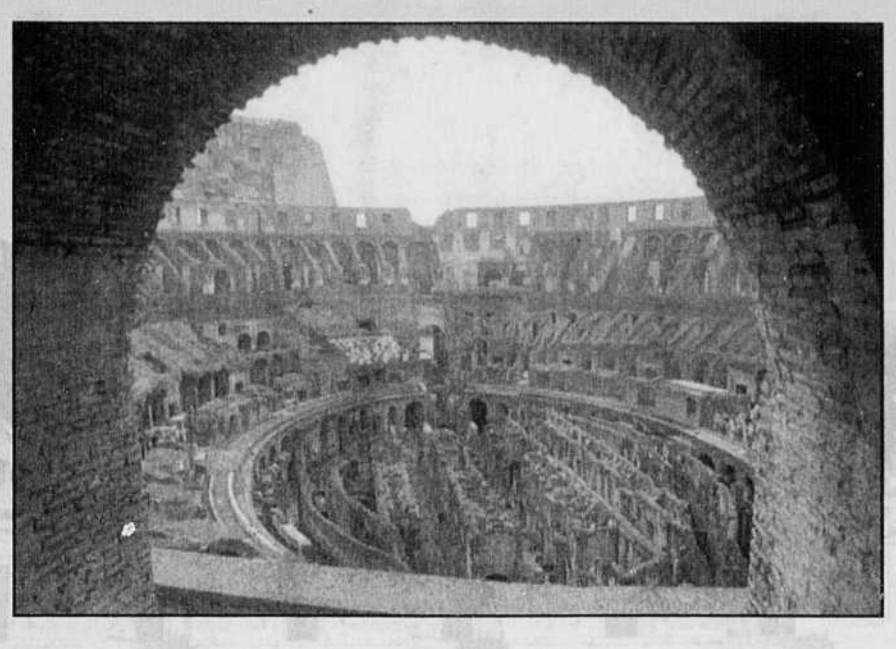
Sherbrooke,
2339,
Les Promenades King
(819)563-7343

Asbestos,
525,
1re Avenue
(819)879-7188

10569

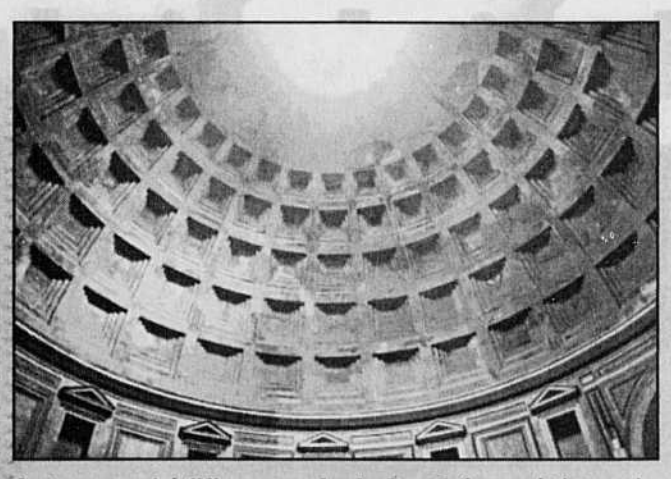
Détenteur d'un permis du Québec

Les grandeurs architecturales



S'il est un monument dont la photo a fait le tour du monde, il s'agit sans contredit du Colisée de Rome. Cet édifice qualifié du plus grand amphithéâtre romain a été construit entre les années 72 et 82 à Rome, en Italie et peut contenir environ 87 000 personnes (◗ p. 3). Il est tellement impressionnant qu'il influence même l'époque de la Renaissance, au XVIe siècle.

Construit de verre et de fer dans Hide Park à Londres, en Angleterre, pour accueillir la grande exposition de 1851, le Palais de verre a été protégé pendant plusieurs années avant de connaître une fin tragique en 1936 lors d'un incendie majeur qui n'a laissé que les tours. Elles ont par la suite été démolies en 1941, de crainte qu'elles ne guident l'armée ennemie lors de la Seconde Guerre mondiale.



Autre grand édifice romain, le Panthéon a été terminé au Ier siècle de notre ère. Il a été dédié à sept divinités planétaires par les artisans de l'époque et est conçu pour être vu de l'intérieur. Son dôme surtout retient l'attention des connaisseurs en raison de la perfection de sa circonférence. Il faut savoir que pareille architecture n'a pu être reproduite que 1500 ans plus tard. Un mystère pour les moyens du temps.

L'ère des gratte-ciel a vu naître nombre d'édifices tous plus hauts les uns que les autres comme c'est le cas pour le building AT&T qui a pignon sur rue à New York. Ayant été complété en 1982, son architecture est qualifiée de post-moderne.

Peu d'édifices orientaux ont la particularité de frapper l'imaginaire des gens comme peut le faire le Taj Mahal construit à Agra, en Inde, de 1630 à 1652. Cet immense monument funéraire est le mausolée construit en l'honneur de l'épouse préférée du souverain Sha Jahan qui a régné de la fin du XVIe siècle au milieu du XVIIe.

Message du millénaire

2000

Il y a des moments dans la vie où il faut s'arrêter et prendre le temps de dire...

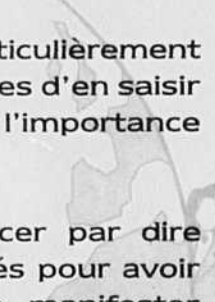
Nous traversons un moment particulièrement historique et nous aimerions être capables d'en saisir ensemble toute la profondeur, toute l'importance afin d'être de meilleures personnes.

Peut-être pourrions-nous commencer par dire merci à tous ceux qui nous ont précédés pour avoir permis ce qui EST aujourd'hui. Ensuite, manifester notre reconnaissance à toutes les personnes d'aujourd'hui qui veulent que demain soit amélioré quant à un certain nombre de valeurs humaines : comme l'autre et sa souffrance, comme le bien qui nous habite tous, mais combien si subjectif, comme le pouvoir si matériellement difficile à partager, comme le coeur qui s'illusionne à vouloir essayer.

Un autre millénaire! Souhaitons-nous ensemble d'être capables de bien faire les choses d'aujourd'hui, parce que nous aurons appris ensemble une nouvelle façon de nous tendre la main.

Merci au nom de toute l'équipe
d'Élite Plymouth Chrysler

2000 petits bonheurs
cette année!



Yvon Béliveau

ELITE
PLYMOUTH CHRYSLER INC.

1138, route 220, St-Elie d'Orford

564-1122

ISO 9002 SGS

11264

Le Centre culturel de l'Université de Sherbrooke

30 ANS déjà

une histoire courte mais combien intense en ***activités artistiques!***

400
pièces de théâtre professionel

170
concerts de musique

120
spectacles de danse

600
spectacles en chanson, revues musicales, opéras, etc.

400
spectacles en humour

Vous aimez un artiste, il passe probablement chez nous!

CENTRE CULTUREL
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

LaTribune TÉLÉ 7 Desjardins IGA CHLT630 CITÉ rock détente 102.7 FM

Information : *820-1000*

10319

VII^e SIÈCLE

AN 601 - AN 700

La naissance du monde arabo-musulman

PIERRE SÉVIGNY

Recherche: Maude Vézina

Le VIIe siècle marque la naissance d'une civilisation arabe unifiée, la naissance de l'empire arabo-musulman.

À cette époque, l'Arabie ne forme pas encore un État. Auparavant nomade, le peuple devient de plus en plus sédentaire à compter du VIe siècle.

Dans les faits, l'Arabie ne réunit que des peuples d'origines et de religions différentes.

Mais, la situation change avec le prophète Mahomet qui préconise une civilisation arabe unifiée grâce à la religion qu'il fonde, l'islam, et qui se pratique dans une seule langue: l'arabe.

Un soir de période de jeûne (ramadan), à l'âge de 40 ans, pendant son sommeil, Mahomet est interpellé par l'archange Gabriel qui lui somme de transmettre aux hommes la parole du Dieu Allah. En affirmant qu'Allah est le Dieu unique, il s'attaque au polythéisme qui règne à La Mecque, centre de pèlerinage et de commerce. Il se place alors dans la lignée des autres grands prophètes monothéistes: Abraham et Moïse.

En 622, Mahomet doit quitter La Mecque avec ses adeptes, en raison de l'hostilité des bourgeois qui refusent de reconnaître sa parole, le traitant même d'imposteur. Il s'installe donc à Médine, ville d'Arabie située à 450 km de La Mecque, où il organise la communauté apostolique des premiers musulmans.

Le début de l'hégire

L'année 622 marque le début du calendrier musulman (l'hégire).

Mahomet devient le magistrat principal de Médine et impose son concept de communauté islamique (umma) qui s'inspire des traditions tribales arabes comme le respect de la coutume (sunna). De plus, les aspects politiques et religieux sont intimement liés dans cette communauté de croyants.

Mais, pour arriver à ses fins, Mahomet n'hésite pas à substituer la force à la persuasion, notamment en exterminant les communautés récalcitrantes.

Incidemment, en 624, il ordonne d'orienter la prière vers La Mecque et non plus en direction de Jérusalem.

Et, il se lance également dans une série de conquêtes, dont La Mecque au début de l'année 630. Sa victoire est attribuable non seulement à ses faits d'armes mais également à ses talents de négociateurs et à ses mariages stratégiques avec des filles de notables mecquois.

Le véritable État arabo-musulman prend alors forme.

Mahomet, le prophète, le chef politique et religieux, le diplomate et le guerrier, meurt en 632, sans avoir préparé sa succession. Malgré ses nombreux mariages, il n'a jamais eu d'enfant mâle.

Ce qui entraîne une crise profonde au sein de la communauté. Et, après un long conflit, les compagnons de Mahomet choisissent finalement Abou Bakr comme calife.

Le livre sacré des musulmans

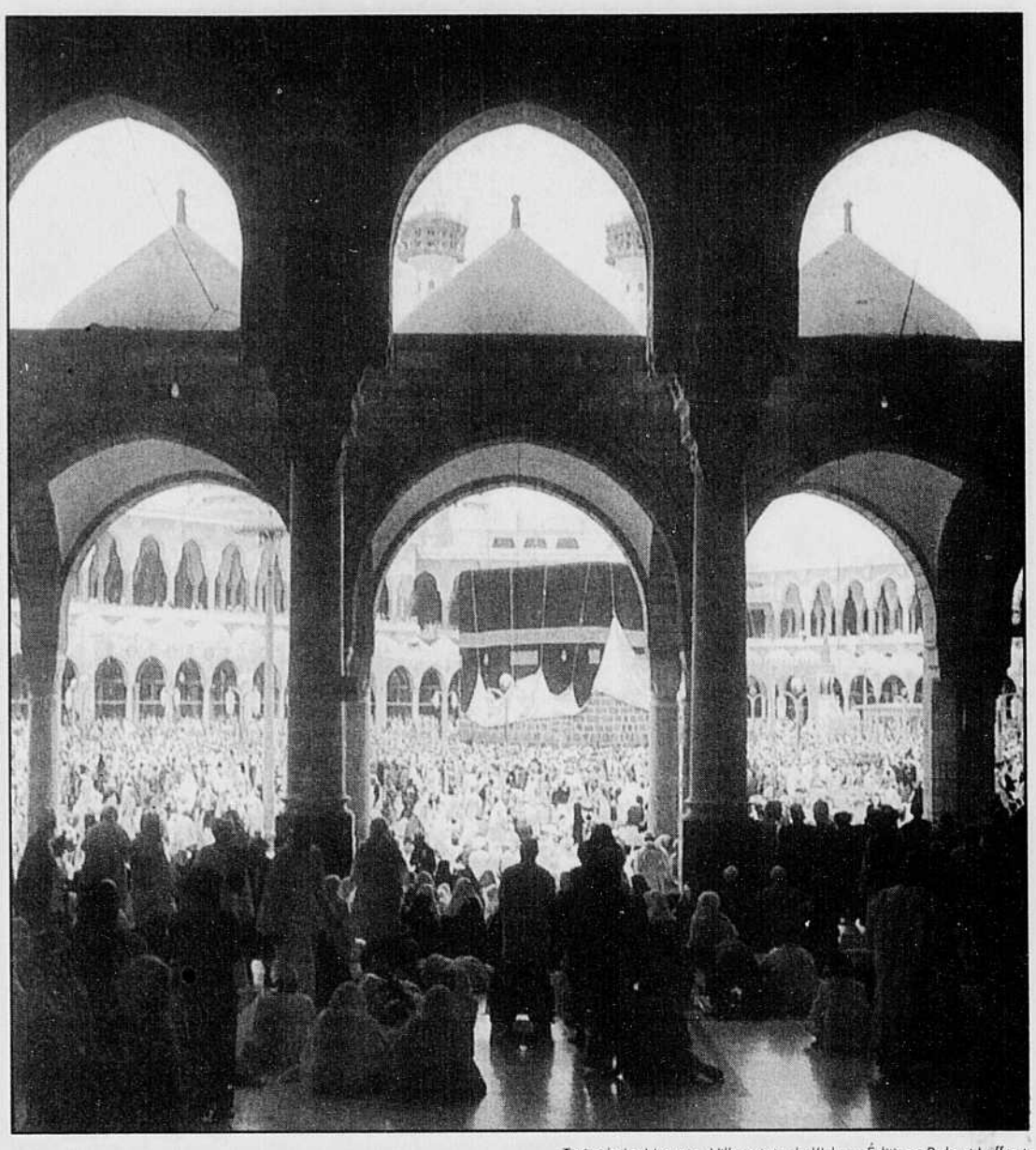
Conscient de l'importance de consigner les enseignements de Mahomet, son successeur fait rassembler les quelques écrits du prophète. Mais c'est le troisième calife, Uthman, qui prend les moyens pour rassembler dans un livre les paroles du prophète.

Le Coran, livre sacré des musulmans, prend alors forme.

Le Coran n'est pas seulement un livre de prières puisqu'il renferme aussi toutes les coutumes devant être respectées: c'est un mode de vie.

La parution de ce livre sacré a eu une grande influence sur la langue et la littérature arabes.

En somme, le Coran est à l'islam ce que la Bible est au christianisme.



Tirée de La Mecque, Ville sainte de l'Islam, Éditions Robert Laffont

La prière est un moment fort important pour les adeptes de l'islam.

Le règne de Abd al-Malik

Au cours de son règne de 20 ans, commencé en 685, le cinquième calife de Damas, Abd al-Malik, fait progresser l'empire arabo-mulsuman.

Ayant moins subi l'influence byzantino-chrétienne que ses prédécesseurs, Abd al-Malik impose donc plusieurs réformes, notamment l'arabisation progressive de l'administration. En outre, la langue arabe devient la langue administrative dans toutes les provinces de l'empire.

C'est à cette époque que le calife fait frapper une première monnaie musulmane en or (dinar) et en argent (dirham) afin d'affirmer l'identité et l'indépendance de l'empire arabo-musulman. Car, à cette époque du VIIe siècle, le peuple arabe utilise toujours la monnaie byzantine, à l'effigie des empereurs d'Orient.

Cependant, l'initiative «monétaire» du calife n'est pas très appréciée, ce qui entraîne la reprise de la guerre contre les Byzantins.

Les luttes contre les Byzantins sont fréquentes alors que Mu'awiya et Abd-al-Malik figurent parmi les principaux califes qui ont lancé une deuxième vague d'expansion, particulièrement en Asie mineure et Constantinople, en Afrique du Nord et en Espagne ainsi qu'en Asie centrale et en Inde.

L'apogée de l'Empire maya

Le VIIe siècle marque à la fois l'ère de l'âge classique des grandes cités de l'Empire des Mayas ainsi que l'apogée de cette civilisation de l'Amérique centrale.

Le territoire des Mayas regroupe les régions actuelles du Belize, du Guatemala, la péninsule mexicaine, une partie du Honduras et du Salvador. Et, curieusement, les trois phases de l'évolution maya correspondent à un territoire différent, soit la phase formative (600 avant J.-C. à 300) dans les hautes terres, l'apogée (300 à 900) dans l'aire centrale et le déclin (900 à 1500) dans les basses terres du nord.

Différentes classes de citoyens composent la société maya qui est dominée par les hommes religieux. Vient ensuite la noblesse constituée en majorité de guerriers qui ont pour tâche de repousser les ennemis et de contrôler les membres des classes inférieures, notamment les paysans ainsi que les esclaves provenant des tribus voisines.

L'aristocratie des Mayas est reconnue comme une civilisation fort avancée, ayant développé avec exactitude plusieurs sciences comme l'architecture, l'écriture et les mathématiques (dont l'utilisation du zéro). De plus, en raison de leurs observations astronomiques fort justes, les Mayas ont conçu un calendrier très élaboré.

L'héritage de Dagobert

Dagobert a-t-il mis ses «culottes à l'envers»?

Cette chanson date de la Révolution française (1789) et n'est destinée qu'à ridiculiser la royauté.

Roi d'Austrasie depuis 629, Dagobert devient l'unique roi des Francs en 632, à la suite de la mort de son frère Caribert. Paris devient la capitale.

Conseillé par de bons évêques, tel que celui qui va devenir St-Éloi, Dagobert restaure l'autorité royale. Durant son règne, il jouit d'un pouvoir absolu.

Le maintien de l'unité de l'État est une de ses principales préoccupations. Il est l'auteur de la loi franque sur la règle de succession, soit la nomination d'un unique héritier.

Mais, en 634, il doit reconnaître l'indépendance de l'Austrasie. C'est son fils Sigebert qui règne sur ce territoire composé de l'Alémanie (l'Alsace, la Suisse), la Bavière et les pays situés entre le Rhin, la Meuse et l'Escaut.

Dagobert meurt en janvier 639 d'une crise de dysentrie.

En 624, Mahomet ordonne d'orienter la prière vers La Mecque et non plus en direction de Jérusalem.

Le bouddhisme s'impose

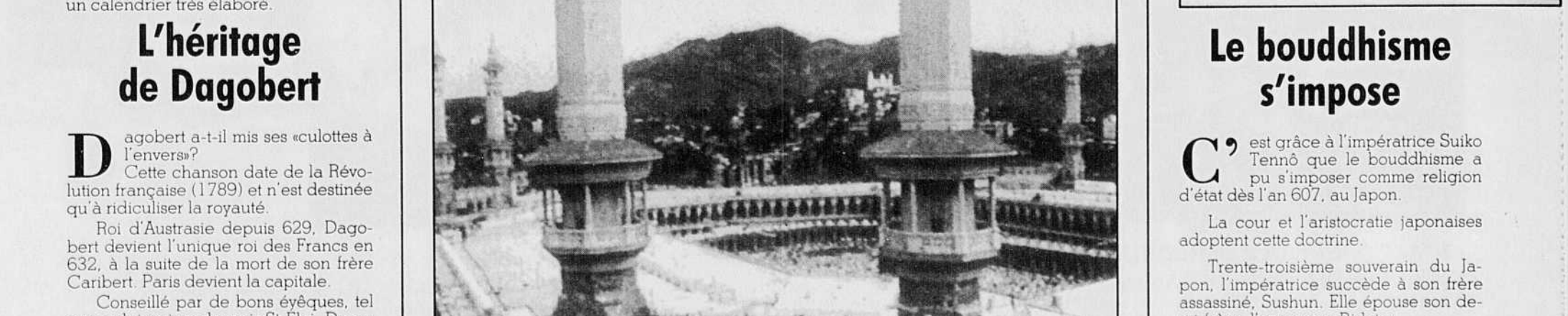
C'est grâce à l'impératrice Suiko Tennô que le bouddhisme a pu s'imposer comme religion d'état dès l'an 607, au Japon.

La cour et l'aristocratie japonaises adoptent cette doctrine.

Trente-troisième souverain du Japon, l'impératrice succède à son frère assassiné, Sushun. Elle épouse son demi-frère, l'empereur Bidatsu.

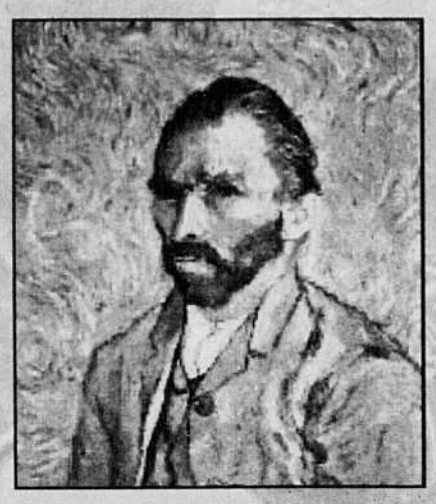
Cette décision d'imposer le bouddhisme comme religion d'état détermine toute l'évolution ultérieure du pays. La doctrine pratiquée alors au Japon est moins cohérente qu'en Chine et s'adapte au caractère particulier du peuple japonais en favorisant la piété active envers la famille et l'État.

Le premier temple bouddhique est construit en cette année 607 et, aujourd'hui, il est considéré comme le plus vieux monument de bois du Japon.



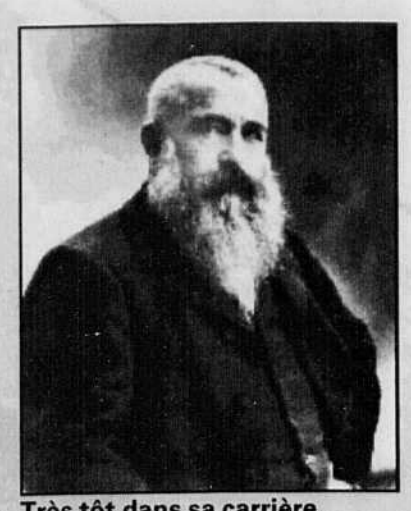
Les grands peintres

Rembrandt, de son prénom Harmenszon Van Rijn, est avant tout un portraitiste et un peintre d'histoire qui s'inspire beaucoup des tendances baroques. Ce Hollandais a vécu de 1606 à 1669 et a ainsi favorisé beaucoup les couleurs éclatantes et le mouvement, tout en axant ses oeuvres sur le moment dramatique de l'action et les sentiments.

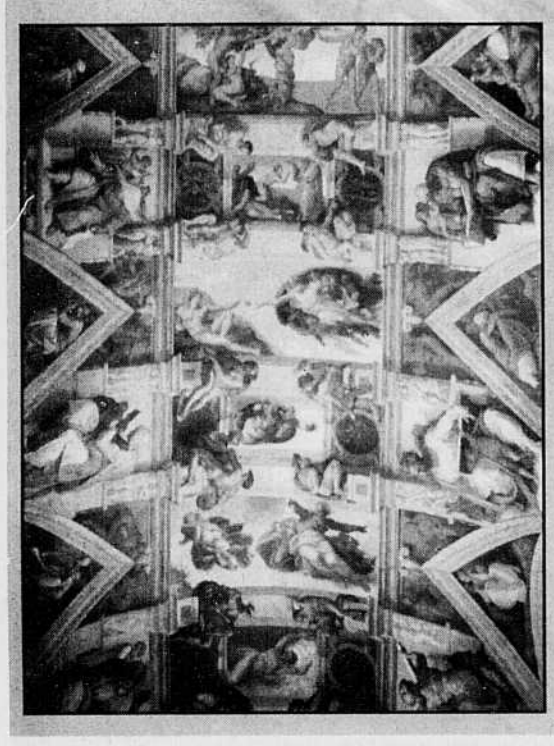


Célèbre aujourd'hui, Vincent Van Gogh n'a pourtant pas connu la gloire de son vivant, lui qui a vécu de 1853 à 1890. Précurseur des tendances fauves et de l'expressionnisme, notamment en raison des couleurs éclatantes de ses tableaux, il se définit dans la période post-impressionniste. Personnage tourmenté, il laisse des oeuvres connues comme *Tournesols, L'autoportrait* ou *Portrait du docteur Rey*, avant de se suicider, presque inconnu.

L'artiste qui a le plus marqué et influencé le XXe siècle demeure Pablo Picasso qui a vécu de 1881 à 1973. Il a atteint une notoriété qui ne l'a jamais quitté vers 1920 et a d'abord traversé une «période bleue», où il a peint le tragique et la nostalgie, avant de se tourner vers un monde plus optimiste dans sa «période rose». Mais Picasso est surtout connu pour le mouvement cubiste qu'il a contribué à instaurer, en réduisant les objets à une forme géométrique.



Très tôt dans sa carrière, Claude Monet se rebelle contre les classiques de la peinture et contribue à développer un nouveau courant, véritablement connu à compter de 1874 sous l'appellation «impressionnisme». Au fil des ans, ce courant devient très rigoureux; les artistes font plusieurs peintures d'un même sujet, pour fidèlement suivre la lumière du jour. Monet peint pendant plus de 70 ans et lègue une oeuvre prolifique, lui qui toute sa vie a rêvé de capturer parfaitement la nature et sa lumière fuyante. Il a d'ailleurs produit quantité de peintures réalisées dans son jardin de nénuphars à Giverny, en France.



La chapelle Sixtine, associée à Michel-Ange, est l'oeuvre la plus grandiose réalisée par l'artiste. Il est aisé de s'en rendre compte par cette illustration de la voûte comprenant neuf panneaux, dont la *Création de l'Homme.* Ayant vécu de 1475 à 1564, ce peintre renoue beaucoup avec l'Antiquité et l'art monumental Toscan avant de se tourner vers les mouvements maniérisme et baroque. (◗ p. 41)

L'Espagnol Salvador Dali a été l'un des grand provocateur et artiste controversé du présent siècle, lui qui a vécu de 1904 à 1989. Fortement inspiré du surréalisme, ces oeuvres comportent des détails en trompe-l'oeil et des couleurs claires. Il est le premier à transposer les découvertes de Freud et de la psychanalyse à la peinture.

Né en 1862, Gustav Klimt développe le mouvement de l'Art Nouveau. Ses peintures dénotent un style monumental et décoratif, tandis qu'il déborde d'imagination et d'audace. Il est surtout connu pour ses grandes murales.

Un nouvel édifice

abritant les bureaux administratifs et

un second columbarium a été construit cette année.

Les deux édifices existants ont complètement été rénovés.

LE MAUSOLÉE-COLUMBARIUM

Le cimetière Saint-Michel offre déjà depuis 1986 les services d'un columbarium. Le columbarium abrite l'ensemble des niches dans lesquelles on dépose les urnes cinéraires. Chaque urne contient les cendres d'une personne qui a opté pour la crémation. Il existe différents types de niches permettant ou non de voir les urnes, et les niches peuvent, selon le cas, contenir jusqu'à six urnes.

Dans le but d'offrir de nouveaux services à sa clientèle, le cimetière Saint-Michel a fait construire, au début de 1993, un mausolée. Cet édifice, aménagé à même un bâtiment de pierre déjà existant, abrite un ensemble d'enfeus destinés à recevoir les cercueils. Le nouveau columbarium comprend également deux chapelles pouvant servir de lieu de recueillement.

LES ARRANGEMENTS PRÉALABLES

Nos habitudes ont considérablement évolué. Les gens abordent maintenant la mort plus ouvertement. Les arrangements préalables permettent aux personnes qui le désirent de régler à l'avance toutes les formalités administratives reliées au décès. Cette façon de faire évite ainsi la prise de décision hâtive dans des circonstances difficiles. De plus, les coûts relatifs aux concessions et services décrits dans l'entente d'arrangements préalables ne varieront pas, quels que soient l'inflation et le laps de temps écoulé depuis la signature de l'entente.

Gilles Paquette
directeur général

Nathalie Royer
adjointe

UNE ÉQUIPE DE PROFESSIONNELS À VOTRE DISPOSITION

Le cimetière Saint-Michel met à votre service toute une équipe de gens qui ont à coeur de bien vous informer. Il suffit d'un appel ou d'une visite à nos bureaux pour obtenir ce service. Notre personnel qualifié vous proposera les options possibles en tenant compte de vos besoins et de votre budget.

CIMETIÈRE SAINT-MICHEL

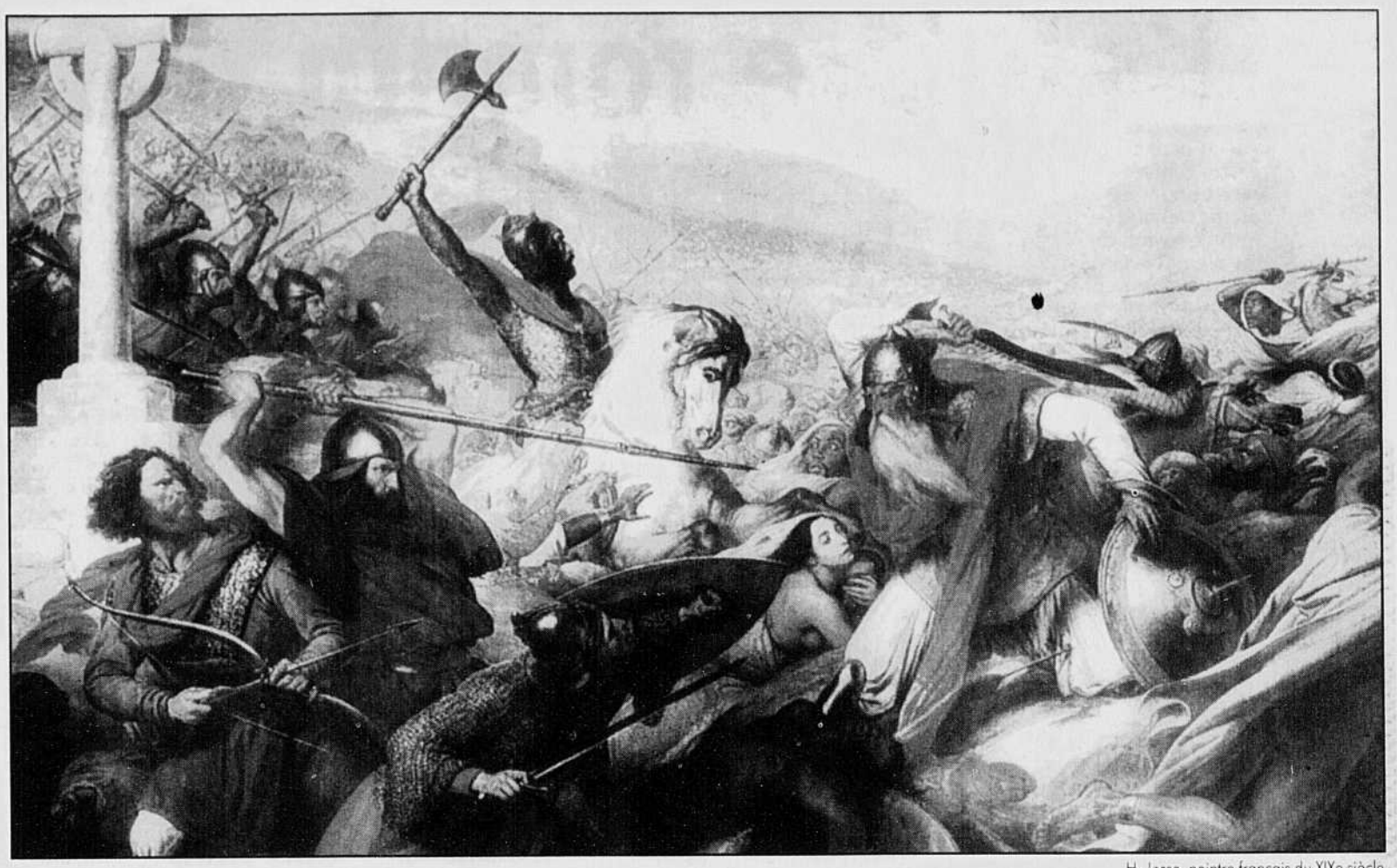
635, rue Saint-Michel, Sherbrooke, 562-5233

10567

VIIIe SIÈCLE

AN 701 - AN 800

La fin des «fainéants»



H. Josse, peintre français du XIXe siècle

En 732, l'armée de Charles Martel freine l'invasion des Berbères (Arabes) lors de la célèbre bataille de Poitiers où il vainc les musulmans d'Abd al-Rahman, acquérant ainsi l'Aquitaine.

STEVE BERGERON

Recherche: Janin Desmarais

Si cela n'avait été de Charles Martel, peut-être que les Français (et donc les Québécois) seraient aujourd'hui tous musulmans et se tourneraient vers La Mecque pour prier. Et la France n'aurait pas connu non plus le grand roi que fut Charlemagne.

Car Charles Martel, en plus d'être le grand-père de Charlemagne, est celui qui arrêta l'invasion des Berbères (Arabes) en 732, lors de la très célèbre bataille de Poitiers. Il mit un frein ainsi aux visées des Arabes, déjà en possession de toute l'Espagne.

Retournons en arrière: vers 680, le royaume franc n'est plus que l'ombre de ce qu'il était. Déchiré par de violentes guerres internes, il est séparé en trois territoires: la Neustrie (Belgique, Pays-Bas et France du Nord), l'Austrasie (France du Nord-Est et partie de l'Allemagne) et la Bourgogne (France du centre et de l'Est).

Le royaume franc est alors dirigé par des rois qu'on surnomme «fainéants», car ceux-ci sont devenus de vraies marionnettes. Les vrais dirigeants sont les maires de palais. Il y en a un sur chaque territoire du royaume. Ces chefs domestiques des domaines royaux ont fini, avec le temps, par contrôler les fonctions politiques, l'armée, le tribunal du palais, les comptes et la collecte des impôts.

Mais quand s'ouvre le VIIIe siècle, Pépin de Herstal, maire du palais d'Austrasie, a tout réunifié, en battant en 687 le maire de palais de Neustrie, à Tertry. Quand il mourra en 714, son fils Charles Martel lui succédera comme maire de palais.

Petit Pépin

Charles Martel obtint son surnom (*Martel*: marteau) par l'énergie qu'il mit en oeuvre pour appliquer ses politiques. Après avoir maté les révoltes internes, il vainc les musulmans d'Abd al-Rahman à Poitiers, en 732, acquérant ainsi l'Aquitaine.

Charles Martel conquerra bien d'autres territoires les années suivantes, comme la Provence et la Bavière. Sa mort en 741, suivie de celle du roi Thierry IV, décédé sans successeur, faillit bien replonger le royaume dans le chaos.

Mais en 751, Pépin le Bref (*bref* voulait alors dire *petit*), fils de Charles Martel, réussit à s'emparer des pouvoirs en déposant le roi Childéric III, de connivence avec le pape. C'est la fin de la dynastie mérovingienne, montée sur le trône il y a 300 ans. Ce sont les Carolingiens qui régneront désormais sur le royaume Franc.

Pendant 17 ans, le roi Pépin le Bref fera de nouvelles conquêtes: pour «payer» l'appui pontifical, il mènera deux campagnes contre les Lombards, dans le nord de l'Italie, et donnera les territoires conquis à l'Italie. Pépin vaincra aussi les Saxons et les Bavarois ainsi que les Arabes à Narbonne.

À la mort de Pépin, en 768, le royaume est divisé entre les deux fils du roi, Charlemagne et Carloman. Quand ce dernier mourra, trois ans plus tard, Charlemagne deviendra l'unique souverain pendant encore 43 années.

L'Empire arabe culmine

Au VIIIe siècle, l'empire arabe, qui s'est étendu de façon fulgurante au cours du siècle précédent, continue à prendre de l'expansion. Maîtres de l'empire perse depuis 642, les Arabes s'empareront de l'Espagne de 711 à 718, avant d'être arrêtés à Poitiers par Charles Martel.

L'équilibre de l'empire est toutefois menacé en 744, quand apparaissent des problèmes de succession (quatre successeurs meurent en peu de temps). La crise sera réglée par un renversement: vers 750, la dynastie des Abbassides déloge les Omeyades, au pouvoir depuis 661. Ceux-ci avaient pourtant étendu l'empire à son plus vaste territoire, soit jusqu'au seuil de la Chine.

Les Abbassides transféreront la capitale de l'empire: ce ne sera plus Damas, en Syrie, mais Bagdad, en Iraq. La ville connaîtra un essor sans précédent, passant d'une petite bourgade en 750 à une ville de deux millions d'habitants en 800, selon les estimations. En comparaison, Paris n'a même pas encore 25 000 habitants en 850.

Carolus Magnus, dit Charlemagne

Non, il n'a pas inventé l'école, comme le veut la populaire légende. Mais Charlemagne a fait beaucoup pour répandre l'enseignement. En fait, jamais un roi n'avait tant déployé d'efforts pour son royaume et ses sujets. Pas étonnant si celui dont le vrai nom est Charles Ier fut surnommé Charles le Grand (en latin: *Carolus Magnus*, Charlemagne).

Peut-être son succès est dû au fait qu'il fut un roi chrétien. Ses entreprises ont toujours été dictées par la défense de l'Église et la diffusion de la foi chrétienne. Une de ses innovations sera justement de rendre la dîme obligatoire.

Mais Charlemagne était aussi un guerrier franc, ayant des affinités avec la guerre, la conquête et les butins. Il envahit d'abord la Lombardie, au nord de l'Italie, où il se fit couronner en 774. Il conquit aussi la Saxe (nord de l'Allemagne), mais au prix de plusieurs expéditions, entre 772 et 799. Il mit aussi la main sur la Bavière en 788. Un des ses rares échecs fut la défaite contre les Arabes en Espagne, vers 777.

Charles le Grand eut le privilège d'avoir un pape à ses pieds. Léon III fut en effet jeté en prison en 799, accusé d'adultère et de parjure, mais Charlemagne lui laissa la chance de se défendre. L'année suivante, Léon III couronnait Charlemagne empereur d'Occident, peut-être pour payer sa dette. Dans l'esprit de Charlemagne, c'était renforcer l'intime conviction qu'il était couronné par Dieu.

Initiateur d'institutions politiques annonçant la féodalité, Charlemagne favorisera les échanges commerciaux dans son empire en adoptant l'argent comme étalon monétaire et en introduisant la livre et le sou.

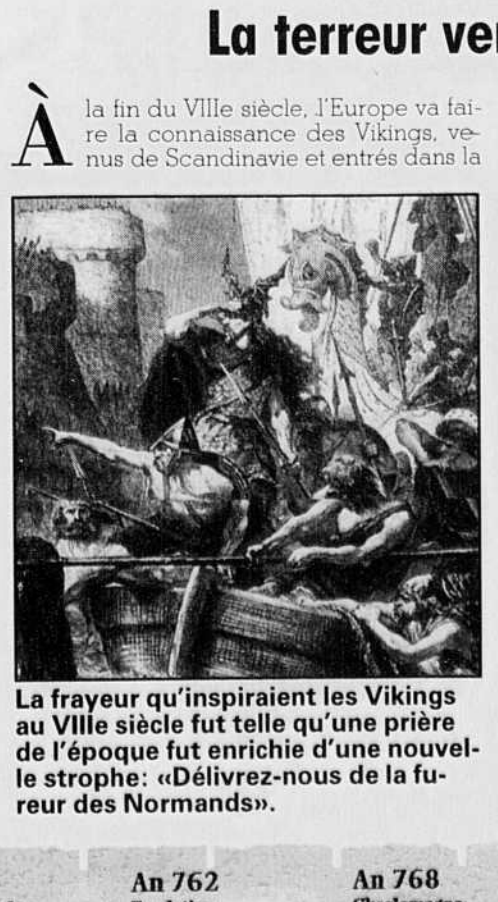
Entouré d'intellectuels, le roi réforme aussi la calligraphie en normalisant la forme des lettres (les variantes pullulaient à l'époque). Charlemagne fait répandre l'usage de la lettre minuscule, qu'on appelle aussi «lettre caroline» en son honneur.

Et, bien sûr, Charlemagne valorise les études en fondant des écoles qu'il place sous la direction du clergé. Pourtant, Charlemagne, bien qu'il connût le latin et le grec, ne savait pas écrire.

Quand Charlemagne mourra, en 814, son empire aura atteint une superficie d'un million de kilomètres.

La terreur venue du nord

À la fin du VIIIe siècle, l'Europe va faire la connaissance des Vikings, venus de Scandinavie et entrés dans la légende comme des guerriers assoiffés de sang. Pas étonnant avec des noms comme Erik à la Hache Sanglante, Harald à la Dent Guerrière, Ivar le Désossé...



La frayeur qu'inspiraient les Vikings au VIIIe siècle fut telle qu'une prière de l'époque fut enrichie d'une nouvelle strophe: «Délivrez-nous de la fureur des Normands».

La terreur commencera à se répandre lors du pillage, en 793, du monastère de Lindisfarne, dans l'ancien royaume de Northumbrie (au nord de l'Angleterre): des moines massacrés ou gardés comme esclaves, la totalité des trésors dérobée, le sanctuaire pillé. Non défendus et riches, les monastères sont des cibles de choix pour les Vikings.

Ceux-ci effectueront donc de nombreux raids en Irlande et en Angleterre, et intensifieront leur pillage le siècle suivant. Agissant souvent par petits groupes, ils créent un effet de surprise chez leurs victimes, puis repartent rapidement.

À la fois marins, guerriers, commerçants et agriculteurs, les Vikings étaient aussi très individualistes, ce qui explique en partie pourquoi ils n'eurent jamais de grand empire unifié. Mais la frayeur qu'ils inspirèrent fut telle qu'une prière de l'époque fut enrichie d'une nouvelle strophe: «Délivrez-nous de la fureur des Normands».

L'impératrice Irène: sainte ou harpie?

De 726 à 787, l'Église est en proie à une querelle profonde entre les iconoclastes, qui s'opposent à toute représentation figurée du Christ (jugée comme de l'idolâtrie), et les iconolâtres. Le patriarche de Constantinople est iconoclaste, le pape de Rome est iconolâtre.

L'impératrice Irène mettra fin à cette crise. Régente de l'Empire byzantin de 780 à 790 après la mort de son mari Léon IV, elle convoque un concile à Constantinople et à Nicée en 787, lequel établit que les iconoclastes sont des hérétiques.

En 790, le fils d'Irène, Constantin VI, se débarrasse de la régence de sa mère. Mais celle-ci complote et reprend le trône en 797, faisant crever les yeux de Constantin. Le deuxième règne d'Irène sera chaotique. Elle voudra réunir l'Orient et l'Occident en essayant de marier son fils à une fille de Charlemagne, mais un coup d'État l'envoie en exil sur l'île de Lesbos, où elle meurt en 802.

Treize ans plus tard, la Querelle des Images reprendra de plus belle. Mais les Grecs voient toujours Irène comme la restauratrice des images et en ont fait une sainte.

Quelques inventions

Les innovations technologiques du VIIIe siècle peuvent paraître assez rudimentaires. Et pourtant, quelle révolution!

C'est en effet à cette époque qu'un objet aussi élémentaire que l'étrier fit son apparition. Idem pour un nouveau joug d'encolure, qui permet d'augmenter de beaucoup les charges tirées par les animaux de trait.

Sur mer, c'est l'innovation avec la houlque, bateau à fond rond et à un seul mât. Ce nouveau modèle permet de transporter plus de dix tonnes de fret, du jamais vu.

Ajoutez l'introduction de la voile carrée, qui remplace désormais les rames et les rameurs, et voilà la navigation qui prend un nouvel essor. Surtout à Venise, qui devient un port commercial important, par où transitent les cargaisons entre l'Orient et l'Occident.

VIIIe siècle

An 726 — Début de la querelle iconoclaste.

An 732 — La bataille de Poitiers.

An 762 — Fondation de la ville de Bagdad.

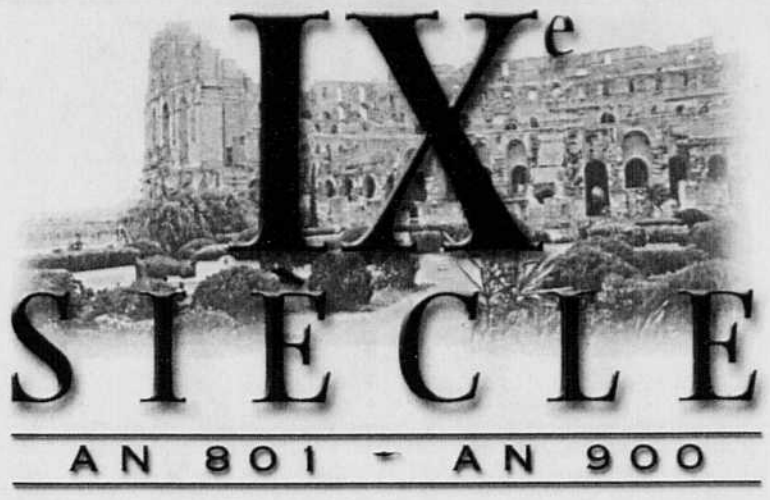
An 768 — Charlemagne devient roi de France.

An 770 — Invention de la xylographie en Chine.

An 779 — Charlemagne rend la dîme obligatoire.

An 789 — Première mention d'une invasion Vikings en Angleterre.

An 800 — Apparition de l'étrier en Europe.



La fin de l'unité de l'empire romain d'Occident

Illustration tirée de Histoire des rois de France, éditions Morena

Au Vatican, à Rome, Charlemagne est couronné empereur d'Occident le soir de Noël de l'an 800 par le pape Léon III. L'illustration, datant du XIXe siècle, représente le sacre du dernier empereur de l'empire romain.

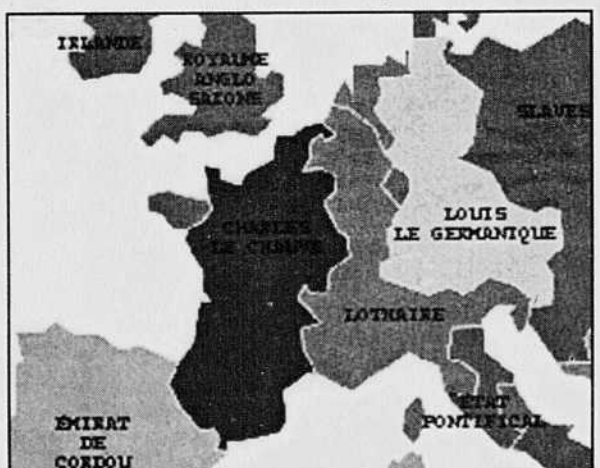
PIERRE SÉVIGNY

Recherche: Maude Vézina

Le IXe siècle constitue la fin du rêve romain, soit l'unité de l'empire romain d'Occident.

Et, c'est Charlemagne, roi des Francs depuis 768 et des Lombards en 774, qui en est le dernier véritable empereur.

Plus de 30 ans de guerres et de conquêtes permettent à Charlemagne de se construire un formidable empire. Au Vatican, à Rome, il est couronné empereur d'Occident le soir de Noël de l'an 800 par le pape Léon III. Ce qui confirme sa puissance et vient «légitimer» ses ambitions de domination.



Carte du traité de Verdun qui cède la *Francia Occidentalis* (France) à Charles II dit le Chauve, la *Francia Orientalis* (Allemagne, Autriche et Suisse) à Louis dit le Germanique et la *Francia Media* (Pays-Bas et Italie) à Lothaire qui, de plus, conserve son titre impérial.

Et, afin de contrôler son empire, Charlemagne ou Charles 1er le Grand installe des comtes près des frontières et il leur impose un serment de vassalité dans le but de s'assurer de leur fidélité.

En 806, l'empereur décide de partager ses états entre ses fils Pépin, Louis et Charles. Mais, Pépin meurt quatre ans plus tard et Charles en 811.

Un empereur habile

Charlemagne maintient son empire grâce à sa personnalité et à son habileté.

Durant son règne de 14 ans sur l'empire d'Occident, Charlemagne s'illustre en matière d'administration et de législation tout en favorisant l'essor de l'agriculture. Il est même associé à une renaissance culturelle, intellectuelle, morale et religieuse.

Il est aussi reconnu pour son intérêt à propager les connaissances via les écoles et académies, ce qui permet l'apprentissage de la lecture, de l'écriture et de l'arithmétique par les gens du peuple. D'où la chanson *Sacré Charlemagne*...

Charlemagne meurt en 814 à Aix-la-Chapelle.

L'empire divisé

Son fils, Louis le Pieux, lui succède le 28 janvier 814. Et trois ans plus tard, le nouvel empereur d'Occident règle sa succession en divisant l'empire entre ses fils.

Cette division se transforme rapidement en crise qui dégénère, dès 829, en guerre civile. Un des fils de Louis le Pieux y trouve la mort en 838 et l'empereur est lui-même victime de ce conflit en 840.

Finalement, cette lutte pour le pouvoir aboutit au traité de Verdun, signé en 843. Ce traité est d'une importance capitale puisqu'il découpe les frontières politiques des états modernes d'Europe.

Le traité cède la *Francia Occidentalis* (France) à Charles II dit le Chauve, la *Francia Orientalis* (Allemagne, Autriche et Suisse) à Louis dit le Germanique et la *Francia Media* (Pays-Bas et Italie) à Lothaire qui, de plus, conserve son titre impérial.

L'autorité impériale affaiblie

Avec ses divisions, l'autorité impériale est du même coup très affaiblie. Et, afin de se maintenir au pouvoir, les successeurs de Charlemagne doivent abandonner leurs terres et leurs droits au profit des nobles.

Et, par la suite, les propriétés des terres sont transmises aux héritiers, au lieu de retourner à la royauté. La fonction publique, englobant les titres de noblesse aussi bien que les professions ou métiers, sont également transmises par hérédité...

Ainsi, devenus les véritables propriétaires du territoire, les comtes et les ducs s'érigent des dynasties. Ce qui favorise aussi la naissance de principautés qui sont, en fait, des territoires possédés par de grandes familles.

Par ailleurs, libéré de la dépendance que Charlemagne a su imposer à l'Église, le clergé de Rome prétend à la suprématie sur les autres clergés et sur tous les rois.

Le IXe siècle constitue une période de transition où une nouvelle société émerge. Des liens de dépendance se tissent progressivement entre les hommes: c'est le passage vers la féodalité.

Une querelle d'images

En moins de 100 ans, deux impératrices d'Orient doivent recourir à des conciles pour faire rétablir le culte des images: Irène en 787 et Théodora en 843.

La querelle iconoclaste constitue une véritable crise religieuse dans l'empire Byzantin, crise qui débute dès 730 et qui durera un peu plus d'un siècle.

Au IXe siècle, les opposants à l'adoration et au culte des images saintes comptent sur un allié fort puissant. En effet, l'empereur Théophile est considéré comme un iconoclaste pur et dur qui chasse même les peintres de Byzance.

C'est finalement son épouse, Théodora, qui réussit à rétablir le culte des images en 843, un an après la mort de Théophile. L'impératrice est également à l'origine de la persécution des hérétiques.

Al-Khawârizmî invente l'algèbre

Trois événements figurent parmi les faits du IXe siècle qui sont à l'origine de progrès scientifiques.

Le géographe, historien, astronome et mathématicien Al-Khawârizmî apporte beaucoup à la civilisation musulmane.

Ce savant est l'auteur des Tables astronomiques et du premier manuel d'arithmétique dans lequel il expose sa théorie sur le procédé d'extraction des racines carrées et de la règle de trois.

Inventeur de l'algèbre, son traité Al-jabr va révolutionner le monde complexe des mathématiques.

Par ailleurs, la ville de Salerne, en Italie, revendique l'honneur d'avoir la première université d'Europe. C'est en 850, dans un monastère, que prend forme une école de médecine. Elle acquiert très vite une excellente réputation à travers l'Europe.

D'ailleurs, quelques siècles plus tard, cette école de médecine valut à Salerne le surnom de «cité hippocratique».

En outre, c'est au IXe siècle que débute la rotation triennale des cultures et l'utilisation du fumier naturel comme engrais, particulièrement dans le Nord de l'Europe. Ces nouveautés contribuent à l'augmentation du rendement de la terre.

La rotation triennale va entraîner, peu à peu, une diversification dans les types de culture et favoriser la fertilité de la terre.

Une lagune fort populaire

Aujourd'hui classée comme ville du patrimoine mondial, Venise n'est qu'une lagune, un étang boueux, au moment de sa formation, au début du IXe siècle.

Le site est sous la protection de Byzance, capitale de l'empire d'Orient, lorsque l'empereur d'Occident, Charlemagne, tente de s'en emparer.

Venise se développe alors comme ville refuge pour les populations à la recherche de la protection byzantine devant les invasions lombardes.

Les gens s'installent en 810 sur l'île de Rialto en raison de son accès difficile: Venise est née.

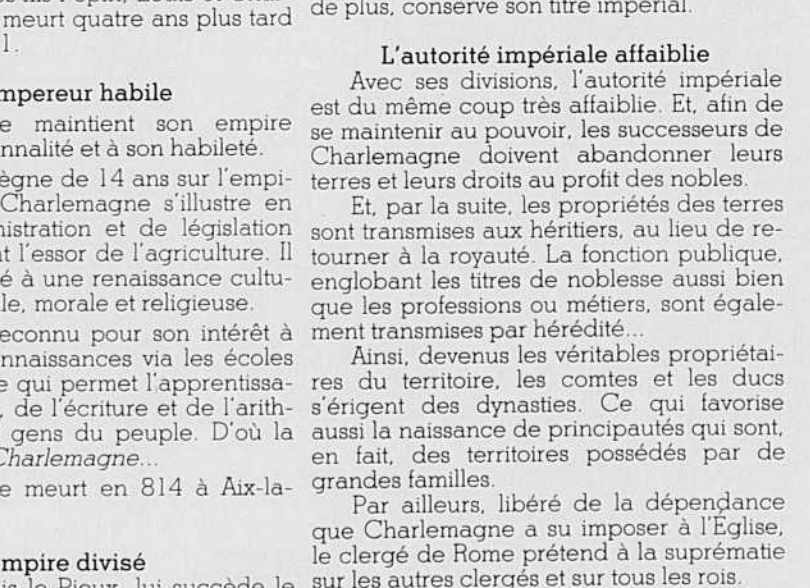
Humble village peu peuplé, Venise va s'agrandir rapidement. Ses habitants développent une flotte de guerre et une flotte marchande imposantes.

Se plaçant sous la protection de Saint Marc en 828, les Vénitiens débutent la construction de la cathédrale.

Venise devient rapidement une république gouvernée par un doge, mot dérivé du latin dux (chef).

À la merci de la variation du niveau de la mer Adriatique et de l'envasement, Venise constitue une frontière entre les empires d'Orient et d'Occident.

Aujourd'hui, Venise abrite une des plus fortes concentrations de chef-d'oeuvres. Elle est constituée de près de 120 îles séparées par plus de 150 canaux et reliées par quelque 400 ponts. Les gondoles sont inséparables de l'image de Venise...



Les gondoles sont inséparables de l'image de Venise. Et, le Grand Canal constitue la principale «artère» de cet archipel.

IXe siècle

An 814 Mort du roi Charlemagne.

An 827 Fondation de Venise en Italie.

An 830 Création de l'algèbre et usage des chiffres arabes.

An 843 Les Vikings détruisent Nantes.

An 850 Voiles triangulaires utilisées sur la Méditerranée.

An 855 Premiers essais connus de musique polyphonique.

An 900 Apparition du fer à cheval en Europe.

Xe SIÈCLE

AN 901 - AN 1000

Le bogue de l'an 1000

STEVE BERGERON

Recherche: Janin Desmarais

«En l'an mille de l'incarnation, de violents tremblements de terre ont ébranlé l'Europe entière, détruisant partout des édifices solides et magnifiques. Cette même année apparut dans le ciel une horrible comète. Beaucoup qui la virent crurent que c'était l'annonce du dernier jour...»

Cet extrait des Annales de Hirsau, écrites au XVIe siècle, laisse croire que les hommes et les femmes qui ont vécu la dernière année du Xe siècle ont eu à traverser tout un bogue, causé non pas par les ordinateurs, mais par la colère divine.

Aujourd'hui, la plupart des historiens réfutent ce mythe de la panique de l'an 1000. Leur principal argument? La grande majorité des gens ne savaient même pas en quelle année ils étaient.

Notre système actuel de comptage des années, bien qu'il ait été créé dès le VIe siècle par le moine Denys le Petit, n'était pas encore très connu en 1000. Presque seulement les intellectuels, surtout les clercs, connaissaient la date de l'année en cours.

Quand on examine attentivement les écrits historiques des auteurs qui vécurent en l'an 1000, on constate avec surprise le peu de cas qui est fait de la millième année de l'incarnation. Cet événement passe inaperçu dans la majorité des annales.

La faute de Sigebert

De l'époque du Moyen Âge, il reste une seule chronique qui parle de l'an 1000 comme d'une année catastrophique: celle du clerc Sigebert de Gembloux (du nom d'une ville de Belgique).

Selon cette chronique, il y eut un terrible tremblement de terre en 1000, beaucoup de prodiges, une comète au sillage si brillant que l'intérieur des maisons était illuminé, et l'apparition de l'image d'un serpent dans le ciel.

En vérité, Sigebert de Gembloux n'est pas un témoin direct, puisqu'il vécut au XIIe siècle. Sa chronique est inspirée en partie des Annales Leodienses, où il est question d'un séisme. Mais l'auteur ne cite pas ses autres sources.

L'oeuvre de Sigebert de Gembloux fut quand même à la source des légendes de catastrophes de l'an 1000. Les Annales de Hirsau en sont directement inspirées. Les historiographes du XIXe siècle, imprégnés par le romantisme, ont contribué aussi à répandre le mythe des hommes de l'an 1000 persuadés de l'imminence de la fin du monde.

Il faut admettre, en revanche, que certains chrétiens de ce temps ont vécu dans une anxiété latente, faisant même de cette inquiétude une vertu. La raison de cette angoisse est un extrait de l'Apocalypse de saint Jean, chapitre 20.

«Satan sera lié pendant 1000 ans et jeté dans l'abîme; le Christ reviendra et régnera pour ce millénaire avec les martyrs chrétiens ressuscités. Satan sera ensuite relâché; il s'alliera avec Gog, Magog et tous les impies de la guerre finale; le Christ et les bons gagneront, les diables finiront dans l'étang de feu et de soufre.»

Illustration tirée de Nostradamus et le nouveau millénaire, éditions Hors-Collection

Vision d'Albrecht Durèr de la chevauchée des quatre cavaliers de l'Apocalypse, tel que décrit dans le Livre des Révélations du Nouveau Testament.

«Tous les morts seront alors ressuscités et, lors du Jugement dernier qui marque la véritable fin des temps, certains monteront au ciel tandis que les autres nageront dans l'étang de feu en compagnie de la plupart des grands hommes de l'histoire.»

Mais l'Église, alors dirigée par le pape Sylvestre II, n'était pas d'accord avec ceux qui croyaient que ce règne de 1000 ans du Christ, baptisé le millénium, était en cause. L'Église affirmait que le millénium ne pouvait être relié à une date précise.

Les Capétiens gardent le pouvoir

La fin du règne carolingien était pressentie depuis 888, année où le régent du royaume Franc, Charles le Gros, est déposé. Les seigneurs Francs retournent alors à la pratique de l'élection du plus apte à régner parmi eux et choisissent Eudes, appartenant à la famille des Capet.

Cette chaise musicale se poursuivra pendant plusieurs décennies: tantôt les carolingiens, toujours respectés, remonteront sur le trône, tantôt les capétiens le leur prendront.

Mais en 987, quand le carolingien Louis V meurt sans successeur, Hugues Capet décide de se faire élire pour s'emparer du pouvoir royal. Il préparera son fils Robert à lui succéder en le faisant élire et sacrer la même année, pour que la royauté recommence à se transmettre de père en fils. Les Capétiens directs régneront 341 ans, jusqu'en 1328.

Hugues Capet

Naissance de la féodalité

Au Xe siècle, les rapports de dépendance entre les hommes s'accroissent. La société se divise en trois: ceux qui prient (les clercs), ceux qui font la guerre (les chevaliers) et ceux qui travaillent (les paysans en majorité). C'est la société féodale qui se met en place, et qui sera la règle jusqu'au XIVe siècle.

Selon l'historien Jacques Le Goff, la féodalité est un ensemble d'institutions créant des obligations d'obéir et de servir de la part d'un homme libre, le vassal, envers un autre homme libre, le seigneur, lequel est obligé de protéger et d'entretenir son vassal.

La féodalité se combine au fractionnement du pouvoir constaté au Xe siècle. Les rois conservent l'auréole de leur titre, mais les maîtres locaux contrôlent les hommes et la richesse. L'émiettement du pouvoir favorise la régionalisation et empêche la création d'États centralisés et forts.

Otton Ier, roi de Germanie

Au Xe siècle, le grand empire qu'avait créé Charlemagne, 150 ans plus tôt, a sombré dans l'oubli. Mais quelqu'un n'a pas oublié: Otton Ier, dit le Grand, roi de Germanie à partir de 936, rêve de réunifier l'Europe. Il n'y arrivera pas, mais fondera le saint Empire romain germanique, lequel subsistera près de 850 ans!

Après avoir maté tous ceux qui s'opposaient à sa montée sur le trône, Otton Ier place des membres de sa famille dans des postes importants. Il s'impose ensuite en Lorraine (944), puis en Italie (951). En 955, il entre dans les faveurs du pape Jean XII, en stoppant définitivement l'invasion hongroise, à Lech, devenant ainsi le sauveur de l'Occident.

Otton Ier fut couronné empereur par Jean XII en 962. Le saint Empire romain germanique était né. Mais les ambitions d'Otton étaient beaucoup plus grandes. Le nouvel empereur n'espérait pas moins que de contrôler la papauté, pour maîtriser l'Église allemande, un des piliers essentiels de son autorité.

Otton imposa donc ses propres papes, au prix de déloger ceux qui étaient déjà sur le Saint-Siège, dont le débauché Jean XII, le dernier des papes de la période dite pornocrate, à cause des moeurs assez légères de Leurs Saintetés de l'époque.

Quand Otton Ier mourut, en 973, il n'avait pas recréé l'empire franc de Charlemagne, mais le saint Empire romain germanique était bien installé. Après la dynastie des Otton (962-1024), des Franconiens (1024-1125) et des Hohenstaufen (1125-1254), les Habsbourg monteront sur le trône impérial en 1273, après un interrègne de 29 ans. Ils y resteront jusqu'à la dissolution du saint Empire... en 1806!

Les Arabes, grands hommes de science

Les Occidentaux ont beau se targuer d'être les plus avancés scientifiquement aujourd'hui, ils seraient plus humbles s'ils constataient à quel point les Arabes leur ont apporté des connaissances. Historiquement, les Arabes ont, pendant longtemps, eu une grande longueur d'avance.

C'est d'ailleurs au Xe siècle que se répand l'usage des chiffres arabes (originaires de l'Inde) à la place des chiffres romains. Les Arabes exportent aussi un produit originaire de Chine et avec lequel ils remplacent le papyrus et le parchemin: le papier.

Ces experts des mathématiques s'y connaissent aussi en astronomie (un peu par nécessité, car les points de repère sont rares dans les déserts; vaut mieux donc savoir comment s'orienter avec le ciel). Les Arabes inventeront aussi l'astrolabe.

À cette époque vivent deux importants hommes de science et de philosophie: Avicenne, auteur du *Canon de la médecine*, qui fut longtemps la base des études médicales en Orient comme en Occident, et Alhazen, que l'on surnomma le second Ptolémée. Ce mathématicien et physicien fut le premier à donner une description exacte de l'oeil. Il est l'auteur d'un Traité d'optique et d'un Traité des courbes géométriques.

Pendant que les Européens croient encore aux mauvais esprits et au diable pour expliquer les maladies, les Arabes séparent déjà religion et médecine. Ils savent que l'hygiène joue un rôle dans les endroits où il y a des malades, et leurs hôpitaux sont un modèle en ce sens.

Finalement, les peuples arabes apporteront en Occident la culture de la laitue, du chou-fleur, de l'abricot, du persil, de la betterave, du céleri, du melon, du citron et des dattes.

Photo Encyclopédie Multimédia Grolier

Les Arabes sont des experts en mathématiques qui s'y connaissent aussi en astronomie. Un peu par nécessité, car les points de repère sont rares dans les déserts; vaut mieux savoir comment s'orienter avec le ciel.

L'héritage des Vikings

Depuis leur première excursion en Angleterre, en 787, les Vikings n'ont cessé de parcourir l'Occident. Au Xe siècle, ils s'établissent en Normandie, créent un petit royaume en Italie et en Sicile, colonisent l'Islande, le Groenland... et découvrent l'Amérique.

On situe en effet vers l'an 1000 le moment où Leif Eriksson, fils du colonisateur du Groenland Erik le Rouge, débarque en Amérique du Nord et tente de s'établir à Terre-Neuve. Dire que Christophe Colomb ne mettra les voiles pour le Nouveau Monde que dans 500 ans!

De 870 à 930, les Vikings avaient colonisé l'Islande. Au cours du XIe siècle, ils s'approprieront la Sicile (en chassant les Arabes) et une partie de l'Italie. On retrouvera des traces de leur passage à Constantinople et à Kiev, en Ukraine. Mais après 920, les historiens notent un ralentissement des pillages des Vikings, bien que ces derniers assiégeront Londres en 994.

En 911, Rollon, chef viking normand, est reconnu duc de Normandie par le roi de France, Charles le Simple, lors du traité de Saint-Clair-sur-Epte. Ce fut une façon d'acheter la paix avec ces guerriers que l'on n'arrivait plus à bouter hors de France, et qui avaient assiégé Paris en 885. Un des illustres descendants de Rollon s'appellera Guillaume le Conquérant. En 999, les Vikings commenceront à se convertir au christianisme.

Quand ils cesseront leurs raids au XIe siècle, les Vikings laisseront en héritage à l'Europe leurs connaissances en navigation, grâce auxquelles les Anglais deviendront de grands navigateurs, ainsi qu'une démocratie parlementaire, reposant sur la liberté et l'égalité, et dont s'inspireront, bien longtemps après, les démocraties occidentales.

Xe siècle

An 911 — Rollon, chef des Vikings, est reconnu duc de Normandie.

An 936 — Otto 1er devient roi de Germanie.

An 970 — Première mention connue de la représentation d'un drame liturgique.

An 978 — La rédaction d'une encyclopédie de 1000 volumes débute en Chine.

An 986 — Découverte du Groenland par Erik le rouge.

An 987 — Mort du Carolingien Louis V

An 1000 — Les «roues à eau» s'étendent en Europe. Leif Ericsson, fils de Érik le Rouge, découvre une terre du continent nord-américain.

CARREFOUR DE L'ESTRIE

toujours

au coeur de l'Estrie!

Alimentation
Bijouteries
Banques
Services financiers
Cadeaux
Décorations
Chaussures
Coiffure
Cosmétiques
Parfumeries
Cuir

SEARS
SIMONS
TOYS «Я» US
SUPER C
ZELLER'S

Lingerie
Livres
Magasins à rayons
Musique
Électronique
Photo
Restaurants
Services
Sports
Vêtements hommes
Vêtements dames
Vêtements unisexes

190 marchands
2500 employés et employées
100 000 visiteurs chaque semaine

10568

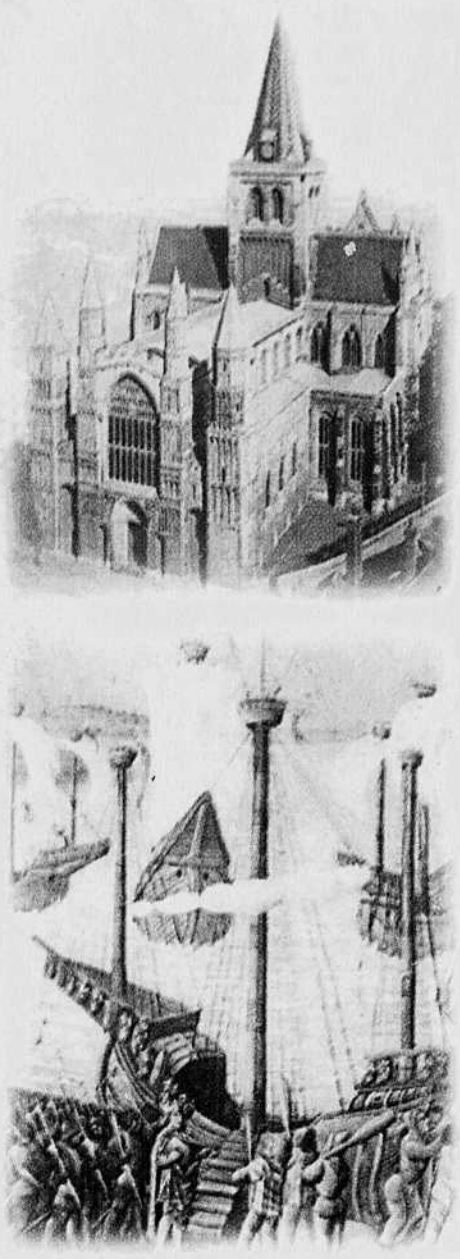
3050, boul. de Portland, Sherbrooke J1L 1K1 563-1907

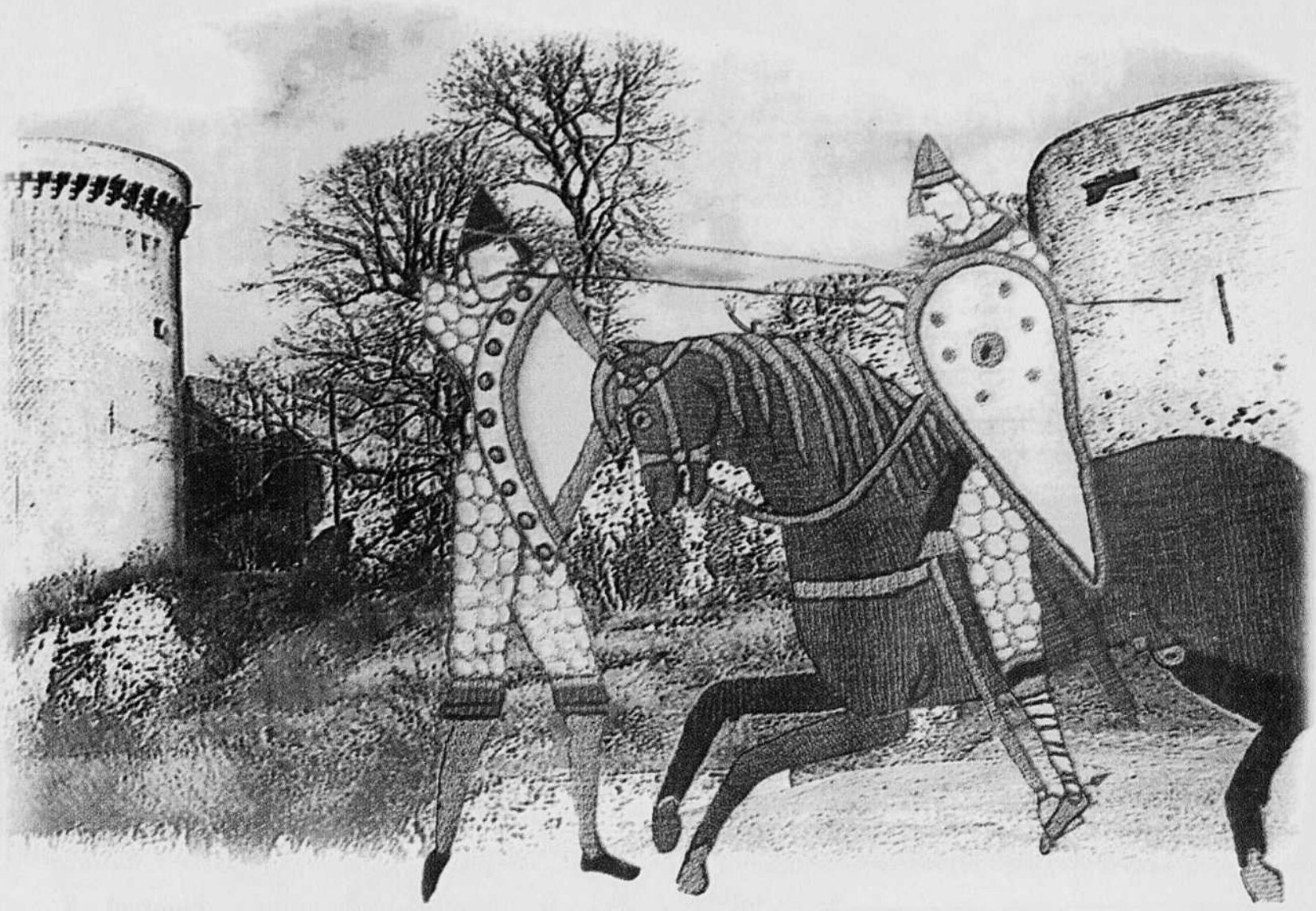
2000 ANS D'HISTOIRE
ÉDITION SPÉCIALE

La Tribune

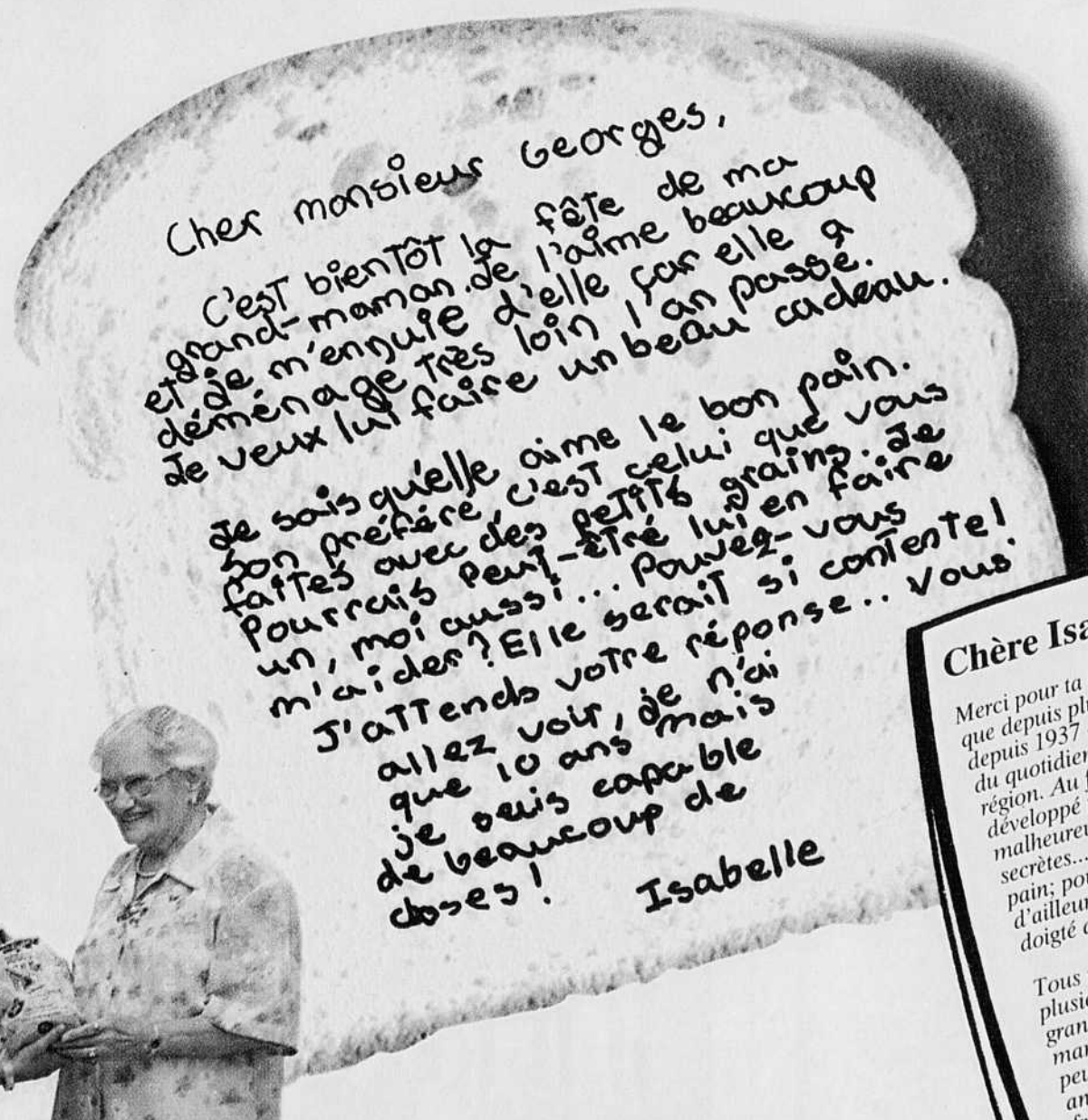
XIe-XIIe-XIIIe SIÈCLES

AN 1001 - AN 1300





Propriété de la famille Fortier depuis 1937



LE MEILLEUR PAIN QUI SOIT

VERS UNE TOUTE NOUVELLE

Génération...

Chère Isabelle,

Merci pour ta grande confiance. C'est vrai que depuis plusieurs générations - en fait, depuis 1937 - les pains Georges font partie du quotidien de nombreuses personnes en région. Au fil des années, nous avons développé plusieurs recettes qui sont, malheureusement pour toi, gardées secrètes... Mais tu n'es pas obligée de faire le pain; pour bien réussir, cela demande d'ailleurs énormément de travail et un doigté que seul le temps peut apporter.

Tous nos pains sont disponibles dans plusieurs dépanneurs et épiceries de la grande région de Sherbrooke. Si ta grand-maman demeure vraiment trop loin, tu peux lui en acheter un et lui apporter à son anniversaire. Nos pains sont d'une grande fraîcheur et résisteront à un petit voyage, n'aie crainte!

Denis Fortier
Vice-président

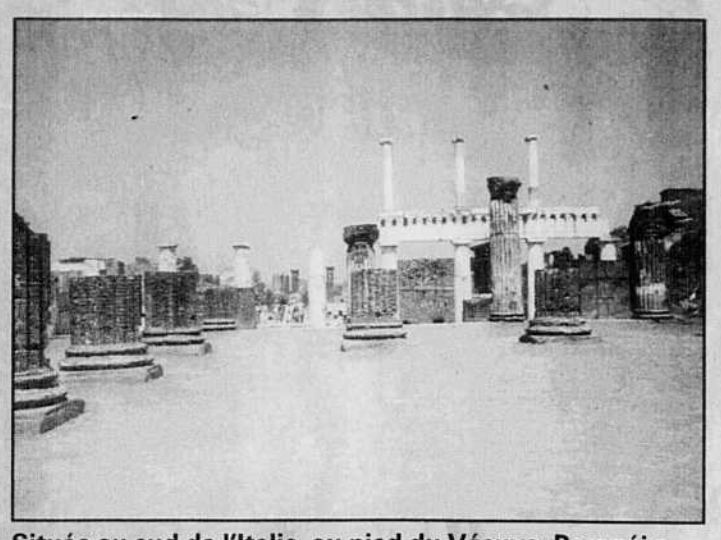
BOULANGERIE

Georges INC.

2090, RUE KING EST, FLEURIMONT (819) 564-3002

02481

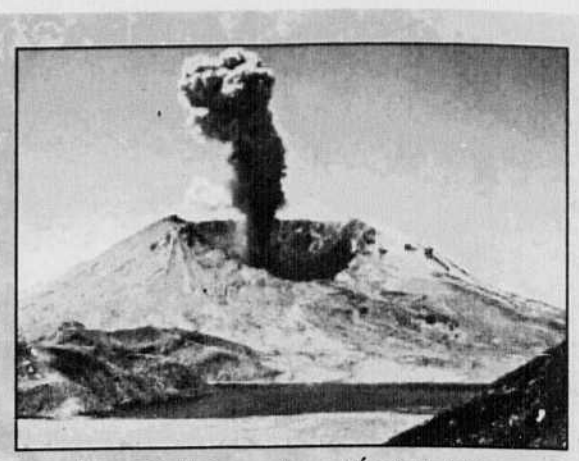
À TRAVERS LES ÂGES



Située au sud de l'Italie, au pied du Vésuve, Pompéi a été pendant 600 ans un port actif de l'empire romain avant de disparaître totalement. En l'an 63, un violent séisme détruit d'abord une grande partie de la ville. Puis, le 24 août 79, le volcan Vésuve (p. 3) se réveille et l'irruption est si forte que Pompéi est complètement ensevelie par une couche de six à huit mètres de pierres. Ce n'est qu'au milieu du XVIIIe siècle qu'un paysan découvre par hasard des statues et c'est de cette façon que la ville complètement disparue sera remise à l'histoire.

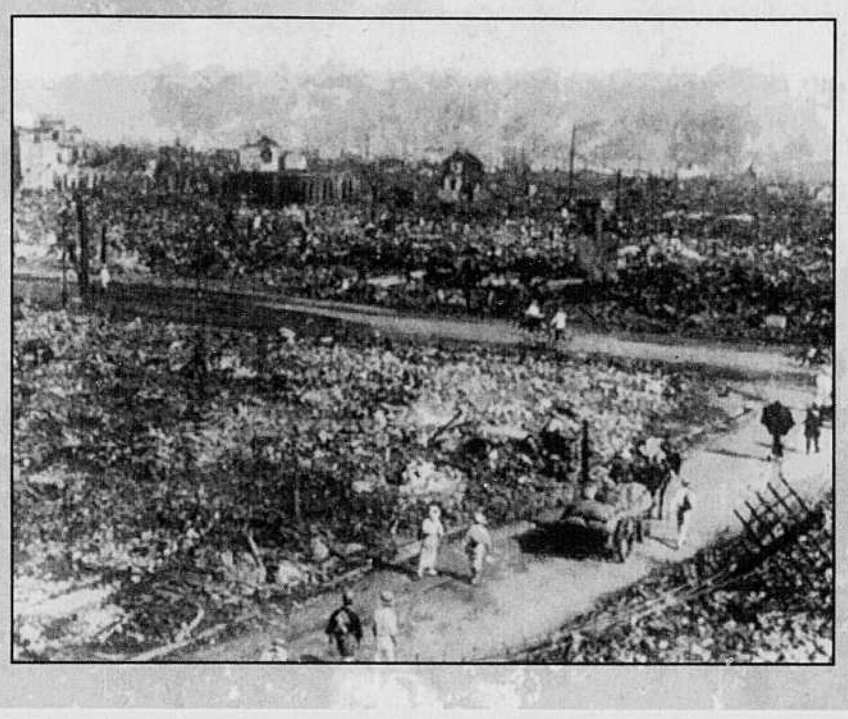
La grande peste, qui a d'abord frappé en Asie en 1346 pour s'étendre à l'Europe jusqu'à la Russie en 1352, a décimé plus du tiers de la population d'Europe. Ce virus incurable a été la plus grande catastrophe de l'époque puisque les gens mouraient par dizaines de milliers en l'espace de quelques jours seulement. (p. 35)

Les catastrophes naturelles



Le volcan St. Helens, dans l'État de Washington, au nord-est de Portland, était silencieux depuis 123 ans et la montagne si belle qu'elle avait été surnommée le Fuji des États-Unis. Mais le 18 mai 1980, après une suite de tremblements de terre qui ont contribué à le réveiller depuis le mois de mars, le volcan surgit en une terrifiante irruption. Résulat: 57 morts, un territoire dévasté sur 600 kilomètres carrés, 60 000 hectares de forêt ravagés. La poussée a atteint une vitesse de 1000 km/h, si bien que le nuage de cendres et de fumée a été aperçu aussi loin qu'en Saskatchewan et en Colombie-Britannique. Désormais, le volcan St. Helens est un cratère béant en forme de fer à cheval.

Un violent tremblement de terre a frappé l'ensemble du Japon le 1er septembre 1923, faisant 150 000 victimes à Tokyo et 100 000 à Yokohama, les deux villes les plus touchées. À Tokyo, plusieurs quartiers ont été dévastés, les incendies qui se sont déclarés par la suite ont entraîné des flammes visibles à une quinzaine de kilomètres autour et le Palais impérial a été détruit. À l'époque, ce cataclysme qui a fait trois millions de morts a été comparé à une guerre et l'on évaluait qu'il faudrait un siècle pour que le Japon s'en relève.



Les images du déluge du Saguenay, survenu le 21 juillet 1996, ont fait le tour du monde. Surtout la petite maison blanche se dressant, héroïque, tandis que tout autour est emporté par la crue des eaux. La télévision ne cesse de montrer l'eau qui se déchaîne, les cours d'eau déportés, les glissements de terrain, les maisons arrachés et les quartiers disparus. Le bilan de ce déluge fait état de trois morts, dont deux enfants qui ont été ensevelis dans leur maison à La Baie.

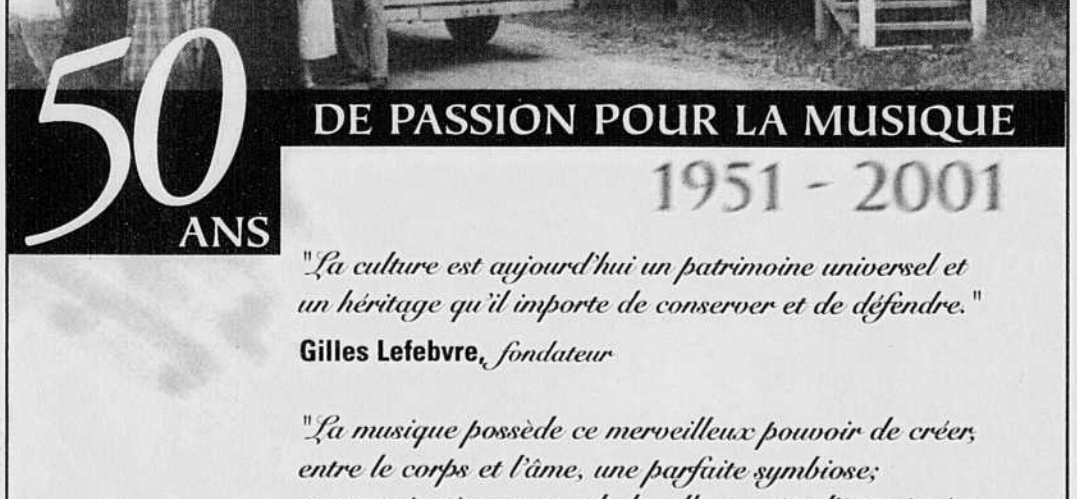
Le Centre d'Arts
Orford

50 ANS
DE PASSION POUR LA MUSIQUE
1951 - 2001

"La culture est aujourd'hui un patrimoine universel et un héritage qu'il importe de conserver et de défendre."
Gilles Lefebvre, *fondateur*

"La musique possède ce merveilleux pouvoir de créer, entre le corps et l'âme, une parfaite symbiose; communication non verbale, elle envoûte l'imaginaire et invite au rêve."
Agnès Grossmann, *directrice artistique*

"Ce que le temps n'a pas fait, le temps ne s'en souvient pas."
Vieux proverbe Abénakis



09422

(819) 843-3981 - 1800 567-6155 www3.sympatico.ca/arts.orford - arts.orford@sympatico.ca

SÉMINAIRE DE SHERBROOKE
INSTITUTION D'ENSEIGNEMENT PRIVÉE
SECONDAIRE ET COLLÉGIAL
Fondé en 1875

125 ans d'histoire...
et de réussites

JOIGNEZ-VOUS
À LA FÊTE !

Conventum général

20 et 21 octobre 2000
Invitation à tous les anciens et anciennes

Renseignements : 563-2050 (poste 62) www.seminaire-sherbrooke.qc.ca

06526

XIe SIÈCLE

AN 1001 - AN 1100

Anne Comnène

Femme ambitieuse, c'est par l'écriture qu'Anne Comnène finira par laisser sa trace dans l'histoire du Moyen-Âge. Née le 1er décembre 1083, elle est la fille d'Alexis 1er, dit Alexandre le Grand, l'empereur de Byzance qui instaure la dynastie des Comnène.

Tout sa vie, Anne Comnène souhaite monter sur le trône et cherche par tous les moyens à déloger son frère Jean, empereur de 1118 à 1143. Mais son mari Nicéphore Bryenne, totalement loyal au souverain, l'empêche de réaliser ses manigances.

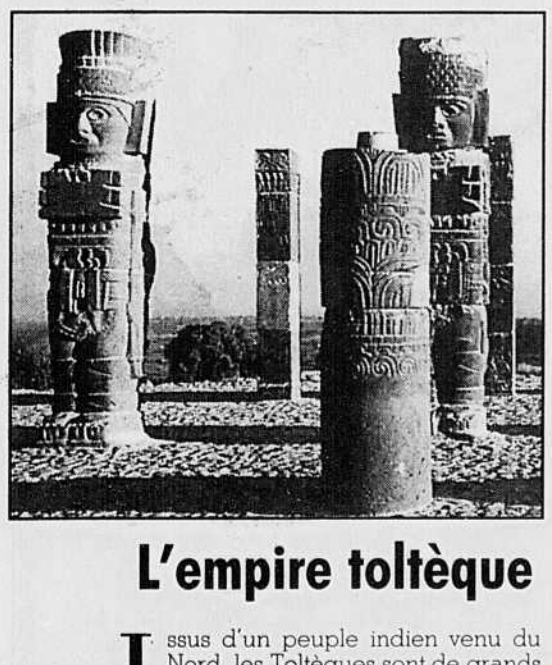
La princesse déchue se réfugie finalement dans un couvent avec sa mère qui la soutenait dans ses machinations. Très cultivée, Anne Comnène écrit alors les Alexiades, une oeuvre qui raconte le règne de son père et la vie à la cour de Byzance à la fin du XIe siècle. Un passage raconte également l'arrivée des premiers croisés dans la ville de Constantinople entre 1095 et 1097.

Le moulin à eau

Le XIe siècle donne lieu à des progrès techniques importants dont l'invention du moulin à eau avec une roue hydraulique qui cause une véritable révolution, autant pour la fabrication de la farine que dans le domaine de la métallurgie.

La roue verticale du moulin est actionnée par l'eau ce qui permet, grâce à tout le processus innovateur, d'écraser ensuite les grains de blé et d'avoine, mais également les olives et le minerai. Auparavant, les moulins à vent étaient utilisés à la place.

Grâce à la nouvelle invention, la production de grains moulus augmente, ce qui permet aux paysans d'en vendre davantage et de hausser leurs revenus. Le moulin à eau contribue également à l'essor de la sidérurgie, développant des techniques plus évoluées, ce qui permet aussi d'améliorer l'agriculture en imaginant de nouveaux instruments de fer.



L'empire toltèque

Issus d'un peuple indien venu du Nord, les Toltèques sont de grands guerriers qui vont dominer le Mexique central et le Yucatan (aujourd'hui le Salvador et le Nicaragua) entre les années 900 et 1168. Grands civilisateurs de la période préaztèque, l'histoire leur attribue notamment l'invention du calendrier et du système chronologique.

Les Toltèques établissent leur capitale à Tula (Tollan) qui devient un grand centre administratif, religieux et politique dont l'influence est importante. Encore aujourd'hui, des ruines, statues et reliefs de plusieurs couleurs subsistent.

La légende de la divinité des Toltèques, Quetzacaolt le serpent à plumes, commence avec ce vaste empire. Le mythe raconte qu'un jeune garçon a demandé à son père, le roi, de cesser les sacrifices humains faits en l'honneur des dieux et de les remplacer par des sacrifices d'animaux. Voyant sa proposition refusée, le jeune garçon aurait quitté l'empire toltèque. Il devait revenir à bord d'une embarcation, dans la peau d'un homme blanc portant une barbe. Cela explique probablement la raison pour laquelle le peuple toltèque a crû au XVIe siècle que le conquistador espagnol Cortez était la réincarnation de Quetzacaolt.

La première croisade

PASCALE BRETON

Recherche: Stéphanie Benoit

Par l'engouement qu'elle provoque chez les Occidentaux, c'est presque une migration que lance le pape Urbain II en prêchant la première croisade au concile de Clermont-Ferrand en 1095.

Ce long périple s'inscrit dans la traditions des pèlerinages vers Jérusalem tout en soulevant l'idée d'une nouvelle guerre sainte pour Dieu. Mais surtout, l'état d'esprit qui prévaut en Occident à cette époque est favorable, puisque la croisade vient canaliser les forces de nombreux chevaliers désoeuvrés vers un objectif commun.

Du côté de l'empire romain d'Orient, une grave crise autant militaire qu'économique sévit à la fin du XIe siècle. Malgré les efforts de l'empereur Alexis 1er, les coffres de l'État sont vides, l'armée byzantine est en déroute et la flotte militaire n'est pas renouvelée si bien qu'elle perd la maîtrise des mers. Tout cela permet aux Musulmans de gagner lentement le territoire.

Par contre, tout comme l'empire byzantin, l'Orient musulman connaît également une période de décadence qui favorise considérablement le succès des croisés puisqu'il n'y a pas d'unité politique.

Une croisade populaire

Exacerbé par le discours du pape Urbain II, c'est d'abord le peuple qui s'élance avec ferveur sur les routes vers Jérusalem. Ces hommes, femmes et enfants suivent des prêcheurs comme Pierre l'Ermite et le chevalier Gauthier Sans Avoir. Pour la plupart partis de France, ils cheminent difficilement, se livrant au pillage des villes qu'ils traversent et massacrant la population.

À Constantinople, l'empereur Alexis Comnène ne peut interdire le passage de ces premiers croisés qui veulent délivrer Jérusalem; il les fait rapidement traverser de l'autre du côté du Bosphore, le détroit séparant l'Europe de l'Asie Mineure, pour éviter que sa ville ne soit aussi livrée au pillage. Face aux Turcs, cette armée improvisée de croisés, sans armes, plie vite l'échine et ce sont près de 10 000 personnes qui sont massacrées.

Les chevaliers et les barons entreprennent pour leur part leur périple en 1097. La croisade devient alors une opération militaire qui se donne un prétexte religieux pour atteindre des objectifs économiques puisque de nombreux chevaliers sans terre ou des paysans déracinés ont décidé de prendre part au périple par goût de l'aventure et par désir de posséder terres et fiefs.

Godefroi de Bouillon, Beaudoin de Boulogne, Raimon Saint-Gilles, Bohémond de Tarente et Robert Courteheuse seront parmi les meneurs de ce deuxième groupe. À Constantinople, ils signent avec Alexis 1er un pacte d'allégeance; ils doivent reprendre toutes les villes byzantines enlevées par les Turcs en échange de vivres. Cette entente ne fera toutefois pas long feu.

Après s'être réunis à Constantinople, les quelque 30 000 croisés entrent donc en Asie. Ils s'emparent de Nicée, la capitale des Seldjoukides, une dynastie turque, avant d'écraser une armée musulmane à Dorylée le 1er juillet 1097. Ils assiègent ensuite Antioche pendant huit mois en 1098 et Bohémond 1er de Tarente y fonde même une principauté. Plusieurs croisés abandonnent aussi le périple pour créer des États latins en Orient.

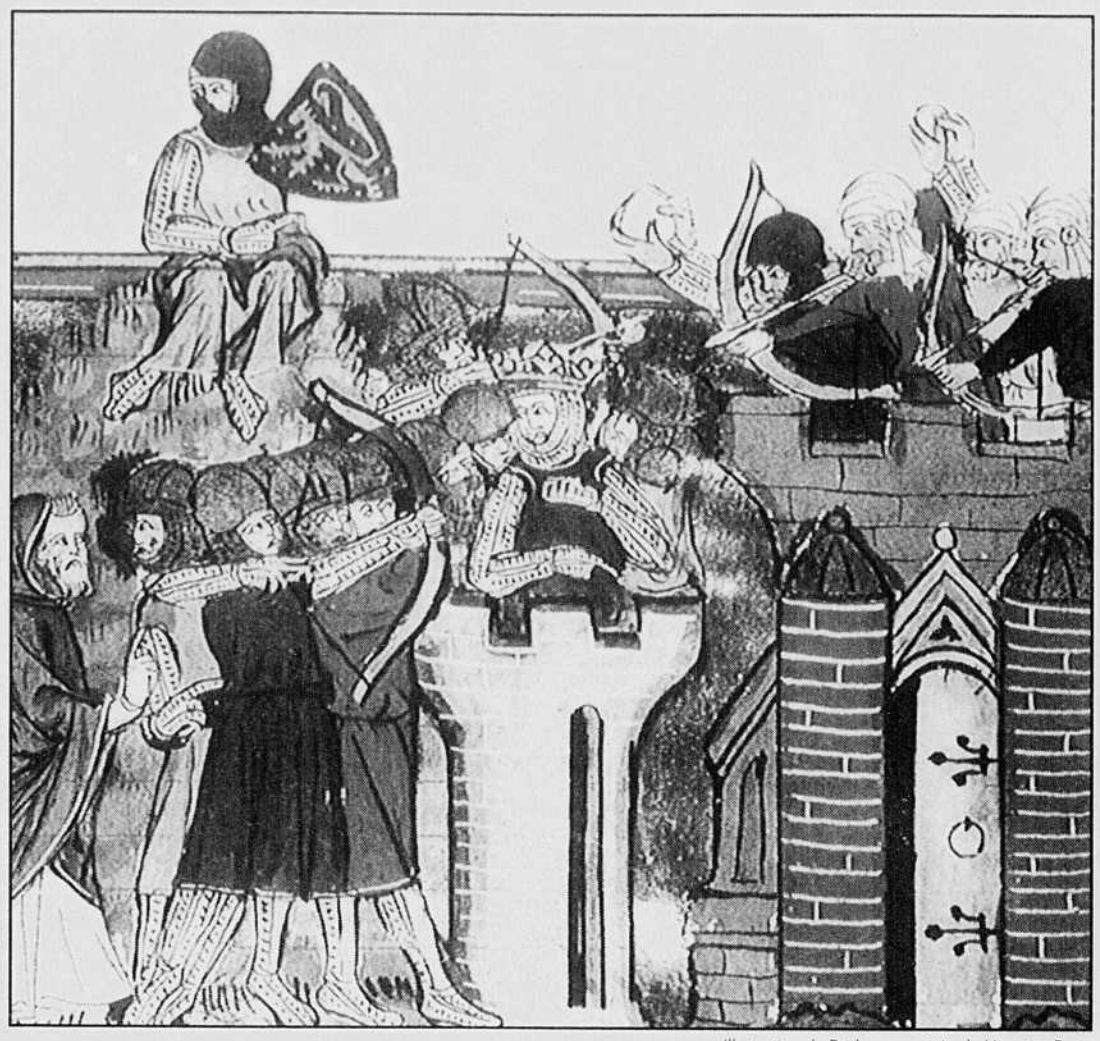


Illustration de Bridgeman, tirée de Historia, Paris

Le 7 juin 1099, 15 000 croisés arrivent aux portes de Jérusalem. Un mois plus tard, ils donnent l'assaut final qui dure deux jours et deux nuits.

Aux portes de Jérusalem

Le 7 juin 1099, 15 000 des croisés arrivent finalement aux portes de Jérusalem. Le 13 juin, le groupe composé de Francs lance une première attaque qui s'avère catastrophique, faute de préparation. Puis, exactement un mois plus tard, les croisés donnent l'assaut final qui dure deux jours et deux nuits. Les hommes de Godefroi de Bouillon réussissent à lancer une passerelle et à entrer du côté de la porte Saint-Étienne. Les hommes de Tancrède et les troupes de Raimon Saint-Gilles, répartis à des endroits stratégiques, peuvent ensuite entrer facilement dans la ville.

La prise de Jérusalem le 15 juillet 1099 provoque une véritable boucherie. De nombreux habitants de la ville se sont enfuis et les autres, terrorisés, sont prêts à négocier. Les croisés se livrent plutôt au massacre et au pillage. Godefroi de Bouillon, qui a pris part à la croisade depuis le début, est proclamé roi de Jérusalem, mais il n'accepte, par modestie, que le titre «D'avoué du Saint-Sépulcre».

Lorsqu'ils se sont lancés dans cette aventure, les croisés avaient une méconnaissance totale des peuples musulmans d'Orient, ignorant l'histoire des nations islamistes, ce qui a contribué aux massacres. La première croisade a d'ailleurs grandement choqué les Musulmans et les séquelles s'en ressentent toujours.

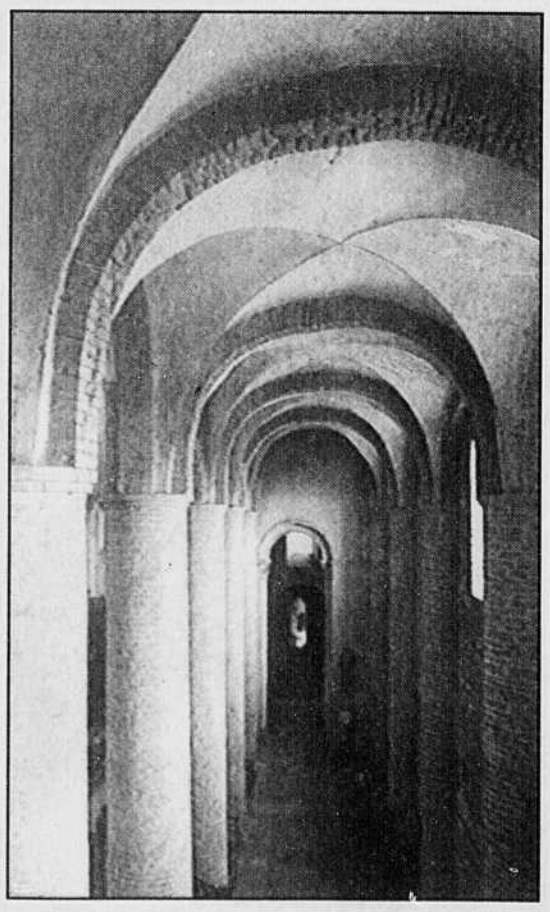
L'art roman

Au XIe siècle, il est important de construire de nouvelles églises parce que la population a augmenté depuis le Ve siècle et s'est installée dans de nouveaux centres, qui ont besoin, eux aussi, de leurs «maisons du peuple». Plusieurs édifices religieux avaient également été détruits ou incendiés au fil du temps.

Les nouvelles églises devront donc accueillir davantage de fidèles tout en étant résistantes. C'est ainsi qu'une nouvelle forme d'art apparaît. S'inspirant de l'architecture byzantine et musulmane, l'art roman devient la caractéristique majeure des nouvelles églises, devenant même une forme d'art religieux.

Les constructions se font grandioses; les vastes nefs - la partie de l'église qui s'étend du portail au choeur - peuvent désormais accueillir davantage de personnes tandis que les hauts toits en forme d'arc sont maintenant construits en pierre au lieu du bois.

Les édifices inspirés de l'art roman sont à la fois massifs et délicats, tout en inspirant la splendeur. Ne se limitant pas qu'à l'architecture, la nouvelle forme d'art s'étend également à la sculpture et la peinture. Beaucoup de détails ornementaux ou figuratifs viennent d'ailleurs s'ajouter sur les églises.



Guillaume le Conquérant et la Tapisserie de Bayeux

La bataille qu'a menée Guillaume le Conquérant pour accéder à la couronne d'Angleterre en 1066 est illustrée sur une grandiose broderie de 70 mètres de long par 50 centimètres de haut, entièrement faite à la main: la Tapisserie de Bayeux (dite broderie de la reine Mathilde parce qu'elle lui a été faussement attribuée au XVIIIe siècle).

La tapisserie a probablement été commandée par Odon de Conteville, évêque de Bayeux et demi-frère de Guillaume le Conquérant, dès 1066. Elle est toutefois inachevée - le couronnement de Guillaume n'est pas représenté -, sans doute parce que son «commanditaire» Odon a été arrêté pour trahison en 1082.

Cette tapisserie faite à partir de laine sur une toile de lin, aujourd'hui exposée dans un ancien séminaire de France, avait comme objectif de justifier la conquête normande en Angleterre. Des commentaires en latin ponctuent l'ensemble de l'oeuvre.

Guillaume le Conquérant est le fils illégitime de Robert le Magnifique, duc de Normandie et d'une jeune paysanne nommée Arlette de Falaise.

À la mort de son père, en 1035, Guillaume prend d'abord les rênes du duché de Normandie, un territoire du royaume de France, malgré plusieurs ennemis qui conspirent pour lui usurper le pouvoir. Puis à la mort du roi d'Angleterre Édouard le Confesseur, en 1066, Guillaume le Conquérant veut succéder à ce vague parent et monter sur le trône.

Harold, un prince saxon proche d'Édouard le Confesseur, s'empare toutefois du pouvoir et les deux aspirants à la couronne vont se confronter lors de la bataille d'Hastings, le 14 octobre 1066, où Guillaume le Conquérant sort victorieux. Il se fait ensuite sacrer roi à l'abbaye de Westminster le jour de Noël de la même année. Sous son règne, le français deviendra langue officielle en Angleterre tandis que son État sera le plus puissant et le mieux organisé de l'Europe occidentale. Guillaume le Conquérant meurt en 1087 dans une lutte pour le trône contre son propre fils Robert Courteheuse qui s'allie au roi de France, Philippe 1er.

XIe siècle

An 1010 Début de l'art roman.

An 1020 Guy d'Arrezo met au point la notation musicale (ut, ré, mi,...).

An 1040 Poudre à fusil inventée en Chine.

An 1050 Usage des caractères mobiles d'imprimerie en Chine.

An 1065 Composition de la chanson de Roland.

An 1066 Conquête normande par Guillaume de Normandie.

An 1070 Invention du fromage Roquefort près de Roquefort en France.

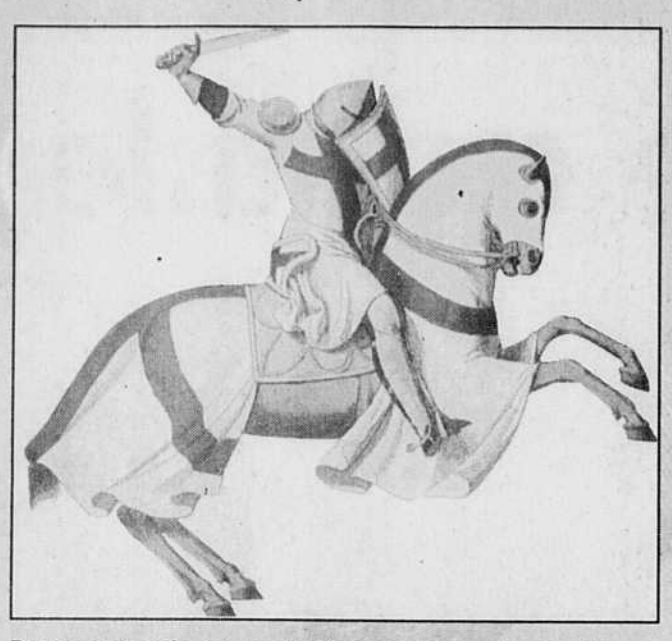
An 1087 Mort de Guillaume le Conquérant dans une guerre contre Philippe 1er roi de France.

An 1099 Les croisades atteignent Jerusalem en Palestine.

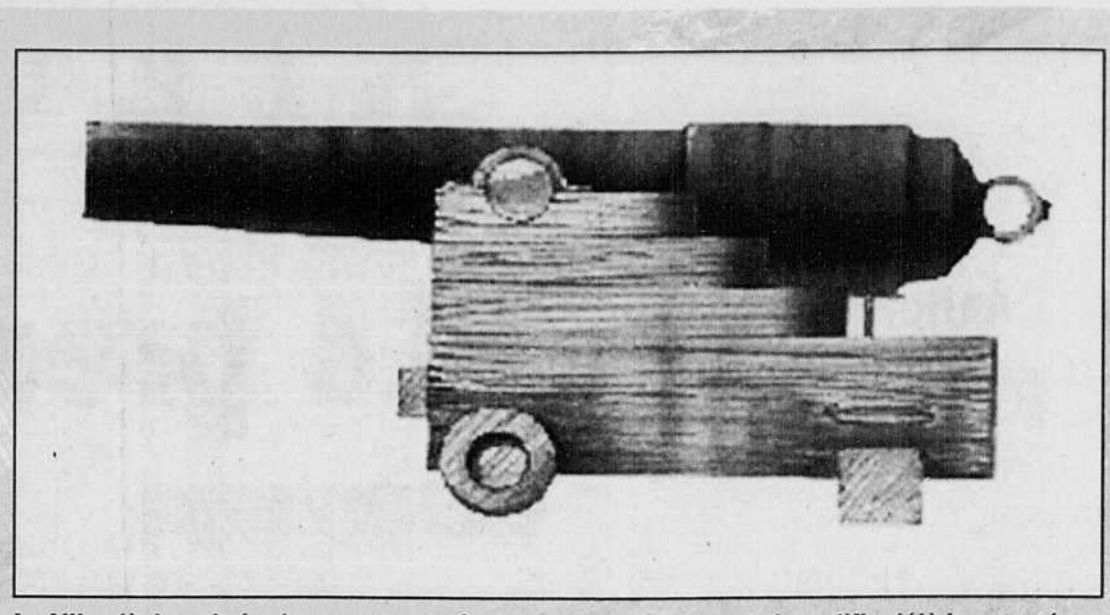
An 1100 Le cheval est attelé avec le collier d'épaules.

À TRAVERS LES ÂGES

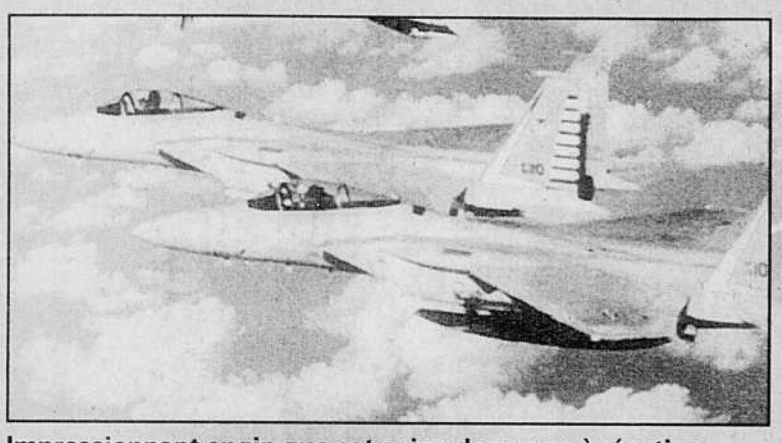
Les moyens militaires



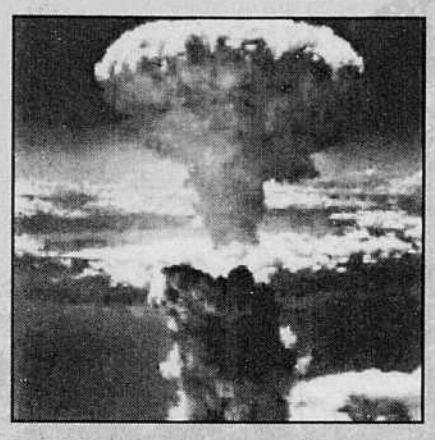
Personnage de conte de fée dans l'imaginaire de nos contemporains, le chevalier n'en demeure pas moins la représentation par excellence de ces hommes sur leurs chevaux qui prenaient les armes pour défendre leurs terres ou leur foi (◗ pp. 27, 29 et 31). Les chevaliers prolifèrent au XIIe siècle, en armure, bouclier et épée à la main. Ils se battent en duel pour l'honneur ou l'amour d'une demoiselle.



Le XIIe siècle voit également apparaître une nouvelle arme qui modifie déjà les stratégies de guerre en éloignant les combattants du champ de bataille: le canon. Il est l'une des premières armes mises au point par les Européens et sera sans cesse modifié et amélioré au fil des siècles par les différentes armées du monde, notamment avec le canon miniaturisé.



Impressionnant engin que cet avion de guerre à réaction qui fut utilisé pour la première fois par les forces de l'OTAN en 1977. Le F-15 peut atteindre des vitesses qui excèdent 2600km/h à une altitude de 18 300 mètres. Armé de canons chargés de missiles, cet avion a prouvé son efficacité lors de la Guerre du Golfe en 1991 et ce, même s'il a été construit une génération avant le CF18, l'avion militaire du Canada.

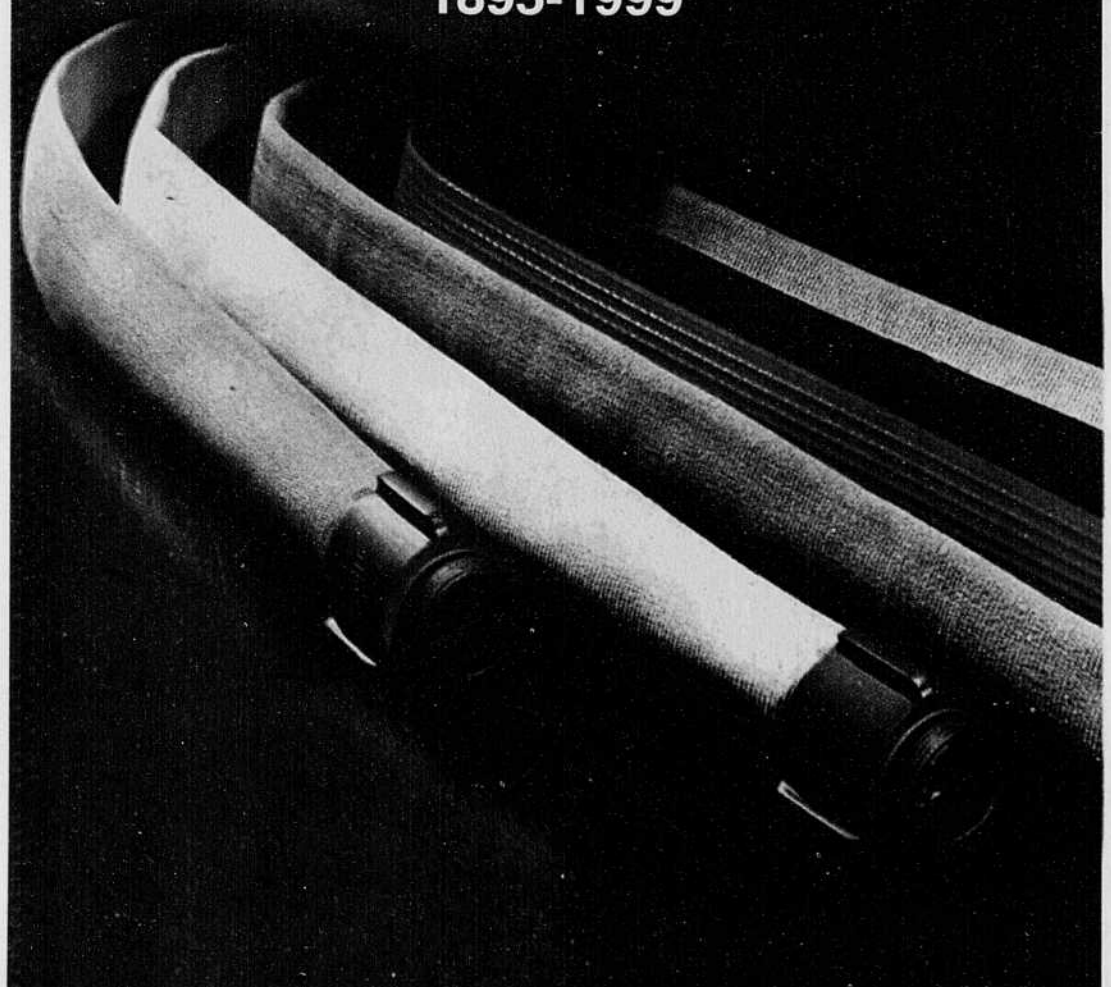


Le nucléaire change le visage de la guerre et l'humanité en prend conscience lorsqu'une bombe atomique tombe sur Hiroshima le 6 août 1945 puis sur Nagasaki trois jours plus tard, forçant le Japon à réclamer la paix et ainsi mettre fin à la Seconde Guerre mondiale. Albert Einstein(◗ p. 55), qui a découvert l'énergie nucléaire, ne pouvait imaginer qu'elle aurait de telles répercussions. Il a d'ailleurs consacré les dernières années de sa vie à militer contre l'utilisation militaire du nucléaire tout en exigeant un contrôle international.

Les chars d'assaut ont été parmi les premiers modèles de véhicules de guerre à être construits et ont été utilisés au début de la Première Guerre mondiale(◗ p. 52). Ces gros engins militaires servaient surtout à effectuer des reconnaissances, mais faute de perfectionnement, ils se retrouvaient souvent enlisés dans la boue ou pris au piège devant les tranchées. C'est en décembre 1915, sur une suggestion de Winston Churchill, que le premier char d'assaut blindé a été baptisé sous le nom de Mark 1.

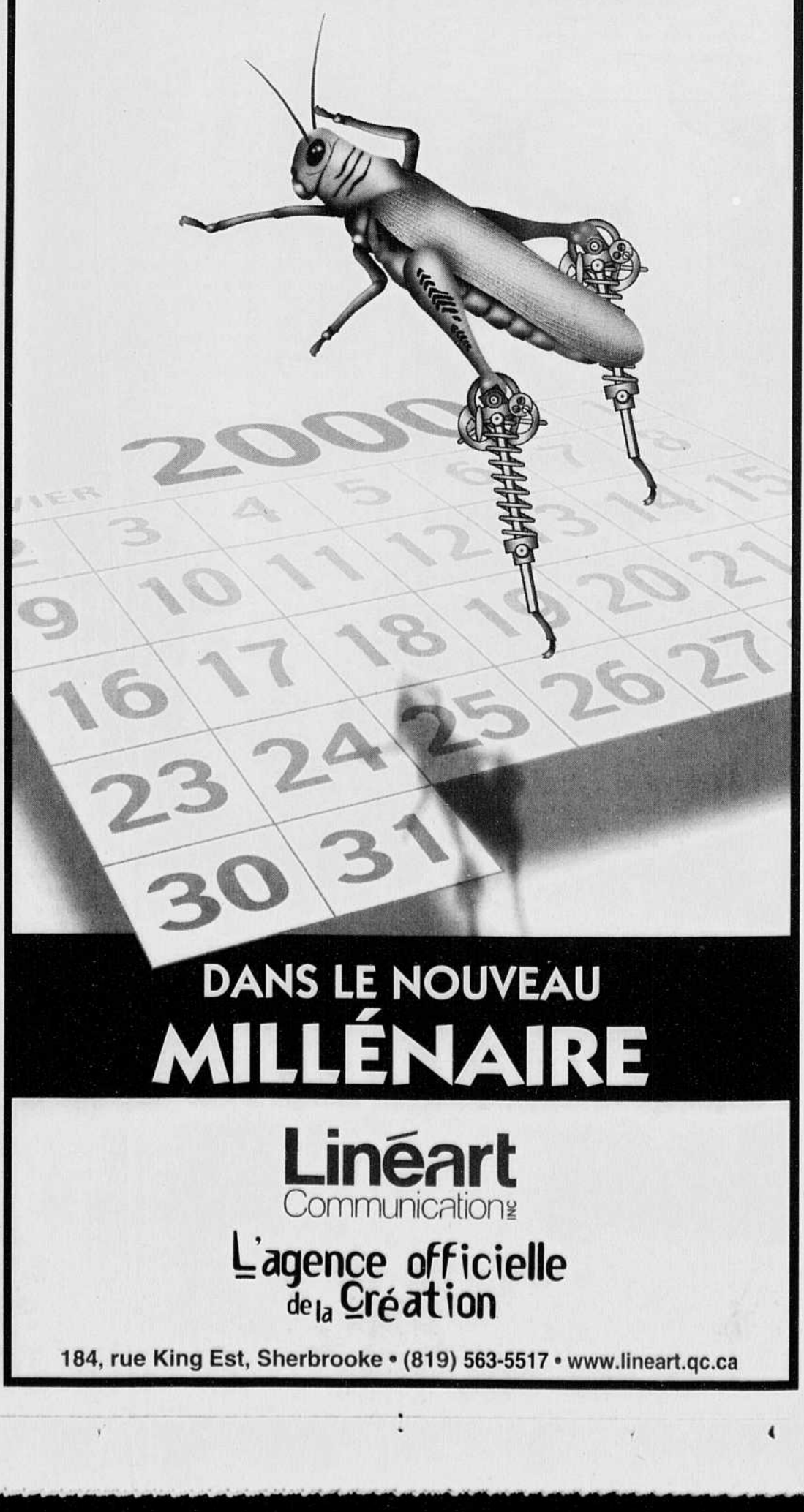
NIEDNER
NIEDNER
NIEDNER
NIEDNER

Le plus ancien et le plus important manufacturier de boyaux d'incendie au Canada
1895-1999



675, rue Merrill, Coaticook
Tél. : (819) 849-2751, Téléc. : (819) 849-7539
11327

ON L'A AIDÉE À SAUTER...



DANS LE NOUVEAU
MILLÉNAIRE

Linéart
Communication INC
L'agence officielle de la Création
184, rue King Est, Sherbrooke • (819) 563-5517 • www.lineart.qc.ca

XIIe SIÈCLE

AN 1101 - AN 1200

Un nom de famille avec ça?

C'est au XIIe siècle qu'en France, on commence à désigner les hommes, et plus tard les femmes, par un prénom et un nom. Parce qu'ils manquaient de prénoms, les gens ont commencé à annexer un surnom à leurs concitoyens, tels Jean le Gros, Gauthier le Chevalier, etc.

Au début, les gens n'étaient pas obligés de porter (ou supporter) ce surnom toute leur vie, ni de le transmettre à leur descendance, mais rapidement, la transmission de père en fils devient la norme.

Les surnoms désignent souvent un métier (Boulanger, Cloutier), une fonction (Lemaire), un lieu d'origine (Langevin, qui était d'abord l'Angevin, Breton, Normand), une distinction physique (Lebeau, Petit) ou morale (Boivin, Tardif). Le premier roi Plantagenêt avait l'habitude de fixer une branche de genêt à son couvre-chef.

On peut supposer que les nombreux brassages culturels que vivait l'Europe ont conduit à la propagation de cette pratique dans la plupart des pays, dont l'Italie et l'Angleterre.

Cette façon de faire avait déjà pu être observée dans la Grèce antique, où les hommes portaient souvent le nom de leur père et de leur district géographique, ainsi que sous l'Empire romain. Dans ce cas, il s'agissait d'un privilège réservé aux citoyens romains.

Richard Coeur de Lion, un chevalier

Richard 1er, dit Coeur de Lion, est sans doute le monarque qui est resté assis le moins longtemps sur son trône et le plus longtemps sur son cheval, tant il a mené de luttes et de conquêtes, dont, au premier plan, la Troisième Croisade.

Le fils de Henri II Plantagenêt et d'Aliénor d'Aquitaine, roi d'Angleterre de 1189 à 1199, partit pour le Proche-Orient à peine couronné. Deux ans plus tôt, le vizir d'Egypte Saladin s'était emparé de plusieurs grandes villes de Syrie et de Palestine, dont Jérusalem.

Richard reprit Chypre, puis contribua à la prise de Saint-Jean-d'Acre. Il n'arriva pas, toutefois, à reconquérir Jérusalem. Il se résolut donc à signer une trêve de trois ans avec Saladin, pour permettre aux chrétiens d'avoir accès aux lieux saints.

Richard est pressé de repartir, car il a appris que le roi de France, Philippe-Auguste, est en train de s'emparer des possessions françaises des Plantagenêt, et que son demi-frère, Jean sans Terre, a usurpé son trône. Sur le chemin du retour, il est fait prisonnier par le roi d'Autriche durant deux ans.

Richard sera finalement libéré grâce à sa mère, reprendra son trône et partira se battre contre Philippe-Auguste. Il mourra lors du siège de Châlus. Perçu comme un roi actif mais aussi un chef cruel, Richard ne saura jamais qu'au XVe siècle, on commencera à le surnommer Coeur de Lion.

La naissance de Moscou

Au XIIe siècle, Paris, Londres et Rome sont des capitales florissantes. Et Moscou? Moscou est une minuscule bourgade de quelques cabanes en bois. Son nom est même inconnu avant 1147. Mais elle ne perd rien pour attendre.

En fait, Moscou profita du déclin de la métropole russe de l'époque, Kiev. Celle-ci est en butte à des luttes intestines et à des invasions nomades au début du XIIe siècle. Une bonne partie de la population, lasse, s'exilera et s'établira sur le site actuel de Moscou, carrefour de grands fleuves et de voies commerciales. Pour se rendre d'une ville à l'autre, les voyageurs n'ont presque pas le choix: ils doivent emprunter un cours d'eau qui passe par Moscou.

En 1156, le premier Kremlin de bois s'érige déjà, à l'initiative du prince Youri Dolgorouki, qui choisit la future capitale pour établir son pouvoir. Le développement est spectaculaire. La ville devient, en l'espace de quelques décennies, le centre politique et commercial de la Russie.

En 1176, le prince de Riazan détruit presque toute la ville, mais les Moscovites reconstruisent rapidement. Bref, Moscou était déjà bien en voie de devenir, cent ans plus tard, la capitale de la principauté.

Le vrai temps des cathédrales

STEVE BERGERON

Recherche: Valérie Boudreau

Bruno Pelletier a beau chanter «le temps des cathédrales» en l'an de Dieu 1482 et que l'homme a alors «voulu monter vers les étoiles», les principales cathédrales d'Europe étaient construites depuis belle lurette à la fin du XVe siècle, quand Quasimodo et Esméralda ont vécu à Notre-Dame de Paris dans l'imaginaire de Victor Hugo.

C'est principalement au XIIe siècle que se sont mis en branle les chantiers de construction de ces gigantesques monuments de pierre encore debout aujourd'hui. L'édification de Notre-Dame de Paris, amorcée en 1163, est considérée, par plusieurs historiens, comme le projet qui donna le coup d'envoi au temps des grandes cathédrales.

Résultat: quelque 84 cathédrales et 150 grandes églises furent construites entre 1170 et 1270. Certaines, comme Chartres, ont été complétées en 25 ans. D'autres érections s'étireront sur des siècles, comme la cathédrale Sainte-Cécile d'Albi, qui ne sera vraiment terminée que 200 ans après le début des travaux, en 1480.

Évidemment, quand une érection dure aussi longtemps, plusieurs architectes (on les appelait à l'époque les maîtres-maçons) sont amenés à superviser les travaux. Par exemple, à Amiens, un père et un fils, tous deux maîtres-maçons, consacreront leur vie à la cathédrale. Autre conséquence: les cathédrales dont la construction fut plus lente ont une moins bonne unité d'architecture, étant donné que plusieurs maîtres-maçons y ont mis leur touche.

L'émergence du style gothique

Le XIIe siècle voit aussi l'émergence du style gothique, qui remplace le style roman. En 1122, le moine Suger, ami du roi Louis VI et abbé de Saint-Denis, en banlieue de Paris, lance un important travail de rénovation architecturale de la cathédrale. Des historiens considèrent cet ouvrage, d'une ampleur alors inégalée, comme l'impulsion décisive donnée au style gothique et à ces entreprises démesurées.

Des chantiers seront lancés à Sens en 1140, à Noyon en 1150, à Soissons en 1180. Chartres est déjà entièrement refaite un quart de siècle après l'incendie qui avait détruit la cathédrale romane en 1194.

Amiens aussi remplace sa cathédrale, consacrée en 1152 et incendiée en 1218, par une autre, construite de 1220 à 1288, aujourd'hui la plus vaste de France.

Même scénario à Reims: après l'incendie de 1210, la première pierre de la nouvelle cathédrale sera posée dès l'année suivante, et la dernière, en 1275. Cette cathédrale deviendra le lieu où seront sacrés la quasi-totalité des futurs rois de France.

Quant à Notre-Dame de Paris, sa durée de construction est évaluée à 75 ans. En réalité, le dernier arc-boutant sera terminé après 1300. Bien sûr, le phénomène des cathédrales atteint aussi l'Angleterre, l'Espagne et l'Italie.

Aux dépens du peuple

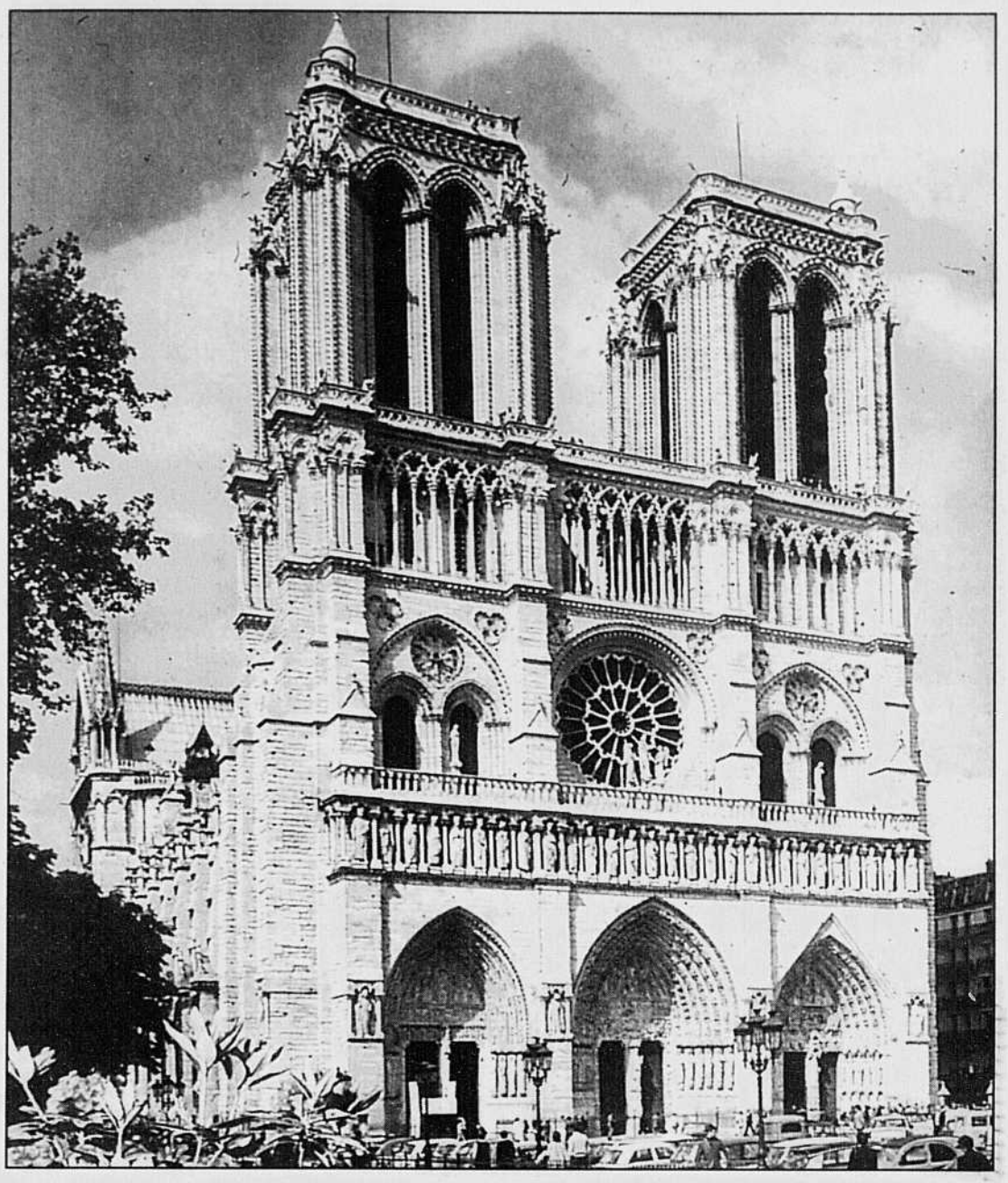
Et pourtant, cet incomparable héritage de la Chrétienté s'est parfois élevé au détriment du peuple, submergé par les taxes et les impôts des évêques qui voulaient financer les onéreux monuments.

Le temps des cathédrales est une conséquence, entre autres, de l'essor économique des villes au XIIe siècle. À cette époque, la population laisse quelque peu la campagne pour s'installer en milieu urbain. C'est pour suivre ce nouveau mode de croissance que l'Église laisse les monastères du monde rural pour passer aux cathédrales urbaines.

D'où provient l'argent nécessaire à l'édification de ces imposantes constructions? Majoritairement de la bourgeoisie, constatent les historiens. Au XIIe siècle, la seule façon pour les marchands et les artisans de se démarquer aux yeux de leur évêque est de lui verser de généreuses sommes d'argent.

C'est aussi par orgueil que certains bourgeois ouvrent leurs goussets: l'Église doit construire chez eux une cathédrale encore plus grandiose que celles des villes voisines.

Malheureusement, pour accélérer le travail et regarnir les coffres, l'évêque augmente parfois les taxes ou en impose de nouvelles. Les paysans, et même la bourgeoisie, finissent par crouler sous le poids des impôts, parfois jusqu'à la révolte.



L'édification de la cathédrale Notre-Dame de Paris, amorcée en 1163, est considérée par plusieurs historiens comme le projet qui donna le coup d'envoi au temps des grandes cathédrales.

La spécialisation de l'agriculture

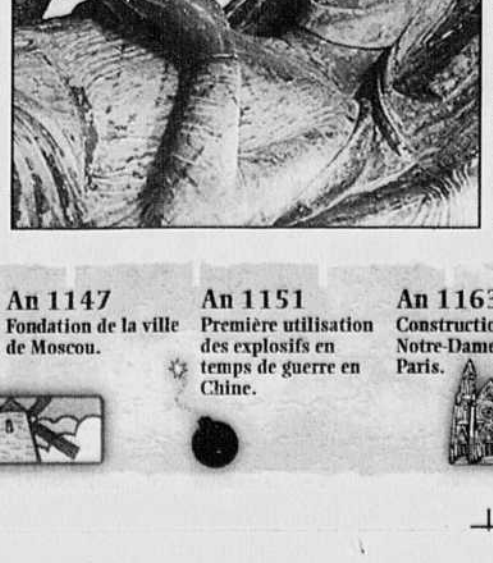
Avant le XIIe siècle, les notions de la fertilité du sol et de l'influence du climat étaient inconnues en agriculture. Les paysans semaient n'importe quoi où bon leur semblait.

On pense donc que ces notions se sont répandues au XIIe siècle, puisque l'on constate à cette époque une spécialisation de l'agriculture par les paysans, selon la région qu'ils habitent. C'est à cette époque, par exemple, que la Bourgogne s'est couverte de vignobles.

Par conséquent, les populations commencèrent aussi à importer les produits qu'elles ne pouvaient obtenir chez elles.

Aliénor d'Aquitaine, reine de tête

Tantôt reine de caractère, tantôt protectrice des arts et des lettres, Aliénor d'Aquitaine (1122-1204) est passée à l'histoire comme une femme de tête, régnant sur son royaume sans aspirations démesurées de conquête, mais avec la détermination de ne pas s'en laisser imposer.



On en a la preuve dès 1152: épouse du roi de France Louis VII depuis quinze ans, Aliénor est répudiée pour cause d'adultère. Quelques semaines plus tard, elle épouse le futur roi d'Angleterre, Henri II Plantagenêt, et lui apporte en dot tout le Sud-Ouest de la France. Le roi d'Angleterre deviendra ainsi vassal du roi de France.

Mais Aliénor ne se contentera pas de régner aux côtés d'Henri. Elle retourne vite chez elle, bâtit sa propre cour à Poitiers et s'entoure de poètes, d'écrivains et de troubadours. Les plus connus furent Bernard de Ventadour, Goeffroy de Monmouth et Jaufré Rudel.

En plus de voir aux affaires de l'Aquitaine, Aliénor complotera même avec ses fils contre son époux, lequel la fera emprisonner. Elle sera libérée par son fils Richard et lui rendra la pareille quand il sera enlevé en Autriche. Richard mort, Aliénor se retire à l'abbaye de Fontevraud, où elle s'éteint en 1204. Son tombeau y est toujours.

XIIe siècle

An 1120 — Les Chinois jouent avec un jeu de cartes colorées.

An 1127 — Construction du moulin de Mordmolen (Flandres), le plus ancien moulin à vent d'Europe encore debout.

An 1147 — Fondation de la ville de Moscou.

An 1151 — Première utilisation des explosifs en temps de guerre en Chine.

An 1163-1182 — Construction de Notre-Dame de Paris.

An 1168 — Établissement des Aztèques au Mexique.

An 1171 — Fondation de la Banque de Venise, la doyenne des banques d'Europe.

An 1177 — Construction du pont d'Avignon.

An 1199 — Mort de Richard Cœur de lion d'Angleterre.

An 1200 — L'opéra Carmina Burana est mis en musique.

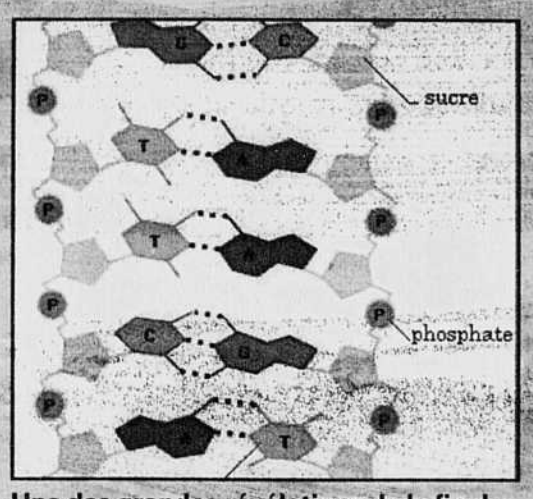
À TRAVERS LES ÂGES

Quand le scientifique anglais Edward Jenner inventa la vaccination, il ne s'attendait probablement pas à ce que son procédé soit aussi répandu aujourd'hui. Son travail en 1796 consistait à mettre au point un traitement qui immunisait contre la varicelle. Il était loin de toutes les maladies qu'il est permis de contrôler aujourd'hui.

Scientifique français, Louis Pasteur démontra au début des années 1860 que le vin et la bière pouvaient être conservés en les chauffant durant quelque temps. C'est ce que l'on appelle la pasteurisation. Un procédé qui est maintenant utilisé aussi pour la conservation du lait et des jus de fruit. (▸ p. 49)

Depuis 1929, grâce au travail du biologiste Sir Alexander Fleming, la pénicilline est considérée comme faisant partie du plus important groupe d'antibiotiques utilisés. Bien qu'une importante variété d'antibiotiques aient été mis au point depuis ce temps, la pénicilline est encore aujourd'hui le traitement le plus répandu.

Les découvertes médicales



Une des grandes révélations de la fin du XIXe et de tout le XXe siècles concerne la découverte de l'ADN, qui est en fait le bagage génétique de tout organisme vivant. Même si cette découverte date de la fin du XIXe siècle, la composition chimique de l'ADN n'a été déterminée qu'en 1923. Il faut attendre 1953 pour voir apparaître le schéma de sa structure qui fut proposé par Francis H.C. Crick et James D. Watson, les prix Nobel de médecine en 1962.

L'être humain a véritablement marqué un tournant lorsqu'il réussit l'exploit de féconder un ovule en laboratoire. La fécondation in vitro devient ainsi une alternative attrayante pour certains couples souffrant d'un problème d'infertilité. Louise Brown, en Angleterre, a été en 1978 le premier bébé éprouvette résultant de ce nouveau procédé.

Le clonage est la production d'un groupe de cellules ou d'organismes génétiquement identiques provenant d'un seul individu. Ses applications sont encore à l'étude bien que son résultat le plus probant soit celui de la brebis Dolly qui aurait été clonée au milieu des années 1990. Ce procédé risque d'ailleurs de poser de grandes questions éthiques pour les années à venir.

Toute une équipe de visionnaires
POUR VOUS EN METTRE PLEIN LA VUE EN
2000

CLINIQUE VISION
GRÉGOIRE

321, rue Woodward, Sherbrooke (près de l'Hôtel-Dieu)
1 888 565-VOIR
SANS FRAIS 8647

11268

XIIIe SIÈCLE

AN 1201 - AN 1300

Naissance de la Sorbonne

Dès le Xe siècle, la vie intellectuelle se déplace des monastères vers les grandes villes. Pour se dégager des autorités religieuses et royales, de petits centres d'études naissent de-ci de-là dans les villes.

Il faudra toutefois attendre la première moitié du XIIIe siècle pour voir ces centres d'études se regrouper en corporations ou en assemblées de maîtres et d'écoliers, autrement dit en universités.

C'est dans ce contexte que naîtra la Sorbonne, fondée en 1257 par Robert de Sorbon et confirmée par le roi Louis IX. Au départ, ce collège de l'Université de Paris est un refuge pour les étudiants moins fortunés, mais avant la fin du siècle, la Sorbonne s'affichera comme le centre officiel de la Faculté de théologie.

Encore aujourd'hui symbole de l'enseignement supérieur, la Sorbonne fut aussi, en tant que tribunal ecclésiastique, la plus haute autorité religieuse du monde chrétien après le pape, jusqu'en 1790. Parmi ses condamnés, Jeanne d'Arc.

Blanche, une femme de tête

On reconnaît à Blanche de Castille (1188-1252) les mêmes qualités de tête de sa grand-mère maternelle, Aliénor d'Aquitaine. La reine assurera la régence de France de 1226 à 1244, pendant la minorité de son fils Louis IX, et matera plus d'une rébellion sur son territoire.

Fille d'Alphonse VIII de Castille et d'Éléonore d'Angleterre, Blanche de Castille fut mariée au roi Louis VIII de France à l'âge de douze ans. En tant que Régente, elle brisera la révolte des barons et mettra un terme à la guerre contre les hérétiques cathares en 1229.

Quand elle accordera la main de sa fille au duc du Languedoc, c'est avec l'assurance que le duché reviendra au roi si jamais le couple n'a pas d'héritier. Pendant que son fils est prisonnier en Égypte, elle fait exécuter les Pastoureaux, des bandes de paysans devenus pilleurs.

Comme sa grand-mère, Blanche de Castille s'entourera de troubadours et d'écrivains de la littérature courtoise. Elle sera source d'inspiration pour le comte Thibaud IV de Champagne, et pour l'auteur inconnu qui a écrit *Les Miroirs de l'âme*.

L'État, c'est maintenant

Depuis le XIe siècle, la France ne cesse d'agrandir son territoire. Au XIIIe siècle, la cour royale ne parvient plus à gérer l'ensemble des tâches administratives. Il faut diviser la gestion des pouvoirs.

C'est sous le règne de Philippe III (1270-1285), fils de Louis IX, qu'apparaissent le Grand Conseil, qui se concentre sur les affaires politiques, la Chambre des comptes, chargée des finances, et enfin le Parlement, responsable de la justice. Le roi supervise toutes ces nouvelles structures, mais les prémices de l'État sont nées.

Le théâtre des dernières croisades

STEVE BERGERON

Recherche: Valérie Boudreau

Le XIIIe siècle fut le théâtre des cinq dernières croisades, mais aussi de la déchéance de ces expéditions: le caractère religieux disparaît au profit du commerce et de l'appropriation du territoire. La dernière croisade se termine par la mort de Louis IX.

En fait, dès la Quatrième Croisade (1202-1204), les intérêts financiers l'emportent sur la foi: Venise n'accepte d'équiper les croisés d'une flotte seulement si ces derniers prennent la ville de Zara, en Dalmatie (Croatie).

Venise demande ensuite aux croisés de déloger l'empereur de Byzance et de le remplacer par un roi soumis au pape. Les Vénitiens souhaitent ainsi chasser les Byzantins pour devenir maîtres de la Méditerranée. L'assaut est un vrai carnage. La croisade devient la honte de l'Occident. La plus sacrée des règles, ne pas tuer de chrétien, a été transgressée.

La Cinquième Croisade (1217-1221) fut un échec: le roi de Jérusalem, Jean de Brienne, reconquit la ville de Damiette, en Égypte, mais dut la restituer pour repartir. L'objectif de cette croisade était de retrouver la vraie croix du Christ.

L'exception qui confirme la règle, c'est la Sixième Croisade (1228-1229). L'empereur germanique Frédéric II négocie avec le sultan d'Égypte et obtient la cession de Jérusalem, de Bethléem et de Nazareth, sans qu'une goutte de sang soit versée.

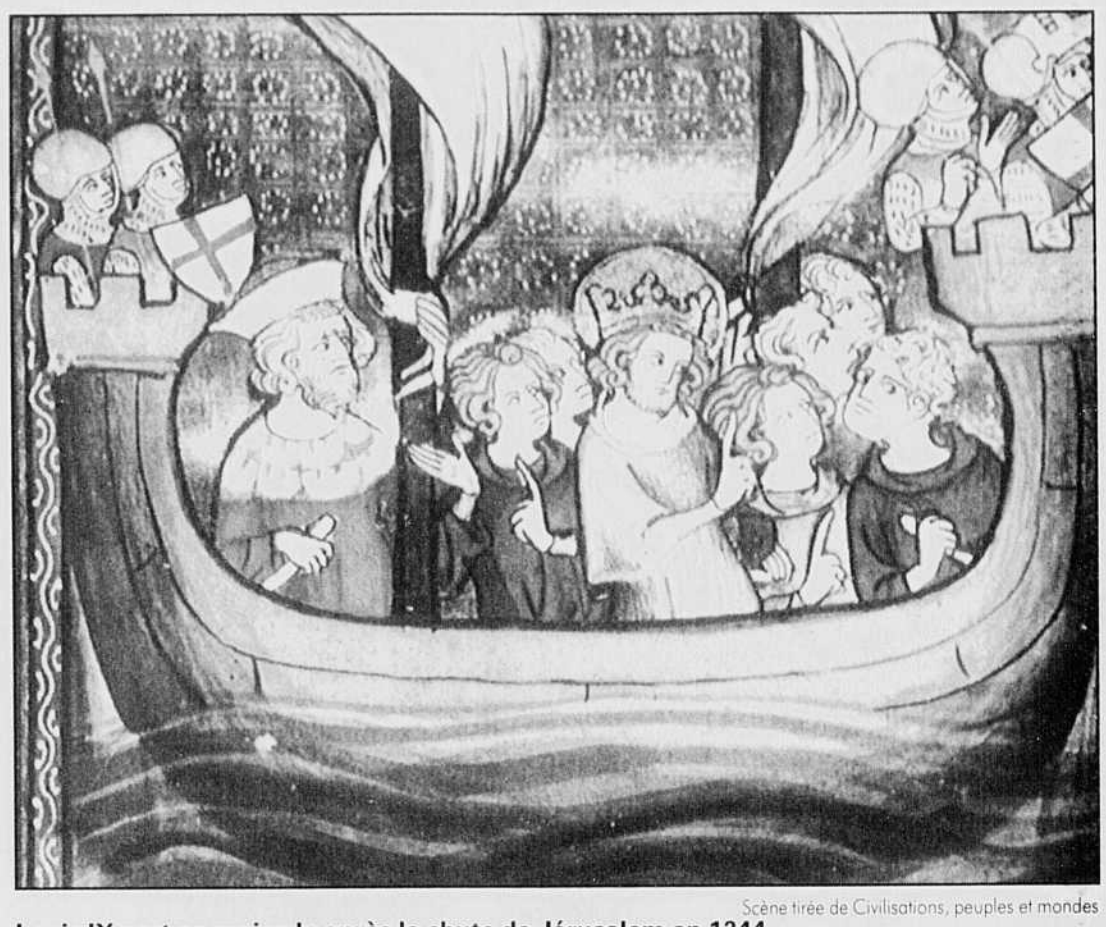
Les croisades de saint Louis

Chrétien accompli, assoiffé de justice, médiateur reconnu, Louis IX, roi de France canonisé en 1297, régna 44 ans, de 1226 à 1270, et apporta prospérité et paix à son pays. Avec lui, les administrateurs durent rendre des comptes, le Parlement connut ses premiers balbutiements, les guerres privées et les duels judiciaires furent interdits.

Pas étonnant que Louis parte en croisade après la chute de Jérusalem en 1244. Il conquiert Damiette, mais il est défait et capturé à Mansourah. Il sera relâché contre rançon et cession de Damiette, mais restera quatre ans en Palestine pour relever les forteresses, racheter des prisonniers et soigner des malades. Ces actes lui vaudront sa canonisation. La Septième Croisade aura duré six ans (1248-1254).

La très brève et désastreuse Huitième Croisade eut lieu en 1270. Saint Louis est persuadé qu'en prenant Tunis et en convertissant le sultan de Tunisie, Jérusalem sera libérée. Les soldats ne sont pas très enclins à affronter à nouveau l'ennemi musulman et suivent leur monarque bien plus par crainte de sa colère que par crainte de Dieu.

Le départ imprudent en pleine canicule estivale signera l'arrêt de mort de la croisade. La chaleur, la peste et la dysenterie déciment les croisés. Le roi soignera ses hommes jusqu'à ce qu'il tombe malade et meure à son tour.



Scène tirée de Civilisations, peuples et mondes

Louis IX part en croisade après la chute de Jérusalem en 1244.

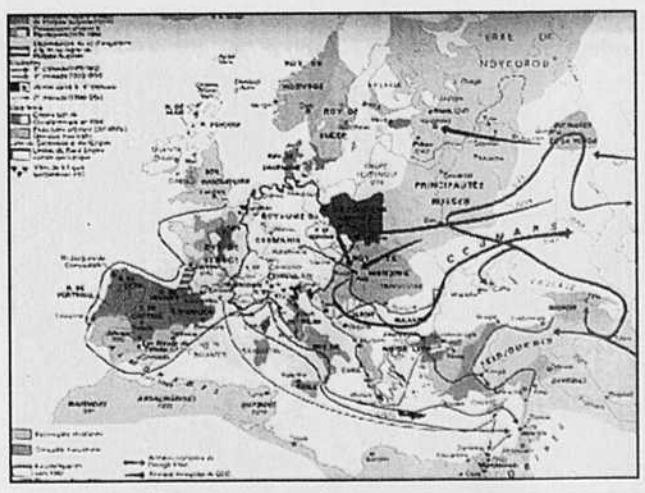
Héritage de méfiance?

Quel bilan tirer des croisades? Les profits sont davantage sur le plan économique que religieux. L'Occident ressort enrichi de nouveaux rapports avec l'Asie. Les villes maritimes italiennes doivent accroître la capacité de leurs navires pour suffire à la demande.

Le côtoiement de différents peuples amène aussi l'Occident à ouvrir son champ culturel, social et économique. De nouveaux pays et des «technologies» inconnues (la boussole et le gouvernail, par exemple) sont importées vers l'ouest. Grâce aux traductions arabes, le monde occidental redécouvre l'Antiquité grecque.

Mais moins de deux siècles après l'implantation par les croisés d'États latins au Proche-Orient, aucun de ces derniers n'existe encore. La déviation de la mission religieuse, le pillage et les massacres ont discrédité les Occidentaux aux yeux des musulmans.

Certains historiens se demandent même si la méfiance qui persiste aujourd'hui entre l'Occident d'un côté, le Proche et le Moyen-Orient de l'autre, n'est pas l'héritage logique des Croisades.



Les profits des croisades sont davantage sur le plan économique que religieux. L'Occident ressort enrichi de nouveaux rapports avec l'Asie. Les villes maritimes italiennes doivent accroître la capacité de leurs navires pour suffire à la demande. La carte montre les différents parcours des croisades.

Saint Thomas d'Aquin, penseur de la foi

La *Somme théologique* de saint Thomas d'Aquin (1225-1274) fut peut-être la plus complète tentative du Moyen Âge pour penser la religion chrétienne. Accorder foi et raison, marier les dogmes chrétiens aux théories d'Aristote, fonder une morale de la liberté et un véritable humanisme chrétien, voilà l'oeuvre de ce grand théologien.

Né d'une noble famille italienne, saint Thomas entre chez les Dominicains avant l'âge de 20 ans. Brillant élève, il se retrouve rapidement à Naples, puis à Paris, où il enseigne à l'université pendant dix ans.

De ses nombreuses réflexions, saint Thomas conclut que la raison ne peut servir à expliquer la foi et place la théologie avant la philosophie. Ses idées, encore étudiées de nos jours, marquèrent l'univers intellectuel du Moyen Âge et sa philosophie fut reconnue officiellement comme celle de l'Église catholique par le pape Léon XIII.

Malheureusement, ses écrits serviront à condamner les Templiers, au siècle suivant.

Sus aux cathares!

Le 21 juillet 1209, la ville de Béziers, au sud de la France, est mise à feu et à sang. Sept mille personnes, enfants, femmes, vieillards, sont massacrés, pendant que le légat du pape Innocent III crie aux soldats: «Tuez-les tous! Dieu reconnaîtra les siens!»

Cette autre folie meurtrière dans l'histoire humaine est celle qui fit exterminer les disciples d'une hérésie de l'Église catholique, les cathares. Venu d'Europe de l'Est, le catharisme s'étendit en Italie et dans le sud de la France aux XIe et XIIe siècles.

Les cathares (du grec *katharos*: pur) se voulaient «plus catholiques que le pape». Ils dénonçaient Rome, corrompue par les richesses et le pouvoir, refusaient plusieurs sacrements, prêchaient l'ascétisme, avaient leurs propres évêques. Tout pour faire enrager le pape.

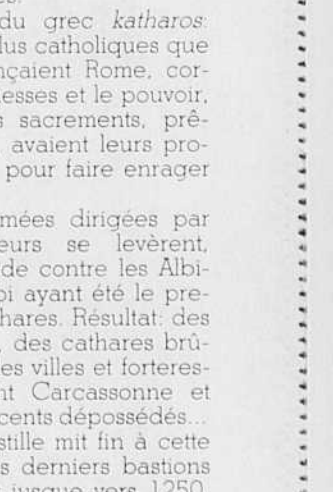
Bientôt, des armées dirigées par d'ambitieux seigneurs se levèrent, amorçant la «croisade contre les Albigeois», la ville d'Albi ayant été le premier refuge des cathares. Résultat: des milliers de victimes, des cathares brûlés sur le bûcher, des villes et forteresses assiégées (dont Carcassonne et Toulouse), des innocents dépossédés...

Blanche de Castille mit fin à cette tuerie en 1229. Les derniers bastions cathares résistèrent jusque vers 1250, avant que l'hérésie ne s'éteigne sous les coups de l'Inquisition, fondée en 1230.

Polo, explorateur avant son temps

Précurseur des grands explorateurs, le Vénitien Marco Polo (1254-1324), grâce à son voyage de plus de vingt ans qui le mena jusqu'en Chine, révéla à l'Europe les trésors cachés de l'Extrême-Orient.

Favori du grand Khan, Marco Polo accomplit des missions en Indochine, en Inde et en Perse. Après son retour, en 1298, il publia, malgré les nombreux sceptiques, son *Livre des merveilles du monde*, une référence à cette époque pour sa précision géographique et ethnographique.



Marco Polo rapporta aussi quelques plaisirs de la table avec lui, dont les spaghettis et le thé.

XIIIe siècle

An 1200-1250 Apparition des premières lunettes correctrices en Europe.

An 1204 Constantinople capturée lors de la quatrième croisade.

An 1209 François d'Assise fonde la congrégation des franciscains.

An 1225-1274 Vie de St-Thomas d'Aquin.

An 1236 Début du système des «enclosures» en Angleterre.

An 1242 Première représentation d'un gouvernail d'Étambat en Europe.

An 1250 Découverte et préparation des acides sulfurique et nitrique.

An 1253 Fondation de la Sorbonne.

An 1270 La 8e et dernière croisade est lancée.

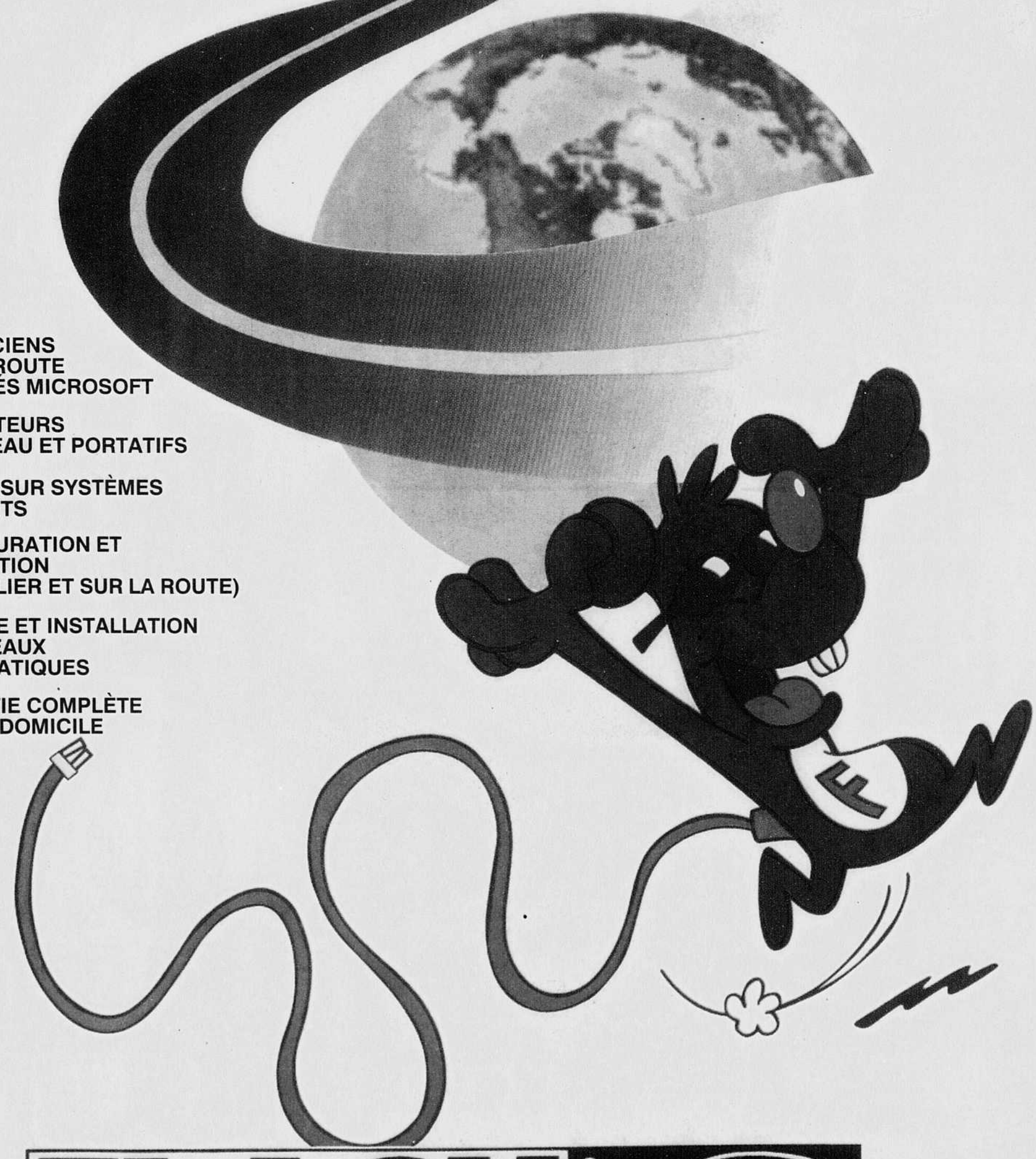
Entre 1271-1295 Séjour de Marco Polo en Chine.

An 1300 L'usage de la brouette se répand en Europe.

FLASH INFO
L'informatique sympathique !

l'INFO ROUTE
INFORMATIQUE DE L'AN
2000

- TECHNICIENS SUR LA ROUTE CERTIFIÉS MICROSOFT
- ORDINATEURS DE BUREAU ET PORTATIFS
- AJOUTS SUR SYSTÈMES EXISTANTS
- CONFIGURATION ET RÉPARATION (EN ATELIER ET SUR LA ROUTE)
- ANALYSE ET INSTALLATION DE RÉSEAUX INFORMATIQUES
- GARANTIE COMPLÈTE 3 ANS À DOMICILE



FLASH INFO
L'informatique sympathique !

WWW.FLASH-INFO.COM

1348, rue Denault, Sherbrooke Qc J1H 2P8 Tél. : (819) 822-0911 - Télec. : (819) 822-0113

11134

2000 ANS D'HISTOIRE
ÉDITION SPÉCIALE

Section 5

Sherbrooke, vendredi 31 décembre 1999

La Tribune

Les XIVe - XVe SIÈCLES

AN 1301 - AN 1500

Le plaisir... ça se vit à Montjoye

L'école de ski

École de ski : (819) 842-2411
Directeur : Richard Lépine

Cours de fin de semaine*

8 semaines + Fête du printemps

Début : 8 et 9 janvier

Minibombe – 3 à 5 ans (équipement fourni)
(maximum de 4 élèves par moniteur)
2 heures (AM) **164 $**
4 heures (AM et PM) **232 $**

Classe-neige
2 heures (AM) et (11 à 99 ans) **100 $**
4 heures (AM et PM) (6 à 10 ans) **171 $**

Miniplanche – 6 à 10 ans (équipement fourni)
4 heures **231 $**

Garderie sur skis – 3 à 8 ans (équipement fourni)
2 heures de cours (AM)
Garderie (PM) **280 $**

Compétition de bosses – 10 à 15 ans
4 heures avec Jean-François Meloche **171 $**
Ex-membre de l'Équipe nationale et
Deux fois champion du Monde professionnel

Garde partagée fin de semaine*

4 samedis – 6 à 15 ans – Début : 16 janvier
Cours offerts une fin de semaine sur deux.
3 heures par jour – 72 $ par enfant

Billet journalier

(taxes incluses)

Description	Journée 9 h à 17 12 h à 22 h	Demi-journée 12 h à 17 h 15 h 22 h	Soir 17 h 22 h	Ski-express 14 h à 17 h
Adulte (22 ans et plus)	20 $	15 $	12 $	12 $
Étudiant (16 à 21 ans)	16 $	12 $	10 $	10 $
Junior (6 à 12 ans)	13 $	10 $	8$	8 $
Enfant (5 ans et moins)	gratuit	gratuit	gratuit	gratuit
Senior (55 ans et plus)	13 $	10 $	8 $	8 $

* Dimanche soir fermé à 17 h

Ini-ski

29,95$

Sur réservation
Comprend un billet pour la journée ainsi que l'équipement requis et une heure de leçon.
Donne droit à un rabais pour une deuxième visite.

Forfaits disponibles pour les groupes.

Expérience ultime*

Début : semaine du 12 janvier

6 semaines – 2 heures par semaine – 18 ans et +

Mardi	19 h 30 à 21 h 30
Mercredi	10 h 00 à 12 h 00
	13 h 00 à 15 h 00
Jeudi	19 h 30 à 21 h 30

Inclut équipement spécialisé. Programme mutli-activités 85$

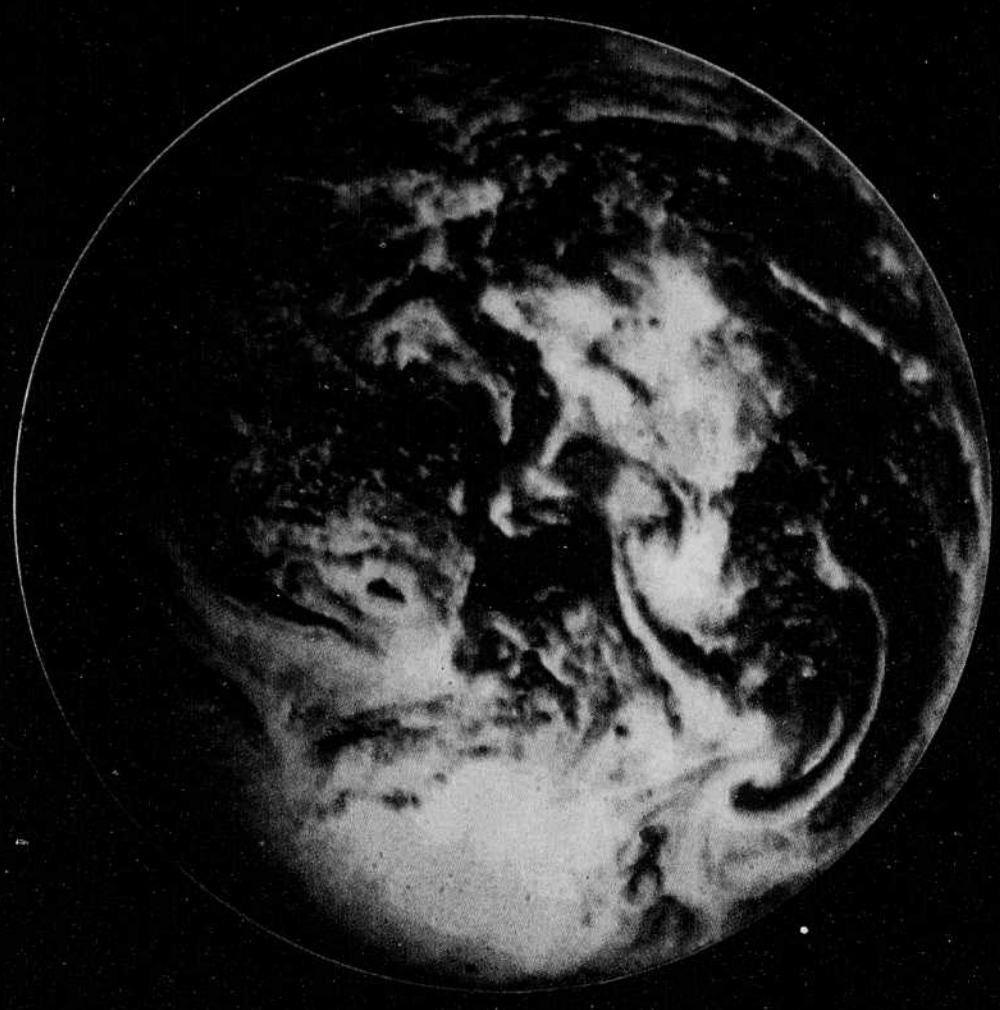
(819) 842-2447

Route 108, North Hatley, Québec J0B 2C0

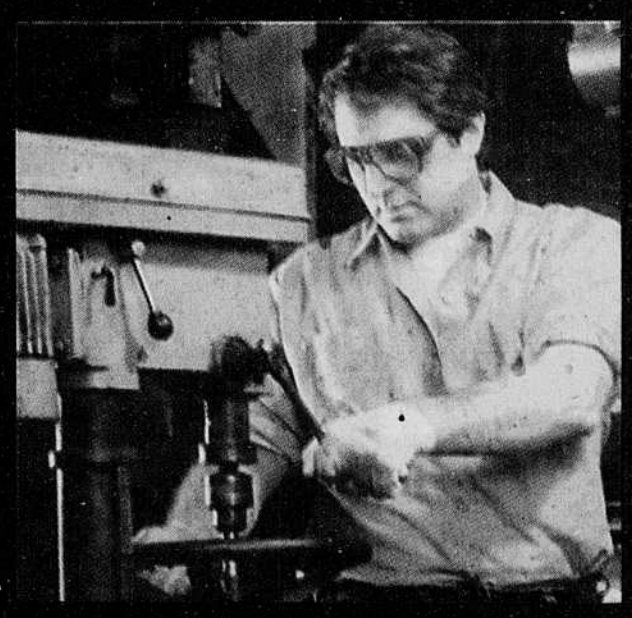
Les prix n'incluent pas les taxes. *5 % de rabais avant le 11 décembre 1999.

Centre récréotouristique Montjoye

Si nous ne trouvons pas ce que vous cherchez ici...



...Nous irons le chercher ailleurs.



TECHNOLOGIE DE L'INFORMATION

Permanent/temporaire - Techniques/bureautique - Administratif/industriel - Informatique

ISO 9002 OMI SYSTÈME QUALITÉ ENREGISTRÉ

C'est bien simple : communiquez avec Manpower

455, rue King Ouest, bureau 330, Sherbrooke (Québec) J1H 6E9

Tél. : (819) 821-2427 - Télec. : (819) 821-3799

Courrier électronique : sherbrooke@manpower.ca

GRANBY • MONTRÉAL • QUÉBEC • SHERBROOKE

10770

XIVe SIÈCLE

AN 1301 - AN 1400

Les années noires, les années de terreur

PASCALE BRETON

Recherche: Stéphanie Benoît

Siècle noir, siècle sombre, siècle de terreur s'il en est un, les années 1300 ont été témoins de guerres à répétition, de la famine, de bouleversements climatiques, mais surtout, d'une épidémie de peste noire qui dévaste autant le continent européen qu'asiatique.

Cette forme d'épidémie avait disparu de l'Europe occidentale depuis le VIe siècle, mais en 1346, elle réapparaît en Asie centrale sous la forme de la peste bubonique. Les rats sauvages sont les premiers responsables de sa transmission en répandant le microbe, le bacille de Yersin, par la piqûre de leurs puces. Bientôt, le microbe s'attaque aussi aux humains. En quatre ans, de 25 à 40 millions d'Européens trouvent la mort.

La peste suit principalement les itinéraires commerciaux, se répandant dans les villes portuaires, notamment avec le commerce de la soie. La peste bubonique qui n'est pas contagieuse, apparaît d'abord et provoque des bosses sur les ganglions. Elle entraîne la mort chez 80 pour cent de ses victimes, en cinq jours environ. Mais la peste pulmonaire, une complication contagieuse de la première, s'attaque aux poumons, ne laissant aucune chance aux victimes qui meurent dans un délai fulgurant, variant de quelques heures à trois jours.

Le microbe mortel arrive par la Méditerranée. La peste atteint Gênes, une ville italienne, ainsi que Marseille en décembre 1347 puis poursuit sa route en juin 1348 à Paris et Venise, avant de dévaster Londres et Francfort vers le mois de décembre 1349. À partir de 1350, la peste ravage la Suède pour atteindre la Russie en 1352.

L'insalubrité, l'eau stagnante et la concentration urbaine contribuent à propager le microbe de la peste. Les régions touchées ne sont que désolation et personne n'est épargnée, d'autant plus que les médecins ne connaissent pas de remède.

Les gens fuient les villes pour se réfugier dans les campagnes où, pensent-ils, le microbe n'est pas répandu. Mais contagieux, ils le transportent avec eux et le propagent. Les familles se barricadent à l'intérieur des maisons pour tenter de sauver leur peau. Les récits racontent que les victimes mouraient seules, abandonnées par les autres membres de leur famille qui s'étaient enfuis avant d'être touchés par la peste à leur tour.

Les pauvres sont les plus affectés par le terrible microbe parce qu'ils n'ont pas l'argent pour quitter la ville, ni d'endroit où se réfugier. Les villes sont dévastées, abandonnées. Même les médecins se sont enfuis, il ne reste plus que quelques citoyens et des ecclésiastiques qui soulagent les âmes et s'occupent des morts.

Plusieurs habitants des Alpes, dont la force et la résistance semblent plus grandes, sont même réquisitionnés pour s'occuper des trop nombreuses victimes qui sont brûlées ou enterrées dans des fosses communes immenses. Mais ils meurent à leur tour.

Une odeur nauséabonde enveloppe les villes, des feux sont allumés pour purifier l'air et le seul remède consiste à faire des saignées et percer les bosses sur les ganglions, ce qui n'a aucun résultat.

Le sentiment d'impuissance, de terreur et de désolation que provoque la peste incite la population à rechercher un coupable. Les soupçons se tournent vers les Juifs qui sont alors accusés d'avoir empoisonné les puits. Plusieurs trouvent la mort sur les bûchers, particulièrement en Espagne.

Plus de la moitié de la population européenne ne survit pas à l'épidémie, ce qui aura des répercussions importantes, d'autant plus que la peste revient hanter périodiquement les populations jusqu'au XVIIIe siècle.

Suivra une pénurie d'ouvriers qui provoque une montée en flèche des salaires. Les lettrés sont moins nombreux et cette situation entraîne un net recul du savoir. Ainsi, le latin disparaît lentement comme langue écrite, personne ne pouvant l'enseigner.

La grande peste marque la mémoire collective et entraîne un changement de mentalité qui se répercute principalement dans le folklore, les arts et les légendes. La mort, les danses macabres ou les squelettes sont souvent représentés. Les gens craignent aussi de se laver souvent puisque le microbe de la peste se propageait davantage dans l'eau. Cette peur de la mort pousse toutefois la population à une grande joie de vivre. Beaucoup de naissances et de mariages suivent cette période inquiétante.

Peintre anonyme, Baltimore Museum of fine Arts

Plus de la moitié de la population européenne ne survit pas à l'épidémie, ce qui aura des répercussions importantes, d'autant plus que la peste revient hanter périodiquement les populations jusqu'au XVIIIe siècle.

Le microbe mortel arrive par la Méditerranée. La peste atteint Gênes, une ville italienne, ainsi que Marseille en décembre 1347 puis poursuit sa route en juin 1348 à Paris et Venise, avant de dévaster Londres et Francfort vers le mois de décembre 1349. À partir de 1350, la peste ravage la Suède pour atteindre la Russie en 1352.

Inquisition: une période de terreur

Dès le jour où le christianisme devient la religion officielle, les hérétiques n'ont plus leur place et l'Inquisition se charge de le montrer de façon radicale en faisant périr sur des bûchers les récalcitrants qui ne voulaient pas se soumettre.

Institution judiciaire menée par les ecclésiastiques, la procédure d'Inquisition est véritablement implantée vers 1229 et est particulièrement active au XIVe siècle.

Les hérétiques sont punis de diverses façons, notamment par la flagellation ou le pèlerinage, puis la confiscation de leurs biens et l'emprisonnement. Mais en 1252, le pape Innocent IV autorise la torture, si bien que les accusés sont désormais enfermés et torturés dans des cachots où les inquisiteurs les forcent à admettre leurs torts. Les réfractaires périssent ensuite sur des bûchers.

L'inquisiteur ouvre d'abord son enquête publique en publiant deux édits. Le premier est un édit de foi qui s'adresse aux fidèles en les incitant, sous peine d'être excommuniés, à dénoncer les hérétiques et leurs complices. Le second édit est destiné aux accusés et leur accorde un délai de 15 à 30 jours pour se rétracter, après quoi, des mesures s'engagent contre eux.

Généralement, les hérésies sont des doctrines d'origines chrétiennes, mais condamnées par l'Église parce qu'elles sont contraires à la foi catholique.

Christine de Pisan, la pionnière

Le Livre de la Cité des Dames, Le Dictié en l'honneur de la Pucelle et Le livre des faits et bonnes oeuvres du roi Charles, voilà autant d'oeuvres écrites par une femme qui fait figure de pionnière au XIVe siècle.

Née à Venise en 1363, Christine de Pisan est la fille d'un astrologue qui travaille au service du roi de France Charles V, ce qui lui permet de recevoir une éducation soignée à la cour. La mort de son père puis de son époux, alors qu'elle est dans la jeune vingtaine, la laisse sans ressources pour veiller sur ses enfants.

Elle choisira de travailler afin de nourrir sa famille, fait rare à l'époque pour une femme. Son aptitude pour la poésie et les belles lettres lui pave la voie pour obtenir la faveur des nobles, dont celle de Jean de France, le riche duc de Berry qui lui offre sa protection. Christine de Pisan prêche pour la défense des femmes et exprime ses opinions sans peur.

Ses talents sont si reconnus qu'un noble anglais souhaite l'amener à sa cour comme poétesse, ce qui incite Christine de Pisan à se retirer au cloître de Poissy où elle meurt en 1431, peu après avoir complété une oeuvre louangeant les prouesses de Jeanne d'Arc.

Le Prince Noir, un preux chevalier

Une grande intelligence sur le plan militaire, des attaques violentes lors de la guerre de Cent ans et le port constant d'une armure noire lèguent à Édouard, prince de Galles, son surnom de Prince Noir, surnom qui le ne quittera plus.

Né en 1330, il est le fils du roi d'Angleterre Édouard III et de Philippine de Hainaut. Sa réputation de preux chevalier commence très tôt. En 1356, lors de la bataille de Poitiers, il réussit à capturer le roi de France, Jean le Bon. Édouard III le nomme ensuite prince d'Aquitaine en 1363, mais dès 1372, le Prince Noir doit renoncer à sa principauté en raison de sa mauvaise santé.

Il devra aussi lutter contre son frère Jean de Gaunt qui profite de la vieillesse de leur père pour s'emparer du pouvoir. Le Prince Noir meurt en 1376, avant Édouard III, et son fils Richard II deviendra roi.

XIVe siècle

An 1309
Le papier est utilisé pour la première fois en Angleterre.

An 1315 à 1317
Famine en Europe du Nord.

An 1326
Première mention de l'arme à feu dans la littérature.

An 1334
Installation de la première horloge publique sur la Tour de l'horloge à Paris.

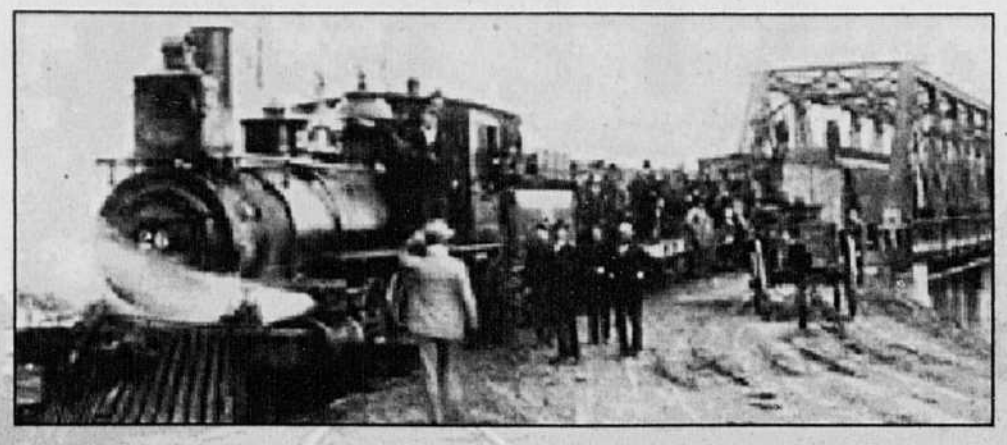
An 1346
Premiers canons en Europe à la bataille de Crécy.

An 1347-1349
La peste noire en Europe occidentale.

An 1378
L'Église a deux papes.

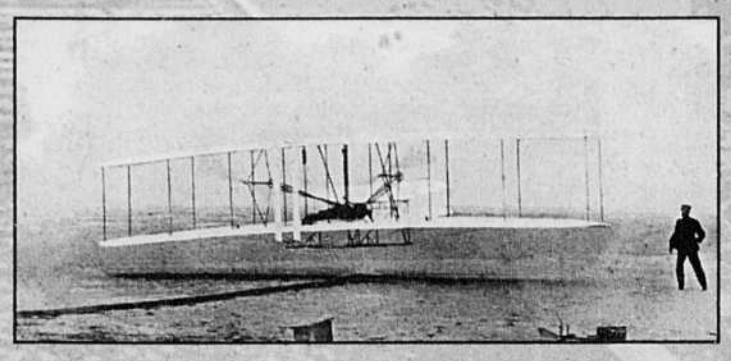
10770

L'évolution des moyens de transport

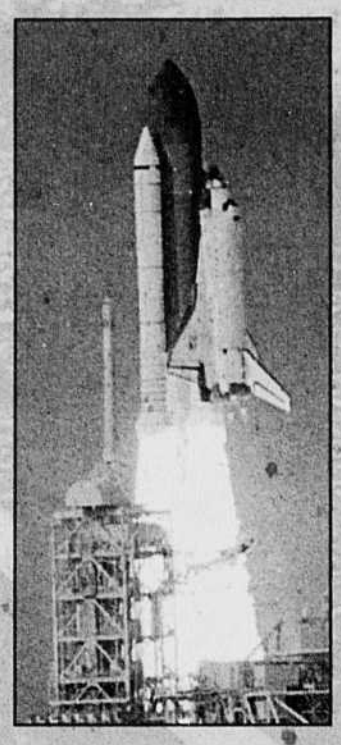


Dès 1597 apparaissent en Angleterre des rails en bois pour le transport du charbon sorti de la mine, mais ces wagons sont encore tirés par des bêtes de somme. Plus tard, la locomotive à vapeur, fort efficace, va contribuer au développement de l'économie, notamment lors de la Révolution industrielle (◗ p. 49). Richard Trevithick lance la première locomotive à vapeur en 1804, mais elle est encore trop lourde pour les rails... Cette invention incite toutefois d'autres personnes à mettre la main à la pâte pour le résultat que l'on connaît.

Les chariots et les carrioles, auxquels était attelé un cheval, ont permis à l'humain de se mouvoir plus rapidement et ont représenté pendant longtemps la façon la plus efficace de transporter des objets. Ils ont notamment contribué à pousser plus loin l'exploration des territoires, par exemple avec la colonisation et la poussée vers l'Ouest.



Le XXe siècle voit une innovation capitale lorsque les hommes réussissent à voler avec des objets plus lourds que l'air lui-même. Le tout premier vol est attribué aux frères Orville et Wilbur Wright en 1903. Dans les deux premières décennies du XXe siècle, les essais concernant les avions sont d'ailleurs considérables.



Le milieu du XXe siècle a lancé la course vers l'espace (◗ p. 53). Scientifiques et ingénieurs travaillent sans cesse à repousser ses limites. Le premier satellite a été lancé par les Russes, les premiers pas sur la Lune incombent à des Américains tandis que les Canadiens prennent lentement leur place dans la conquête de l'espace, avec notamment Marc Garneau et Julie Payette.

Les grandes explorations ont été permises grâce à l'apport d'un nouveau type de navire portugais, principalement utilisé au XVe et XVIe siècle, la caravelle. Christophe Colomb (◗ p. 37), lorsqu'il a découvert les côtes de l'Amérique, avait d'ailleurs avec lui une flotte comprenant deux caravelles, la *Pinta* et la *Nina*.

Chaque nouveau moyen de locomotion a la caractéristique de réduire les distances. Henry Ford y a contribué grandement. Avec la «démocratisation» de l'automobile, qui voulait que chaque Américain puisse s'en procurer une, et le travail à la chaîne, au début des années 1900 (◗ p. 53), l'automobile a pris véritablement son essor.

Oeuvrant principalement dans la fabrication, la transformation et la commercialisation de papiers de spécialité ainsi que de produits d'emballage, Cascades compte aujourd'hui près de **12 000 employés** et **une centaine d'usines** à travers l'Amérique du Nord et l'Europe.

Visitez notre site Internet : www.cascades.com

Cascades *tourne maintenant la page vers un nouveau millénaire. Elle est fière de partager ce moment mémorable avec les hommes et les femmes qui l'ont menée vers les plus hauts sommets de l'industrie des pâtes et papiers.*

*Par leur désir d'**innover**, de **diversifier**, de **consolider** et de **spécialiser** leurs champs d'actions, ils assurent à notre entreprise québécoise un succès international grandissant. La qualité de leur travail, leur leadership et leur souci de performance sont le moteur de nos activités.*

Notre élan vient de leur contribution.

Cascades
35 ans de croissance

11114

Cascades Produits spécialisés
Norampac Cartons-caisses
Paperboard Groupe Cascades Cartons plats
Rolland inc. Groupe Cascades Papiers fins
Perkins Groupe Cascades Papiers tissu
Boralex Groupe Cascades Énergie

XVe SIÈCLE

AN 1401 - AN 1500

Christophe Colomb

Lorsqu'il a pris la mer pour une première fois le 3 août 1492, Christophe Colomb espérait trouver la route de l'Inde en passant par l'Ouest.

En 1476, alors au Portugal, Christophe Colomb est incapable de prouver au roi la faisabilité de son projet, de même qu'il ne saura en convaincre les rois de France et d'Angleterre. C'est finalement Isabelle la Catholique et le roi Ferdinand d'Espagne qui lui fournissent les bateaux et les vivres nécessaires à son projet.

Il quitte le port en 1492 avec une flotte de trois caravelles, la *Santa Maria*, la *Pinta* et la *Nina*. Après un long périple, il découvre une île des Bahamas, Cuba et Haïti, où il laisse une garnison. Christophe Colomb effectue ensuite deux autres voyages, en 1493 et en 1498, mais il est confronté à de violents conflits opposant les Espagnols et les indigènes.

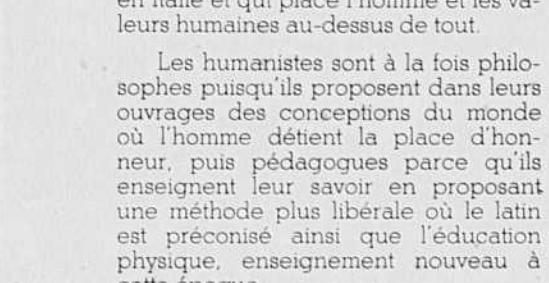
Il est d'ailleurs démis de ses fonctions de vice-roi d'Espagne. Malgré tout, il entreprend tout de même un dernier voyage en 1502 et longe les côtes de l'Amérique centrale, du Honduras au golf de Darién. Il meurt en 1506, sans jamais avoir voulu admettre qu'il avait découvert un nouveau continent.

L'humanisme

L'humanisme est une nouvelle forme de pensée philosophique qui apparaît au XVe siècle en Italie et qui place l'homme et les valeurs humaines au-dessus de tout.

Les humanistes sont à la fois philosophes puisqu'ils proposent dans leurs ouvrages des conceptions du monde où l'homme détient la place d'honneur, puis pédagogues parce qu'ils enseignent leur savoir en proposant une méthode plus libérale où le latin est préconisé ainsi que l'éducation physique, enseignement nouveau à cette époque.

Le philosophe grec Platon influence beaucoup l'humanisme du XVe siècle, qui se répand ensuite sur le continent européen au cours du XVIe siècle, surtout en France. Marsile Ficin, Pic de la Mirandole ainsi que Érasme, un humaniste chrétien qui écrit *L'éloge de la folie*, sont des hommes qui influencent le XVe siècle. Machiavel, pour sa part, naît en 1469 et c'est surtout à l'aube du XVIe siècle qu'il sera vraiment actif, lui qui est considéré comme le fondateur des sciences politiques.



Gutenberg et l'imprimerie

S'il est une invention qui bouleversa les communications et le domaine intellectuel, c'est bien l'imprimerie, dont le développement en Europe est attribué à l'Allemand Johannes Gutenberg au XVe siècle.

Ce sont les Arabes qui, dès le XIIe siècle, ont introduit le papier en Europe et qui ont aussi développé les premiers caractères mobiles en bois. Orfèvre de Mayence, Johannes Gensfleisch, dit Gutenberg, avec l'aide de collaborateurs comme Johann Fust, a conçu une nouvelle technique typographique complète et révolutionnaire entre 1450 et 1455.

Gutenberg a notamment imprimé la bible, mais a dû se débattre dans un procès pour conserver les droits sur son invention. L'imprimerie a largement contribué à cette époque à la diffusion des textes des humanistes et des anciens ainsi qu'au développement de la culture de la Renaissance. À partir de ce moment, plusieurs textes ont aussi été écrits dans une autre langue que le latin.

La guerre de Cent Ans

PASCALE BRETON

Recherche: Stéphanie Benoît

La guerre de Cent Ans est en fait une succession de conflits qui déchirent la France et l'Angleterre pendant 116 ans pour des causes dynastiques, féodales et économiques.

Au Moyen Âge, les deux pays ont une culture semblable, entre autres à la suite du règne d'un Français en Angleterre, Guillaume 1er, et du mariage entre souverains des deux pays qui procurent à l'Angleterre des terres en France.

L'élément dynastique de la guerre de Cent Ans survient lorsque le roi de France Charles IV, dernier fils de Philippe le Bel, meurt sans héritier masculin. Philippe de Valois, descendant d'une branche cadette des Capétiens, accède alors au trône.

Édouard III, le roi d'Angleterre, possède des terres en France et devient vassal de Philippe de Valois. Il doit rendre rendre hommage à son seigneur le roi en se subordonnant à lui. Un problème de taille se pose puisqu'un roi doit en honorer un autre. Mais lorsque Philippe de Valois commence à empiéter sur ses terres, Édouard III se fâche et décide de réclamer la couronne de France, puisqu'il est le petit-fils de Philippe Le Bel.

Les Anglais ont rapidement l'avantage au début du conflit. Ils réussissent notamment, par diverses expéditions en terres françaises, à prendre le port de Calais en 1347. Ce gain force la signature d'une trêve la même année qui perdure jusqu'en 1355, après la grande peste.

Puis, sous les ordres du Prince Noir, le fils d'Édouard III, des troupes anglaises envahissent de nouveau la France. Elles passent par Bordeaux et remontent vers la Loire. Pendant la bataille de Poitiers, en 1356, le roi de France, Jean le Bon, est fait prisonnier par les Anglais.

C'est également lors de cette période que la crise atteint son paroxysme en France, autant sur le plan politique que social. La bourgeoisie tente de prendre le pouvoir, le dauphin (futur Charles V) est même forcé de fuir Paris. Les paysans, révoltés et ruinés par le conflit qui ne les concerne guère mais qui ravage leurs terres et les affame, forment un mouvement d'opposition, la Jacquerie.

Cette révolte paysanne dirigée contre les nobles commence au mois de mai 1358 en Beauvaisis. Mais les seigneurs, armés, ont rapidement le-dessus et massacrent des dizaines de milliers de paysans le 10 juin de la même année.

Trêve de 35 ans

Viennent ensuite les accords de Brétigny le 8 mai 1360 qui concèdent de nouveau Calais ainsi que le sud-ouest de la France à l'Angleterre. Jean le Bon meurt en captivité en 1364, incapable de payer la rançon de trois millions d'écus d'or parce que la France est ruinée.

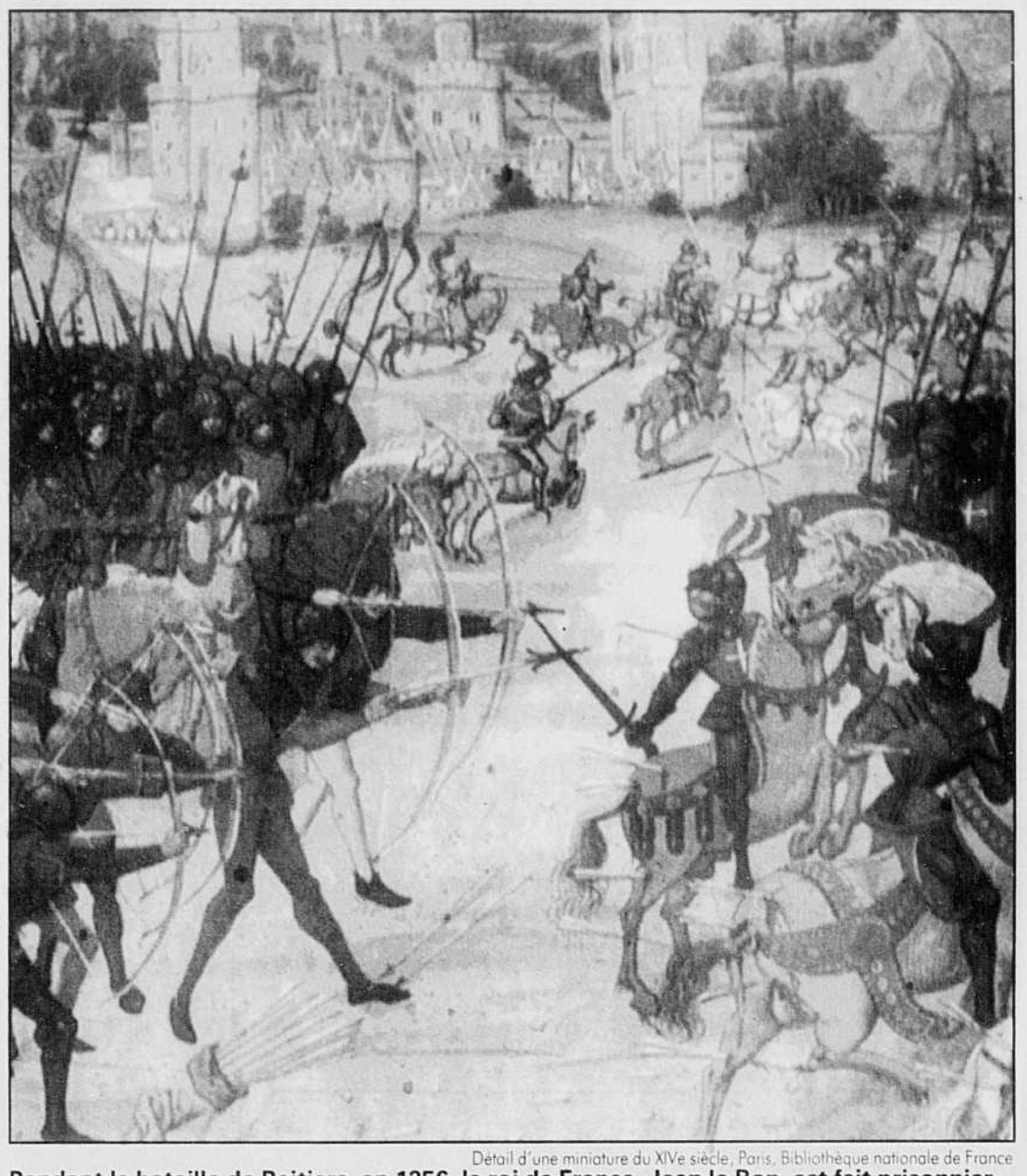
Son fils Charles V lui succède et rétablit l'équilibre de la France grâce à ses excellentes qualités d'administrateur. La guerre reprend en 1369 et les troupes françaises, menées par Bertrand Du Guesclin, le chef suprême de l'armée, triomphent de telle sorte qu'en 1380, l'Angleterre ne possède plus en France que la Guyenne, dans le sud-ouest, et Calais.

Des conflits internes forcent ensuite les deux pays à observer une période de paix pendant 35 ans. Sur le territoire français, les Armagnacs et les Bourguignons, deux familles puissantes, se livrent une guerre civile et après de nombreuses batailles, les Bourguignons s'allient aux Anglais. Le roi Charles VI perd lentement la raison et son épouse le convainc de signer le traité de Troyes avec son pays voisin. Le roi Charles VI déshérite ainsi son propre fils et donne le trône de France au roi d'Angleterre.

En 1429, Jeanne d'Arc, une paysanne qui a entendu des voix, devient le symbole du patriotisme national qui commence à émerger en France. Elle fait sacrer le dauphin Charles VII à Reims et provoque ainsi un tournant décisif dans la guerre de Cent Ans. Le pouvoir du roi Charles VII ne peut plus être contesté par le roi d'Angleterre.

La paix d'Arras, le 20 septembre 1435, met fin à la guerre civile en France et réconcilie les Bourguignons avec le roi. Une nouvelle trêve est ensuite conclue en 1444 avec l'Angleterre. Charles VII en profite pour lever une armée permanente ce qui lui permet d'attaquer les Anglais dès 1448. À la fin de la guerre de Cent Ans, en 1453, l'Angleterre a perdu toutes ses possessions en France, sauf Calais qu'elle conserve jusqu'en 1558.

Les conflits armés ont cessé, mais aucun traité n'a officialisé la fin de la guerre de Cent Ans. Si bien que les rois d'Angleterre ont porté jusqu'en 1801 le titre de roi de France.



Détail d'une miniature du XIVe siècle, Paris, Bibliothèque nationale de France

Pendant la bataille de Poitiers, en 1356, le roi de France, Jean le Bon, est fait prisonnier par les Anglais.

Jeanne d'Arc

Une jeune paysanne de Dorémy, en France, est responsable du sacre du dauphin Charles VII à Reims, territoire contrôlé par les Anglais en plein coeur de la guerre de Cent Ans.

Jeanne d'Arc est âgée de 13 ans lorsqu'elle entend des voix, celles de saint Michel, sainte Catherine et sainte Marguerite, lui demandant de sauver la France et de faire sacrer le futur roi. Elle se fait confier une armée puis délivre Orléans, assiégée par les Anglais depuis sept mois, le 8 mai 1429. Elle gagne une nouvelle bataille avec ses troupes à Patay le 18 juin et réussit à faire couronner le roi Charles VII le 17 juillet de la même année à Reims. Elle ne pourra toutefois reprendre Paris puisqu'elle est arrêtée en 1430 et jugée par les Anglais.

Elle est accusée de sorcellerie, d'avoir porté des vêtements masculins et d'avoir prophétisé. Elle se rétracte d'abord, mais se ravise et meurt sur un bûcher à Rouen, petite ville de France, le 30 mai 1431. L'Église l'a plus tard canonisée et sa fête est célébrée le deuxième dimanche de mai.

Léonard de Vinci

Léonard de Vinci, célèbre pour *La Joconde* et son mystère, est né en 1452 à Vinci, une petite ville italienne. Il a été à la fois peintre, architecte, ingénieur, théoricien et même, organisateur de fêtes pour les princes.

Très jeune, il fait sensation dans les grandes villes pour sa beauté, mais également pour son génie et son agréable conversation. Comme nul autre, il saura inventer des machines industrielles pour le textile, des engins militaires ou des appareils servant à déplacer de lourds fardeaux. Mieux, il intègre aussi ses conclusions scientifiques à la peinture, grâce à son sens de l'observation fort développé.

Léonard de Vinci a aussi légué à l'histoire son oeuvre de *La Cène*, ainsi que 13 000 pages de notes dévoilant ses découvertes, notamment sur l'anatomie humaine, sans oublier sa célèbre machine volante. Après une existence dans les grandes cours, ce perfectionniste meurt le 2 mai 1519, alors sous la protection du roi François 1er.

La chute de Constantinople

Au XVe siècle, la ville qui aura été la plus belle, la plus riche et la plus grande du Moyen Âge agonise sous les attaques incessantes des Turcs. Constantinople, capitale de richesse et de pouvoir, n'est plus aussi grandiose qu'elle ne l'a été.

Depuis quelques siècles déjà, les Turcs, installés en Asie mineure, s'emparent graduellement de l'empire romain d'Orient. Le dernier empereur Constantin XI Dragasès tente bien un ultime effort devant l'assaut des Turcs, mais il meurt de façon héroïque le 2 mai 1453 en voulant défendre sa capitale.

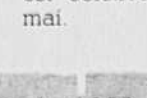
Constantinople, qui a abrité un centre intellectuel, culturel et industriel, devient alors Istanbul, capitale de l'empire turc. Avec elle disparaît le Moyen Âge et prend place l'époque des Temps modernes.

XVe siècle

An 1403 à 1409 Rédaction d'une encyclopédie de plus de 20 000 chapitres en Chine.

An 1414 à 1418 Concile de Constance.

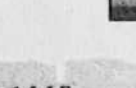
An 1429 Jeanne d'Arc libère Orléans.



An 1431 Jeanne d'Arc est brûlée à Rouen.

An 1440 Apparition de la caravelle.

An 1445 Johannes Gutenberg imprime la Bible.



An 1452 à 1519 Vie de Léonard de Vinci.

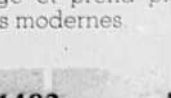
An 1455 à 1485 La Guerre des Roses.

An 1473 à 1543 Vie de Nicolas Copernic.

An 1475 à 1564 Vie de Michel-Ange.

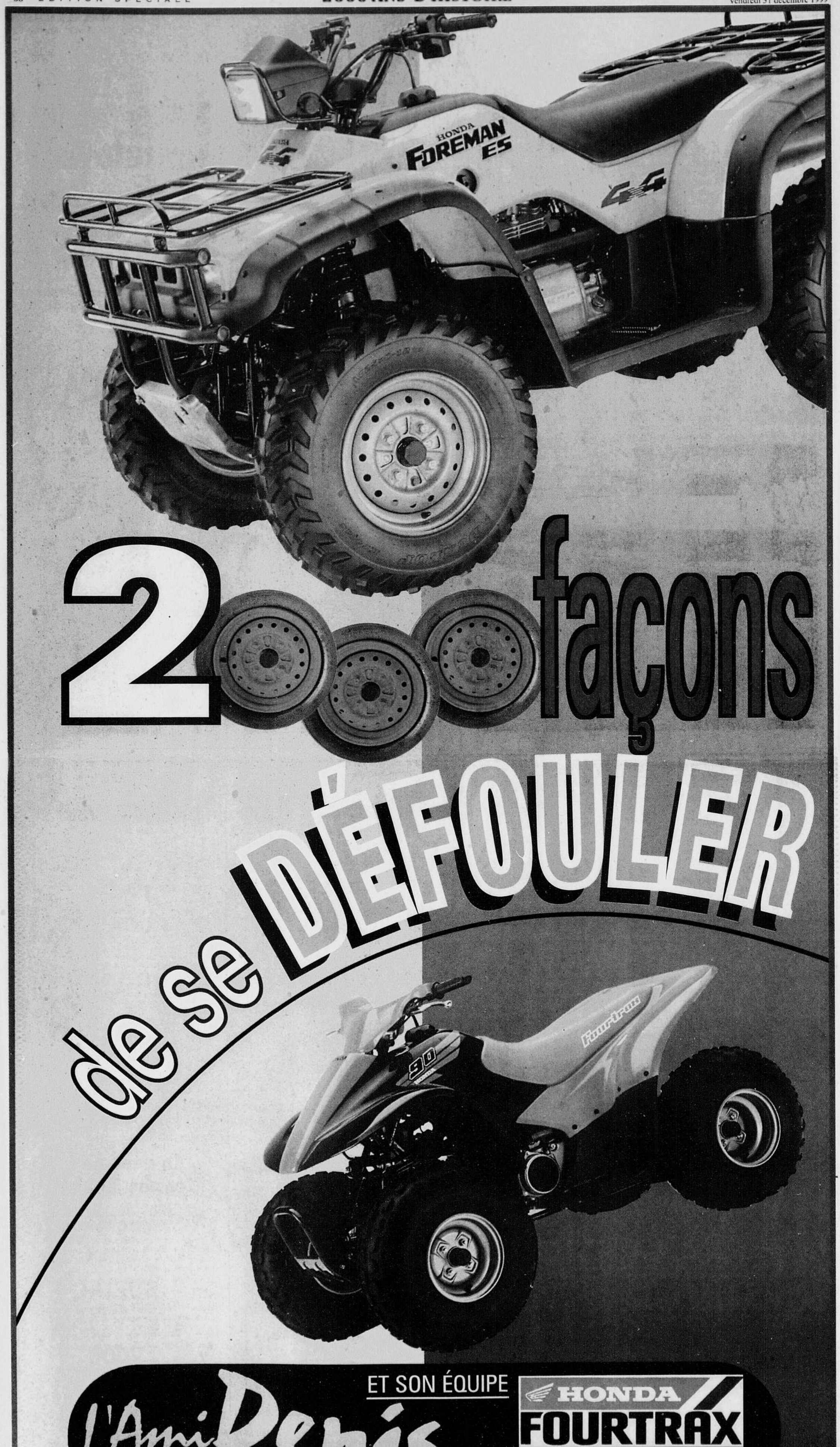
An 1483 Naissance de Martin Luther.

An 1492 Christophe Colomb atteint Cuba et Haïti.



An 1495 à 1497 Léonard de Vinci peint La Dernière Cène.

An 1500 Naissance de Charles Quint.


HONDA
FOREMAN
ES
4x4
2000 façons
de se DÉFOULER
Fourtrax
300
HONDA
ET SON ÉQUIPE
L'Ami Denis
LENNOXVILLE
HONDA
FOURTRAX
2, RUE QUEEN, LENNOXVILLE
(819) 565-1376

2000 ANS D'HISTOIRE
ÉDITION SPÉCIALE

Section 6

Sherbrooke, vendredi 31 décembre 1999

La Tribune

Les XVIe - XVIIe SIÈCLES

AN 1501 - AN 1700

ESTRIE AUTO CENTRE

Fête en grand

l'arrivée du nouveau millénaire
avec ses nouveaux modèles 2000

VOLVO S80
2000

SUBARU
LEGACY GT
LIMITED
2000

Estrie Auto Centre au-delà de l'an 2000

2000

SUZUKI
GRAND VITARA
2000

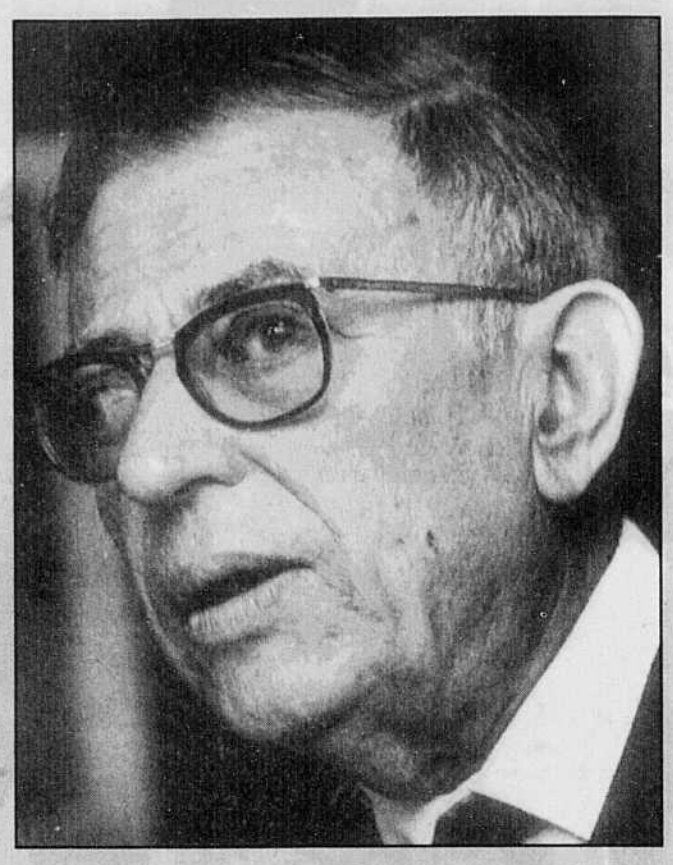
ESTRIE AUTO CENTRE
4367, boul. Bourque, Rock Forest, (819) 564-1600

Les grands philosophes

Le Français René Descartes est considéré, avec l'Anglais Francis Baron, comme le principal initiateur de la philosophie moderne, lui qui a vécu de 1596 à 1650. Le philosophe français a notamment contribué à fonder le cartésianisme, basé sur le doute méthodique, la logique et le rationnel, qui aura une grande influence au XVIIIe siècle.

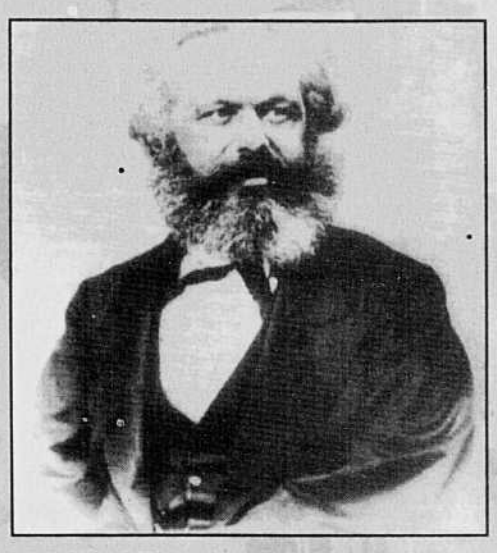
Jean-Jacques Rousseau a eu une influence considérable sur la philosophie moderne. Ce Genévois a vécu sensiblement à la même période que les grands penseurs des Lumières, comme Voltaire, Diderot et Montesquieu, mais s'en détache rapidement. Jean-Jacques Rousseau croit que l'homme est naturellement bon et que c'est la société qui le corrompt. Ce penseur montre un grand amour de la nature et les valeurs d'égalité et de liberté sont pour lui intimement liées.

Emmanuel Kant a modifié considérablement la nature de la recherche philosophique, lui qui a vécu de 1724 à 1804. Il a notamment cherché à comprendre les relations de cause à effet, en plus de s'intéresser à l'utilisation de la raison dans l'explication de différents comportements et attitudes. Cet Allemand a donné naissance au criticisme et ses adeptes sont les kantistes.



Bien connu pour son travail à la fois philosophique, littéraire et critique, Jean-Paul Sartre a été l'une des figures marquantes du courant existentialiste, courant qui se questionne sur la possibilité pour l'être humain d'être libre de ses choix. Selon Jean-Paul Sartre, qui a influencé le XXe siècle, lui qui est décédé en 1980, il existe toujours une intentionnalité de la conscience.

Saint-Thomas d'Aquin, (◗ p. 31) qui a vécu de 1228 à 1274, est un théologien dominicain qui s'est donné comme exercice de traduire la foi chrétienne en termes philosophiques. Sa synthèse philosophique de la foi et de la raison est l'une des plus grandes réalisations du Moyen Âge. Le pape Léon XIII a d'ailleurs considéré sa pensée thomise comme la philosophie officielle de l'Église catholique.



Avec ses théories, l'Allemand Karl Marx (◗ p. 49) a contribué au XIXe siècle à développer une pensée qui allait inspirer les grandes révolutions de notre siècle. Il publia notamment en 1848 *Le Manifeste du parti communiste* qui rassemble l'essentiel de la pensée marxiste ainsi que son ouvrage *Le Capital* dont deux des trois volumes sont parus après sa mort, survenue en 1883.

Ça fait 125 ans que nous avons le plaisir
de commencer la Nouvelle Année avec les gens de la région...

Et c'est avec encore plus de plaisir
que nous entrons avec eux dans le nouveau millénaire.

Nos meilleurs voeux pour le Nouvel An!

Assurance
HABITATION
AUTOMOBILE
DES ENTREPRISES
AGRICOLE
DE PERSONNES

Maintenant on vous offre aussi des services financiers
ÉPARGNE
CRÉDIT

PROMUTUEL
Coaticook-
Sherbrooke

Siège social : **Coaticook** · 849-9891
Bureaux de service :
Sherbrooke · Cookshire

Une vision humaine de l'assurance et des services financiers

11337

RÉGIE RÉGIONALE
DE LA SANTÉ ET DES
SERVICES SOCIAUX
DE L'ESTRIE

Les services de santé et les services sociaux
en Estrie

Plus de 11 000 personnes
à votre service !

- Plus de 9 000 personnes compétentes et dévouées, à votre service tous les jours
- Plus de 575 médecins répartis dans toute l'Estrie
- Plus de 225 membres de conseils d'administration engagés qui gèrent bénévolement le réseau
- Une gamme variée de services près de chez vous
- 26 établissements publics et privés (CLSC, centres hospitaliers, centre jeunesse, centres de réadaptation, centres d'hébergement et de soins de longue durée), régionaux et locaux
- 141 organismes communautaires oeuvrant dans quatorze secteurs d'activités (maintien à domicile, centres d'action bénévole, centres de femmes et autres ressources pour femmes, communautés culturelles, déficience intellectuelle et physique, famille, jeunesse, santé mentale, santé physique, alcoologie et toxicomanie, personnes aînées, violence, personnes démunies et autres)

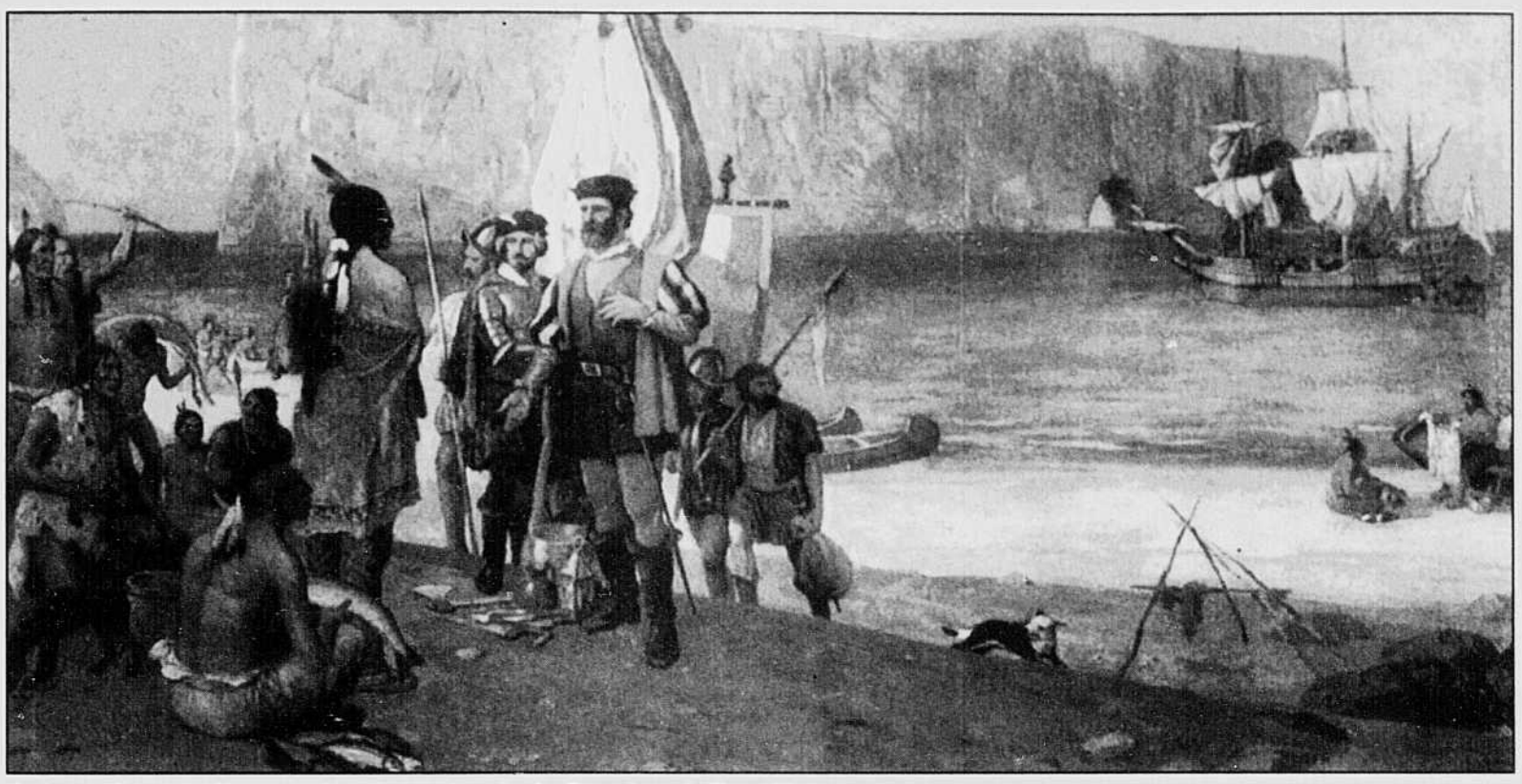
La Régie régionale de la santé et des services sociaux de l'Estrie remercie toutes ces personnes, pour leur contribution essentielle et de qualité tous les jours de l'année, à la santé et au mieux-être de la population des sept MRC de l'Estrie.

11272

XVIe SIÈCLE

AN 1501 - AN 1600

Cap sur le Nouveau Monde



Jacques Cartier débarque dans la péninsule de Gaspé, en juillet 1534.

KARINE TREMBLAY

Recherche: France Delorme

La route des Indes... L'écho de son mystère évoque mille promesses dans l'esprit de certains explorateurs du 16e siècle qui, assoiffés d'or et de pouvoir, prennent la route des mers, prêts à affronter les plus grandes épreuves pour découvrir le chemin qui mène à la fabuleuse contrée exotique baignée d'épices qu'avait décrite Marco Polo.

Le roi François 1er

«Si tu veux apprendre à prier, va sur la mer», a jadis écrit Sancho Pança pour exprimer les dangers encourus sur la mer par les marins qui, nombreux, se sont engagés dans la course aux explorations. Les premiers à embarquer dans la ronde, pendant le XVe siècle, furent les Espagnols et les Portugais, qui firent ainsi de multiples découvertes et réalisèrent plusieurs gains. Le roi d'Angleterre, Henri VII, commanda quant à lui au navigateur vénitien Giovanni Caboto (John Cabot) de rechercher un chemin nordique vers l'Asie mais, après avoir traversé la côte méridionale, celui-ci se retrouva sur l'Île du Cap-Breton, en 1497.

Navigateur portugais, Ferdinand Magellan est le premier à effectuer un voyage autour du monde, de 1519 à 1522. Son périple lui permet de découvrir un chemin vers l'Asie en traversant le Pacifique et de démontrer que la Terre est ronde.

Suivent les explorations des conquistadors Cortez et Pizarro, qui visitent certains endroits du continent américain dont le Mexique et les Andes.

Les Français entrent dans la course

Pendant le XVIe siècle, Espagnols et Portugais se consacrent davantage au commerce et à la colonisation des terres qu'ils ont déjà foulées, tandis que Français, Anglais et Hollandais se lancent à leur tour dans le bal des explorations afin de ne pas laisser le monopole étranger aux Ibériques.

«Je voudrais bien voir la clause du testament d'Adam qui m'exclut du partage du monde» avait à l'époque déclaré le roi de France, François 1er, qui finança deux expéditions outre-mer. La première, celle de Giovanni Verrazano, devait permettre de trouver une route vers l'Extrême-Orient, mais en 1523, l'explorateur espagnol aboutit plutôt en Amérique du Nord, entre la Caroline et le Maine.

Le second voyage mandaté par François 1er fut celui de Jacques Cartier, qui devait à l'origine tenter de trouver le passage du Nord-Ouest vers l'Inde mais qui termina plutôt son périple où se trouve aujourd'hui Montréal, en 1534, après avoir remonté le fleuve Saint-Laurent.

Suivront, de 1576 à 1616, les explorations des Anglais Frobisher, Davis, Hudson et Baffin qui n'auront toutefois pas plus de succès dans leur quête d'une voie vers l'Asie.

Au terme des grandes explorations, la porte des Indes n'aura pas été franchie, mais l'avancée que permit la découverte de l'Amérique par les Européens a nécessairement changé la face du monde, donnant le coup d'envoi à un climat d'échange entre les deux continents, mais provoquant aussi des divisions lors de la rencontre de cultures différentes à tous points de vue.

À la suite des explorations, l'économie européenne s'ouvre sur le monde, tandis qu'un commerce international se développe. Les métaux précieux, or et argent, qui se trouvent en abondance dans le Nouveau Monde (continent américain) enrichissent les Européens, qui profitent également du commerce de la traite des fourrures. Ils fondent en Amérique nombre de colonies avec l'idée d'acquérir puissance et richesse et de se lancer dans la conversion au catholicisme des populations indigènes.

En Amérique, l'arrivée d'étrangers a des conséquences dramatiques. Au XVIe siècle, la population amérindienne chute de 80 à 90 pour cent. Cette catastrophe s'explique en grande partie par les épidémies de grippe, de peste et de variole qui se propagent au sein des peuples amérindiens, lesquels ne sont pas immunisés contre ces maladies. Au chapitre des malheurs qui s'abattent sur les peuples autochtones, il faut également ajouter les massacres dont ils seront l'objet par les Européens, qui les feront aussi travailler comme esclaves dans d'âpres conditions.

Charles Quint

Prince des Pays-Bas dès 1506, roi d'Espagne et de Sicile en 1516, souverain des Amériques et empereur d'Allemagne en 1519, Charles Quint fut sans conteste l'un des monarques les plus puissants du 16e siècle en raison de l'étendue de son empire.

Prince bourguignon de naissance, Charles Quint, qu'on appelle aussi Charles V, gouverna ses royaumes jusqu'en 1555-56. Ses années de règne furent cependant ponctuées de conflits, lesquels s'accentuèrent en raison de la dispersion des terres placées sous son égide.

Au terme de son règne, aucun problème n'était réglé. Sa lutte contre l'orthodoxie n'a pas été concluante et ce sont des royaumes hostiles à la France qu'il laissa à son frère Ferdinand et à son fils Philippe II.

Élisabeth 1re, la reine vierge

L'époque élisabéthaine est l'une des plus heureuses de l'histoire d'Angleterre, qui connaît sous le règne d'Élisabeth 1re un essor considérable, notamment dans le domaine artistique alors que le théâtre prend son envol sur les ailes d'auteurs de talent comme William Shakespeare et Christopher Marlowe.

Fille d'Henry VIII et d'Anne Boleyn, la reine Élisabeth règne de 1558 à 1603, période pendant laquelle elle s'exerce à réaffirmer l'autorité royale. Elle se fait élire chef suprême d'une religion nationale qu'elle met en place, laquelle religion est issue de la combinaison des principes du protestantisme, du calvinisme et du catholicisme.

Sous son règne, une rapide transformation de l'économie du pays se produit alors que l'agriculture se renouvelle et que le travail de la laine connaît un nouvel essor.

Le surnom de «reine vierge» lui a été donné parce qu'elle ne s'est jamais mariée et n'a jamais eu d'enfants. À sa mort, c'est le fils de Marie Stuart, Jacques d'Écosse, qui lui succède au trône sous le nom de Jacques 1er.

Le renouveau artistique

Assimiler les enseignements de l'Antiquité pour les surpasser, les renouveler et développer un art nouveau où l'intellect a grande part. Telle est l'essence du renouveau artistique qui se dessine en Europe pendant la Renaissance, dans la lignée du courant humaniste qui préconise la recherche de la beauté et de la vérité.

Foyer de ce courant, l'Italie du 15e et du 16e siècle voit se multiplier les créations d'oeuvres grandioses, parmi lesquelles se trouve la fameuse fresque peinte par Michel-Ange sur la voûte de la chapelle Sixtine. L'artiste italien, qui était aussi sculpteur, architecte, ingénieur et poète, a mis quatre ans à réaliser son oeuvre, *La création d'Adam*. Longue de 40 mètres et large de trois mètres, elle fut achevée en 1512 et elle représente l'histoire de l'humanité.

Parmi les autres artistes qui marquent le 16e siècle, soulignons Léonard de Vinci et Raphaël Sanzio.

Marie Stuart, reine d'Écosse

Marie Stuart est encore au berceau lorsqu'elle est placée sur le trône d'Écosse en 1542. Elle n'a en effet qu'une semaine lorsque son père, Jacques V, décède, ce qui fait d'elle la nouvelle souveraine en titre, sous la régence de sa mère, Marie de Lorraine. Celle-ci la fiance au dauphin de France, François II, en 1548 et c'est lors du couronnement de ce dernier, en 1559, que Marie Stuart devient reine de France.

Lorsque son époux meurt, l'année suivante, Marie Stuart retourne dans une Écosse foudroyée par la Réforme. Refusant de se soumettre au protestantisme, elle épouse en 1565 le catholique lord Henri Darnley, un grand seigneur de qui elle a un fils avant qu'il ne meure assassiné en février 1567.

Les suspicions pèsent lourd sur Marie Stuart, qu'on soupçonne d'avoir fait assassiner son second mari par lord Bothwell, qui devient son troisième époux en mai 1567.

Devant les agissements de leur souveraine, les gens de la noblesse protestante se soulèvent. Marie Stuart se réfugie alors en Angleterre où Élisabeth 1ère la fait emprisonner. Probablement en raison des conspirations ourdies pour donner à Marie Stuart la couronne d'Angleterre, Élisabeth la fait finalement juger puis condamner à mort. Marie Stuart meurt décapitée en 1587.

La réforme protestante

De profonds changements religieux s'amorcent au XVIe siècle, tandis que l'Église catholique voit certains de ses fidèles se dissocier d'elle pour créer leur propre culte, donnant ainsi le coup d'envoi au protestantisme.

Moine augustin ordonné prêtre en 1507, l'Allemand Martin Luther est le premier à se séparer de l'Église lorsque, en 1517, il formule ses 95 thèses dans lesquelles il critique déjà le célibat des prêtres, le culte de la Vierge, l'autorité de Rome et l'existence du purgatoire. Il publie encore trois autres ouvrages réformateurs avant d'être excommunié par le pape Léon X, en 1520.

Grâce à l'appui de princes allemands et de quelques disciples, Martin Luther pu néanmoins faire circuler ses thèses de sa réforme dans tout l'empire allemand et même au-delà de ses frontières, où elle trouve partisans.

C'est ainsi que le théologien français Jean Calvin se convertit publiquement aux thèses luthériennes ce qui l'oblige, en 1533, à fuir Paris, où il enseignait, pour se réfugier à Bâle, en Suisse.

Il publie, en 1536, l'écrit *Institution de la religion chrétienne*, lequel constitue la base du calvinisme, doctrine fondée sur les mêmes principes que le luthéranisme.

Copernic annonce une révolution

Astronome polonais, Nicolas Copernic élabore sa propre théorie des mouvements planétaires, laquelle va à l'encontre de la doctrine catholique sur la formation de l'univers.

Dans un écrit qu'il publie en 1543, quelques jours seulement avant sa mort, Copernic remet en question le système mis de l'avant par Ptolémée au deuxième siècle en soutenant que la Terre n'est pas le centre de l'univers mais que, comme d'autres planètes, elle gravite autour du Soleil de façon uniforme et circulaire.

Sa théorie, expliquée dans *De revolutionibus orbium coelestium libri sex*, sera à la base de la révolution scientifique du 17e siècle, alors que Kepler et Galilée reprendront l'idée générale de Copernic, laquelle idée fut condamnée en 1616 par le pape Paul V qui la réfute et juge qu'elle s'oppose aux saintes Écritures.

XVIe siècle

An 1503 Léonard de Vinci peint Mona Lisa.

An 1506 à 1612 Construction de Saint-Pierre de Rome.

An 1508 à 1512 Michel-Ange peint la voûte de la chapelle Sixtine à Rome.

An 1534 Arrivée de Jacques Cartier au Canada.

An 1543 Système du monde héliocentrique par Copernic.

An 1548 Construction du Louvre en France.

An 1558 Couronnement de la Reine Élisabeth 1re.

An 1564 à 1616 Vie de William Shakespeare.

An 1564 à 1642 Vie de Galilée.

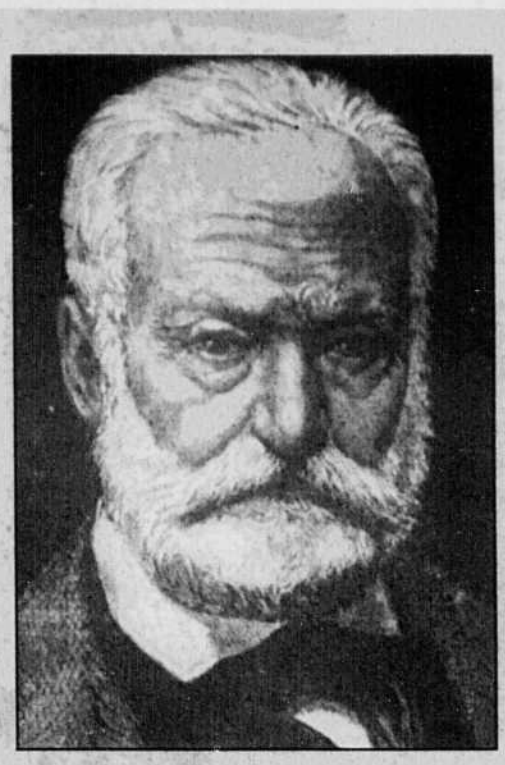
An 1587 Exécution de Marie Reine d'Écosse sur ordre de la Reine Élisabeth 1re.

An 1596 à 1650 Vie de René Descartes.

An 1600 Première représentation de Hamlet.

À TRAVERS LES ÂGES

Les grands auteurs



L'époque romantique est véritablement présente au XIXe siècle et Victor Hugo en est l'un des auteurs prolifiques, notamment du côté du théâtre et de la poésie. Hugo a vécu de 1802 à 1885 et a écrit, parmi ses succès, *Les Misérables* et *Notre-Dame de Paris*. Alfred de Musset a également écrit aux mêmes époques, de même que Balzac, au début de sa carrière.

La Préciosité prépare le courant classique. Né en 1639, Jean Racine écrit alors que le Classicisme bat son plein, avec les règles de l'étiquette, la vie de Cour, les mécènes et les académies. Racine amène à cette période des drames empreints de passion humaine, d'égoïsme et de refoulement, notamment avec *Phèdre et Andromaque*. Molière (◗ p. 43) et Corneille écriront aussi à cette époque.

Né en 1799, Balzac est d'abord influencé par le romantisme, lui qui critique la bourgeoisie française, avant de se tourner vers le réalisme avec *Le Père Goriot*. Stendhal écrit son oeuvre *Rouge et Noir* au premier versant du XIXe siècle, tandis que Émile Zola s'inspire du naturalisme pour son *Roman expérimental* et *Germinal* fortement influencé par la Révolution industrielle.

Au XVIIIe siècle survient une période de renouveau littéraire avec Beaumarchais ainsi que des écrits de contestation, avec Voltaire notamment. Johann Wolfgang Von Goethe, qui vit de 1749 à 1832, connaît la fin de cette époque et le début du romantisme. Il laisse entre autre une oeuvre encore marquante, *Faust*.

Considéré comme le plus grand dramaturge anglais, William Shakespeare a vécu de 1564 à 1616, alors que sévit un grand climat d'incertitude et d'instabilité, ce que s'applique d'ailleurs à représenter l'écriture baroque. Shakespeare laisse des oeuvres souvent jouées et lues comme *Roméo et Juliette*, *Hamlet* ou *La Mégère apprivoisée*.

Nous vous ferons fêter dans votre nouvel aire...

Afin de souligner le nouvel ère,
joignez-vous à Décor NW
du 27 janvier au 13 février 2000
afin que vous puissiez fêter
dans votre nouvel aire...

D·É·C·O·R · N·W
J'aime ton style!
5087, boul. Bourque, Rock Forest 823-4100

BCS
École
d'été 2000

Venez apprendre tout en vous amusant à
l'École de langue estivale BCS
Un programme d'immersion en résidences pour garçons et filles de 11 à 15 ans.

- Cours de français ou d'anglais en salle de classe
- Petits groupes d'étudiants de diverses nationalités
- Gamme complète de sports et de loisirs en français et en anglais

Du 2 au 29 juillet 2000

Bishop's College School • Lennoxville (Québec) Canada J1M 1Z8
Tél. : 819.566.0227, poste 219 • **Téléc. :** 819.822.8917
Courriel : summer@bcschool.qc.ca

www.bcschool.qc.ca

J'aime la vie ici à BCS et j'aime mes professeurs.
C'est le choix que j'ai fait et c'était le bon j'en suis certain.
—Frédéric D.

Ce que j'apprécie le plus de BCS c'est l'attention qu'on nous porte et aussi le fait qu'on puisse étudier en anglais et en français.
—Caroline C.

Bishop's College School
Lennoxville (QC) J1M 1Z8
Une école secondaire privée pour pensionnaires et externes offrant aussi une année préparatoire (grade 12) aux universités hors Québec.

Tél. : (819) 566-0227
Courriel : admissions@bcschool.qc.ca

10447

Le règne du Roi-Soleil

PIERRE SÉVIGNY

Recherche: Maude Vézina/Patricia Bernier

Le XVIIe siècle est sans contredit le «siècle de Louis XIV», le «Roi-Soleil», qui a exercé un pouvoir absolu sur la France durant une cinquantaine d'années.

En 1643, il n'a que cinq ans à la mort de son père Louis XIII.

Le cardinal Mazarin, premier ministre, s'occupe de son éducation et assiste sa mère, Anne d'Autriche, qui gouverne durant la minorité de son fils.

À la mort de Mazarin, en 1661, Louis XIV décide de prendre véritablement les rênes du pays et de gouverner seul, sans premier ministre. Cette décision s'explique, entre autres, par le fait qu'il a été fort traumatisé durant son enfance par une importante agitation (la Fronde) remettant en question la monarchie absolue, dans une tentative de limiter le pouvoir royal.

«L'État, c'est moi.» Ce mot généralement attribué à Louis XIV illustre parfaitement bien l'état d'esprit d'un monarque qui cherche à concentrer tous les pouvoirs entre ses mains. Ainsi, tel un soleil, Louis XIV est le centre qui gouverne tout ce qui gravite autour de lui. Cette idée, loin d'être nouvelle, s'affirme cependant avec éclat sous son règne.

C'est donc le début de l'absolutisme en France.

Puissance industrielle

Bien qu'il concentre tous les pouvoirs entre ses mains, prenant bien garde de se laisser influencer par sa famille ou par la grande noblesse, Louis XIV compte néanmoins sur les services et les conseils de certains ministres, recrutés dans la petite noblesse.

Jean-Baptiste Colbert est l'une de ces figures marquantes du règne de Louis XIV. Fils d'un homme d'affaires, il n'a qu'une idée en tête: rendre la France plus riche.

À cet effet, il réorganise les finances, développe les colonies (dont le Canada avec Jean Talon) et l'industrie afin d'accroître le commerce. C'est la naissance du colbertisme.

Grâce aux politiques économiques de Colbert, la France devient non seulement une grande puissance industrielle mais une puissance marine, notamment sur le plan militaire, alors que la flotte de guerre du roi passe de 30 à 196 navires, entre 1661 et 1671.

Le concept de l'unité

Se reconnaissant à la fois comme le lieutenant de Dieu sur terre et l'incarnation de l'État, Louis XIV exerce un pouvoir absolu, le peuple lui devant une complète obéissance.

La notion d'unité est le ciment qui lie l'organisation politique: un royaume, une loi et une religion.

Ainsi, il s'attaque aux jansénistes (catholiques austères) et aux huguenots (protestants français). Et, en 1685, avec la révocation de l'édit de Nantes, qui garantissait jusqu'alors la liberté de culte aux protestants depuis 1598, c'est plus de 250 000 Français qui doivent quitter le pays.

Bien qu'il se garde de se laisser influencer par la noblesse, Louis XIV s'assure néanmoins de la présence constante de celle-ci dans son entourage. Ce qui lui permet un meilleur contrôle.

Une emprise sur la noblesse

Le roi transforme alors complètement la vie de la cour. Limités dans leur rôle politique, les membres de la noblesse quittent leurs châteaux et viennent séjourner à Versailles où ils peuvent exercer un rôle efficace de patronage.

Il s'agit du meilleur endroit pour rencontrer le roi et plaider la cause d'un parent, d'un ami et maintenir ainsi un certain prestige dans cette société de représentation.

Louis XIV les occupe donc à Versailles, où il s'installe définitivement en 1672, par des fêtes, des chasses et des activités artistiques.

Une puissance de l'Occident

Dans son désir de faire reconnaître la France comme le pays le plus puissant de l'Occident, Louis XIV s'engage dans une série de guerres, notamment contre l'Espagne et la Hollande.

Ce qui a pour effet de ruiner le pays.

Louis XIV meurt le 1er septembre 1715.

La France semble en déclin, mais elle n'attend qu'un nouveau départ.

Tout est en place pour le 18e siècle, le siècle des lumières.

Louis XIV occupe les membres de la noblesse venus séjourner à Versailles par des fêtes, des chasses et des activités artistiques.

Louis XIV

Champlain et la Nouvelle-France

C'est grâce à Samuel de Champlain que s'amorce véritablement la colonisation de la Nouvelle-France, en 1608.

Cet explorateur et colonisateur français mérite donc un clin d'oeil dans cette page consacrée au XVIIe siècle car le 3 juillet 1608 constitue l'une des dates les plus importantes dans l'histoire de la colonisation française en Amérique.

Après quelques périples outre-mer, Champlain fonde Québec sous la gouverne du roi Henri IV. Ce qui a pour effet de stimuler la venue de colons français en terre d'Amérique.

Champlain consacre également beaucoup de temps à l'exploration du pays. Ses voyages à l'intérieur des terres lui permettent de découvrir d'importants plans d'eau, notamment l'immense lac qui porte son nom, à la frontière des États-Unis et du Canada et qui communique avec le fleuve Saint-Laurent.

Mais, sa préoccupation première demeure l'organisation de la colonie et c'est pourquoi, en 1691, le duc de Montmorency le nomme lieutenant-gouverneur de la colonie.

Champlain dirige la colonie jusqu'à sa mort, la veille de Noël 1635.

Le cardinal de Richelieu

L'un des personnages qui a marqué l'histoire du XVIIe siècle est sans contredit le cardinal de Richelieu, particulièrement en qualité d'homme politique en France.

Pourtant, c'est par «accident» que Armand Jean du Plessis, duc de Richelieu, devient évêque de Luçon en 1607.

En raison de la renonciation de son frère à cette fonction ecclésiastique, le duc doit abandonner l'idée de se destiner à la carrière des armes.

Prenant son rôle d'évêque au sérieux, il accepte de représenter le clergé aux États généraux de 1614 où siègent également des gens de la noblesse et du peuple, sous la présidence du roi Louis XIII.

Ses interventions ne passent pas inaperçues auprès de la reine-mère Marie de Médicis et du premier ministre Concini.

Aussi, deux ans plus tard, il devient secrétaire d'État. La chute de son protecteur Concini et la disgrâce de la reine-mère l'obligent à l'exil.

Cependant, son rôle dans la réconciliation entre Marie de Médicis et son fils marque un tournant important dans sa carrière d'homme politique puisqu'il accède alors au poste de premier ministre, fonction qu'il conserve jusqu'à sa mort en 1642.

Souventes fois considéré comme un dictateur, Richelieu s'est attaché au maintien de l'autorité royale tout en faisant en sorte de favoriser la supériorité française en Europe.

C'est lui qui est à l'origine de l'Académie française et de la Compagnie des Cent-Associés en Nouvelle-France qui se consacre au commerce des fourrures.

Une histoire de sorcières

Le chapitre sur le XVIIe siècle ne serait certes pas complet sans jeter un regard sur un triste événement survenu à la fin de cette période et qui met en cause l'hystérie collective d'une population de la Nouvelle-Angleterre, névrose à l'origine de plusieurs morts inutiles.

Il s'agit, bien sûr, de la fameuse chasse aux sorcières qui touche particulièrement les gens de Salem, une ville du Massachusetts aux États-Unis, sur la côte atlantique.

Une triste histoire que le dramaturge Arthur Miller met en relief dans sa pièce *Les sorcières de Salem*.

Et, pourtant, toute cette mésaventure débute par un simple jeu de jeunes adolescentes qui s'amusent à des rites initiatiques.

Mais, au cours de l'hiver 1691-1692, il n'en faut pas plus pour que certaines jeunes filles soient accusées d'être possédées du démon. Et, cette folie collective prend des proportions insoupçonnées alors que les autorités civiles et religieuses décident de trouver des coupables.

Plusieurs femmes sont pendues à la suite du procès où l'hystérie règne en maître. Cette chasse aux sorcières se termine finalement en 1693.

Quatre ans plus tard, l'État du Massachusetts décrète une journée de jeûne afin d'obtenir le pardon pour ces morts injustes et injustifiées.

La pomme de Newton

Le mathématicien, physicien, astronome et penseur anglais Isaac Newton occupe une place importante dans l'évolution scientifique du XVIIe siècle.

Ce professeur de l'Université de Cambridge est à l'origine de plusieurs découvertes ou inventions.

Entre autres, il développe la théorie de la composition de la lumière blanche et crée aussi un nouvel outil mathématique, fondement du calcul différentiel et du calcul intégral.

Il est également l'inventeur du télescope à réflexion.

Mais, son oeuvre maîtresse, publiée en 1687, expose sa théorie de l'attraction universelle.

Incidemment, selon la croyance populaire, c'est une simple pomme, tombée à ses pieds, qui serait à l'origine de l'élaboration de ce grand principe. Il aurait alors imaginé d'étendre l'attraction terrestre à la lune, puis au soleil et aux autres planètes.

Son calcul lui permet ainsi de retrouver les lois de l'astronome allemand Kepler traitant des aires et du mouvement elliptique.

La persévérance de Molière

Parmi les artistes du XVIIe siècle qui se doivent d'être soulignés, citons Jean-Baptiste Poquelin, mieux connu sous le nom de Molière, qui retient l'attention tant pour ses talents d'auteur que ceux d'acteur et de directeur de troupe.

Tournant le dos à des études en droit, il choisit d'abandonner les cours de justice pour s'adonner à un autre théâtre, où il lui faut faire preuve de persévérance pour vivre de son art.

La troupe de théâtre qu'il fonde à Paris connaît rapidement des difficultés. Ses dettes le conduisent même à la prison du Châtelet, en 1645.

Loin de se décourager, Molière poursuit son rêve et fonde une nouvelle troupe, mais en province.

Il revient à Paris en 1658 et il se produit au Palais du Louvre devant Louis XIV qui décide de le protéger. D'ailleurs, le lien qui l'unit à la royauté est évident puisque le roi devient même le parrain de son premier enfant.

Sa carrière d'auteur connaît beaucoup de succès bien que quelques-unes de ses oeuvres aint été fort mal accueillies comme *L'Avare* ou même interdites comme *Tartuffe*, en raison de ses propos jugés anti-royaux. Et, parmi ses grands succès, on peut mentionner *Don Juan*, *le Misanthrope*, *le Médecin malgré lui*, sans oublier *Le Malade imaginaire*.

XVIIe siècle

An 1608 Samuel de Champlain fonde Québec.

An 1609 Première loi du mouvement des planètes par Kepler.

An 1618 à 1648 La guerre de Trente Ans implique toute l'Europe sauf l'Angleterre.

An 1622 à 1673 Vie de Molière.

An 1624 Le cardinal de Richelieu devient premier ministre de France.

An 1628 Première description correcte de la circulation sanguine.

An 1643 à 1715 Règne de Louis XIV.

An 1666 Découverte de la dispersion de la lumière par un prisme par Newton.

An 1692 Début du procès des Sorcières de Salem.

An 1693 Dom Perrignon invente le champagne.

An 1700 La révolution agricole débute en Angleterre.

L'an 2000 avec

ROYAL LEPAGE
ESTRIE
COURTIER IMMOBILIER AGRÉE
Franchisé indépendant et autonome de Royal LePage

Bienvenue chez vous au cours de la nouvelle année...
C'est ce que vous souhaitent les agents de Royal LePage Estrie

Céline Beauchemin
Agent imm. affilié

Stephane Bernard
Agent imm. affilié

Jean-Pierre Courtois
Agent imm. affilié

Ginette Demers
Agent imm. affilié

Ginette Dostaler
Agent imm. affilié

Jocelyn Fortin
Agent imm. affilié

Maryse Garand
Agent imm. affilié

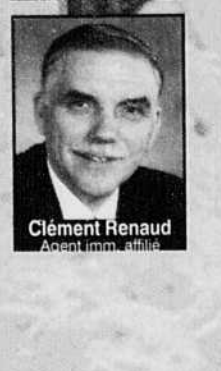
Claire Lacroix
Agent imm. affilié

Jacqueline R. Lecours
Agent imm. affilié

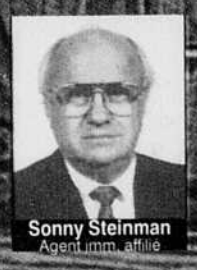
Michel Lessard
Agent imm. affilié

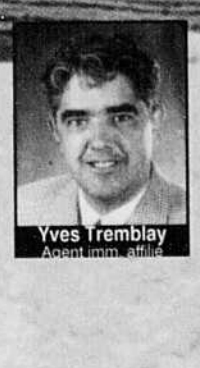
Chrystine Monfette
Agent imm. affilié

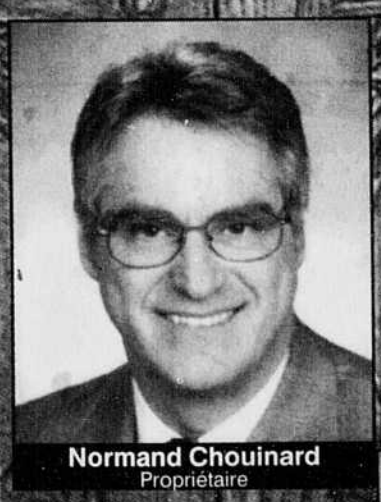
Yves Patenaude
Agent imm. affilié

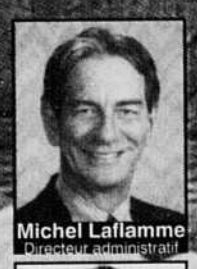

Clément Renaud
Agent imm. affilié

Valérie Signe
Agent imm. affilié


Sonny Steinman
Agent imm. affilié


Yves Tremblay
Agent imm. affilié


Normand Chouinard
Propriétaire


Michel Laflamme
Directeur administratif

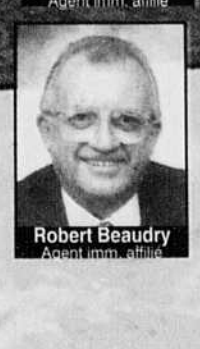
Byanca Boisvert
Secrétaire

Stéphanie Plourde
Secrétaire

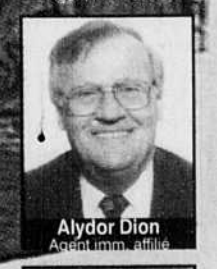
Marie-Claude Beauchesne
Secrétaire

Mireille Vanier
Agent imm. affilié

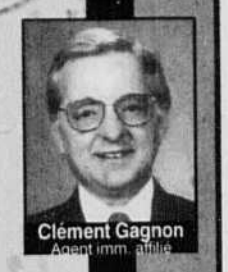
Ginette Bélanger
Agent imm. affilié


Robert Beaudry
Agent imm. affilié

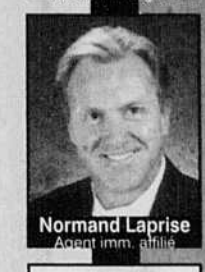
Alan Cox
Agent imm. affilié

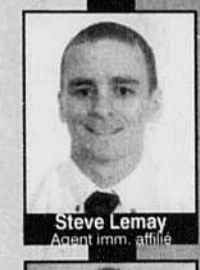

Alydor Dion
Agent imm. affilié

Sylvia Duca
Agent imm. affilié

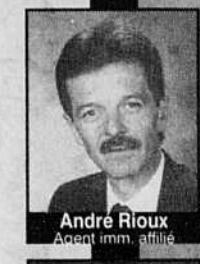

Clément Gagnon
Agent imm. affilié

Gaétan Gaudreau
Agent imm. agréé

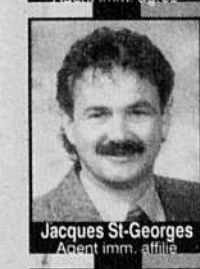

Normand Laprise
Agent imm. affilié


Steve Lemay
Agent imm. affilié

Cynthia Morin
Agent imm. affilié


André Rioux
Agent imm. affilié

Eileen Steinman
Agent imm. agréé


Jacques St-Georges
Agent imm. affilié

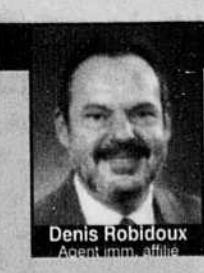
Michel Turgeon
Agent imm. affilié

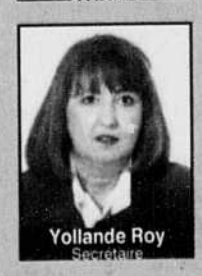
BUREAU DE MAGOG

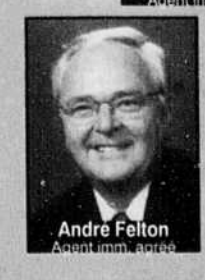
Gaétane Tétrault
Secrétaire

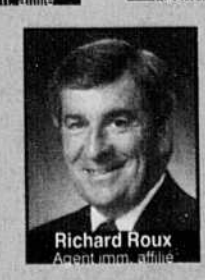
Renaud Richard
Agent imm. affilié

Hélène Hébert
Agent imm. affilié


Denis Robidoux
Agent imm. affilié


Yollande Roy
Secrétaire


André Felton
Agent imm. agréé

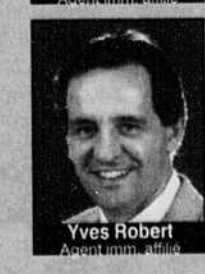

Richard Roux
Agent imm. affilié

Huguette Meagher
Agent imm. affilié

Marry Shaw Accarion
Agent imm. affilié

Daniel Leblanc
Agent imm. affilié

Marie-Pier Dupuis
Agent imm. affilié


Yves Robert
Agent imm. affilié

SHERBROOKE
ROYAL LEPAGE
ESTRIE
COURTIER IMMOBILIER AGRÉE
Franchisé indépendant et autonome de Royal LePage

MAGOG
ROYAL LEPAGE
ESTRIE
COURTIER IMMOBILIER AGRÉE
Franchisé indépendant et autonome de Royal LePage

2192, rue King Ouest
Sherbrooke (819) 562-6000

07580

2330, route 112 Ouest
Magog (819) 868-5000

2000 ANS D'HISTOIRE
ÉDITION SPÉCIALE

La Tribune

Les XVIIIe - XIXe SIÈCLES

AN 1701 - AN 1900

Novabyss inc

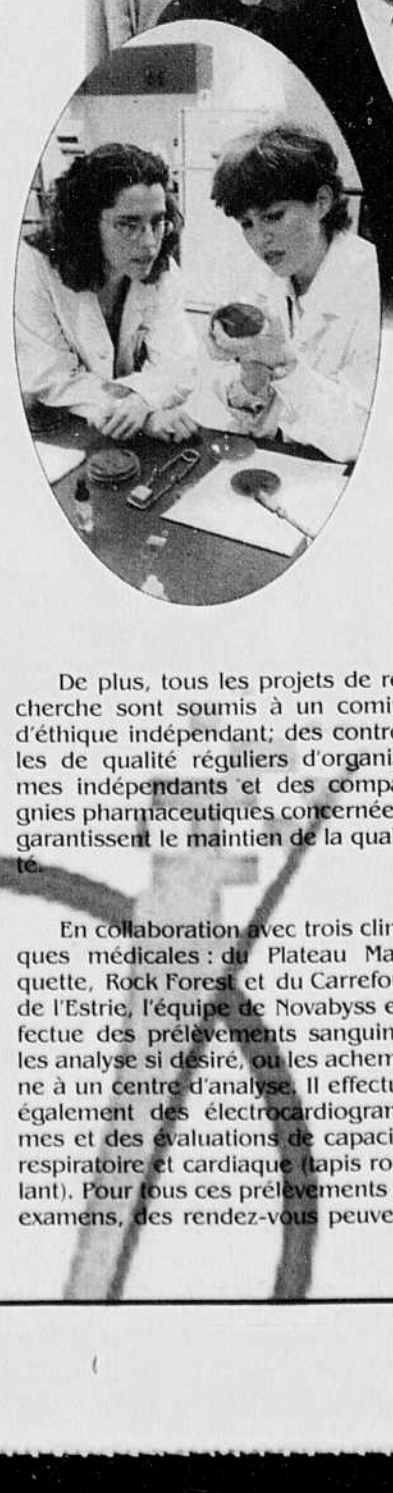
Précision et rigueur assurent une qualité exceptionnelle de recherche

Novabyss inc., organisme privé et autonome dans le domaine de la recherche clinique, a vu le jour en 1997. Ayant une expérience en recherche de plus de 15 ans, le Dr Jacques Dubois, docteur en microbiologie, créa une clinique médicale de recherche où cette dernière s'articulerait autour des notions de rigueur et de précision, tant dans le traitement des données et que dans les méthodes de travail. Novabyss occupe un créneau indispensable dans le monde médical alors que son champ d'action se répartit entre la recherche clinique, le prélèvement et l'analyse d'échantillons sanguins et la recherche fondamentale.

Encore plus complet

D'abord installé sur la rue Bowen Sud, Novabyss vient tout juste d'emménager dans des locaux beaucoup plus vastes au 1335, rue King Ouest à Sherbrooke. Cette relocalisation s'imposait puisque les locaux abritent maintenant une unité de 36 lits, unique en Estrie, permettant d'effectuer la recherche clinique dite de Phase 1, avant la mise en marché d'un nouveau médicament. Grâce à des hommes et des femmes volontaires qui se soumettent à ces essais, de nouveaux médicaments non encore commercialisés sont évalués, leur dosage élaboré, leurs effets secondaires scrutés minutieusement. Le séjour de ces candidats et candidates dure en moyenne de deux à quatre jours.

De même des compagnies pharmaceutiques ou des médecins peuvent confier à Novabyss la réalisation d'études cliniques sur l'utilisation de médicaments nouveaux ou déjà en vente et qui ont subi des modifications et améliorations. Encore là, la participation de sujets volontaires est primordiale. Sélectionnés selon des critères rigoureux, ces hommes et ces femmes, acceptent de se conformer à un protocole de recherche sur des thèmes aussi variés que l'asthme, l'arthrite ou la tension artérielle et bien d'autres.



Une équipe soucieuse de la qualité et de la rigueur de son travail, des locaux vastes et modernes permettent à Novabyss d'offrir des services de recherche et de prélèvements qui profitent à toute la population estrienne et bien au-delà.

De plus, tous les projets de recherche sont soumis à un comité d'éthique indépendant; des contrôles de qualité réguliers d'organismes indépendants et des compagnies pharmaceutiques concernées, garantissent le maintien de la qualité.

En collaboration avec trois cliniques médicales : du Plateau Marquette, Rock Forest et du Carrefour de l'Estrie, l'équipe de Novabyss effectue des prélèvements sanguins, les analyse si désiré, ou les achemine à un centre d'analyse. Il effectue également des électrocardiogrammes et des évaluations de capacité respiratoire et cardiaque (tapis roulant). Pour tous ces prélèvements et examens, des rendez-vous peuvent être obtenus en moins de 48 heures.

Novabyss est la seule clinique privée en Estrie à détenir un permis lui permettant d'effectuer des analyses en biochimie, hématologie et en microbiologie. Les services de santé d'entreprises de la région utilisent ce service pour obtenir des bilans de santé de leurs futurs employés ou de ceux déjà à leur emploi. De même à la demande de l'Association des camionneurs, Novabyss effectue des tests de dépistage d'alcool et de drogue auprès des chauffeurs devant se rendre aux États-Unis.

Quant à la recherche fondamentale, effectuée « in vitro », elle vise à déterminer en laboratoire l'efficacité de nouveaux antibiotiques dans la lutte contre les infections bactériennes résistantes.

Un personnel hautement qualifié des partenaires indispensables

Ne travaille chez Novabyss que ceux et celles que l'atteinte de hauts standards de rigueur, de précision et d'efficacité intéressent. La certification ISO 9002 récemment acquise renforce également ces exigences. Novabyss est fier d'être le premier organisme du genre au Canada à recevoir cette certification. Tous les professionnels, infirmières et technologistes sont membres en règle de leur ordre professionnel et endossent cette politique de dépassement et d'excellence.

Président-directeur général de Novabyss, le Dr Jacques Dubois a su s'entourer de professionnels partageant les mêmes objectifs d'éthique et de rigueur. Les docteurs Claude Saint-Pierre et Rémi Bouchard agissent à titre de directeurs médicaux, alors que le personnel infirmier est sous la responsabilité de Mme Geneviève Ross et Mme Renée Gosselin supervise le personnel technique. En tout, plus de trente personnes travaillent à maintenir jour après jour les hauts standards d'excellence de Novabyss.

Le docteur Dubois insiste particulièrement sur l'importance de la présence de sujets volontaires : « Chez Novabyss, on considère les volontaires indispensables aux différentes phases d'étude des médicaments. En fait ce sont des partenaires, des collaborateurs. Leur disponibilité et leur collaboration contribuent, dans certains cas, à l'amélioration de leur condition médicale, mais chose certaine, les résultats des recherches effectuées serviront à la collectivité. »

ENREGISTRÉ ISO 9002 REGISTERED

Novabyss inc.

1335, rue King Ouest, Sherbrooke, 562-7800

Rendez-vous, prélèvements sanguins et examens : 562-1151

Recherche clinique et information pour les volontaires : 820-5488

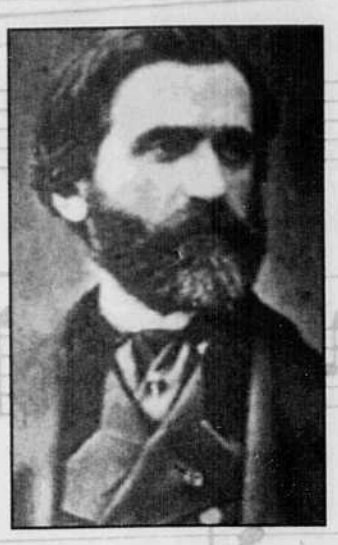
10561

PUBLIREPORTAGE

À TRAVERS LES ÂGES

Les grands musiciens

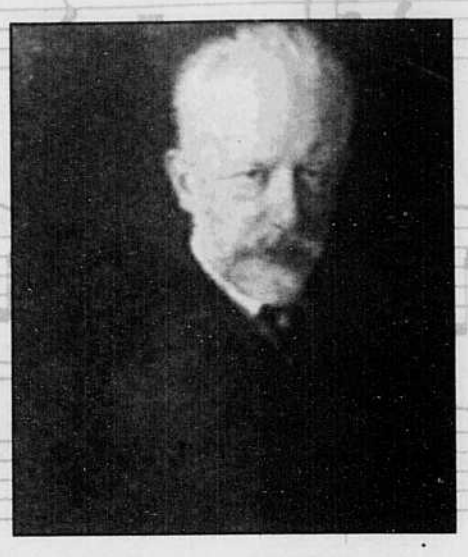
Johann Sebastian Bach a composé ses pièces principalement au XVIIIe siècle et suit le mouvement baroque et ses règles très strictes. Né en Allemagne, il est issu d'une famille de musicien et y consacre sa vie à son tour. Décédé en 1750, il est davantage connu un siècle après sa mort, lorsque ses compositions sont reprises.



L'Italien Giuseppe Verdi a représenté, à travers toute l'Europe du XIXe siècle, l'idéal humaniste du romantique. Il s'est consacré surtout à la composition des opéras et a constamment cherché à refléter une expression rigoureuse et juste des sentiments de l'âme humaine. Il est mort à Milan en janvier 1901.

Né en Pologne, Frédéric Chopin est reconnu pour avoir été parmi les meilleures compositeurs pour le piano, lui qui s'y est d'ailleurs presque totalement consacré. Il naît en 1810, en pleine période romantique et ses pièces s'en ressentent beaucoup. Il fréquente la romancière George Sand plusieurs années, alors qu'il souffre d'une maladie grave qui finira par l'emporter en 1849.

Richard Wagner a été un grand compositeur pour l'opéra allemand pendant la période romantique. Il a vécu de 1827 à 1883 et est surtout reconnu pour les compositions qu'il a écrites, destinées à des très grands orchestres.



Les ballets *Le Lac des cygnes* et *Casse-Noisette*, cette oeuvre maintes fois jouée dans le temps des Fêtes, sont deux des compositions célèbres de Piotr Ilitch Tchaïkovksy. Ce dernier a vécu de 1840 à 1893 et a influencé à sa suite de nombreux compositeurs russes, d'autant plus que Tchaïkovsky s'est beaucoup inspiré des tendances occidentales de l'époque plutôt que celles nationalistes.

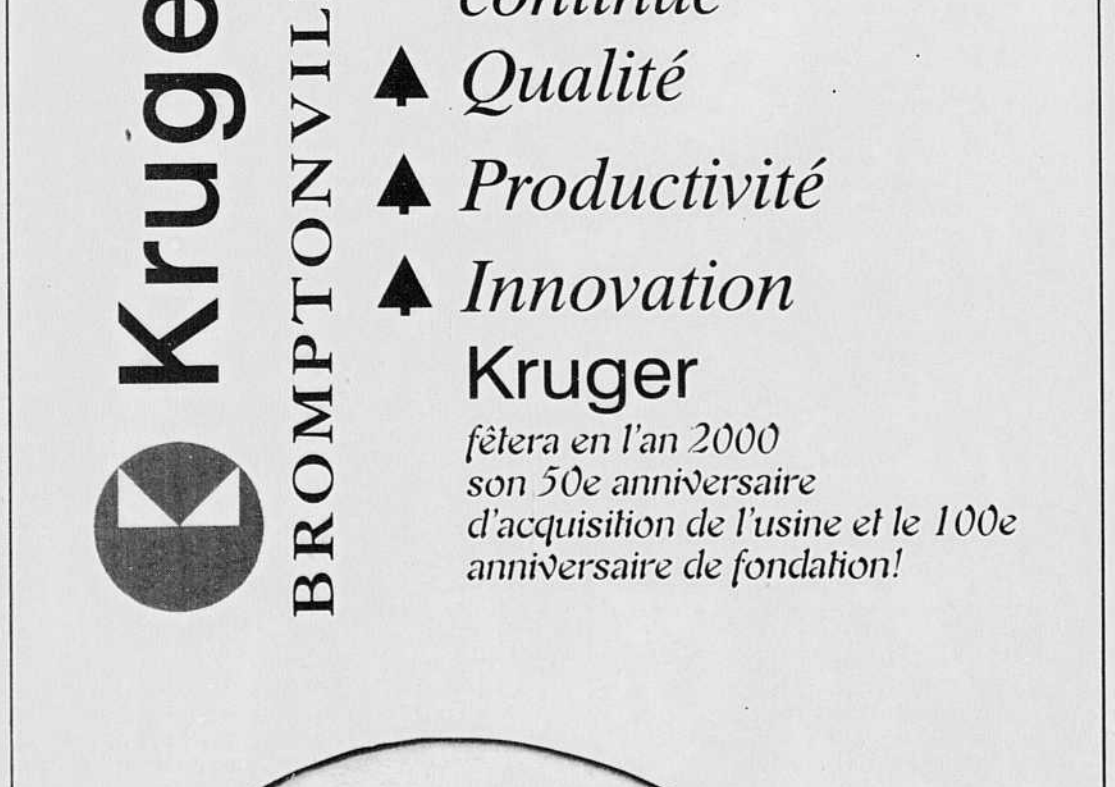
D'abord issu du mouvement classique, Beethoven amorce la transition vers le courant romantique. Né à Vienne en 1770, le compositeur est célèbre pour ses symphonies, sonates et concertos. Vers la fin de sa vie, il commence à souffrir de graves problèmes de surdité et écrit même sa «neuvième symphonie» alors qu'il est complètement sourd avant de mourir en 1827.

Né en Autriche en 1756, Mozart (p. 47) représente tout à fait le courant classique. Très jeune, il est vu comme un prodigue et plusieurs le considèrent comme un génie. L'un de ses grands succès demeure *Le mariage de Figaro*, composé pour l'Opéra de Vienne. Mozart meurt le 5 décembre 1791 alors qu'il vit une période plus sombre côté musical.

Kruger
BROMPTONVILLE

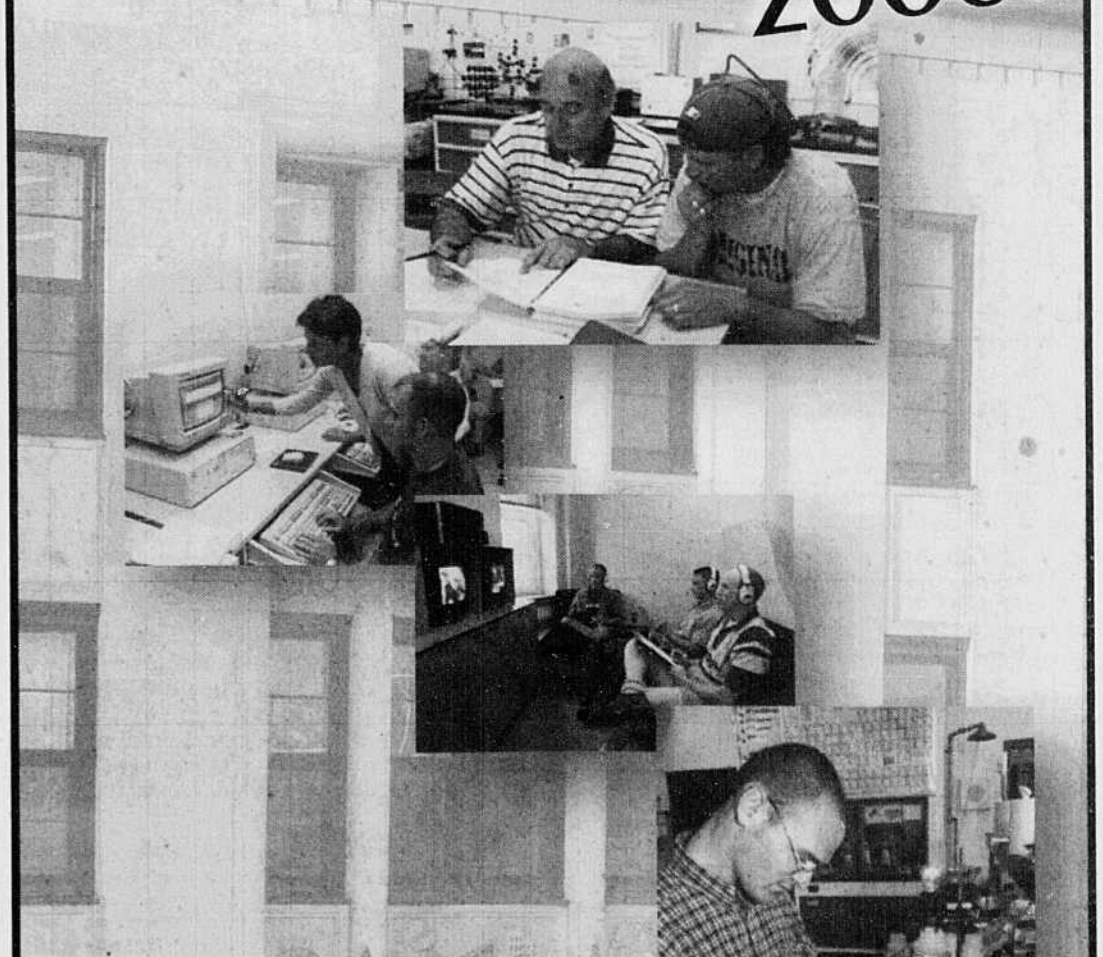
▲ *Amélioration continue*
▲ *Qualité*
▲ *Productivité*
▲ *Innovation*

Kruger
fêtera en l'an 2000 son 50e anniversaire d'acquisition de l'usine et le 100e anniversaire de fondation!



09886

Venez donc voir ce que l'avenir vous réserve en 2000!



Centre Saint-Michel
FORMATION POUR ADULTES

135, rue King Ouest
Sherbrooke (Québec) J1H 1P4
Tél.: (819) 822-5520
Téléc.: (819) 822-4924

Commision scolaire de la Région-de-Sherbrooke

10571

XVIIIe SIÈCLE

AN 1701 - AN 1800

Le méthodisme de John Wesley

C'est alors qu'il assiste à une réunion de fervents pratiquants que le prêtre anglican John Wesley commence à s'intéresser à la diffusion des enseignements de l'Évangile et donne naissance au mouvement méthodiste.

Après s'être converti, le 24 mai 1738, Wesley prône en effet un retour aux sources de la Réforme et donne ainsi le coup d'envoi à un renouveau religieux qui affirme la liberté humaine, la sanctification subite et la conviction intérieure comme porte de salut.

Par la suite, Wesley s'entoure de prédicateurs qui, comme lui, vont prêcher auprès des ouvriers et des paysans lors de réunions se déroulant souvent en plein-air. Sous son influence, des églises méthodistes essaiment en Angleterre, en France et Amérique, particulièrement dans les colonies anglaises des États-Unis où le méthodisme connaît un essor considérable.

Le méthodisme se dissocie tout à fait de l'Église anglicane en 1795.

Mozart: un génie de la musique

À six ans déjà, il prenait la route pour une première tournée de concerts en Europe. Jeune prodige, Wolfgang Amadeus Mozart? On ne peut pas dire moins de ce virtuose du piano et du violon, né à Salzbourg, qui nous a laissés un héritage musical incomparable dans lequel foisonnent symphonies, concertos et sonates.

Ce n'est toutefois qu'après sa mort que le grand compositeur autrichien connut ses heures de gloire. Au cours de sa vie, en effet, Mozart a été ignoré ou sous-estimé et ce n'est qu'au début du XIXe siècle que son génie fut véritablement reconnu, quelques années après sa mort, lui qui est décédé en 1791, à Vienne, à l'âge de 35 ans, dans une grande pauvreté.

Parmi les oeuvres marquantes de Mozart, soulignons la *Messe du Couronnement*, la symphonie *Jupiter*, la *Petite musique de nuit*, la *Flûte enchantée* et surtout son *Requiem*, qu'il laissa inachevé.

La naissance des États-Unis

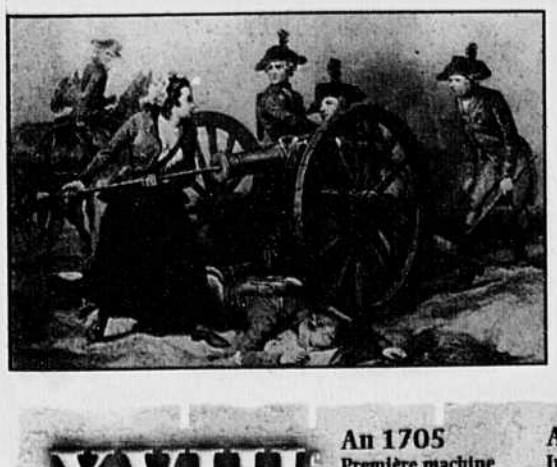
Les Britanniques ont payé cher la conquête de la Nouvelle-France, en 1763. Pour renflouer leurs coffres, ils décident alors de taxer les Américains mais ceux-ci refusent de payer en invoquant le principe de «no taxation without representation», qui signifie qu'ils ne paieront pas de taxes s'ils ne peuvent faire élire de députés à la Chambre des communes de Londres.

S'ensuit une période hostile entre l'Angleterre et ses colonies américaines, qui refusent de plus en plus la tutelle.

Le 4 juillet 1776, les représentants des 13 colonies britanniques se réunissent à Philadelphie et proclament l'indépendance des États-Unis d'Amérique.

L'Angleterre riposte à ces manifestations d'affranchissement et la guerre d'Indépendance se déroule de 1775 à 1782. Fortes du leadership de George Washington et de l'appui des Français, les troupes américaines ont finalement le dessus sur l'Angleterre, qui signe en 1783 le traité de Versailles dans lequel elle reconnaît l'indépendance des États-Unis d'Amérique.

Ceux qui préfèrent demeurer fidèles à la couronne britannique, les loyalistes, émigrent entre autres vers le Canada, ce qui donne naissance aux *Eastern Townships*, les Cantons-de-l'Est actuels.



La révolte du peuple français

KARINE TREMBLAY

Recherche: Guillaume Baillargeon

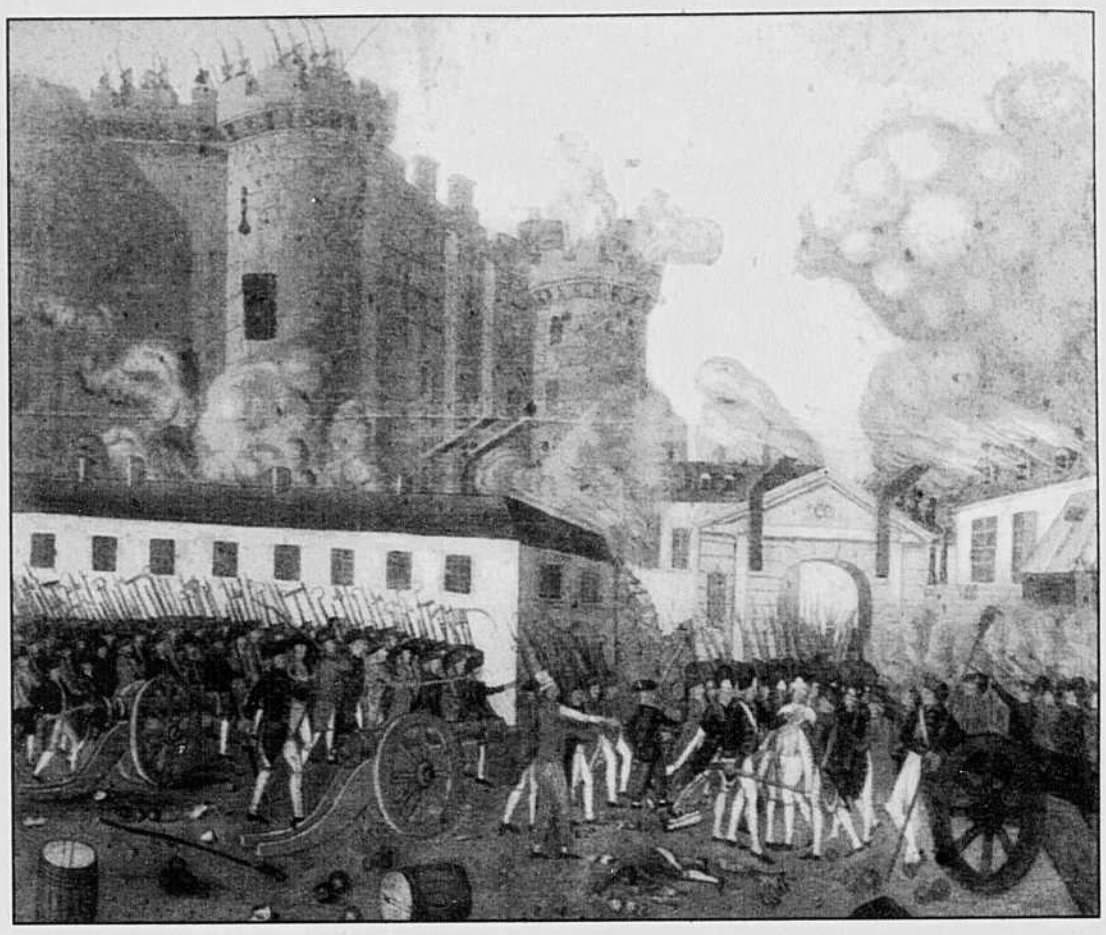


Illustration de Dubois

Sur les épaules du bon peuple français d'alors, pèse toute l'amertume creusée par le poids d'une pauvreté trop longtemps portée. Exacerbé par la domination de la monarchie, le peuple décide de s'affranchir, ce 14 juillet 1789. Il s'empare de la Bastille, forteresse érigée au Moyen Âge et symbole du pouvoir royal à Paris.

Liberté, égalité, fraternité. Mots scandés par la foule agitée qui marche sur la Bastille de Paris, un certain 14 juillet 1789.

Sur les épaules du bon peuple français d'alors, pèse toute l'amertume creusée par le poids d'une pauvreté trop longtemps portée. Exacerbé par la domination de la monarchie, le peuple décide de s'affranchir, ce 14 juillet 1789. Il s'empare de la Bastille, forteresse érigée au Moyen Âge et symbole du pouvoir royal à Paris.

Depuis le mois de mars, déjà, la colère grondait en sourdine dans les chaumières. Oppressés par les impôts, affamés par de mauvaises récoltes qui ont fait augmenter le prix du pain, bourgeois, artisans et paysans s'indignent du fait que le roi Louis XVI veut encore augmenter leurs taxes alors que la noblesse et le clergé, en dépit de leurs immenses fortunes, demeurent des classes privilégiées.

La situation semble sans issue: c'est que la Révolution américaine a laissé une lourde dette à la France (125 millions de francs de déficit), qui doit composer avec des dépenses supérieures à ses revenus. Le 5 mai 1789, devant l'impasse, le roi Louis XVI convoque les États généraux, assemblée qui regroupe les représentants élus des trois ordres du Royaume (noblesse, clergé, tiers-état).

La révolte gronde

Chez chacun de ceux-ci, la révolte se fait sentir. Les nobles refusent de payer l'impôt foncier que le ministre des finances, Calonne, propose d'implanter pour l'ensemble de la population. Les bourgeois désirent quant à eux avoir une plus grande place politique et les paysans se liguent contre l'augmentation des taxes que veulent leur imposer les nobles.

Au terme des États généraux, le 17 juin 1789, le tiers-état, qui représente bourgeois, artisans, ouvriers et paysans, soit 90 pour cent de la population, forme l'Assemblée nationale du peuple, à laquelle le clergé et la noblesse doivent bien accepter d'adhérer.

Après la prise de la Bastille, dans la nuit du 4 août, le peuple brûle les titres féodaux alors que l'Assemblée nationale abroge la féodalité et les privilèges réservés à la noblesse et au clergé. L'Ancien Régime, qui consistait en une société hiérarchisée divisée en trois ordres, est définitivement mis au rancart.

Déclaration des droits de l'homme

Le 26 août, on proclame la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen dans laquelle on affirme que: «les hommes naissent et demeurent libres et égaux, en droits».

Plusieurs réformes s'emboîtent ensuite. L'Assemblée, devenue la Constituante, transforme les structures administratives de la France en proclamant, notamment, le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes.

La Constitution civile du clergé est également votée, selon laquelle prêtres et évêques doivent désormais être élus et prêter serment au roi, à la nation et à la constitution.

À cette époque, il n'est pas encore question d'abolir la royauté mais plutôt de créer une monarchie constitutionnelle, c'est-à-dire un régime où le roi continue à régner mais voit ses pouvoirs limités par une constitution.

Début de la seconde révolution

Ce n'est qu'en 1792, le 20 septembre très exactement, que la royauté est révoquée et la république proclamée, lorsque sont mises au grand jour des lettres dans lesquelles Louis XVI quémande leur aide aux autres rois d'Europe pour éliminer l'Assemblée législative, qui remplace la Constituante depuis 1791. Le roi est alors jugé pour haute trahison et condamné à la guillotine, le 23 janvier 1793.

Ces événements marquent le début de la seconde révolution, qui met un terme à la monarchie constitutionnelle et implante la république démocratique.

À la même époque, des armées ennemies pénètrent en France et tentent d'abattre les réformes de la Révolution française. La division règne aussi à l'intérieur du pays, où la guerre civile éclate lorsque des régions de la France, dont la Vendée (à l'ouest), demeurent royalistes et s'opposent aux républicains.

Un gouvernement révolutionnaire, le Comité de salut public, hérite de cette situation désespérée. Sous la direction de Robespierre, député de l'Assemblée nationale, les libertés prévues par la Constitution sont supprimées. Le règne de la terreur s'amorce, alors que toute personne soupçonnée de s'opposer à la révolution peut être guillotinée. Des tribunaux révolutionnaires fonctionnant sur délation sont dès lors créés et leurs jugements, sans appel, sont exécutoires dans les 24 heures.

Quelque 35 000 personnes meurent ainsi décapitées, sans compter les victimes que fait la guerre civile.

À la suite de l'intensification du règne de la terreur et de la centralisation du pouvoir, le peuple se soulève et précipite la chute de Robespierre et ses acolytes, qui meurent guillotinés le 28 juillet 1794.

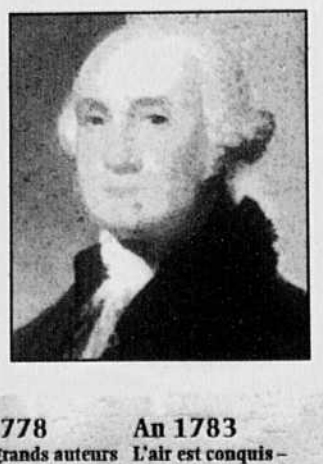
La situation se stabilise ensuite alors que les troupes ennemies ont été repoussées à l'extérieur des frontières et que les armées françaises se lancent dans les conquêtes. La Révolution française proprement dite prend fin en 1799, alors que s'amène au pouvoir un jeune général aux grandes ambitions: Napoléon Bonaparte.

Un des pères de la nation américaine

Premier président des États-Unis élu en 1789, George Washington s'est d'abord fait connaître en tant que général. Ses premiers exploits remontent à la guerre de Sept Ans (1756-1763), au cours de laquelle il prend aux Français le Fort Duquesne de Pittsburgh.

Membre du Parlement de Virginie, il devient plus tard l'un des chefs de l'opposition face aux Britanniques. Nommé commandant en chef des armées en 1775, il remporte la guerre d'Indépendance.

À titre de président des États-Unis, il recommanda de rester à l'écart des querelles européennes et se montra prudent face aux violences de la Révolution française. Après deux mandats, il se retira du monde politique en 1796. Son nom fut donné à la capitale fédérale des États-Unis.



Catherine II de Russie, la despote

Princesse allemande, Catherine II, qu'on surnomme aussi Catherine la Grande, se convertit à l'orthodoxie lorsqu'elle est choisie par l'impératrice Élisabeth comme épouse de son neveu et héritier, le grand-duc Pierre. Elle apprend parfaitement la langue, l'histoire et les coutumes de ses futurs sujets, tandis que son époux fait montre d'une germanophilie irritante pour le peuple qu'il gouverne.

Lors d'un coup d'état, en juillet 1762, Catherine II monte sur le trône en prônant «la défense de la foi orthodoxe et la gloire de la Russie». Son époux est assassiné peu après, vraisemblablement par les frères Orlov, qui sont alors les amants de la nouvelle souveraine.

Dès son arrivée au pouvoir, Catherine II veut gouverner en «despote éclairé». Son règne marque l'une des grandes époques de la Russie, alors que la nouvelle impératrice ouvre des écoles, crée la première institution pour jeunes filles, s'entoure d'artistes étrangers et se fait gardienne des sciences, des lettres et des arts.

Si les manoeuvres de Catherine II parviennent à faire de la Russie un pays plus fort où règne la prospérité économique, elles contribuent aussi à augmenter l'asservissement de la classe paysanne. Lorsque la souveraine meurt, en 1796, elle laisse à son fils, Paul 1er, un empire où domine l'oppression.

La révolution industrielle

Invention majeure du XVIIIe siècle, la machine à vapeur donne le coup d'envoi à la révolution industrielle en 1770.

Fruit de plusieurs expérimentations depuis Denis Papin, en 1690, la machine à vapeur est véritablement perfectionnée par James Watt qui, en 1765, améliore le système des deux pistons en alternance et conçoit une nouvelle source d'énergie révolutionnaire applicable à tous les procédés de fabrication industrielle nécessitant du charbon.

Il faudra cependant plus de 50 ans avant que les machines à vapeur se propagent dans divers secteurs industriels à travers l'Europe.

XVIIIe siècle

An 1705 Première machine à vapeur atmosphérique.

An 1724 à 1804 Vie de Emmanuel Kant.

An 1734 Invention du dynamomètre.

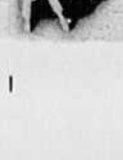
An 1752 Invention du paratonnerre.

An 1756 à 1791 Vie de Wolfgang Amadeus Mozart.

An 1769 à 1821 Vie de Napoléon Bonaparte.

An 1770 Naissance de Beethoven.

An 1775-1783 Révolution américaine.



An 1778 Deux grands auteurs nous quittent. Il s'agit de Voltaire et de Rousseau.

An 1783 L'air est conquis – premier ballon volant par Mongolfier à Versailles.

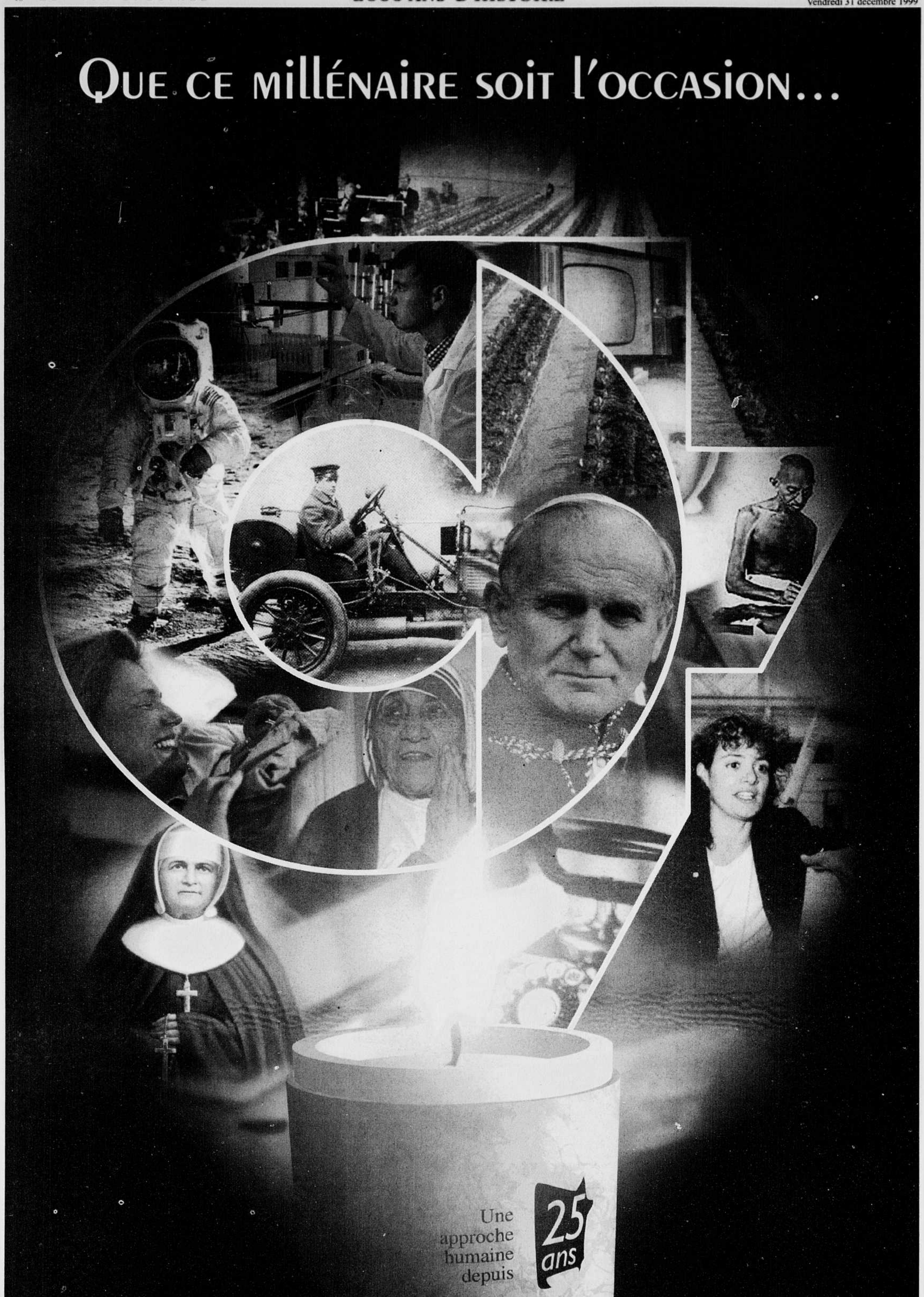
An 1789-1799 Révolution française.

An 1796 Première vaccination antivariolique.

An 1799 Le système métrique est instauré en France

An 1800 Pile électrique de Volta.

QUE CE MILLÉNAIRE SOIT L'OCCASION...



En ce nouveau millénaire qui commence, nous souhaitons ardemment que chacun d'entre nous continue à faire grandir les valeurs essentielles qui font la richesse de l'aventure humaine.

Que cette nouvelle année soit l'occasion
- **d'aider les autres sans rien attendre en retour...**
- **de prendre le temps d'apprécier nos amitiés, nos amours, nos passions...**
- **de dire à nos proches que nous les aimons, parce qu'on ne sait pas ce que nous réserve demain...**

Nous profitons de ce nouvel an pour renouveler notre engagement de vous servir dans le respect, la chaleur et l'écoute.

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DE L'ESTRIE

011461

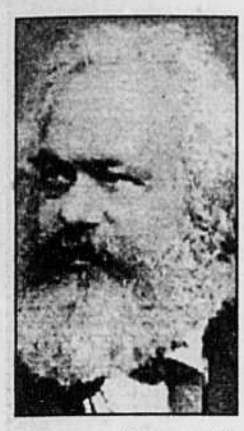
BROMPTONVILLE EAST ANGUS FLEURIMONT SHERBROOKE WINDSOR

XIXe SIÈCLE

AN 1801 - AN 1900

La pensée marxiste

Amener une révolution sociale qui abolirait l'exploitation de l'homme par l'homme. Telle était l'idée première de la pensée du philosophe allemand Karl Marx, qui proposa dans son *Manifeste du parti communiste*, publié en 1848, une nouvelle philosophie prônant la fin du capitalisme et de la lutte des classes.



Marx y disait entre autres que le capitalisme et ses conséquences, telles que la mécanisation du travail et la demande constante de rendements élevés, engendrent l'opposition des prolétaires (travailleurs) et des bourgeois (riches propriétaires).

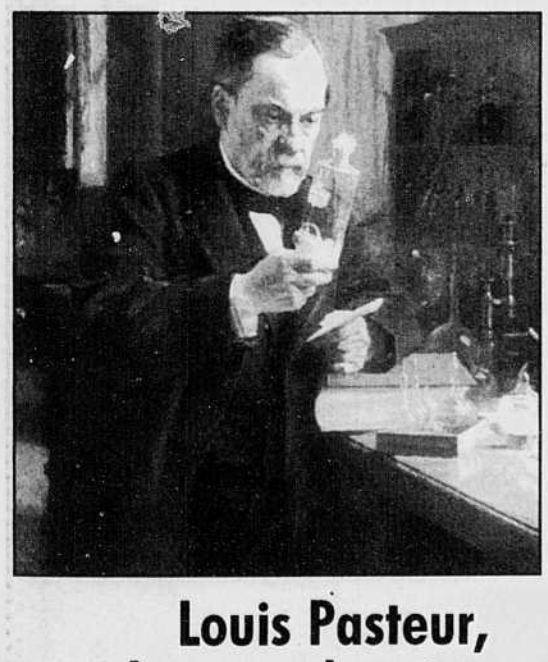
Selon lui, la victoire des travailleurs dans la lutte des classes prévalant depuis les débuts de l'humanité pourrait seule amener une paix internationale. Cette idée gagne la faveur des ouvriers, pour lesquels elle devient une théorie culte. Vers la fin du XIXe siècle, la popularité du marxisme surpasse celle de toutes les autres écoles socialistes.

Le téléphone de Graham Bell

Ce devait être au départ une machine permettant aux personnes sourdes d'entendre; c'est aujourd'hui devenu un fabuleux outil de communication utilisé partout à travers le monde.

Professeur du langage des signes dans un institut pour personnes sourdes et muettes aux États-Unis, le Canadien Alexander Graham Bell invente le téléphone en imaginant une machine reproduisant la structure interne de l'oreille humaine.

Une fois son invention brevetée, en 1876, Graham Bell met sur pied, aux États-Unis, la Bell Telephone Company, laquelle prend toujours plus d'expansion au fil des années.



Louis Pasteur, homme de science

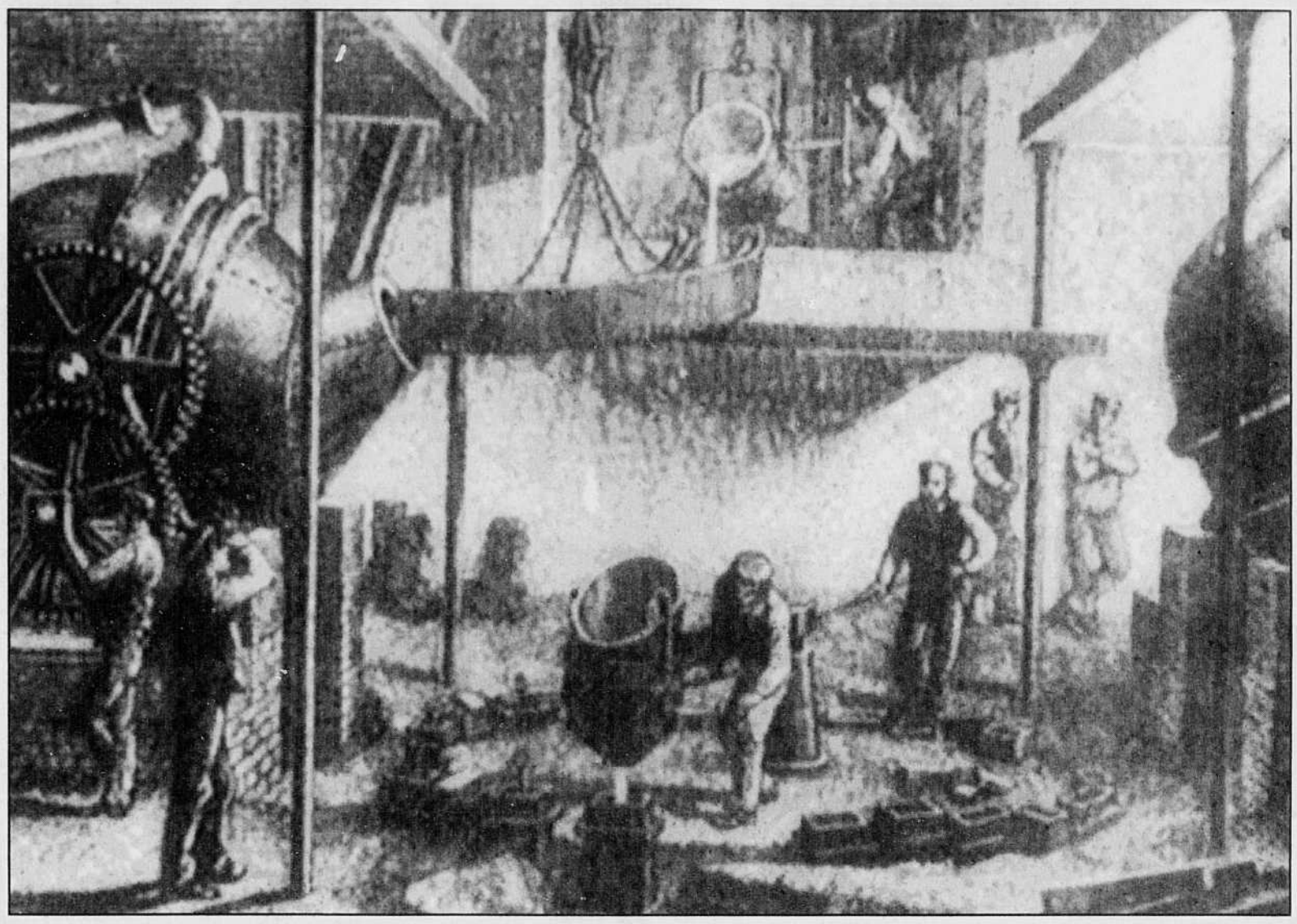
Grand scientifique du XIXe siècle, on surnomme Louis Pasteur «bienfaiteur de l'humanité».

La médecine actuelle lui doit, entre autres, la découverte de la pasteurisation et la mise au point du vaccin contre la rage, qu'il a pour la première fois appliqué à un humain mordu par un chien enragé en 1885. Ce sont d'abord ses études concernant la pathologie microbienne des moutons, en 1878, et sur le choléra des poules, en 1879, qui entraînent Pasteur vers la vaccination sur les animaux.

Le chimiste et biologiste français, qu'on dit père de la microbiologie, s'intéresse aussi aux maladies infectieuses et contagieuses. Il développe ainsi une théorie sur l'activité microbienne qui l'amène à mettre de l'avant la stérilisation, ce qui révolutionne médecine et chirurgie .

En étudiant la maladie du vin, Pasteur découvre la pasteurisation, procédé qui permet de conserver les liquides fermentés tels que le vin et la bière. Consistant à chauffer à l'abri de l'air, durant quelques minutes, un liquide à une température variant entre 50 et 60 degrés Celsius, la pasteurisation s'étend ensuite à d'autres breuvages comme le jus de fruits et le lait.

La révolution industrielle



HBJ/Bettman, archives

La seconde phase de la révolution industrielle, qui se déroule de 1850 à 1880, est marquée notamment par l'essor foudroyant des technologies de l'acier, grâce au procédé Bessemer mis au point en Grande-Bretagne.

KARINE TREMBLAY

Recherche: France Delorme

Annonciatrice d'importants changements sociaux et économiques, la révolution industrielle a indéniablement modifié la façon de vivre du monde occidental.

C'est en Angleterre, vers la fin du XVIIIe siècle, que se font sentir les premiers ferments de l'industrialisation, qui gagne ensuite l'Allemagne et la France avant de s'étendre à l'ensemble de l'Europe.

Lors de la première phase de la révolution industrielle (1760-1830), l'essor de la science permet l'avancement des technologies et des communications, ce qui transforme la nature du travail même. L'invention de la machine à vapeur en 1770, notamment, marque un tournant majeur dans les milieux du transport, du textile et de la sidérurgie puisque son principe s'applique à tous ces secteurs d'activité.

En 1825, la toute première ligne de transport ferroviaire (Stockton-Darlington) est construite, ce qui laisse augurer d'importants avancements pour les transports, certes, mais aussi pour toutes les industries qui s'y rattachent, notamment l'extraction minière et la production de fer et d'acier.

Les bateaux à vapeur sont eux aussi créés, mais la cargaison de charbon qu'ils doivent emmagasiner constituera un frein à leur utilisation massive jusqu'au début des années 1900.

La seconde phase de la révolution industrielle, qui se déroule de 1850 à 1880, est marquée par l'essor foudroyant des technologies de l'acier, des produits chimiques, des moteurs à combustion interne et de l'électricité.

Exode rural

L'ère industrielle n'aurait par ailleurs pas été possible sans l'exode massif des paysans. Accablés par la famine, ceux-ci quittent leur campagne pour se diriger vers la ville. Cette situation découle en partie du fait que les familles de plus en plus nombreuses rendent difficile la division des terres entre les enfants à la mort des parents. Les lopins de terres qui échoient à chacun des héritiers ne suffisent pas à leurs besoins, ce qui les oblige à vendre leurs domaines à petits prix aux seigneurs des environs.

Pour survivre, les paysans déménagent en ville, où ils espèrent louer leur force de travail aux riches propriétaires d'usines qui possèdent capitaux et moyens de production.

HBJ/Bettman, archives

Les conditions de travail dans les usines de textile du XIXe siècle s'apparentent à un état d'esclavage. Les enfants et les femmes doivent mettre l'épaule à la roue afin de contribuer au revenu familial.

Les espoirs que fondent les nouveaux ouvriers envers la ville sont toutefois vite brisés: les conditions de vie n'y sont pas plus faciles et leur situation au travail s'apparente à un état d'esclavage. Les enfants et les femmes doivent mettre l'épaule à la roue afin de contribuer au revenu familial, mais pour un travail égal, on leur verse un salaire moindre que celui des hommes.

La concentration et la centralisation de la main-d'oeuvre provoquent des crises de surproduction et, conséquemment, de chômage. Le grand nombre de travailleurs permet à la bourgeoisie (formée par les riches propriétaires) d'imposer des semaines de travail de 75 à 80 heures.

La famille subit les contrecoups de cette réforme urbaine, qui modifie complètement le rapport entre les gens et le travail et leur façon de vivre. Ancestralement, la famille constituait l'unité de travail puisque les gens tiraient leur subsistance de l'agriculture ou de l'artisanat. Avec l'industrialisation, la famille n'est plus liée au travail: les ouvriers gagnent leur croûte grâce au salaire qui leur est versé par les fabriques où ils oeuvrent. Au sein des usines, la mécanisation s'intègre de plus en plus et entraîne la spécialisation des tâches et la division du travail entre les ouvriers, qui sont ainsi mis au service de la machine.

S'ils encaissent longtemps les coups, les ouvriers finissent cependant par se rebeller contre l'exploitation dont ils sont victimes. En prenant conscience du fait qu'ils constituent une classe de travailleurs sous-payés vivant et travaillant dans de piètres conditions, les ouvriers se regroupent. Forts des associations qu'ils forment, ils organisent grèves et autres moyens de contestation, lesquels donnent lieu à la formation de syndicats.

Louis Riel

Le mouvement nationaliste canadien français n'aurait sans doute pas connu le même essor s'il n'y avait eu Louis Riel.

Métis canadien français, il est le leader des soulèvements des métis du Manitoba en 1869, alors que ceux-ci craignent la perte de leurs territoires au profit du gouvernement canadien.

Pendant le conflit, Riel s'installe au Fort Garry de Winnipeg et y établit un gouvernement provisoire duquel il s'octroie la présidence. Peu après, en 1870, la province du Manitoba est créée.

Tenu responsable de l'exécution de Thomas Scott, un Irlandais protestant, Louis Riel doit s'exiler aux États-Unis en 1873, où il demeure jusqu'en 1884, moment où les métis de la Saskatchewan le font quérir pour participer à leurs soulèvements.

Cette nouvelle rébellion tourne cependant au désastre. Riel est capturé par les troupes fédérales et jugé pour trahison. Il est pendu à Régina en 1885, laquelle pendaison soulève la controverse dans tout le Canada. Au Québec, les sensibilités sont particulièrement heurtées du fait que le peuple québécois se reconnaît dans Riel, ce qui attise la flamme nationaliste.

XIXe siècle

An 1800-1815 Guerres de Napoléon.
An 1803 Locomotive à vapeur.
An 1818 à 1883 Vie de Karl Marx.
An 1827 Il n'y aura pas de 10e symphonie pour Beethoven qui meurt à l'âge de 57 ans.
An 1837 Première démonstration de télégraphie électrique.
An 1847 Anesthésie générale au chloroforme.
An 1848 Publication du manifeste communiste.
An 1851 Premier câble de télécommunication sous-marin.
An 1860 Moteur thermique à explosion.
An 1862 Victor Hugo publie Les Misérables.
An 1866 La dynamite de Alfred Nobel.
An 1876 Le téléphone de Alexander Graham Bell.
An 1881 Insurrection de Louis Riel.
An 1885 Louis Pasteur et la rage.
An 1892 Tchaïkovski compose Casse-Noisette.
An 1895 Première projection publique du cinématographe des Frères Lumière. Premier manufacturier automobile.
An 1896 Télégraphie sans fil de Marconi. Les premiers Jeux olympiques modernes s'ouvrent à Athènes.
An 1898 Marie Curie annonce au monde la découverte de la radioactivité.
An 1900 Découverte des groupes sanguins.

80 livres de perdues!

Incroyable dites-vous?

J'habillais du 24 ans,
j'habille maintenant du 11 ans,
je n'en reviens pas moi-même!

Suzanne Lonchamps,
Sainte-Éphrem de Beauce

232 1/2 livres

152 1/2 livres

Seulement
49,85 Cure de 10 jours
83,85 Cure de 30 jours
taxes non incluses

À toute l'équipe des
Centre de Santé Minceur®
MERCI!

J'ai perdu 21 livres dès le 1er mois

70 centres au Québec

Centre® de Santé Minceur

SHERBROOKE
563-8989
494, rue Conseil

ROCK FOREST
564-6474
4696, boul. Bourque

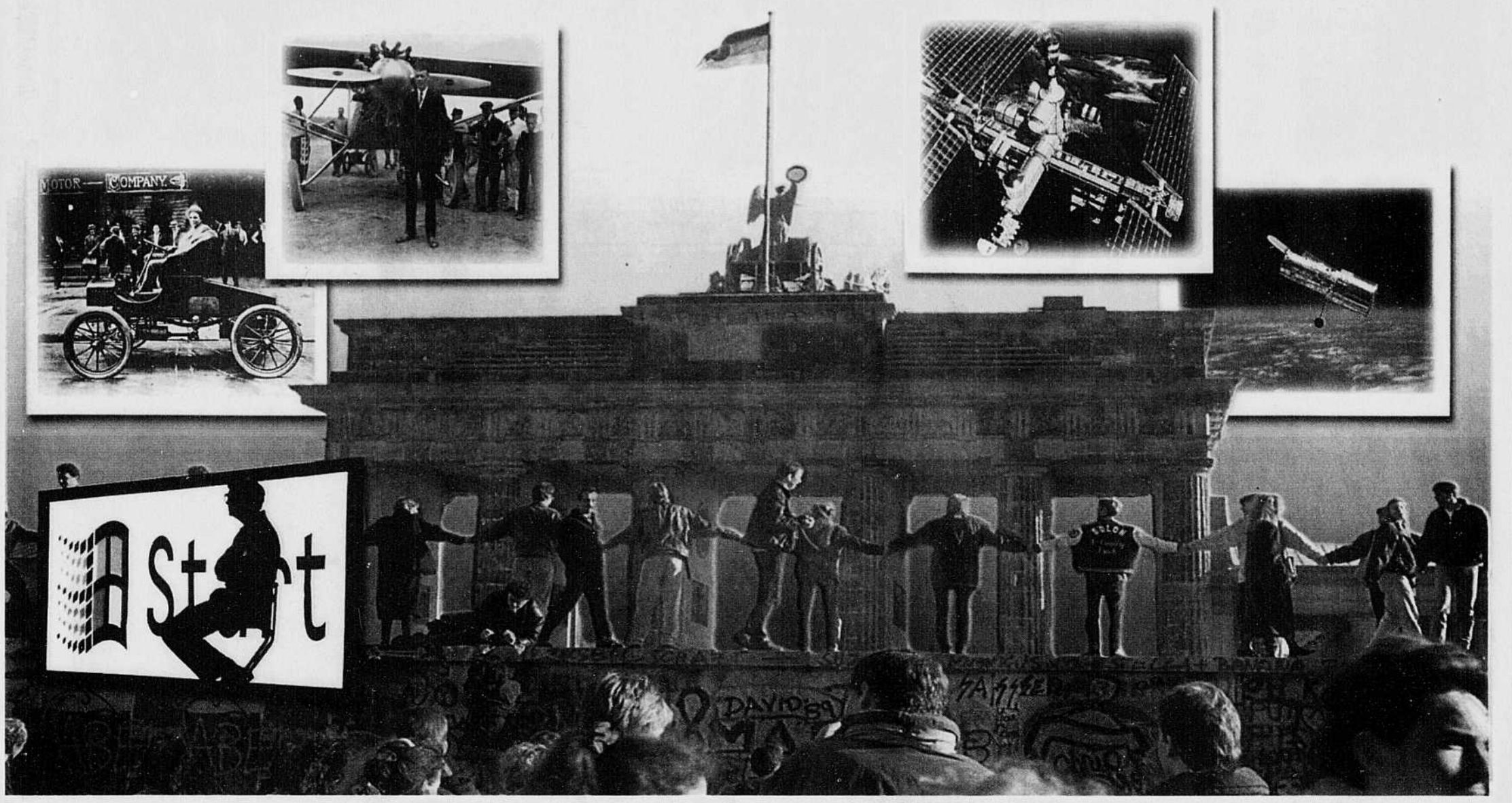
LAC-MÉGANTIC
583-1461
5284, rue Frontenac #12

011133

La Tribune

Le XX^e SIÈCLE

AN 1901 - AN 2000

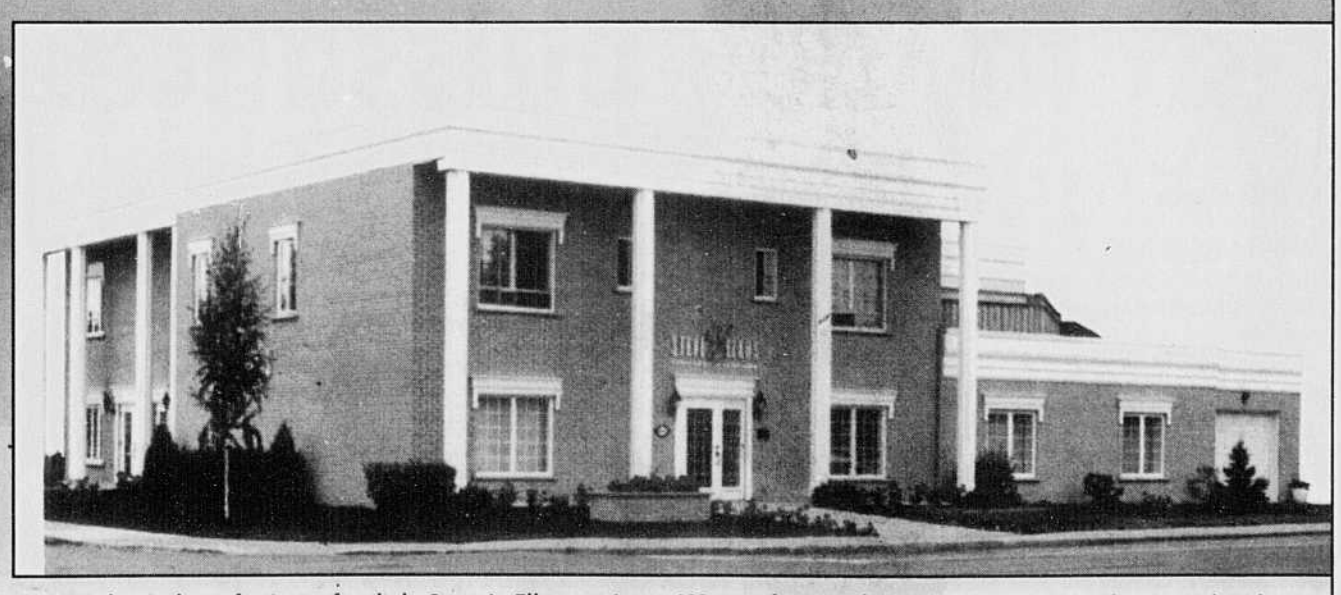


Résidence funéraire familiale

STEVE ET STEPHAN ELKAS

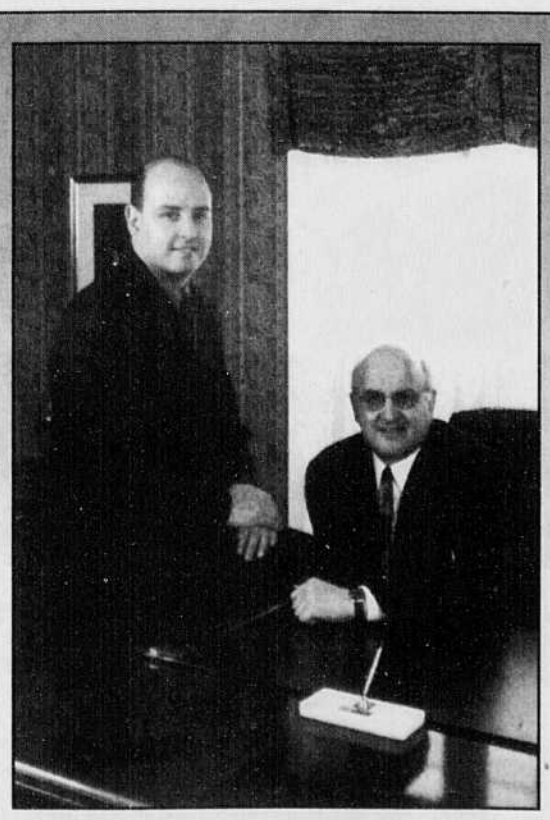
STEVE L. ELKAS

Au service des familles estriennes depuis 24 ans



En 1990, la résidence funéraire familiale Steve L. Elkas située au 601, rue du Conseil, coin 7e avenue est entièrement rénovée, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur permettant d'offrir des services professionnels de grande qualité dans une atmosphère chaleureuse et respectueuse.

À l'origine la bâtisse abritait depuis 25 ans la Pharmacie Mayrand et un restaurant. En 1975, M. Steve L. Elkas l'achète, pour ensuite la rénover afin d'offrir des services funéraires complets à la population Estrienne.



Un tandem gagnant : Steve Elkas comptant 35 ans d'expérience et son fils Stephan, secondés par une équipe de professionnels au service des familles estriennes.

En 1976, ouverture du Salon funéraire Vel & Elkas, et par la suite en 1989, acquisition de la station-service de l'autre côté de la rue permet d'ajouter un vaste stationnement apprécié des clients.

- **Arrangements funéraires (traditionnels et non traditionnels)**
- **Préarrangements et crémation**
- **Accessible 24 heures/jour**
- **Le tout fait avec respect**

STEVE L. ELKAS

TÉL. : (819) 565-1155
TÉLEC. : (819) 820-8872

601, rue du Conseil, Sherbrooke, QC J1G 1K4

11137

Guerre et... autre guerre

PIERRE SÉVIGNY

Recherche: Patricia Bernier

Si le XXe siècle est reconnu, à juste titre, comme l'ère de l'avancement et du progrès technologiques à un rythme accéléré, voire débridé, il revendique aussi l'honneur peu enviable d'être une période sombre alors que l'humanité connaît deux grandes guerres mondiales en l'espace d'une trentaine d'années.

Le début du XXe siècle se caractérise par une déstabilisation progressive de la société internationale, ayant notamment pour conséquence que les facteurs de guerre l'emportent de plus en plus sur les facteurs de paix.

Photo AP

Alors que l'Allemagne est sur le point de capituler, les trois principaux alliés, Winston Churchill, Franklin D. Roosevelt et Joseph Staline se rencontrent à Yalta en février 1945 pour préparer l'après-guerre.

Dès 1912, en raison d'une succession de crises, entraînant une psychose de la guerre, les préparatifs s'accélèrent en Allemagne, Autriche-Hongrie et en France.

Le 28 juin 1914, l'assassinat de l'archiduc héritier d'Autriche-Hongrie, François-Ferdinand, précipite la crise finale.

Vienne déclare la guerre à la Serbie, un mois plus tard.

Ce qui ne devait être qu'une guerre des Balkans devient la Première Guerre mondiale en raison des jeux d'alliances qui impliquent plusieurs autres pays, pour diverses raisons.

Ainsi, les Alliés regroupent la France, la Russie, l'Angleterre, la Serbie, le Monténégro, la Belgique et le Japon, sans oublier les États-Unis, à partir d'avril 1917. Quant aux Puissances centrales, elles sont composées de l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et l'Empire ottoman.

L'implication directe des Américains, en 1917, s'explique par l'attitude outrancière de l'Allemagne avec sa flotte de sous-marins et par le fait que les États-Unis sont en train de devenir une puissance internationale.

Le conflit prend fin à l'automne 1918 à la suite des signatures successives de l'armistice par la Bulgarie (29 septembre), la Turquie (30 octobre), l'Autriche-Hongrie (3 novembre) et l'Allemagne (11 novembre).

Cette Première Guerre mondiale fut longue et meurtrière avec plus de huit millions de morts et plus de 20 millions d'invalides et blessés, dont 60 000 morts pour le Canada.

Les germes d'un autre conflit

Mais, les germes d'un autre conflit majeur se développent rapidement avec une Allemagne humiliée mais qui garde l'essentiel de sa puissance et avec une Société des Nations sans pouvoir réel.

À ces facteurs déjà inquiétants s'ajoutent la crise économique en 1929, les desseins impérialistes du Japon qui attaque la Chine en 1931 avant de se retirer de la SDN en 1933 et surtout l'arrivée d'Adolf Hitler au pouvoir, en Allemagne, la même année.

L'Allemagne hitlérienne s'allie à l'Italie fasciste et au Japon. Ces pays de l'Axe ne cachent pas leurs appétits voraces quant à l'annexion de pays ou de régions, étant encouragés par l'apathie des démocraties.

Mais, c'est l'invasion de la Pologne par l'Allemagne, le 1er septembre 1939, qui marque le début de la Seconde Guerre mondiale.

Deux jours plus tard, l'Angleterre et la France déclarent la guerre au Fuhrer alors que l'Italie se proclame neutre. Le 17 septembre, les Soviétiques attaquent aussi la Pologne.

L'Italie s'implique dans le conflit à partir du 10 juin 1940 en déclarant la guerre à la France, déjà très affaiblie par les attaques de l'armée allemande.

Le 22 juin 1941, Hitler débute son invasion de l'URSS, notamment à la suite de l'échec relatif au partage des Balkans et du Moyen-Orient.

L'attaque japonaise de Pearl Harbour, le 7 décembre 1941, précipite les États-Unis dans le conflit. L'Allemagne leur déclare la guerre en même temps.

La défaite allemande de Stalingrad, à l'hiver 1942-43, constitue une étape décisive dans cette guerre puisqu'elle démontre que l'Allemagne n'est pas invincible et que la guerre peut être gagnée.

Photo AP

Des soldats américains marchent sur les Champs Élysées le 29 août 1944, soit quatre jours après la Libération de Paris par les troupes alliées.

D'ailleurs, Winston Churchill et Franklin D. Roosevelt se rencontrent secrètement à Québec le 14 août 1943 pour évaluer les derniers événements de la guerre et pour mettre au point les détails du débarquement en France et pour les opérations en Méditerranée.

En 1944, les victoires des Alliés s'accumulent alors que les pays conquis sont tour à tour libérés.

L'issue de la guerre se dessine rapidement l'année suivante. L'Italie est récupérée en avril, Hitler se suicide le 1er mai et les nazis capitulent sans conditions quelques jours plus tard.

Finalement, les Américains lancent deux bombes atomiques, l'une sur Hiroshima le 6 août et l'autre sur Nagasaki trois jours plus tard avant que le Japon capitule le 10 août.

Cette Deuxième Guerre mondiale est responsable de la mortalité d'environ 50 millions de personnes...

Photo AP

L'arrivée au pouvoir du dictateur Adolf Hitler en Allemagne, en 1933, entraîne le pays vers la Seconde Guerre mondiale.

La danse des grandes puissances

PIERRE SÉVIGNY

Le rapport de force entre les deux Super-Grands, quant au partage du monde, caractérise la deuxième moitié du XXe siècle.

La Deuxième Guerre mondiale est à peine terminée que les relations se dégradent dangereusement entre les Occidentaux et les Soviétiques, non seulement en raison de leurs profondes différences idéologiques mais aussi quant au sort de l'Allemagne.

Ces divergences suscitent une montée des tensions entre les deux Alliés de la dernière grande guerre et favorisent une radicalisation des positions respectives.

L'humanité entre donc dans la période de la guerre «froide» et assiste à la formation, en 1947, de deux blocs figés et hostiles, soit le camp des démocraties dominé par les États-Unis et celui des socialistes dirigé par l'URSS.

Ces Super-Grands tentent par tous les moyens d'étendre leur mainmise sur tous les continents du globe et s'affrontent souventes fois par pays interposés.

Ainsi, ces deux grandes puissances sont omniprésentes dans la guerre de Corée au début des années 1950, la guerre du Vietnam entre les années 1963 et 1972, sans oublier la guerre des Six Jours en 1967 au Moyen-Orient.

À la radicalisation initiale des positions entre les Super-Grands succède une période de dégel des relations qui correspond avec l'arrivée au pouvoir d'Eisenhower aux États-Unis et de Khrouchtchev en URSS au cours de la décennie 50.

Mais, le climat se détériore au début des années 1960, notamment par l'érection du Mur de Berlin au mois d'août 1961.

Érigé en 1961, le Mur de Berlin incarnera pendant près de 30 ans l'incommunicabilité entre l'est et l'ouest à l'échelle mondiale.

Cuba

La crise de Cuba est un autre élément d'affrontement entre les deux grandes puissances mondiales. En 1960, en raison des orientations socialistes de Fidel Castro, les États-Unis décrètent un embargo commercial sur Cuba. Un an plus tard, pour déstabiliser ce nouveau régime, les Américains tentent, en vain, une «opération» à la baie des Cochons. Cette opération ratée a pour effet de rapprocher Cuba à l'URSS. En octobre 1962, la tension monte d'un cran à la suite de la découverte de missiles soviétiques à Cuba.

Curieusement, le dénouement de cette crise favorise une nouvelle détente entre les Super-Grands.

De la guerre «froide», l'humanité passe à la guerre «fraîche» au début des années 1980 du fait que le contrôle des deux grandes puissances s'effrite, notamment par la formation de la Communauté économique européenne, l'importance économique du Japon et l'émergence de la Chine qui deviennent aussi d'importants pôles de décision.

La situation d'affrontement se modifie progressivement au milieu des années 1980 avec la politique d'ouverture et de démocratisation préconisée en URSS par Mikhaïl Gorbatchev. Le mouvement de réforme dans le camp soviétique («glasnost» et «perestroïka») est à la base de l'effondrement du communisme en URSS et de la chute du Mur de Berlin en novembre 1989.

Plusieurs autres conflits armés ont sévi au cours des 50 dernières années ou sévissent encore. Qu'il suffise de mentionner la guerre Iran-Irak au début des années 1990 au Moyen-Orient où les États-Unis profitent de l'occasion pour déployer leur puissance militaire. Il y a aussi l'éclatement de la Yougoslavie...

Que nous réserve donc le XXIe siècle?

Sera-t-il une ère de progrès et de paix?

La communauté internationale acceptera-t-elle d'adhérer aux principes de sécurité et de coopération?

XX siècle

An 1902-1994 Vie de Karl Popper.

An 1903 Premier vol des Frères Wright.

An 1913 Première chaine de montage de Henry Ford.

An 1914 à 1918 Première Guerre mondiale.

An 1916 Théorie de la relativité de Einstein.

An 1923 Fondation de la compagnie Disney.

An 1924 Premier fac-similé transmis par-delà l'Atlantique.

An 1927 Charles Lindberg réussit la première traversée de l'Atlantique en avion.

An 1928 Découverte de la pénicilline de Fleming.

An 1929 Grande crise financière.

An 1933 Hitler devient chancelier de l'Allemagne.

An 1939 Premier animal conçu par insémination artificielle.

An 1939-1945 Deuxième Guerre mondiale.

An 1946 Premier calculateur électronique.

XXe SIÈCLE

AN 1901 - AN 2000

Le ciel n'est plus la limite

P.SÉVIGNY/ S.BERGERON

Le XXe siècle est, sans conteste, la période de grandes innovations technologiques et médicales, l'ère où les découvertes se succèdent et se multiplient à un rythme effarant, le siècle où les habitudes de vie sont radicalement modifiées, voire bousculées.

Il est bien sûr impossible de faire, en une seule page, un tour d'horizon complet de toutes ces sources de mutation exponentielle.

En voici donc quelques-unes, qui, selon nous, ont contribué à ce que la société de 2000 soit si différente de celle de 1900, ou qui ont démontré que l'homme peut atteindre aussi bien des sommets de grandeur qu'engendrer des gouffres d'horreur.

Si j'avais des ailes...

L'homme devra attendre environ 400 ans après la première machine volante imaginée par Léonard de Vinci et quelque 125 ans après le premier vol en ballon, réalisé en France en 1783, pour voir se concrétiser son rêve de voler comme un oiseau.

Le 17 décembre 1903, l'Américain Orville Wright, aidé de son frère Wilbur et de l'ingénieur français Octave Chanute, effectue le premier vol d'un aéroplane muni d'un moteur à essence, le Flyer I. En 1905, Wright parcourra près de 40 km en boucle, sur le Flyer III.

Par la suite, les exploits défilent à une vitesse «supersonique». Dès 1907, le Français Louis Blériot fait voler un avion monoplan. En 1909, il traverse la Manche, et en 1913, son compatriote Roland Garros vainc la Méditerranée. En 1914, le premier service régulier de passager est mis en place aux États-Unis.

Charles Lindbergh est le premier à traverser l'Atlantique en solitaire et sans escale, de New York à Paris, sur le Spirit of St. Louis, en 1927. Mais Alcock et Brown avaient joint l'Irlande à partir de Terre-Neuve dès 1919. Les Américains Wade, Smith et Nelson avaient fait le premier tour du monde en 1924.

En 1947, un autre Américain, le major Charles Yeager, dépasse la vitesse du son en volant à 1078 km/h. Deux ans plus tard, c'est le premier vol autour du monde sans escale, grâce à quatre ravitaillements en vol. Le premier vol en turbo jet est rapporté en 1939, et le premier avion à réaction est conçu dès 1945.

Le premier Boeing 747 pouvant accueillir plus de 400 passagers quitte le sol en 1969, la même année que la naissance du Concorde. La pire tragédie de l'aviation civile survient le 27 mars 1977, quand deux Boeing 747 se heurtent à l'aéroport de Tenerife, tuant 582 personnes.

L'hélicoptère et le ballon dirigeable

Les Français sont aussi les premiers à voler en hélicoptère. Le 18 février 1921, l'ingénieur Étienne Oehmichen réussit à faire s'élever une machine de sa conception, et trois ans plus tard, effectue un vol d'un kilomètre.

L'ère du ballon dirigeable fut de courte durée. Le premier vol en dirigeable mû par un moteur à vapeur avait eu lieu dès 1852, grâce au Français Henry Giffard. Mais le comte allemand Ferdinand von Zeppelin devient vite chef de file. Le premier zeppelin vole le 2 juillet 1900.

Les zeppelins furent populaires dans les années 20 et 30, dont le Graf Zeppelin, qui fit le tour du monde en 20 jours en 1929. Mais ces engins remplis d'hydrogènes, lents et coûteux, sont de véritables bombes ambulantes. Plusieurs accidents feront de nombreuses victimes.

Le transport des passagers par zeppelin prend fin après l'explosion du Hindenburg devant les caméras, le 6 mai 1937, à Lakehurst, près de New York. Les causes de cet accident qui fit 34 victimes n'ont jamais été éclaircies.

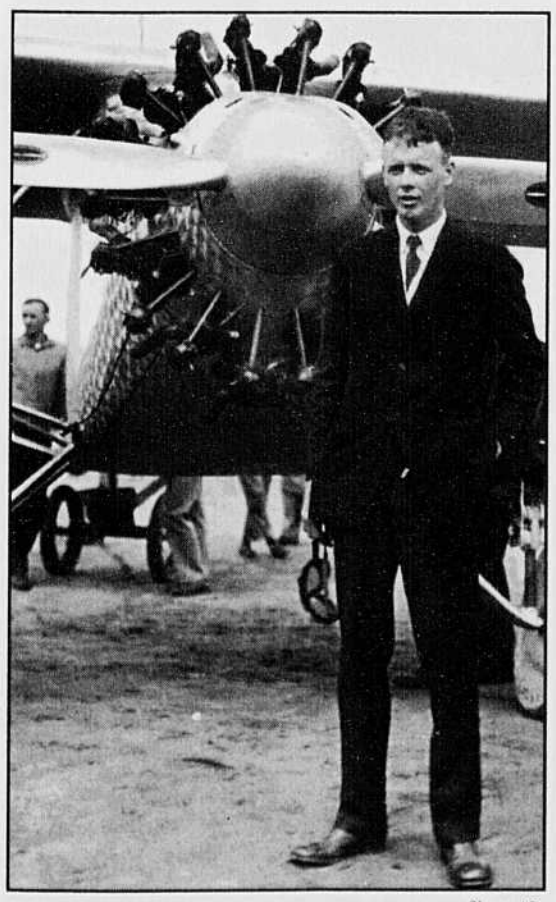


Photo AP

Charles Lindbergh est le premier à traverser l'Atlantique en solitaire et sans escale, de New York à Paris, en 1927.

La conquête de l'espace

Critiquée à cause des milliards qu'elle coûte, l'exploration spatiale n'en demeure pas moins un important symbole d'accomplissement pour l'homme, qui a réussi, au cours du XXe siècle, à s'arracher complètement de l'attraction de la planète qui l'a vu naître.

Le premier physicien à développer l'ensemble des calculs et à imaginer les moyens pour arracher un objet à l'attraction terrestre est le Russe Konstantine Edouardovitch Tsiolkovski (1857-1935). Il propose divers modèles de fusée.

En 1926, l'Américain Robert Goddard lance la première petite fusée à carburant liquide, qui parcourt 56 mètres en 2,5 secondes. En 1946, les Américains propulsent une fusée allemande V-2 à une hauteur de 183 km. Cet engin a semé la terreur durant la Deuxième Guerre mondiale.

La véritable course de l'espace débute le 4 octobre 1957, en URSS, par le lancement du premier satellite artificiel, Spoutnik I. Le 3 novembre, Spoutnik II est lancé, avec à son bord la chienne Laïka, premier mammifère envoyé dans l'espace.

Le 12 avril 1961, Youri Gagarine devient le premier homme de l'espace: il effectue le premier vol habité autour de la terre, dans la fusée Vostok I. Le 20 février 1962, les Américains répliquent: John Glenn fait trois révolutions autour du globe dans la capsule Mercury.

La première femme de l'espace sera une Russe, Valentina Terechkova, en 1963. Ce sera aussi un Russe, Alexei Leonov, qui fera la première marche dans l'espace, le 18 mars 1965.

Les Américains marqueront un nouveau point en lançant, le 12 avril 1981, la première navette spatiale, Columbia. Mais le 28 janvier 1986, Challenger explose en plein vol avec sept astronautes à son bord. Il s'agit de la plus grave tragédie de toute l'histoire spatiale.

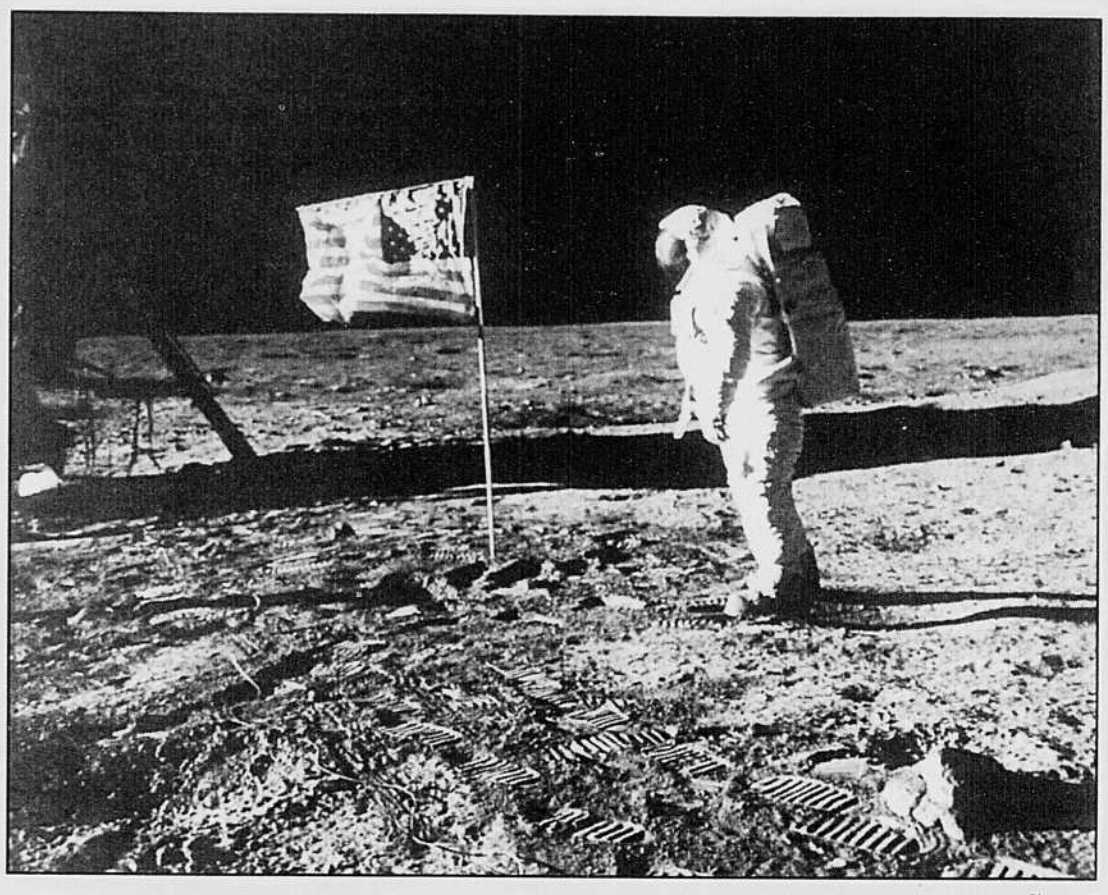


Photo AP

Le 21 juillet 1969, l'astronaute américain Neil Armstrong déclare «un petit pas pour l'homme, un bond de géant pour l'humanité», après avoir été le premier homme à marcher sur la Lune.

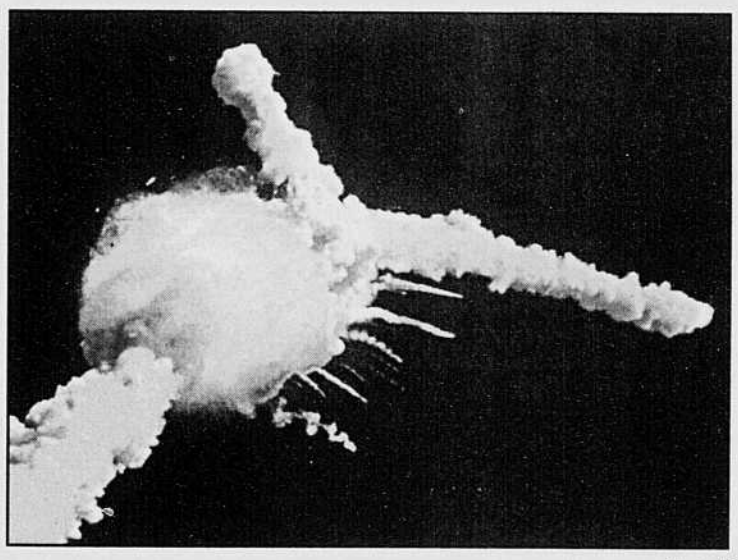


Photo AP

Le 28 janvier 1986, la navette spatiale américaine Challenger explose en plein vol avec sept astronautes à son bord. Il s'agit de la plus grave tragédie de l'histoire spatiale.

On a marché sur la Lune

Aujourd'hui, près d'une vingtaine de nations travaillent à la construction d'une station spatiale internationale, Freedom.

Dès 1959, l'URSS envoie trois sondes vers la Lune. C'est le Luna IX russe qui se pose le premier, en 1966, sur le sol lunaire. La mission Apollo VIII, en 1968, constitue le premier vol lunaire habité.

Le 21 juillet 1969, l'astronaute américain Neil Armstrong déclare «un petit pas pour l'homme, un bond de géant pour l'humanité», après avoir été le premier homme à marcher sur la lune, suivi de Edwin Aldrin.

Et les autres planètes? Les premières sondes russes se posent sur Vénus en mai 1967. Le vaisseau spatial américain Viking I atterrit sur Mars en juin 1976. Mercure est visitée pour la première fois en 1974.

Pioneer X est la première sonde à visiter Jupiter, en décembre 1972, puis à sortir du système solaire. Voyager I atteint Saturne la première en 1980. Voyager II frôle Uranus et Neptune, en 1986 et 1989.

De Marconi à Bill Gates

Tel un signe précurseur que notre XXe siècle verra l'éclatement des communications, la première liaison par ondes hertziennes outre-Atlantique est réalisée le 12 décembre 1901 par l'Italien Guglielmo Marconi, entre Terre-Neuve et l'Angleterre.

Le 24 décembre 1906, un Canadien, Reginald A. Fessenden, lit en ondes l'Évangile de Noël et fait écouter une pièce de Haendel. Des bateaux au large de Terre-Neuve captent la première voix humaine transmise sans fil. Le premier poste de radio verra le jour en 1910.

Guglielmo Marconi

Le 30 octobre 1925, l'Écossais John Baird réussit la première transmission télévisée avec des objets en mouvement. Trois mois plus tard, la Grande-Bretagne est témoin de la première projection de télévision.

Le 8 février 1928, Baird effectue la première retransmission d'images télévisuelles de Londres à New York. En 1951 apparaît le premier téléviseur couleur, aux États-Unis.

Le premier satellite de télécommunication, Echo I, est lancé par les Américains le 13 mai 1960. Mis sur orbite le 10 juillet 1962, Telstar I transmet une émission de télé internationale le lendemain.

Née de la guerre

L'ère de l'informatique débute quand, guerre oblige, la Grande-Bretagne conçoit, en décembre 1943, le premier ordinateur programmable, qui sert de quartier général du décodage. En 1946, l'Université de Pennsylvanie met au point un ordinateur composé de 17 500 tubes électroniques et pesant 30 tonnes!

En avril 1957, étape importante: le premier langage de programmation informatique est créé. La micro-informatique connaît une révolution en 1970 avec la disquette. Mais l'ordinateur prend vraiment son envol en 1975: le premier micro-ordinateur personnel est mis en vente. Depuis, communications et informatique se sont mariées via l'autouroute électronique.

Le premier magnétoscope grand public a vu le jour en 1964; le microsillon 33 tours, en 1947; la téléphotographie, ancêtre de la télécopie, en 1906; et le disque laser, en 1980.

Si j'avais un char...

Si les principales composantes de l'automobile, tels le moteur à explosion, le carburateur et le pneu, sont nées au XIXe siècle, c'est au XXe que ce moyen de transport explose. Bien que devenue une importante source de pollution, l'automobile a changé la face du globe.

Notamment grâce à un pionnier de l'industrie automobile américaine, Henry Ford, qui conçoit sa première automobile, pièce par pièce, en 1892-1893, soit un quadricycle avec un moteur à quatre chevaux-vapeur.

En 1903, Ford fonde sa compagnie, qui devient la plus importante en Amérique. Dès le début, il favorise la standardisation des pièces. Le 12 août 1908, il sort sa Model T, au coût de... 850 $.

Les Suédois, en 1903, se lancèrent les premiers dans la fabrication de l'automobile en série. Ford leur emboîta le pas en 1913. Cinq mois plus tard, il instaure la journée de huit heures, abaisse ainsi le temps de montage de la Ford T, et crée un plan de répartition des bénéfices chez ses employés. En 1929, cinq millions de voitures sont produites à Detroit.

Ford ne fut pas le seul père de l'automobile. Les Français Renault et Peugeot, de même que les Allemands Daimler et Benz, notamment, ont joué leur rôle. Les Japonais sont entrés dans la course depuis.

Dès 1960, on peut dire que le règne automobile est mondial. Il y avait alors 42 constructeurs automobiles. Il n'en reste plus que 16 aujourd'hui, surtout à cause des fusions (notamment celle de Daimler-Benz et Chrysler en mai 1998). La surcapacité de production dans le monde amènera, dans un bref délai, la disparition d'autres marques.

XXe siècle

An 1952 Mise au point de la bombe H.

An 1953 Découverte de l'ADN.

An 1957 Première mise en orbite d'un satellite par les Russes.

An 1961 Premier vol spatial humain avec Gagarine.

An 1961-1975 Guerre du Vietnam.

An 1967 Première greffe cardiaque.

An 1969 Premiers pas sur la Lune.

An 1977 Fécondation in vitro.

An 1978 Premier bébé-éprouvette.

An 1981 Identification du virus du VIH-SIDA.

An 1986 Clonage de brebis.

An 1991 Guerre du Golfe.

An 1999 Affrontements au Kosovo.

Gutenberg
1440

La Tribune
1910

L'HISTOIRE S'ÉCRIT AU QUOTIDIEN

La Tribune

Photos: Martin Blanche Infographiste: Éloïne Coulombe

XXe SIÈCLE

AN 1901 - AN 2000

Einstein, le savant rebelle

Le physicien allemand Albert Einstein est, à juste titre, reconnu comme l'une des figures majeures de la science au XXe siècle.

Naturalisé suisse en 1900, à l'âge de 21 ans, ce grand chercheur consacre sa vie à l'étude de problèmes fondamentaux de la physique. En 1905, il publie trois mémoires d'une importance majeure, portant sur la théorie statistique du mouvement brownien, l'interprétation de l'effet photo-électrique et la théorie de la relativité restreinte.

En 1916, à l'Université de Berlin, il commence à publier sa fameuse théorie de la gravitation et des lois de la relativité généralisée.

En 1921, il reçoit le prix Nobel de physique.

Mais, étant Israélite, Einstein quitte l'Allemagne en raison de la montée du nazisme et, en 1933, il s'installe à l'Université de Princeton, aux États-Unis.

Albert Einstein n'est pas seulement un homme de science. Il est également un grand humaniste. C'est pourquoi, il n'hésite pas à s'impliquer dans des causes dénonçant les problèmes raciaux ou condamnant l'utilisation du nucléaire, dans le domaine militaire.

D'ailleurs, sachant que des chercheurs allemands ont réussi à maîtriser la fusion de l'uranium, il informe le président américain Roosevelt du danger qui plane sur le monde. Ce qui entraîne la fabrication de la première bombe atomique par les Américains.

La participation dans l'évolution de la physique au XXe siècle par Einstein, décédé en 1955, est favorablement comparable à celle de Newton, quelques siècles plus tôt.

Marie Curie pave la voie

Première femme à recevoir un prix Nobel (1903) pour la découverte de la radioactivité du polonium, du radium et du thorium, la physicienne polonaise Marie Curie (1867-1934), née Sklodowska, est également la première femme à être nommée professeur à la Sorbonne.

Elle était partie de loin, la jeune Marya, qui quitte sa Pologne natale en 1891 pour s'établir à Paris et devenir étudiante à La Sorbonne. Reçue à la licence de mathématiques et de physique, Marya épouse Pierre Curie en 1895, un chercheur de huit ans son aîné. Celui-ci abandonne très vite ses propres projets de recherche, tant il est emballé par les découvertes de sa femme et brûle d'y collaborer.

Dès 1898, Marie Curie découvre le polonium, puis le radium et le thorium, éléments radioactifs. Quand Pierre et Marie Curie reçoivent le prix Nobel de physique à Stockholm, Marie, assise dans l'assistance, écoute son époux présenter leurs découvertes: aucune chaise n'a été prévue pour elle sur l'estrade.

Quand Pierre Curie mourra subitement, renversé par un fardier en avril 1906, c'est sa femme qui prendra sa relève à la chaire de physique générale. En 1911, Marie Curie remporte un second prix Nobel (en chimie), du jamais vu, pour avoir isolé du radium à l'état métallique.

Quand elle présente sa candidature à l'Académie des sciences, où aucune femme n'a jamais siégé, elle suscite un profond débat, dont elle ressort perdante. Mais à sa mort, en 1934, elle aura prouvé que les femmes peuvent être aussi de grands esprits.

En lui-même le parcours de Marie Curie illustre bien l'avancement de la condition des femmes au XXe siècle, même si des améliorations notables sont encore à espérer dans certaines parties du globe où elles sont toujours perçues comme des êtres inférieures.

Bien sûr, les revendications des représentantes du «sexe faible» ne sont pas un phénomène unique aux années 1900. Depuis des siècles, elles travaillent à la reconnaissance de leurs droits.

Au XXe siècle toutefois, leurs principales demandes touchent le droit de vote, l'accès à l'éducation et l'amélioration de leurs conditions juridiques.

Photo Harrington tirée de Le XXe siècle des femmes, éditions Nathan, Paris
Marie Curie dans son laboratoire.

Les Beatles dominent la scène

Au *Ed Sullivan Show* en février 1964.

Contrairement aux siècles antérieurs, les courants musicaux se multiplient et se succèdent à un rythme endiablé au XXe siècle.

Plusieurs artistes favorisent cet essor musical, que ce soit l'émergence du jazz avec Louis Armstrong ou encore la popularité du rock and roll avec l'unique Elvis Presley, le King.

Mais, un groupe de quatre jeunes musiciens de Liverpool retient particulièrement l'attention depuis le début des années 1960: les Beatles, composé de George Harrison, John Lennon, Paul McCartney et Ringo Starr.

Il s'agit du premier groupe de l'histoire musicale à créer un mouvement de masse aussi considérable, sur le plan international. Les jeunes s'associent facilement à la musique rythmée des Beatles et à leur image de la vie de tous les jours, que ce soit le port des cheveux longs ou les vêtements décontractés.

Encore aujourd'hui, les Beatles sont toujours très populaires, même si le groupe est dissout depuis 1970 et qu'il ne pourra plus jamais être reformé, en raison du décès tragique de John Lennon en 1980...

Serge Cardin, *député de Sherbrooke*

LA MARCHE D'UN PEUPLE

Je me souviens...

Juillet 1867
Entrée en vigueur de la Constitution canadienne : L'interprétation de son texte fait l'objet de querelles et de discussions incessantes. Au Québec, les gouvernements qui se sont succédé n'ont jamais cessé de combattre pour conserver leurs compétences et développer une plus grande autonomie.

10 septembre 1960
Marcel Chaput et André d'Allemagne fondent le Rassemblement pour l'indépendance nationale (RIN).

1968
Les forces souverainistes québécoises s'unissent au sein d'un nouveau parti politique, le Parti Québécois, dirigé par René Lévesque, ancien ministre du gouvernement libéral de Jean Lesage.

15 novembre 1976
Le Parti Québécois forme le nouveau gouvernement.

20 mai 1980
Le gouvernement du Parti Québécois tient un référendum sur la souveraineté du Québec. Le camp du NON reçoit un appui soutenu du gouvernement fédéral. Le premier ministre canadien de l'époque, Pierre Elliott Trudeau, va même jusqu'à promettre un renouvellement du fédéralisme dans le sens des demandes du Québec. Le jour du scrutin, 40,4 % des gens votent pour le OUI et 59,6 % votent pour le NON. Malgré cette défaite, le mouvement souverainiste constate une forte croissance de l'appui populaire.

4 novembre 1981
Négociations constitutionnelles entre Ottawa et les provinces. En pleine nuit et à l'insu de René Lévesque, Chrétien négocie avec les provinces anglophones et se met d'accord avec elles sur le rapatriement de la constitution. Le Québec, isolé, voit ses pouvoirs diminués dans le domaine de la culture et de l'éducation.

17 avril 1982
La Constitution est officiellement rapatriée, sans l'accord de Québec.

20 juin 1990
Échec de l'accord du lac Meech. Certaines provinces refusent de reconnaître le caractère distinct du Québec.

22 juin 1990
«Le Canada anglais doit comprendre d'une façon très claire que, quoi qu'on dise, quoi qu'on fasse, le Québec est, aujourd'hui et pour toujours, une société distincte, libre et capable d'assumer son destin et son développement.»

Robert Bourassa
Premier ministre

25 juillet 1990
Création du Bloc Québécois par Lucien Bouchard. La raison d'être sera de siéger au Parlement fédéral pour y défendre les aspirations traditionnelles du Québec.

13 août 1990
M. Gilles Duceppe, l'actuel chef du Bloc Québécois, est élu député à la Chambre des communes. Il devient ainsi le premier député souverainiste élu au Parlement fédéral.

26 octobre 1992
La population québécoise rejette l'entente de l'Accord de Charlottetown à 57 %, car elle n'y trouve rien qui puisse satisfaire ses revendications historiques. Ailleurs au Canada, la population refuse l'accord à 54 % parce qu'on juge qu'il fait trop de concession au Québec. Il apparaît alors que le fédéralisme canadien ne peut être renouvelé.

30 octobre 1995
Deuxième référendum. Le OUI récolte 49,4 % des voix et le NON 50,6 %. Les Québécois francophones votent OUI à 61 %. Ces résultats des plus serrés démontrent que le projet souverainiste est plus vivant que jamais et que le problème canadien, lui, reste entier.

13 décembre 1999
Devant l'évidence d'un référendum gagnant, Jean Chrétien, en désespoir de cause, prive les Québécois de leur liberté de choix.

À l'aube du XXIe siècle, les multiples échecs de renouvellement du fédéralisme canadien ne laissent qu'une option aux Québécoises et aux Québécois, l'option de l'avenir,

celle de la souveraineté.

**Cette période de réjouissances est un bon moment pour nous rassembler,
alors que nous embrassons le nouveau millénaire.
L'avenir est entre nos mains, et la souveraineté, pour le monde à venir.**

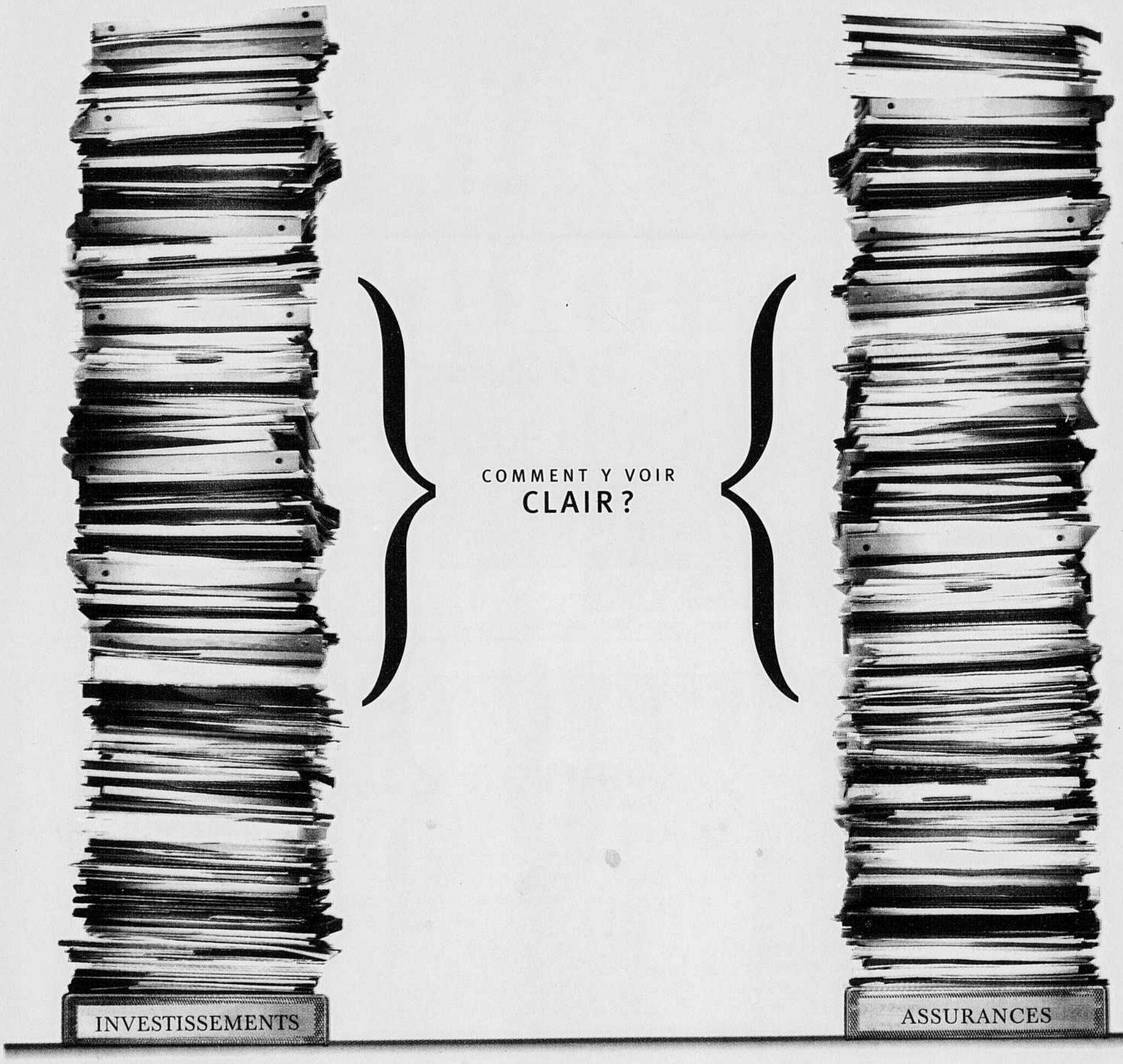
Bonne année!

Serge Cardin, député de Sherbrooke

10572

Photo: Martin Blache Infographiste: Elaine Coulombe

MC Marque de commerce de Clarica, compagnie d'assurance sur la vie.



En matière d'investissements, les choix abondent. Il en va de même pour les assurances de personnes. Chez Clarica, autrefois Le Groupe La Mutuelle, nous vous aidons à y voir clair en nous assurant de bien comprendre vos besoins et vos objectifs avant de vous proposer des solutions. Parce que, dans la vie comme dans vos finances, c'est tellement plus simple quand c'est clair. **www.clarica.com**

CLARICA MC

Investissements et assurances de personnes. Depuis 1870.